

moins Dieu que les hommes ; sçachant que ceux-cy se hâtent de punir ceux qui les ont offensez, ou de se venger de ceux qu'ils haïssent, parce qu'ils n'ignorent pas que leur tems est court, & que leur pouvoir est aussi fragile que leur vie. Mais Dieu n'étant point sujet au tems, & ayant une éternité pour réparer les outrages qu'on luy a faits, diffère à punir ceux qui l'ont offensé, parce qu'il leur donne du tems pour rentrer en eux-mêmes, afin qu'ils appaisent sa juste colére par la sincérité de leur repentir.

Ainsi il arrive par un étrange renversement, que les hommes craignent d'autant moins la colére de Dieu, qu'ils auroient un plus juste sujet de la craindre. Car ils ne le craignent pas, parce qu'il est si lent à punir. Et cependant il n'use de cette lenteur, que pour leur apprendre que s'ils ne reviennent à luy pendant le tems qu'il leur donne en cette vie pour les attirer à la pénitence, ils tomberont en l'autre dans la rigueur de ses jugemens, & dans une éternité de supplices. C'est pourquoy David, qui avoit lû dans le sein de Dieu même les raisons de la profondeur de cette conduite, luy dit, pénétré d'une humble frayeur, & avec autant de sagesse que de foy : *Qui connoît la puissance de vôtre colére, & qui craint autant vos jugemens que vous êtes redoutable ?*

*Psalm.*

89. 11.

¶ 6. *Qui a établi son trône dans le ciel, & qui a fondé sur la terre la société qu'il s'est unie.* Les Interprètes Hébreux ont bien de la peine à donner un sens clair à la lettre de ces paroles. Mais il semble qu'on leur peut donner un sens plus élevé, conforme à d'autres endroits du même

Prophete, qui par le consentement de tout le monde, se doivent entendre de JESUS-CHRIST & de l'Eglise.

Le Fils de Dieu après avoir prêché & scellé de son sang la vérité sur la terre, après avoir fait éclater sa puissance jusqu'au fond des enfers, d'où il a fait sortir les ames des Patriarches & des anciens Saints, que le démon tenoit captives depuis tant de siècles, est ressuscité & monté au ciel, & s'étant assis sur son trône à la droite de Dieu son Père, il a envoyé le Saint-Esprit, qui est l'amour & le lien adorable du Père & du Fils, par lequel il a fondé son Eglise.

Il appelle l'Eglise en ce lieu *fasciculum*, comme qui diroit un bouquet de fleurs liées ensemble, pour nous montrer cette parfaite union qui ne fait qu'un corps, qu'un cœur & qu'une ame d'un si grand nombre de personnes entées, régénérées & incorporées en JESUS-CHRIST. C'est la prière que le Fils de Dieu fit à son Père, en  
 Joann. 17. luy demandant que tous les fidelles ne fussent  
 11. qu'un entr'eux, comme il n'étoit qu'un même Dieu avec luy.

Le Saint-Esprit semble avoir marqué la même vérité, lorsque parlant à David par la bouche  
 1. Reg. 22. d'Abigaïl, il luy dit : S'il s'éleve un jour contre  
 25. 29. vous un persécuteur & un ennemi, vôte ame  
 sera conservée dans le Seigneur vôte Dieu,  
 comme étant liée dans le faisceau des vivans.  
*Erit anima tua custodita quasi in fasciculo viventium.* C'est ce lien & cette union d'amour qui forme proprement l'Eglise, comme saint Paul le  
 Ephes. 4. marque aux fidelles, lorsqu'il leur dit : Travail-  
 3.lez avec un extrême soin à conserver l'unité d'un

*même esprit par le lien de la paix.*

Le Prophete ajoute : *Qui appelle les eaux de la mer, & qui les répand sur la face de la terre.* les eaux marquent le peuple, comme il est dit expressément dans l'Apocalypse ; & la mer est le siècle, selon saint Augustin, où la malice des démons excite sans cesse des tempêtes, & où les hommes se devorent les uns les autres, comme les grands poissons mangent les petits. Dieu donc a appelé les eaux de la mer, lorsqu'il a converti les peuples Gentils, & que de ce grand nombre d'hommes, qu'il avoit tirez de la corruption du siècle pour les mettre au nombre de ses enfans, il en a choisi quelques-uns, qu'il a remplis des dons de sa grace & de son Esprit ; qu'il a rendu les successeurs des Apôtres, & les Princes de son Eglise ; & par lesquels il a répandu la lumière de sa vérité & de sa doctrine dans toute la terre.

¶ 6. *Son nom est, CELUY QUI EST.* C'est Exod. 3.  
14. le nom que Dieu s'est donné luy-même parlant à Moïse : *Je suis celui qui est.* Car comme toute clarté s'efface devant le soleil : ainsi tout être s'anéantit devant celui de Dieu ; & rien n'est si digne de sa grandeur infinie, que la création du second monde qui est l'Eglise, dont le Prophete parle en ce lieu.

¶ 11. *Après cela je releveray la maison de David qui est ruinée.* Le Saint-Esprit ayant dit ces paroles par la bouche d'Amos, les a interpretées par celle de l'Apôtre saint Jacques premier Evêque de Jérusalem, dans le Concile que les Apôtres assemblez tinrent dans la même ville, selon que saint Luc le rapporte en ces termes :

Act. „ Alors toute la multitude se tut , & ils écou-  
 15. 12. „ toient Barnabé & Paul , qui leur racontaient com-  
 „ bien de miracles & de prodiges Dieu avoit fait  
 „ par eux parmi les Gentils. Après qu'ils se furent  
 „ tûs , Jacques prit la parole , & dit : Mes frères ,  
 „ écoutez moy. Simon vous a représenté de quel-  
 „ le sorte Dieu a commencé de regarder favora-  
 „ blement les Gentils , pour choisir parmi eux un  
 „ peuple consacré à son nom. Et les paroles des  
 „ Prophetes s'y accordent , selon ce qui est écrit :  
 „ *Après cela je reviendray édifier de nouveau la mai-  
 „ son de David qui est tombée , je repareray ses rui-  
 „ nes , & la releveray ; afin que le reste des hommes  
 „ & tous les Gentils qui seront appellez de mon nom ,  
 „ cherchent le Seigneur.*

Saint Jérôme après avoir rapporté ce même  
 endroit des Actes , explique selon l'Apôtre saint  
 Jacques , cette prophétie d'Amos en cette manié-  
 re : *Après cela , après que j'auray abandonné pen-  
 „ dant plusieurs siècles le peuple Juif à cause de ses  
 „ péchez , je reviendray édifier de nouveau la maison  
 „ de David qui étoit tombée par l'idolatrie & par  
 „ les crimes des Juifs.*

*Je repareray les ruines de cette maison , & les re-  
 „ leveray par l'établissement d'une seconde qui est  
 „ l'Eglise , sans comparaison plus glorieuse que la  
 „ première. Afin que ceux qui portent mon nom ,  
 „ qui s'appelleront le peuple de Dieu , & le royau-  
 „ me de JESUS-CHRIST , possèdent les restes de  
 „ l'Idumée & de toutes les nations ; c'est-à-dire , afin  
 „ qu'ils fassent entrer dans le corps dont ils seront  
 „ eux-mêmes les membres , & dont JESUS-  
 „ CHRIST sera le chef , ceux que Dieu choisira ,  
 „ ou de l'Idumée , ou de toutes les autres nations ,  
 „ pour*

pour ne faire tous ensemble qu'un même peuple de Dieu, & une même Eglise de JESUS-CHRIST.

*C'est ce que dit le Seigneur qui fera ces choses, parce qu'étant le Créateur du second monde comme du premier, il le tirera du néant du péché, non par aucun mérite de l'homme, comme dit souvent saint Augustin, mais par une bonté toute gratuite, par la vertu de son Esprit, & par la toute-puissance de sa grace.*

Nous voyons arriver tous les jours ces merveilles dans l'Eglise, selon la pensée du même Saint, lorsqu'une ame étant tombée dans le péché, & s'étant brisée par cette chute mortelle, Dieu en repare les ruines, & y rebâtit son temple de nouveau par une solide pénitence.

v. 13. *En ce tems-là les travaux des laboureurs se presseront l'un l'autre dans la suite des saisons. La moisson sera si abondante, &c.* Il semble que le Fils de Dieu ait voulu marquer le sens des paroles de ce Prophete, lorsqu'il dit à ses Apôtres après avoir converti la Samaritaine, qui étoit la figure de toute l'Eglise: *Levez vos yeux, & considérez les campagnes qui sont déjà blanches & prêtes à moissonner. Je vous ay envoyé moissonner ce qui n'est pas venu par votre travail. D'autres ont travaillé, & vous êtes entrez dans leurs travaux.* JESUS-CHRIST aussi bien que ce Prophete, représente la fondation & la multiplication de son Eglise sous la figure d'une moisson très-abondante, comme il marque ailleurs tous les vrais fidelles par le blé qui est semé, & qui porte son fruit dans une excellente terre; & par les branches de la vigne, qui demeurant unies

Matth.

13. 13.  
Joan. 15.

inséparablement à leur cep & à leur tige, qui est luy-même, deviennent fécondes & chargées de raisin; parce qu'avec luy & par luy ils peuvent tout, comme sans luy ils ne peuvent rien.

Ceux qui ont semé & travaillé long-tems sans recueillir, sont les Prophetes; & les Apôtres ont recueilli le fruit de leurs travaux, selon saint Augustin, lorsqu'ils ont formé des Juifs la première Eglise, qui sera la plus sainte qui a été jamais.

Ces *montagnes* dont parle le Prophete, sont les mêmes Apôtres, par la sublimité de leur doctrine, & par l'élevation de leur vertu au-dessus de tous les autres. *Le miel coule de ces montagnes*, parce que les Apôtres ont répandu dans les ames la douceur de la paix & de la grace de Dieu dont ils étoient les dispensateurs. Et ensuite toutes les *collines*, c'est-à-dire selon S. Augustin, les ames des peuples élevées au-dessus de tout ce qu'il y a de grand sur la terre, mais moins élevées que les Apôtres, *ont été cultivées* par les ministres de Dieu, qui ont dit aux peuples avec saint Paul:

1. Cor. 3. *Vous êtes le champ que Dieu cultive, & qui leur*  
 2. *ont appris, que celui qui plante & celui qui arro-*  
 3. *se, quand ce seroit Paul & Apollon, ne sont rien,*  
 6. *mais que tout vient de Dieu, parce que c'est luy qui donne l'accroissement.*

ŷ. 14. *Je retireray mon peuple d'Israël, mon peuple, non selon la chair, mais selon l'esprit, de la captivité, non des Assyriens, mais des démons & du péché. Au-lieu que leur ame étoit un desert affreux, plein de pierres par l'endurcissement de leur cœur, & d'épines par leurs vices & leurs passions, ils deviendront la maison spirituelle, & le temple vivant de Dieu, qui demeu-*

fera dans eux, & qui les fera demeurer en luy. Ils seront encore *la vigne* que Dieu aura soin d'arroser, de cultiver & de tailler, & *le jardin* de ses délices. Et ils se nourriront *des fruits* de grace & de justice que son Esprit saint leur fera porter. Ils se nourriront de ces fruits parce qu'ils seront humbles, & qu'ils reconnoîtront que ces fruits appartiennent uniquement à Dieu sans s'en attribuer la moindre partie: puisque s'ils en concevoient de la complaisance, le ver de l'orgueil qui s'y formeroit les pourroit gâter entièrement; comme nous voyons qu'il arrive tous les jours à ces fruits qui paroissent excellens au-dehors, & que les vers mangent au-dedans.

Ps. 15. *Je les planteray, & je ne les arracheray plus*, parce qu'ils seront mon ouvrage; & que le Père céleste n'arrache que les plantes qu'il n'a point plantées. Dieu plante les humbles en leur brant leur cœur superbe, & leur donnant un cœur contrit & humilié. C'est luy qui fait que sa grace comme une plante du ciel, jette peu à peu dans leur ame de plus profondes racines, & qui empêche qu'elle ne soit arrachée par les vents & les tempêtes de la chair, du monde & de l'enfer. L'Écriture dit au contraire: *Que Dieu arrachera les racines des superbes de la terre des vivans*, qui est son Eglise. *Psalm. 51. 7.*





## LE PROPHETE

## ABDIAS.

**L** est assez incertain en quel tems a vécu Abdias. L'ordre dans lequel il est placé entre les Prophetes, a fait croire à quelques-uns qu'il a vécu au même-tems qu'Isaïe, Osée & Amos, sous les Rois Osiâs & Achaz, environ 775. ans avant JESUS-CHRIST: Saint Jérôme croit après les Hébreux, que c'est le même qui nourrit les cent Prophetes, qui s'étoient cachez dans des cavernes pour se sauver de la fureur de Jézabel. Ainsi en se rendant le protecteur des Prophetes, il seroit devenu Prophete luy-même. Mais en ce cas, il faudroit qu'il fût plus ancien qu'Osée & les autres Prophetes du même-tems; puisqu'Achab est mort 896. ans avant JESUS-CHRIST.

Il prédit dans sa prophétie les maux qui devoient arriver aux Iduméens, parce qu'ils avoient traité inhumainement les Juifs dans leur malheur, au-lieu qu'ils auroient dû les assister comme leurs frères. Il marque la destruction de l'idolatrie répandue dans toute la terre, & l'établissement du regne de JESUS-CHRIST & de l'Eglise.





CHAPITRE.

1. **V**isio Abdia.  
Hæc dicit  
Dominus Deus ad  
Edom : [ Auditum  
audivimus à Domi-  
no, & legatum ad  
gentes misit : Surgi-  
te, & consurgamus  
adversus eum in  
prælium. ]

2. Ecce parvulum  
dedit te in gentibus :  
contemptibilis tu es  
valde.

3. Superbia cor-  
dis tui extulit te,  
habitantem in scis-  
suris petrarum,  
exaltantem solium  
tuum : qui dicis in  
corde tuo : Quis de-  
trahet me in ter-  
ram ?

4. Si exaltatus  
fueris ut aquila, &  
si inter sidera po-  
sueris nidum tuum,  
inde detraham te,  
dicit Dominus.

5. Si fures in-  
croissent ad te, si la-  
trones per noctem,  
quomodo conticui-

1. **P**rophétie // d'Abdias. Voicy  
ce que le Seigneur *notre*  
Dieu dit à Edom // : [ Nous avons  
entendu la parole du Seigneur :  
il a déjà envoyé son Ange // aux  
nations : Allons, *disent-elles*, con-  
spirons toutes ensemble contre  
Edom pour le combattre. ]

2. Je vous ay rendu l'un des  
moindres peuples, & vous n'êtes  
digne que de mépris.

3. *Mais* l'orgueil de vôtre  
cœur vous a élevé, parce que  
vous habitez dans les fentes des  
rochers ; & qu'ayant mis vôtre  
trône // dans les lieux les plus  
hauts, vous dites en vous-mêmes :  
Qui me fera tomber en terre ?

4. Quand vous prendriez vô-  
tre vol aussi haut que l'aigle, &  
que vous mettriez vôtre nid par-  
mi les astres, je vous arracherois  
de là, dit le Seigneur.

5. Si des voleurs, si des brigands  
étoient entrez chez vous pendant  
la nuit //, dans quel effroy & dans

ŷ. 1. Lettr. Visjon.  
Ibid. *Autr.* touchant les Idu-  
méens.  
Ibid. Lettr. son ambassadeur.  
ŷ. 3. *Autr.* vôtre demeure.

ŷ. 5. *Autr. Hebr.* Sont-ce des  
voleurs qui sont entrez chez vous ?  
Ils ne vous auroient pas réduit à  
une si extrême misère. Ne se se-  
roient-ils pas, &c.

quel silence ne vous auroient-ils pas jetté ? ne se feroient-ils pas contentez de prendre ce qui les auroit accommodé ? Si des gens étoient venus *malgré vous* pour vendanger vôtre vigne, ne vous auroient-ils pas laissé au moins une grappe de raisin ?

6. *Mais comment les ennemis ont-ils traité Esäu ? Ils ont cherché, ils ont fouillé par tout, & dans les endroits les plus cachez, sans luy rien laisser.*

7. Ils vous ont poursuivi jusqu'à vous chasser de vôtre pais. Tous vos alliez se sont jouez de vous. *Ceux qui se disoient vos amis se sont élevez contre vous. Ceux qui mangeoient à vôtre table vous ont dressé des embûches. Edom est sans intelligence.*

8. N'est-ce pas en ce jour-là, dit le Seigneur, que je perdray les sages de l'Idumée, & que je banniray la prudence de la montagne d'Esäu ?

9. Vos braves du midi // seront saisis de frayeur, parce qu'il se fera un grand carnage sur la montagne d'Esäu.

10. Vous serez couvert de confusion à cause des meurtres que vous avez commis, & de l'inju-

ψ. 9. Expl. qui habitent au midi.

ses ? nonne furati essent sufficientia tibi ? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi ?

6. Quomodo scrutati sunt Esäu, investigaverunt abscondita ejus ?

7. Usque ad terminum emiserunt te; omnes viri fontis tui illuserunt tibi: invaluerunt adversum te viri pacis tuæ: qui comedunt tecum, ponent insidias subter te: non est prudentia in eo.

8. Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, & prudentiam de monte Esäu ?

9. Et timebunt fortes tui à meridie, ut intreat vir de monte Esäu.

10. Propter interfectionem, & propter iniquitatem in fratrem tuum Ja-

106. operiet te confusio, & peribis in æternum.

11. In die cum staret adversus eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, & extranei ingrediebantur portas ejus, & super Jerusalem mittebant sortem: tu quoque eras quasi unus ex eis.

12. Et non despicias in die fratris tui, in die peregrinationis ejus: & non læraberis super filios Juda in die perditionis eorum: & non magnificabis os tuum in die angustia.

13. Neque ingredieris portam populi mei in die ruinae eorum: neque despicias & tu in malis ejus in die vastitatis illius: & non emittèris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius.

14. Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint: & non con-

## A B D I A S.

279

stice que vous avez faite à Jacob votre frère, & vous périrez pour jamais.

11. Vous vous êtes déclaré contre luy, lorsque son armée a été deffaitte par les ennemis, lorsque les étrangers entroient dans les villes, & qu'ils jettoient le sort sur les déponilles de Jérusalem. C'est alors que vous avez paru dans leurs troupes comme l'un d'entr'eux.

12. Ne vous moquez donc point de votre frère au jour de son affliction, au jour qu'il sera emmené hors de son pais: que les enfans de Juda ne vous deviennent point dans leur malheur un sujet de joye; & ne vous glorifiez point insolemment lorsqu'ils seront accablez de maux.

13. N'entrez point dans la ville de mon peuple quand il sera ruiné; ne luy insultez point comme les autres dans son malheur lorsqu'il périra; & ne vous joignez point à ceux qui poursuivront son armée lorsqu'il sera mis en fuite //.

14. Ne vous tenez point sur les chemins pour tuer ceux qui fuiront, & pour envelopper

13. Hebr. & que son malheur ne vous serve pas d'occasion pour vous enrichir de ses biens.

dans sa ruine les restes de ses habitans.

15. Car le jour du Seigneur est prêt d'éclater sur toutes les nations. Vous serez traité comme vous avez traité les autres ; & Dieu fera retomber sur vôtre tête le mal que vous leur avez fait.

16. Vous boirez le calice de ma colère, parce que vous avez ruiné ma montagne sainte. Toutes les nations le boiront aussi avec vous : elles en boiront sans discontinuer : elles en prendront jusqu'au fond du vase, & elles deviendront comme si elles n'avoient jamais été.

17. Mais ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut. Elle sera sainte // ; & la maison de Jacob possédera ceux qui l'avoient possédée //.

18. La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, & la maison d'Esau sera une paille sèche : elle en sera embrasée, & ils la devoreront sans qu'il en reste la moindre chose ; car c'est le Seigneur qui a parlé.

19. Ceux qui sont du côté du midi // , & qui habitent dans les campagnes des Philistins,

ψ. 17. *Autr.* Le Saint y résidera. *Hebr.* La sainteté.  
Ibid. *Autr.* *Hebr.* & la maison de Jacob entrera en posses-

sion de son héritage.  
ψ. 19. *Expl.* Ceux de la tribu de Juda,

cluder reliquos ejus in die tribulationis.

15. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes : sicut fecisti, fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum.

16. Quomodo enim bibitis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter : & bibent, & absorbebunt, & erunt quasi non sint.

17. Et in monte Sion erit salvatio, & erit sanctus : & possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

18. Et erit domus Jacob ignis, & domus Joseph flamma, & domus Esau stipula : & succendentur in eis, & devorabunt eos : & non erunt reliquiae domus Esau, quia Dominus locutus est.

19. Et hereditabunt hi qui ad austrum sunt, montem Esau, & qui

in campestribus Phisithiim : & possidebunt regionem Ephraim , & regionem Samaria : & Benjamin possidebit Galaad.

20. Et transmigration exercitus hujus filiorum Israël, omnia loca Chanaanorum usque ad Sareptam : & transmigration Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austrum.

21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau : & erit Domino regnum.

21. *Antr. Hebr.* Ceux du peuple qui se seront sauvez.

hériteront de la montagne d'Esau : ils seront maîtres du pais d'Ephraïm , & de Samarie ; & Galaad sera assujettie à Benjamin.

28. L'armée des enfans d'Israël qui avoit été transférée hors de son pais, possedera toutes les terres des Chananéens jusqu'à Sarepta : & les villes du midi obéiront à ceux qui avoient été emmenez de Jérusalem jusqu'au Bosphore.

21. Ceux qui doivent sauver le peuple // monteront sur la montagne de Sion pour juger la montagne d'Esau : & le regne demeurera au Seigneur.



## SENS LITTERAL.

1. *V* Oicy ce que le Seigneur dit à Edom, c'est-à-dire ; aux Iduméens les descendants d'Esau appelé Edom, qui signifie roux, à cause de la couleur des lentilles dont il desira de manger ; & Seir, c'est-à-dire, velu, parce qu'il vint au monde couvert de poil. Nous avons entendu, moy Abdias, & d'autres Prophetes avec moy, la parole du Seigneur. Il a prononcé l'arrêt ; & il a déjà envoyé son Ange pour susciter les Assyriens contre les Iduméens. Allons tous ensemble, disent ces peuples, contre Edom.

ψ. 2. *L'un des moindres peuples.* Car le païs de l'Idumée étoit fort desert , plein de rochers & de montagnes , peu étendu , peu célèbre & peu habité.

ψ. 3. *Parce que vous habitez dans les fentes des rochers.* Vous vous croyez inaccessible à vos ennemis , parce que vous êtes resserrez entre des rochers qui ne leur laissent presque aucun passage , & que vous habitez sur des montagnes hautes & escarpées.

ψ. 7. *Ils vous ont poursuivi jusqu'à vous chasser de votre païs.* Ils vous ont chassé dans les païs étrangers ; & ces Assyriens que vous vous croyiez amis , parce qu'ils étoient comme vous , ennemis des Juifs , se sont élevez contre vous , & vous ont pillé à votre tour.

ψ. 8. *En ce jour-là je perdray les sages de l'Idumée.* Je feray voir que la prétendue sagesse des Iduméens , qui préférant un faux intérêt à la justice , ont abandonné les Juifs qui sont leurs frères , pour se joindre aux Assyriens , & se mettre du côté des plus forts , n'est qu'une folie , qui tournera à leur confusion & à leur perte.

ψ. 9. *Vos braves du côté du midi* , quoique plus éloignez des ennemis : ou , vos braves de Thémán capitale de votre païs , trembleront eux-mêmes. *Thémán* est le nom propre de la capitale de l'Idumée , & signifie aussi le midi.

ψ. 10. *A votre frère Jacob.* Aux Juifs descendants de Jacob frère d'Esau , d'où vous sortez.

ψ. 11. *Lorsqu'ils jettoient le sort sur les dépouilles de Jérusalem.* Le Prophete parle icy & dans la suite , comme si Jérusalem avoit déjà été prise & ruinée. Ce qui a donné lieu à quelques-uns de

croire qu'il avoit écrit après qu'elle eut été prise par Nabuchodonosor, & non pas deux ou trois cens ans auparavant, comme nous l'avons marqué. Mais on sçait que c'est la coûtume des Prophetes de parler des choses futures comme si elles étoient presentes; parce qu'ils les voyent en Dieu, à qui l'avenir est déjà present.

ŷ. 12. La Vulgate porte: *Vous ne vous moquez point, &c.* Comme si les Iduméens eussent été ruinez avant les Juifs, & qu'ainsi ils n'eussent point été en état de prendre part à leur défaite, & d'insulter à leur malheur. Cependant les versets 10. & 11. disent qu'ils l'ont fait, & que c'est pour les en punir que Dieu les doit perdre.

Ainsi nous sommes obligez de recourir à l'un des deux sens qu'on donne à l'Hébreu. Car on le peut traduire ainsi: *Vous ne deviez pas vous moquer de votre frère, &c.* Ou: *Ne vous moquez pas.* On a mis ce dernier dans la traduction comme moins éloigné de la Vulgate; étant ordinaire dans l'Hébreu d'expliquer le futur par l'Impératif. Le Prophete donc exhorte les Iduméens à fuir ce qui peut irriter Dieu contr'eux, s'ils veulent éviter la ruine dont il les menace.

ŷ. 15. Après que le Prophete a representé aux Iduméens la manière dont ils pouvoient appaiser la colere de Dieu, comme il voit qu'ils mépriseroient ses avis, il les assure de la punition qui est prête de tomber sur eux, & qui doit envelopper avec eux tous les peuples qui ont eu part à la ruine de Jérusalem. C'est pourquoy il ajoûte:

ŷ. 16. *Vous bairez le calice de ma colere, parce que vous avez ruiné Jérusalem; & les Philistins, les Moabites, les Syriens, & les autres nations*



jointés néanmoins à leurs plus grands ennemis, & ont pris plaisir à les voir maltraitez & foulez aux pieds; ainsi il témoigne, selon saint Jérôme, l'aversion qu'il a de ceux qui étant prévenus, ou d'erreur, ou de quelque secrète passion contre les vrais serviteurs de Dieu, se joignent à ceux qui les veulent perdre; & bien loin d'avoir quelque compassion d'eux lorsqu'on les opprime, leur insultent même dans leurs maux.

Le Prophete fait voir combien Dieu hait ces faux sages, qui suivant une lumière ténébreuse, que le Saint-Esprit appelle *la prudence de la montagne d'Esau*, préfèrent leur intérêt à toute chose, & méprisant la vérité lorsqu'elle n'est pas assez autorisée pour se soutenir elle-même, comme ont fait autrefois les ennemis de S. Athanase, & de tant de Saints, révérent toujours la puissance, quelque ennemie qu'elle puisse être de l'équité & de la raison.

Ces personnes paroissent réussir pendant quelque tems, parce que Dieu expose souvent à de rudes épreuves ceux qui luy sont les plus chers. Mais comme il est la justice même, tôt ou tard il se déclare l'ami des justes, & l'ennemi des injustes. Et alors il paroît que *cette prudence* apparente n'étoit qu'une folie, & qu'il n'y a point de vraye sagesse que celle qui n'estime rien de grand que de plaire à Dieu, & qui le préfère à toute chose.

ÿ. 17. *Car ce sera sur la montagne de Sion que se trouvera le salut.* Les Interprètes les plus attachés à l'Hébreu reconnoissent eux-mêmes que ces paroles & les suivantes doivent s'entendre du Messie & de l'Eglise, qui est appelée *la montagne de*

*Sion* ; parce qu'elle a été fondée dans Jérusalem, où étoit cette montagne, & que le Saint-Esprit y étant descendu d'abord sur les Apôtres & sur les premiers fidèles, s'est répandu ensuite dans toute la terre.

*Cette montagne est sainte* ; parce qu'elle est le Sanctuaire de Dieu ; que le Saint des Saints y habite, & que les sources de toutes les grâces y découlent du ciel pour sanctifier les hommes, & pour les mettre en état de vivre sur la terre de la vie du ciel.

C'est dans elle seule que se trouve le salut, & hors d'elle, comme hors de l'Arche, toutes les âmes périssent, étant emportées par ce déluge de péché, qui depuis Adam a inondé toute la terre, & dont nul ne se sauve que par le bois de la Croix, & par la vertu du sang de JESUS-CHRIST.

L'Eglise qui est appelée *la maison de Jacob*, ou d'Israël, que saint Paul appelle *l'Israël de Dieu*, s'assujettira ceux qui se l'étoient assujettie, & possèdera ceux qui l'avoient possédée, en changeant ses persécuteurs & ses ennemis en ses défenseurs & ses amis, & arrachant au démon ses principaux membres, pour les faire entrer dans le corps & dans l'esprit de JESUS-CHRIST.

Cette même *maison de Jacob*, & de Joseph, qui est l'Eglise, sera comme un feu, & la maison d'Esau, qui figure toutes les nations abandonnées à l'idolâtrie & à toute sorte de déreglemens, sera comme la paille : parce que les Apôtres qui ont fondé l'Eglise, & les hommes apostoliques qui leur ont succédé, ont été, selon saint Chrysostome, comme des hommes de feu, tout remplis des flammes

du Saint-Esprit, qui ont éclairé de la lumière de la vérité, & embrasé du feu de l'amour de Dieu tous ceux qu'ils ont attirés à JESUS-CHRIST; comme un grand feu transforme en luy-même un monceau de paille.

Ces paroles, *ils la devoreront sans qu'il en reste la moindre chose*, ne signifient pas que l'Eglise convertira & changera en elle-même tous les hommes du siècle; puisqu'elle n'en a converti au contraire qu'un petit nombre, si on le compare avec la multitude innombrable de ceux qui sont demeurés dans les ténèbres. Mais elles font voir seulement que dans les vrais fidèles la concupiscence se détruit de plus en plus par la mortification intérieure, & par le feu de l'amour de Dieu, jusqu'à ce que les moindres restes en soient détruits par la séparation de l'ame d'avec le corps.

¶. 19. 20. Ces deux versets nous ont paru très-obscur. Nous ne doutons pas qu'on n'y puisse donner un sens spirituel, qui s'accorde avec les paroles de la lettre; mais nous avouons que nous n'en avons point trouvé qui nous satisfist; & nous laissons cet endroit & d'autres semblables, à ceux à qui Dieu a donné plus d'intelligence & de lumière.

La fin de l'Ecriture n'est pas de nous rendre sçavans, mais de nous rendre humbles. Et si la curiosité humaine est un peu blessée lorsqu'on ne l'aide pas par toute sorte d'interprétations à entrer dans les sens les plus cachez; la piété qui est inséparable de l'humilité, est édifiée, lorsqu'au lieu d'entreprendre de fonder avec des conjectures peu assurées cet abîme de la sagesse & de la

vérité de Dieu, qui est renfermé dans son Ecriture, on se contente d'en révéler la sainteté sans en pénétrer la profondeur.

ψ. 21. *Ceux qui doivent sauver le peuple monteront sur la montagne de Sion.* Saint Jérôme entend par ceux qui doivent sauver le peuple, les Apôtres & les hommes apostoliques, qui par la vertu de la grace & de l'esprit de Dieu dont ils ont été les dispensateurs, ayant abattu l'orgueil des Juifs, & rompu la dureté du cœur des Gentils, ont fait de ces deux peuples une seule cité de Dieu, & un seul royaume de JESUS-CHRIST, selon que le Prophete ajoute, & le regne demeurera au Seigneur. Car avant la venue du Fils de Dieu, le démon regnoit sur la terre par la triple concupiscence qui rendoit tous les hommes ses esclaves. Mais depuis que JESUS-CHRIST a scellé par son sang & par sa mort la vérité qu'il a prêchée durant sa vie, & qu'il l'a imprimée dans les cœurs par l'infusion de son Esprit, il a rendu les hommes d'enfans du démon qu'ils étoient par leurs passions qui regnoient dans eux, les enfans & le royaume de Dieu, en leur inspirant un désir sincère de se haïr eux-mêmes, & de n'aimer que luy seul.

Hieron.  
in hunc  
locum.

1. Tim.  
4. 16.

Saint Jérôme remarque avec raison, que JESUS-CHRIST qui est proprement le Sauveur, appelle en ce lieu les Apôtres *les Sauveurs du monde*. C'est la même expression dont se sert saint Paul, lorsqu'il dit à Timothée: *Vous sauverez les autres en vous sauvant*. Car, comme ajoute le même Saint, le Fils de Dieu a voulu que ses Disciples fussent par sa grace ce qu'il est essentiellement & par luy-même. Il est la

*lumière*

lumière du monde, il est le Pasteur & le maître unique. Et néanmoins il les appelle aussi la lumière du monde, & il leur ordonne d'être les Pasteurs & les maîtres de son Eglise.

Il est dit aussi en ce même lieu, qu'ils jugeront la montagne d'Esau; c'est-à-dire, les Iduméens & les autres Gentils, quoique la qualité de Juge appartienne proprement à JESUS-CHRIST.

Quelques-uns expliquent ces paroles du dernier jugement, où les Apôtres jugeront les douze tribus d'Israël, & principalement les méchans, marquez par Esau.

Le Prophete ajoute, qu'ils monteront sur la montagne de Sion. Il y a des Interprètes qui ont dit sur le troisième chapitre de Joël, & sur cet endroit, que l'Ecriture semble nous marquer que le Fils de Dieu paroîtra en son jugement en l'air au-dessus de la montagne des Oliviers, d'où il est monté au ciel, & de la montagne de Sion, qui n'en est pas fort éloignée.

Ces dernières paroles: *Et le royaume demeurera au Seigneur*, semblent marquer assez clairement, selon ces mêmes Interprètes, que cet endroit se doit entendre du dernier jugement; parce que ce sera proprement alors, que le regne de Dieu s'établira pour jamais, & que tout autre empire sera détruit.





# LE PROPHETE JONAS.

4. Reg.  
14. 25.  
Jof. 19.  
13.



**J**ONAS étoit de la ville de Geth-Hépher en la tribu de Zabulon. Il faut qu'il ait commencé au plus tard à paroître dans les premières années de Jéroboam II. environ 830. ans avant JESUS-CHRIST, puisqu'il prédit les heureux succès de son regne. Ainsi il doit passer pour le plus ancien de tous les Prophetes dont nous avons les écrits. Sa prophétie néanmoins n'est placée qu'après celles d'Osée, & des trois Prophetes suivans, parce que l'histoire qu'il a écrite n'est arrivée qu'environ l'an 770. avant JESUS-CHRIST. Il y décrit comment Dieu l'envoya menacer les Ninivites de sa colère, & de quelle manière ce peuple appaisa Dieu par sa pénitence. Il est le seul des Prophetes qui ait été envoyé aux Gentils.

Geth-Hépher où il étoit né, étoit une ville de Galilée. D'où il paroît avec quelle ignorance les Pharisiens ont dit de JESUS-CHRIST, qu'étant de Galilée, il ne pouvoit être le Messie, aucun Prophete, selon l'Ecriture, ne devant sortir de Galilée, puisqu'il est certain que celui-cy en étoit sorti, & qu'il a été très-célèbre.



CHAPITRE I.

1. **E**T factum est  
verbum Do-  
mini ad Jonam fi-  
lium Amathi, di-  
cens :

2. Surge, & va-  
de in Niniven civi-  
tatem grandem, &  
pradica in ea: quia  
ascendit malicia e-  
jus coram me.

3. Et surrexit Jo-  
nas, ut fugeret in  
Tharsis à facie Do-  
mini, & descendit  
in Joppa, & inve-  
nit navem euntem  
in Tharsis: & dedit  
naulum ejus, & des-  
cendit in eam, ut  
iterum eisin Thar-  
sis à facie Domini.

4. Dominus autem  
misi ventum ma-  
gnum in mare; &  
facta est tempestas  
magna in mari, &  
navis periclitabatur  
conteri.

5. Et timuerunt  
nautæ, & clamave-  
runt viri ad deum  
suum, & miserunt

1. **L**E Seigneur adressa sa pa-  
role à Jonas fils d'Ama-  
thi, & luy dit :

2. Allez // presentement en  
la grande ville de Ninive, &  
y prêchez; parce que // *la voix  
de sa malice s'est élevée jusqu'à  
moy.*

3. Jonas donc se mit en che-  
min; mais il resolut d'aller à  
Tharsis pour fuir de devant la  
face du Seigneur. Il descendit  
*au rivage de Joppé //*, & ayant  
trouvé un vaisseau qui faisoit  
voile à Tharsis, il y entra avec  
les autres, & paya son voya-  
ge pour aller en cette ville, &  
*fuir* de devant la face du Sei-  
gneur.

4. Mais le Seigneur envoya  
sur la mer un vent furieux; &  
une grande tempête s'étant exci-  
tée, le vaisseau étoit en danger  
d'être brisé.

5. La peur saisit les mari-  
niers; chacun invoqua son dieu  
avec de grands cris; & ils jet-

Ÿ. 1. Lettr. Levez-vous. Sur-  
ge & vade, pro agetum vade.  
Hebraïm.

Ibid. Austr. & y prêchez que la  
voix, &c.

Ÿ. 3. à present Jassa.

tèrent dans la mer toute la charge du vaisseau pour le soulager. Cependant Jonas étant descendu au fond du navire, y dormoit d'un profond sommeil.

6. Et le pilote s'approchant de luy, luy dit : Comment pouvez-vous ainsi dormir ? Levez-vous, invoquez vôtre Dieu ; & peut-être que Dieu se souviendra de nous, & ne permettra pas que nous périssions.

7. Ils se dirent ensuite l'un à l'autre : Allons, jettons le sort, pour sçavoir d'où ce malheur nous a pû venir. Et ayant jetté le sort, il tomba sur Jonas.

8. Ils luy dirent donc : Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes. A quoy vous occupez-vous ? D'où êtes-vous ? Où allez-vous ? Et quel est vôtre peuple ?

9. Il leur répondit : Je suis Hébreu, & je révere le Seigneur, le Dieu du ciel, qui a fait la mer & la terre.

10. Alors ils furent saisis d'une grande crainte, & ils luy dirent : Pourquoi avez-vous fait cela ? Car ils avoient sçû de luy-même, qu'il fuyoit de devant la face du Seigneur.

*vasa quæ erant in navi, in mare, ut alleviaretur ab eis : & Jonas descendit ad interiora navis, & dormiebat sopore gravi.*

*6. Et accessit ad eum gubernator, & dixit ei : Quid tu sopore deprimeris ? surge, invoca Deum tuum, si forte recogitet Deus de nobis, & non pereamus.*

*7. Et dixit vir ad collegam suum: Venite, & mittamus sortes, & sciamus quare hoc malum sit nobis. Et miserunt sortes, & cecidit fors super Jonam.*

*8. Et dixerunt ad eum: Indica nobis cujus causâ malum istud sit nobis: quod est opus tuum? quæ terra tua? & quò vadis? vel ex quo populo es tu?*

*9. Et dixit ad eos: Hebræus ego sum, & Dominum Deum cæli ego timeo, qui fecit mare & ardam.*

*10. Et timuerunt viri timore magno, & dixerunt ad eum: Quid hoc fecisti? (cognoverunt enim viri quòd à facie Domini fugeret, quia indicaverat eis.)*

11. Et dixerunt ad eum : Quid faciemus tibi, & cessabit mare à nobis? quia mare ibat, & intumescēbat.

12. Et dixit ad eos: Tollite me, & mittite in mare, & cessabit mare à vobis: scio enim ego quoniam propter me tempestas hæc grandis venit super vos.

13. Et remigabant viri, ut reverterentur ad aridam, & non valebant; quia mare ibat, & intumescēbat super eos.

14. Et clamaverunt ad Dominum, & dixerunt: Quæsumus, Domine, ne pereamus in anima viri istius, & ne des super nos sanguinem innocentem: quia tu, Domine, sicut voluisti, fecisti.

15. Et tulerunt Jonam, & miserunt in mare; & stetit mare à fervore suo.

16. Et timuerunt viri timore magno Dominum, & immolaverunt hostias Domino, & voverunt vota.

11. Ils luy dirent donc : Que vous ferons-nous, pour nous mettre à couvert de la violence de la mer ? Car les vagues s'élevoient, & se grossissoient de plus en plus.

12. Jonas leur répondit : Prenez-moy, & me jetez dans la mer, & elle s'appaisera aussi tôt : car je sçay que c'est à cause de moy que cette grande tempête est venu fondre sur vous.

13. Cependant les mariniers tâchoient de gagner la terre; mais ils ne pouvoient : parce que la mer s'élevoit de plus en plus, & les couvroit de ses vagues.

14. Ainsi ils crièrent au Seigneur, & luy dirent : Nous vous prions, Seigneur, que la mort de cet homme ne soit pas cause de nôtre perte ; & ne faites pas retomber sur nous le sang innocent : parce que c'est vous-même, Seigneur, qui faites en cecy ce que vous voulez.

15. Puis ayant pris Jonas, ils le jettèrent dans la mer, & elle s'appaisa aussi-tôt.

16. Alors ces hommes conçurent pour le *vray* Dieu une frayeur pleine de respect : ils immolèrent des hosties, & firent des vœux.

ψ. 11. Lettr. Quid faciemus tibi, & cessabit mare? Id est, quæset mare. Et pro ut. Hebraism.

## SENS LITTERAL.

¶ 2. **N**inive, appelée Ninus par les Auteurs payens, fut bâtie par Ninus roy d'Assyrie, sur la rivière du Tygre, & elle étoit la capitale de cet Empire. Ammien Marcellin dit qu'elle subsistoit encore dans le quatrième siècle sous Julien l'Apostat. Quelques-uns prétendent que c'est celle qu'on appelle aujourd'huy Mosul.

L'écriture l'appelle *la grande ville de Ninive*, & elle dit dans la suite, *qu'elle avoit trois journées de chemin* : ce qui se peut entendre, non de sa longueur, mais de son circuit. Les Auteurs profanes ne s'éloignent pas de ce que dit l'écriture. Car Diodore de Sicile dit qu'elle avoit 24. lieux de tour ; ce qui fait trois jours de chemin, selon les Anciens, qui comptoient huit lieux pour une journée. Comme le luxe, les plaisirs & les desordres qui en naissent, régner d'ordinaire dans les grandes villes, les Historiens le remarquent particulièrement de celle-cy.

¶ 3. *Jonas résolut d'aller à Tharsis*. Quelques-uns l'expliquent de Tarse en Cilicie. D'autres de Carthage ; d'autres de Tartesse, que les Phéniciens qui l'avoient fondée, appelloient *Tharsis*, & qu'on dit être aujourd'huy la ville de Cadix, ou celle de Tartesse, toutes deux en Espagne, dans l'Andalousie, & auprès du détroit de Gibraltar. Il est toujours certain que c'est quelque lieu sur le bord de la Méditerranée, puisqu'il s'embarqua à Joppé, qui est une ville de la Terre-Sainte, située sur le bord de cette même mer. Cette conduite si extraordinaire du Prophete s'ex-

Chap. 3.  
v. 3.

pliquera au chapitre 4. où il en parle luy-même plus au long.

¶ 5. *Chacun invoqua son dieu.* Les uns Belus, les autres Astarté.

¶ 8. *Apprenez-nous quelle est la cause de ce péril où nous sommes.* Ces gens quoique Payens, reconnoissent que rien n'arrive que par l'ordre de Dieu, & qu'il n'envoie les maux que pour punir les péchez des hommes. C'est pourquoy ils tâchent de découvrir qui d'entr'eux pouvoit avoir irrité sa justice, pour l'appaiser par la punition du coupable. Ils ont pour cela recours au sort, comme à l'unique moyen dont ils se pouvoient servir alors. Mais comme ce moyen pour reconnoître la vérité n'est pas assez seur, ils tâchent de la découvrir par la confession même de celuy sur lequel le sort étoit tombé.

¶ 10. *Ils furent saisis d'une grande crainte.* Ils reconnoissent par un instinct de la nature, qui a fait dire à un ancien Père, que tout homme est naturellement Chrétien, qu'il y a un Dieu qui a fait le ciel, la mer & la terre. Et ayant appris de Jonas qu'il l'avoit irrité contre luy, ils sont saisis de frayeur, sçachant qu'il est tout-puissant pour punir ceux qui luy résistent.

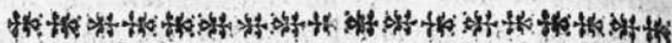
D'ailleurs ils avoient reconnu par les paroles mêmes de Jonas, que c'étoit un homme juste, & que Dieu aimoit, quoiqu'il eût fait quelque chose contre son ordre. Ainsi ils appréhendoient d'une part d'irriter Dieu, en traitant mal celuy qu'il aimoit; & de l'autre, de l'offenser encore, en ne punissant pas celuy contre lequel il témoignoit sa colère d'une manière si redoutable.

¶ 13. *Ils tâchoient de gagner la terre la plus*

proche, pour voir s'ils ne pourroient point se sauver sans être obligez de perdre Jonas.

✓. 14. *C'est vous-même qui faites en cecy ce que vous voulez.* Comme s'ils disoient : C'est vous, Seigneur, qui êtes le maître de la nature. Vous avez excité cette tempête pour punir celuy qui résistoit à vôtre ordre. Si donc nous le jettons maintenant dans la mer, selon son desir, ce n'est pas nous qui luy ôtons la vie, c'est vous qui la redemandez, & nous ne sommes que les instrumens de vôtre justice.

✓. 16. *Ils immolèrent des hosties.* Comme on ne fait guères de feu dans les vaisseaux, & qu'on avoit jetté dans la mer tout ce qui étoit dans celuy-cy, il semble que ces mots, *ils immolèrent des hosties*, signifient qu'ils promirent d'en immoler, & que c'est ce qui est marqué par les vœux dont il est parlé ensuite. Ce qui peut néanmoins signifier qu'ils promirent de luy donner encore quelque autre marque de leur respect.



### SENS SPIRITUEL.

✓. 1. **O**N pourroit demander pourquoy Jonas est mis au rang des Prophetes, puis-que tout ce qu'il a dit comme une prédiction de l'avenir, se renferme en ce peu de mots : *Dans quarante jours Ninive sera détruite.* Mais il est aisé de répondre, que les Prophetes n'ont pas seulement prophétisé par leurs paroles, mais encore par leurs actions & par les principaux évènements de leur vie ; comme lorsqu'Osée épousa par l'ordre de Dieu une femme de mauvaise vie ;

Osée 1.

2.

qu'Isaïe parut sans habits & sans souliers devant tout le peuple, & que Jérémie se chargea de chaînes. Car ces Prophetes ont fait ces actions & d'autres semblables, pour marquer aux Juifs par des images sensibles ce qui leur devoit arriver à l'avenir.

Isai. 20.  
3.  
Jerem.  
28, 8.

Ainsi Jonas a prophétisé par ses actions, & a été une excellente figure de JESUS-CHRIST. Et ce qui releve encore plus ce Prophete, c'est que ce n'est point par des conjectures vraisemblables que l'on peut dire qu'il a été l'image du Fils de Dieu; mais c'est le Fils de Dieu luy-même qui nous en assure dans l'Evangile.

ÿ. 12. *Jonas leur répondit : Prenez-moy, & jetez-moy dans la mer, & elle s'apaisera aussi-tôt.* Saint Chrysostome remarque très-sagement que nous n'admirons pas autant que nous devrions la constance des Saints dans les rudes épreuves, & les grands périls où ils se sont trouvez; parce que sçachant par la suite de leur histoire, que Dieu les en a tirez enfin, nous ne comprenons pas assez que ce que nous sçavons presentement, leur étoit incertain alors, & qu'ainsi ils ont eu besoin d'une foy très-forte, & d'une fermeté inébranlable, pour attendre avec une humble patience le secours de Dieu, & le moment qu'il avoit marqué pour les délivrer de tous leurs maux.

C'est ce que nous pouvons dire de ce saint Prophete en cette rencontre. Nous admirons moins qu'il ait demandé qu'on le jettât dans la mer, parce que nous lisons dans la suite, de quelle manière Dieu l'en a tiré. Mais mettons-nous en sa place, & considérons en quel état, & dans quelle disposition de cœur & d'esprit il a dû se trou-

ver alors. Il ſçavoit qu'il avoit irrité Dieu par ſa deſobéiſſance. Il voyoit que ſa colére toute-puiſſante avoit armé contre luy les vents & la tempête, & que la mer effroyablement agitée le menaçoit de l'enſevelir dans ſes abîmes. Cependant dans cet état ſi terrible qui auroit pû troubler les ames les plus intrépides, & qui ſe ſeroient crû les plus innocentes, ſe ſentant coupable devant Dieu, il ſe conduit avec la même tranquillité que ſ'il eût eu à délibérer du ſort d'un autre, & non du ſien propre. Il a compaſſion de tous ceux qui ſe trouvant avec luy dans le même vaiſſeau, ſe voyent expoſez au même danger. Il veut ſouffrir ſeul, comme il eſt ſeul coupable ; & il demande qu'on le jette dans la mer, afin que la tempête ceſſe, & que la peine de ſa faute ne retombe point ſur des innocens.

Que ſi ſa diſpoſition eſt ſi pleine de charité envers les hommes, elle a dû être auffi pleine de foy & d'humilité envers Dieu. Il s'eſt abaïſſé ſans doute profondément devant luy. Il luy a demandé pardon de ſa deſobéiſſance. Il s'eſt abandonné à une mort viſible, ſouhaitant qu'elle devint l'expiation de ſa faute. Il a fait ce qu'Abraham avoit fait avant luy. Il a eſpéré contre l'eſpérance. Et ſçachant qu'on ne peut ſe ſoultraire à la toute-puiſſance de Dieu, ni ſe défendre de luy qu'en fuyant vers luy, il s'eſt jetté entre ſes bras, comme un enfant ſe jette dans le ſein de ſa mère, qu'il a offenſée, & qui le menace ; & il a crû avec une foy pleine de ſageſſe, qu'il n'y a que la bonté paternelle de Dieu qui nous puiſſe mettre à couvert de la ſévérité de ſa juſtice.

Ce Prophete en cet état eſt une excellente image

de ce que nous devrions faire quand nous nous voyons prêts de paroître devant Dieu. Quand nous reconnoîtrions alors, que Dieu auroit un très-juste sujet d'être en colère contre nous, comme il témoignoit d'être contre ce Prophete, nous devrions néanmoins à l'imitation de ce Saint, nous abandonner à sa miséricorde qui est infinie. Car c'est alors que nous nous devons souvenir de cette excellente parole de saint Bernard : *Qu'il n'y a que la vertu de l'espérance qui nous mette en état de recevoir les effets de la bonté de Dieu ; & qu'il ne verse l'huile de sa miséricorde que dans le vaisseau de la confiance.* *SOLA spes apud te misericordionis obtinet locum, neque ponis oleum misericordiae nisi in vase fiducia.*

Bern. in  
Annunt.  
serm. 3.  
num.

§. 14. C'est vous-même qui faites en cecy ce que vous voulez. Saint Chrysostome admire la conduite de ces mariniers. Des gens de mer, dit-il, qui sont d'ordinaire sans raison & sans pitié, des aveugles & des idolâtres, observent à l'égard d'un étranger & d'un inconnu, les regles de la justice la plus exacte. Ils jettent le sort pour voir qui d'entr'eux étoit le coupable. Le sort tombe sur Jonas. Il leur avouë luy-même qu'il avoit irrité contre luy le Dieu de la terre & de la mer, qui pour se venger de sa desobéissance, avoit armé contre luy cette tempête. Et néanmoins voyant que cet homme par sa propre confession étoit l'unique cause de l'extrême péril où ils se voyoient réduits, & que luy-même les assuroit de leur salut, s'ils le jettoient dans la mer ; ils hazardent encore leur vie pour tâcher de ménager la fiemme, & ne se résolvent enfin à le jeter hors de leur vaisseau, que lorsqu'à moins de cela leur

Chrysost.  
hom. 52.  
de penit.  
1.

perte leur paroît inévitable. Quelle honte aux Chrétiens de ne pouvoir apprendre des idolâtres mêmes à être plus modérez & plus équitables dans leurs jugemens !



## C H A P I T R E II.

1. **D**Ieu fit en même-tems, qu'un grand poisson se trouva la, qui engloutit Jonas. Il demeura trois jours & trois nuits dans le ventre de ce poisson,

2. où adressant sa prière au Seigneur son Dieu,

3. il luy dit : J'ay crié au Seigneur dans le fort de mon affliction, & il m'a exaucé : j'ay crié du fond du tombeau //, & vous avez entendu ma voix.

4. Vous m'avez jetté au milieu de la mer, jusqu'au fond des eaux; j'en ay été inondé de toutes parts: toutes vos vagues & tous vos flots ont passé sur moy :

5. & j'ay dit *en moy-même* : Je suis rejetté de devant vos yeux; mais néanmoins je verray encore vôtre temple saint,

6. Je me suis vû à l'extrémité parmi les eaux qui m'environnoient : l'abîme m'a enve-

1. **E**T præparavit Dominus piscem grandem ut deglutiret Jonam : & erat Jonas in ventre piscis tribus diebus, & tribus noctibus,

2. & oravit Jonas ad Dominum Deum suum de ventre piscis,

3. & dixit: Clamavi de tribulatione mea ad Dominum, & exaudivit me: de ventre inferi clamavi, & exaudivisti vocem meam.

4. Et projecisti me in profundum in corde maris, & flumen circumdedit me: omnes gurgites tui, & fluctus tui super me transierunt:

5. & ego dixi: Abjectus sum à conspectu oculorum tuorum: verumtamen rursus videbo templum sanctum tuum.

6. Circumdederunt me aquæ usque ad animam: abyssus vallavit me,

7. 3. *Lettr.* du ventre de l'enfer.

pelagus operuit caput meum.

7. Ad extrema montium descendi: terræ vestes concluderunt me in æternum: & sublevabis de corruptione vitam meam, Domine Deus meus.

8. Cùm angustia recur in me anima mea, Domini recordatus sum: ut veniat ad te oratio mea ad templum sanctum tuum.

9. Qui custodiunt vanitates frustra, misericordiam suam derelinquunt.

10. Ego autem in voce laudis immolabo tibi: quæcumque vovi, reddam pro salute Domino.

11. Et dixit Dominus pisci, & evo-muit Jonam in aridam.

loppé de toutes parts, les flots de la mer ont couvert ma tête.

7. Je suis descendu jusques dans les racines des montagnes; je me vois comme exclus pour jamais de la terre par les barrières qui m'enferment: & vous préserverez néanmoins ma vie de la corruption //, ô Seigneur mon Dieu.

8. Dans la douleur profonde dont mon ame a été saisie //, je me suis souvenu de vous, Seigneur //: que ma prière monte // jusqu'à vous, jusqu'en vôtre temple saint //.

9. Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité //, abandonnent la miséricorde qui les auroit délivrés //.

10. Mais pour moy, je vous offriray des sacrifices avec des cantiques de louanges: je rendray au Seigneur tous les vœux que j'ay faits pour mon salut.

11. Alors le Seigneur commanda au poisson de rendre Jonas, & il le jetta sur le bord.

ψ. 7. Hebr. & vous me ferez remonter vivant du fond de la fosse, ô mon Dieu.

Ibid. Lettr. vous retiretez.

ψ. 8. Dans la défaillance extrême où mon ame a été réduite, &c.

Ibid. Lettr. du Seigneur.

Ibid. Hebr. & ma prière est montée, &c.

Ibid. Expl. jusqu'au ciel, dont le temple étoit la figure.

ψ. 9. Expl. aux idoles, ou à tout ce qui n'étoit point Dieu.

Ibid. Lettr. leur miséricorde.



## SENS LITTERAL.

¶ 1. **U**N grand poisson engloutit Jonas. Ceux qui ont traité des poissons, comme Aldrovande, soutiennent que ce poisson n'étoit point une baleine, parce qu'elle a le gosier trop étroit pour pouvoir devorer un homme entier; mais que c'est, ou le Chien-Marin, appelé aussi Calcharias, ou une Lamie; y ayant des Auteurs qui assurent qu'on a pris des Lamies sur les côtes de Provence, dans les ventres desquelles on a trouvé des hommes entiers qu'elles avoient dévorés, quoiqu'ils fussent couverts de leurs cuirasses. Ainsi le miracle ne consiste pas en ce qu'il s'est trouvé un poisson assez grand pour devorer un homme entier; mais en ce que l'ayant dévoré, il ne l'a point consumé par sa chaleur; il ne l'a point empêché de respirer l'air, & qu'il est demeuré trois jours dans son ventre, non comme une proie dont il pût se nourrir, mais comme un captif que Dieu y avoit renfermé comme dans une prison, selon la pensée de saint Paulin.

Paulin.  
Carm. 13.

¶ 3. *J'ay crié au Seigneur dans le fort de mon affliction.* Il ne faut pas douter que le Prophete n'ait prié Dieu avec grande instance lorsqu'on le jeta dans la mer; & qu'il ne l'ait fait encore avec une profonde reconnoissance, lorsqu'il fut revenu à luy dans le ventre de ce poisson, & qu'il éprouva le grand miracle que Dieu faisoit pour le conserver. Dieu écouta sa prière, & luy promit de le délivrer; & c'est sur cela qu'il luy adresse les premières paroles de ce cantique.

Ibid. *Du fond du tombeau, lettre. du ventre de l'enfer*, parce que le mot *d'enfer* marque souvent le tombeau; & que Jonas ne pouvoit pas mieux exprimer l'état où il se trouvoit alors, qu'en se considérant comme dans un sepulchre.

¶ 5. *J'ay dit en moy-même, &c.* Je reconnois que je suis indigne que vous me donniez des marques de vôtre providence & de vôtre bonté, & que je mérite que vous m'abandonniez entièrement; mais je vois par l'assistance si extraordinaire & par la lumière que vous me donnez, que vous voulez me faire miséricorde, & que je verray encore un jour vôtre saint Temple.

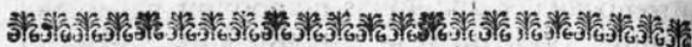
On voit par cet exemple, comme par celui de Tobie, que les Juifs des dix Tribus, tel qu'étoit Jonas, conservoient toujours un profond respect pour le temple de Jérusalem, & qu'ils y alloient en secret nonobstant les défenses de leurs Rois.

¶ 7. *Je suis descendu jusques dans les racines des montagnes.* Quelques-uns entendent par les racines, & les extrémitez des montagnes, le bas des rochers qui sont dans la mer, où le long des côtes. D'autres des cavernes profondes, par où la mer entre quelquefois bien avant sous la terre, ou sous les montagnes proches des rivages.

Ibid. *Par les barrières qui me renferment.* Ces barrières peuvent marquer simplement l'impuissance où étoit Jonas de sortir de ce grand poisson. Et s'il est vray qu'il ait sçu que cette bête fût entrée dans ces cavernes profondes, elles peuvent marquer l'impossibilité où il se voyoit de se sauver, quand même il seroit sorti du lieu où il étoit renfermé.

¶ 11. Il est incertain où le poisson jeta Jonas;

304 JONAS. CHAP. II.  
mais il est constant que ce ne fut pas près de  
Ninive, parce qu'elle étoit loin de la mer.



### SENS SPIRITUEL.

ψ. 6. *JE me suis vu à l'extrémité parmi les eaux  
qui m'environnoient : l'abîme m'a enveloppé  
de toutes parts.* Tout ce cantique nous représen-  
te avec des termes vifs & touchans, l'état où s'est  
trouvé le Fils de Dieu à la mort, lorsqu'il s'est  
rendu la victime de propitiation pour les pé-  
chez du monde. Car il nous en représente la  
multitude & l'énormité d'une manière propor-  
tionnée à cette grande idée que luy en donnoit  
sa sagesse & sa lumière infinie. C'est pour cela  
qu'il se représente au milieu des flots d'une mer  
agitée par la tempête, & qu'il dit en la person-  
ne de ce Prophete, qui a été sa figure : *Que les  
abîmes des eaux l'ont environné de toutes parts.* Il  
s'est servi encore d'une semblable expression dans  
les Pseaumes, où parlant à Dieu par la bouche  
Psal. 68. de David, il luy dit : *Sauvez-moy, mon Dieu,  
v. 1. car les eaux ont pénétré jusques dans mon ame. Je  
suis tombé dans le gouffre, & les vagues m'ont en-  
vironné. Mes yeux se sont lassés pendant que je  
les tiens arrêtés sur mon Dieu, qui est l'objet de  
mon espérance.*

Le Prophete dit la même chose en ce cantique,  
lorsqu'il ajoûte :

ψ. 8. *Dans la douleur profonde dont mon ame  
a été saisie, je me suis souvenu de vous, Seigneur.*  
Nous voyons deux grandes vérités dans la suite  
de ces paroles ; l'une, combien le péché est redou-  
table,

table, puisqu'il nous jette dans une mer, & dans une tempête invisible, où il nous rend le jouet, non des vents, mais des démons: l'autre, qu'au milieu de ces vagues dont il est enveloppé, & dans la douleur profonde dont il est saisi, *il ne se souvient que de Dieu*, & il ne regarde que luy seul.

Nous faisons d'ordinaire tout le contraire. Car ou nous avons une idée trop foible & trop superficielle de la grandeur du péché, & de la profondeur des playes qu'il fait dans nôtre ame; ou si nous le concevons d'une manière plus vive & plus conforme à la vérité, nous tombons dans l'abattement & dans le trouble, & nous nous mettons en danger de perdre la confiance, qui est l'ancre de nôtre salut.

Le Saint-Esprit allie parfaitement ces deux vérités dans la disposition & les paroles de ce Prophete. Il connoît sa faute, mais il connoît en même-tems la bonté de Dieu. Il s'abaisse profondément devant luy, & après cela il se jette dans son sein, & il attend tout de sa miséricorde infinie. Ainsi il craint & il espère tout ensemble, sans que son espérance empêche sa crainte, ou que sa crainte affoiblisse son espérance. C'est l'instruction que le Prophete nous donne par les paroles suivantes.

ÿ. 9. *Ceux qui s'attachent inutilement à la vanité, abandonnent la miséricorde qui les auroit délivrés. S'attacher à la vanité, c'est s'attacher à tout ce qui n'est point Dieu, à tout ce qui n'est point fondé sur l'ordre & la vérité de Dieu; à des pensées & des regles toutes humaines; à des dévotions purement extérieures. Car alors l'on bâtit l'édifice de l'ame sur le sable & sur la terre;*

sur l'amour de soy-même & du siècle, & non sur l'immobilité de la parole de JESUS-CHRIST, & sur la sincérité de son amour, qui seul nous fait marcher avec joye dans cette voye étroite hors laquelle il n'y a point de salut.

Ainsi c'est à Dieu, c'est à la vérité, c'est à ses ministres, qu'il appelle comme luy *la lumière du monde*, parce qu'ils ne doivent se conduire que par la lumière de son Ecriture, de son Esprit, & de son Eglise, que nous devons nous attacher; parce qu'à moins de cela *nous abandonnons la miséricorde* qu'il promet en cette vie à tous ceux qui aiment & qui cherchent la vérité, qui seule nous rend libres & nous guérit de nos playes, *en nous menant à Dieu par la voye de Dieu*, selon la parole de saint Grégoire de Nazianze.

Greg.  
Nazian.  
Orat. 1.



### C H A P I T R E III.

1. **L**E Seigneur parla une seconde fois à Jonas, & luy dit :

2. Allez presentement en la grande ville de Ninive, & prêchez-y ce que je vous ordonne de leur dire.

3. Jonas partit aussi-tôt, & alla à Ninive selon l'ordre du Seigneur. Ninive étoit une grande ville qui avoit trois jours de chemin.

4. Et Jonas y étant entré y marcha pendant un jour;

1. **E**T factum est verbum Domini ad Jonam secundum, dicens :

2. Surge, & vade in Niniven civitatem magnam : & prædica in ea prædicationem, quam ego loquor ad te.

3. Et surrexit Jonas, & abiit in Niniven juxta verbum Domini : & Ninive erat civitas magna itinere trium dierum.

4. Et cepit Jonas introire in civitatem itinere diei

unius : & clamavit,  
& dixit : Adhuc qua-  
draginta dies, & Ni-  
nive subvertetur.

5. Et crediderunt  
viri Ninivitarum in  
Deum : & prædica-  
verunt jejunium,  
& vestiti sunt saccis  
à majore usque ad  
minorem.

6. Et pervenit  
verbum ad regem  
Ninive : & surrexit  
de folio suo, & ab-  
jecit vestimentum  
suum à se, & indu-  
tus est sacco, & se-  
dit in cinere.

7. Et clamavit,  
& dixit in Ninive ex  
ore Regis & Princi-  
pum ejus, dicens :  
Homines, & ju-  
menta, & boves &  
pecora non gustent  
quidquam : nec pas-  
cantur, & aquam  
non bibant.

8. Et operiantur  
saccis homines &  
jumenta, & clament  
ad Dominum in for-  
titudine. Et conver-  
tatur vir à via sua  
mala, & ab iniqui-  
tate, quæ est in ma-  
nibus eorum.

9. Quis scit si con-  
vertatur & ignos-  
cat Deus : & rever-  
tatur à furore iræ

& il cria en disant : Dans qua-  
rante jours // Ninive sera détrui-  
te.

5. Les Ninivites crurent à la  
parole de Dieu, ils ordonnèrent  
un jeûne public, & se couvrirent  
de sacs, depuis le plus grand jus-  
qu'au plus petit.

6. Cette nouvelle ayant été  
rapportée au roy de Ninive,  
il se leva de son trône, quit-  
ta son vêtement royal, se cou-  
vrit d'un sac, & s'assit sur la cen-  
dre.

7. Il fit crier par tout &  
publier dans Ninive cet ordre,  
comme venant de la bouche du  
Roy & de ses Princes : Que les  
hommes, les chevaux, les bœufs  
& les brebis ne mangent rien ;  
qu'on ne les mene point aux pâ-  
turages, & qu'ils ne boivent point  
d'eau.

8. Que les hommes & les bê-  
tes soient couverts de sacs, &  
qu'ils crient au Seigneur de toute  
leur force. Que chacun se conver-  
tisse, qu'il quitte sa mauvaise  
voye, & l'iniquité dont ses mains  
étoient souillées.

9. Qui sçait si Dieu ne se re-  
tournera point vers nous pour  
nous pardonner ; s'il n'appaisera

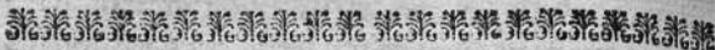
\* 4. Les Septante ne marquent que trois jours.

point sa fureur & sa colere, & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre ?

fuæ, & non peribimus?

10. Dieu donc considéra leurs œuvres, il vit qu'ils s'étoient convertis en quittant leur mauvaise voye; & la compassion qu'il eut d'eux, l'empêcha de leur envoyer les maux qu'il avoit resolu de leur faire.

10. Et vidit Deus opera eorum, quia conversi sunt de via sua mala: & misertus est Deus super malitiam, quam locutus fuerat ut faceret eis, & non fecit.



### SENS LITTERAL.

ŷ. 3. **N**inive étoit si grande, qu'il falloit trois jours de chemin, non pour passer au travers, mais pour prêcher dans toutes les rues, & pour avertir tous les habitans que Dieu menaçoit de perdre la ville à moins qu'ils ne fissent pénitence; le Prophete n'y ayant été envoyé que pour ce sujet.

ŷ. 6. Le roy de Ninive dont il est parlé icy, a pû être, selon quelques-uns, Phul père de Sardanapale, que Manahem roy d'Israël fit venir avec une armée dans la terre d'Israël, 771. an avant

4. Reg.  
15. 19.

JESUS-CHRIST.



### SENS SPIRITUEL.

ŷ. 4. *Jonas cria en disant: Dans quarante jours Nivive sera détruite.* Pourquoi, ô saint Prophete, dit saint Chrysostome, prédisez-vous des maux qui ne doivent point arriver? C'est

Chrysof.  
Hom. 53.  
de Penit.

pour cela même, répond ce Saint, que je les prédis, afin qu'ils n'arrivent pas. Si je n'avois point menacé Ninive d'une ruine prochaine, elle se seroit perdue. Mais luy ayant représenté que Dieu avoit déjà le bras levé pour lancer sur elle les foudres de sa justice, elle a commencé à détester ses desordres qui l'exposent à de si grands maux, & elle s'est rendu digne d'être aimée de celuy-là même qui la vouloit perdre.

C'est ainsi que Dieu montre quelquefois à ses enfans l'enfer ouvert, non pour les y précipiter, mais au contraire afin qu'ils n'y tombent pas: comme un père plein de tendresse menace son fils de le deshérer lorsqu'il luy désobéit; non pour luy ôter son bien, mais pour le mettre en état de le posséder. C'est ce qui est marqué dans le Pseaume 59. *Vous montrez votre arc*, dit David, *à vos enfans*; non pour les percer de vos flèches, mais afin qu'étant pénétrés de crainte, ils fuyent au bruit des menaces de votre colère, & se jettent dans le sein de votre bonté.

Saint Augustin explique encore d'une autre manière cette prédiction de Jonas. Ce Prophète, dit-il, a prédit que Ninive seroit détruite, & elle l'a été en effet. Ninive la pécheresse a été renversée, & Dieu a suscité en sa place Ninive pénitente & convertie. Sans que ses murailles ou que ses maisons soient tombées, elle a été détruite dans son luxe & dans ses desordres. *Eversa est Ninive qua mala erat, & bona edificata est qua non erat. Stantibus moenibus atque domibus eversa est civitas in perditis moribus.*

¶ 9. *Qui sçait si Dieu ne se retournera point vers nous, pour nous pardonner; s'il n'appaisera point*

*sa fureur & sa colère, & s'il ne changera point l'arrêt qu'il a donné pour nous perdre ? Dieu nous donne un excellent modèle de la pénitence en la personne des Ninivites ; & c'est ce que nous apprenons dans l'Évangile de la bouche de JESUS-CHRIST même, qui reproche aux Juifs, qu'ils n'ont pas voulu faire pénitence après qu'il les y avoit portez en tant de manières ; sans considérer que les Ninivites, tout Payens & tout idolâtres qu'ils étoient, avoient fait pénitence à la voix de Jonas.*

Comme la pénitence de Ninive nous est proposée & dans le vieux Testament & dans le nouveau, il est juste de remarquer dans ce tableau que Dieu même nous a tracé du retour sincère de l'ame vers luy, si nôtre pénitence a quelque rapport avec celle de ce peuple.

1. Les Ninivites témoignent avoir une grande foy ; & c'est la condition que le Fils de Dieu demande aux Juifs comme étant inséparable d'un véritable repentir, lorsqu'il leur dit : *Faites pénitence, & croyez l'Évangile.* Un homme inconnu qui ne paroïssoit avoir rien dans sa personne que de méprisable, leur vient dire tout d'un coup que dans quarante jours leur ville seroit détruite. Il ne fait aucun miracle pour les assurer que c'est de la part de Dieu qu'il leur annonce une vérité si hors de toute apparence : & cependant un peuple si grand, si riche & si insolent dans ses richesses, comme le sont d'ordinaire ceux des grandes villes, croit d'abord une chose si incroyable, est épouvanté de ces menaces ; & tous, depuis les derniers du peuple jusqu'au Roy même & aux Princes de sa Cour, donnent des marques publiques de leur repentir.

2. Leur pénitence ne consiste point dans des apparences vaines, & des promesses sans effet; ce que les saints Pères appellent des feuilles & non des fruits. Mais elle est accompagnée des actions les plus contraires à l'inclination des hommes du siècle, accoûtumez depuis long-tems à une vie molle & délicate. Ils étoient auparavant habillez superbement, & nous voyons qu'ils se revêtent d'un sac, & qu'ils se couvrent de poudre & de cendre. Ils passoient leur vie dans le luxe & dans des festins magnifiques, & ils passent tout d'un coup à un jeûne si austère, qu'ils ordonnent aux hommes de ne rien manger, & de s'abstenir même de boire de l'eau.

3. La manière dont ils traitent avec Dieu fait assez voir que c'est luy qui les a touchez. Car ils ne le prient pas seulement, mais ils crient vers luy, & ils crient de toutes leurs forces. La foy est le principe de la prière, dit saint Augustin, & il n'y a qu'une grande foy qui puisse produire cette prière ardente, & ce cri du cœur, qui oublie tout pour ne se souvenir que du péril qui nous menace, & de la main toute-puissante qui nous peut sauver, & qui semble vouloir faire violence à Dieu même, mais une violence qui luy est agréable. *Hæc vis Deo grata est.* Que si leur foy est grande, elle est en même-tems accompagnée d'une humilité pleine de respect, & leur crainte est tempérée par leur confiance. *Qui scâit, disent-ils, si Dieu ne se retournera point vers nous pour nous pardonner, & s'il n'appaisera point sa fureur?* Ils reconnoissent que Dieu est tout-puissant pour se venger d'eux; qu'il seroit juste quand il les per-

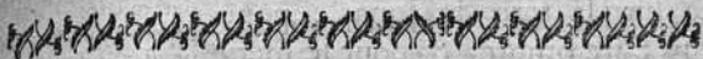
312 JONAS. CHAP. III. SENS SPIRIT:  
droit ; & que leur vie n'est digne que de sa colère ;  
Et néanmoins ils ne laissent pas de s'humilier pro-  
fondément devant luy , & d'avoir recours a sa  
bonté , sçachant qu'il ne rejette point les larmes  
des plus grands pécheurs quand elles sont sincères ,  
& que ses miséricordes sont infinies.

4. Leur pénitence n'est point une illusion telle  
qu'est , selon les saints Pères , la pénitence de ces  
personnes qui se croient guéris de leurs péchez  
sans les quitter néanmoins jamais ; & qui s'ima-  
ginent qu'en les confessant de tems en tems , &  
y retombant aussi-tôt , ils seront justifiez devant  
Dieu , quoiqu'il soit visible qu'ils n'ont jamais  
été convertis. Ce n'est pas en cette manière que  
les Ninivites ont cru devoir faire pénitence. *Que*  
*chacun* , disent-ils , *se convertisse , qu'il quitte sa*  
*mauvaise voye , & l'iniquité dont ses mains étoient*  
*souillées.* Ils ne se contentent point de paroles ,  
ils demandent des œuvres. Ils veulent que l'on  
quitte le mal , pour être en état de faire le bien ,  
que le cœur se convertisse , afin que les œuvres  
changent. *Muta cor , & mutabitur opus* , dit saint  
Augustin.

C'est pourquoy il est dit dans la suite que Dieu  
considéra leurs œuvres ; & que voyant qu'ils s'é-  
toient convertis , & qu'ils avoient quitté leurs des-  
ordres , il ne voulut point leur faire les maux dont  
il les avoit menacez , & qu'il révoqua l'arrêt que  
sa justice avoit déjà prononcé contr'eux.

Rien n'est plus dangereux que de se tromper  
sur le sujet de la pénitence ; qui nous ouvre le  
ciel , si elle est vraie , & qui nous le ferme pour  
Jamais , si elle est faulle : & rien n'est plus seur

lorsqu'il s'agit de sçavoir ce qui nous doit rendre Dieu favorable, que de l'apprendre de la bouche de Dieu même. Il demande la conversion de l'ame, il demande le cœur & des fruits de pénitence. Il nous propose les Ninivites pour modèle, il faut donc le croire & nous rendre à des instructions si divines. Et ce qui nous doit remplir de consolation, c'est qu'il nous donne luy-même ces dispositions saintes qu'il nous demande. Ainsi n'écou- tons que luy, n'espérons qu'en luy, & deman- dons-luy que comme il sera nôtre juge après nô- tre mort, sa vérité aussi soit nôtre guide & nôtre regle pendant cette vie.



CHAPITRE IV.

1. **E**T afflictus est Jonas afflictione magna, & iratus est:

2. & oravit ad Dominum, & dixit: Obsecro, Domine: numquid non hoc est verbum meum, cum adhuc essem in terra mea? propter hoc preoccupavi ut fugerem in Tharsis. Scio enim quia tu Deus clemens & misericors es, patiens & multa miserationis, & ignoscens super malitia.

3. Et nunc, Domine, tolle, quaeso, animam meam à

1. **A**Lors Jonas fut saisi d'une grande affliction, & il se fâcha:

2. & s'adressant au Seigneur, il luy dit: O mon Dieu, n'est-ce pas là ce que je vous disois lorsque j'étois encore en mon pais? C'est ce que j'ay prévu d'abord, & c'est pour cela que j'ay fui à Tharsis. Car je sçavois que vous êtes un Dieu clément, bon, patient, plein de miséricorde, & qui pardonnez les péchez *des hommes.*

3. Je vous conjure donc, Seigneur, de retirer maintenant mon

ame de mon corps ; parce que la mort m'est meilleure que la vie.

4. Le Seigneur luy dit : Croyez-vous que vôtre colere soit bien raisonnable ?

5. Jonas sortit ensuite de Nive , & s'assit du côté de l'orient. Il se fit là un petit couvert de feuillages où il se reposa à l'ombre , jusqu'à ce qu'il eût vû ce qui arriveroit à la ville.

6. Le Seigneur nôtre Dieu fit naître alors un lierre qui monta sur la tête de Jonas , pour luy faire ombre , & pour le mettre à couvert , parce qu'il étoit fort incommodé de la chaleur. Ce qu'il reçut avec une extrême joye.

7. Le lendemain dès le point du jour le Seigneur envoya un ver , qui ayant picqué la racine du lierre le rendit tout sec.

8. Le soleil ayant paru ensuite , le Seigneur fit lever un vent chaud & brûlant ; & les rayons du soleil donnant sur la tête de Jonas , il se trouva dans un étouffement & dans un abattement extrême ; & il souhaita de mourir // en disant : La mort m'est meilleure que la vie.

Ÿ. 8. Lettr. il demanda que son ame mourût.

me ; quia melior est mihi mors quàm vita.

4. Et dixit Dominus : Putasne bene irasceris tu ?

5. Et egressus est Jonas de civitate , & sedit contra orientem civitatis. Et fecit sibi inter umbraculum ibi , & sedebat subter illud in umbra , donec videret quid accideret civitati.

6. Et præparavit Dominus Deus hederam , & ascendit super caput Jonæ , ut esset umbra super caput ejus , & protegeret eum ( laboraverat enim ) & lætatus est Jonas super hederam , lætitiâ magnâ.

7. Et paravit Deus vermem ascensum diluculi in crastinum ; & percussit hederam , & exaruit.

8. Et cum ortus fuisset sol , præcepit Dominus vento calido & urenti : & percussit sol super caput Jonæ , & æstuabat : & petivit animæ suæ ut moreretur , & dixit : Melius est mihi mori , quàm vivere.

9. Et dixit Dominus ad Jonam : Putasne bene irasceris tu super hederam ? Et dixit : Bene irascor ego usque ad mortem.

10. Et dixit Dominus : Tu doles super hederam , in qua non laborasti , neque fecisti ut cresceret , quæ sub una nocte nata est , & sub una nocte perit.

11. Et ego non parcam Ninive civitati magnæ , in qua sunt plusquam centum viginti millia hominum , qui nesciunt quid sit inter dexteram & sinistram suam , & iumenta multa ?

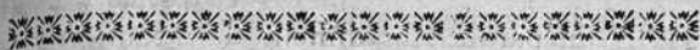
9. Alors le Seigneur dit à Jonas : Pensez-vous avoir raison de vous fâcher pour ce lierre ? Jonas luy répondit : J'ay raison de me fâcher jusq'au souhaiter la mort.

10. Le Seigneur luy dit : Vous vous fâchez pour un lierre // , qui ne vous avoit point coûté de peine , qui est crû sans vous , qui est né en une nuit , & qui est mort la nuit suivante :

11. & moy je ne pardonnerois pas à la grande ville de Ninive , où il y a plus de six-vingt mille personnes , qui ne savent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche // , & un grand nombre d'animaux ?

ψ. 10. Hebr. Vous voudriez conserver un lierre.

ψ. 11. Expl. qui ne font pas encore arrivez à l'âge de discretion. Vat.



SÈNS LITTERAL.

ψ. 1. *A*Lors Jonas fut saisi d'une grande affliction. Il paroît par la suite , que cecy se fit avant les quarante jours. Ainsi il semble que Jonas ait vû par esprit de prophétie , que Dieu avoit appaisé sa colere , & qu'il avoit pardonné à ceux de Ninive. On expliquera dans le sens spirituel ce que les Saints ont dit de la conduite de Jonas en cette rencontre.

ψ. 6. Dieu prépara un lierre. Quoique saint Jérôme ait traduit un lierre , il reconnoît néan-

moins qu'il ne s'en est servi, que parce que le lierre a quelque rapport avec l'arbrisseau dont il est parlé en ce lieu, qui se soustenoit sur son tronc, en quoy il étoit différent du lierre. Il étoit commun en Palestine, principalement dans les terres sablonneuses. Il faisoit un grand ombrage, parce que ses feuilles étoient larges & semblables à celles de la vigne. Et ce Saint remarque qu'il croissoit si vîte, qu'aussi-tôt après l'avoir semé, on voyoit en peu de jours d'une petite herbe naître un arbrisseau. Les Interprètes conviennent que c'est la plante qu'on appelle *Ricinus*, ou, *Palma Christi*.

ψ. II. *Qui ne sçavent pas discerner leur main droite d'avec leur main gauche.* Cela se peut entendre des enfans & des personnes extrêmement simples.



### SENS SPIRITUEL.

CE qui paroît plus difficile dans tout le Prophete Jonas, c'est qu'il semble s'opposer à Dieu : car Dieu luy ayant commandé d'abord d'aller à Ninive, il s'enfuit pour ne luy point obéir. Et après qu'il l'a sauvé miraculeusement de la mer, & du ventre du poisson qui l'avoit dévoré, quand il luy ordonne de nouveau de prêcher aux Ninivites, il le fait : mais il paroît encore se fâcher contre Dieu, de ce qu'il leur pardonne après les marques si publiques qu'ils avoient données d'une véritable conversion.

*Hieron.  
in hunc  
locum.*

On peut néanmoins éclaircir cette difficulté après saint Jérôme, en cette manière : Nous trou-

vons dans l'écriture de véritables & de faux Prophetes. Les faux Prophetes ont dit quelquefois de grandes vérités, mais sans en pénétrer le sens & la profondeur. Ainsi Balaam a prophétisé les mystères de la loy nouvelle, comme son ânesse a dit des paroles sages; sans que ce faux Prophete comprît les oracles, ni que son ânesse entendît les paroles que Dieu prononçoit par l'un & par l'autre, comme par un organe de sa sagesse & de sa puissance.

Les vrais Prophetes au contraire ont été remplis de la lumière de Dieu, & dans l'esprit & dans le cœur; & ils ont vû dans luy les grandes vérités qu'ils couvrent dans leurs écrits sous le voile des figures & des paraboles, & qui ne devoient s'accomplir qu'après plusieurs siècles. C'est pourquoy saint Jean après avoir rapporté un passage d'Isaïe touchant l'aveuglement & l'endurcissement des Juifs, ajoute aussi-tôt : *Isaïe a dit ces choses, Joan. 12. lorsqu'il a vû la gloire de JESUS-CHRIST, & 41. qu'il a parlé de luy.*

Saint Augustin a dit dans le même sens, que les Prophetes, & ces anciens Saints qui ont précédé l'avenement de JESUS-CHRIST, ont été vraiment Chrétiens, quoiqu'ils n'en ayent pas porté le nom, ayant vû en esprit, & ayant cru que Dieu accompliroit un jour les mêmes choses que nous croyons maintenant être accomplies.

Jonas donc étant plein de la lumière de Dieu, a compris le grand mystère dont il étoit la figure. Il a compris, qu'ainsi qu'il avoit été jetté du vaisseau dans le ventre de ce grand poisson, JESUS-CHRIST aussi après avoir été attaché au « *Aug. Ep. 49.*

» bois de la croix passeroit dans la mort, qui est  
 » comme un abîme profond qui engloutit tous les  
 » hommes. Il a compris que comme il avoit vou-  
 » lu être précipité dans la mer pour sauver ceux  
 » que la tempête alloit submerger ; ainsi JESUS-  
 » CHRIST s'exposeroit volontairement à la mort,  
 » pour sauver d'un naufrage éternel toutes les ames  
 » qui périssent sur la mer du siècle.

Il a compris enfin, que comme après être sorti vivant de ce poisson monstrueux, il avoit prêché aux Ninivites qui s'étoient convertis ; JESUS-CHRIST aussi après sa Résurrection, prêcheroit non en sa personne, mais en celle de ses Apôtres, aux Gentils figurez par les habitans de Ninive, qui étoit la capitale du plus grand Empire du monde. Et ainsi il a connu par avance, selon *Ephes. 3. 5.* saint Jérôme, ce grand mystère que saint Paul a publié depuis, Que les peuples Payens renonceroient un jour aux idoles, pour devenir eux-mêmes le peuple de Dieu.

Mais parce qu'il sçavoit que cecy n'arriveroit, que lorsque le peuple Juif auroit mérité que Dieu le rejettât, & qu'il prît en sa place le peuple Gentil ; il est saisi de douleur, dit saint Jérôme, non de ce que Dieu fait miséricorde aux Payens, mais de ce qu'il sçait qu'il ne leur fera cette miséricorde qu'après avoir exercé une justice épouvantable sur les Juifs, en les retranchant du nombre de ses enfans, & les abandonnant à l'endurcissement de leur cœur.

C'est pourquoy Jonas est dans la douleur ; & il semble se fâcher contre Dieu avec une liberté semblable à celle de Moïse, lorsqu'il luy dit : *Si vous ne pardonnez point à vôtre peuple, effacez-*

*Exod. 32. 32.*

*Hieron.  
in hunc  
locum.*

*moy de votre livre ; ou à celle de saint Paul, lorsqu'il dit : Je souhaiterois moy-même d'être anathème pour sauver les Juifs qui sont mes frères.* Rom. 9. 3.

Car si on examine ces paroles de Moïse, & celles de ce saint Apôtre, on ne les trouvera peut-être pas moins difficiles à expliquer, qu'est la conduite de Jonas en cette rencontre ; & l'on reconnoîtra que les mouvemens du cœur de ces trois Saints ont eu le même objet, qui étoit la charité, & sont nez de la même cause, comme ayant été formez par le même Esprit saint qui les animoit, & qui a été le premier principe de leurs actions & de leurs paroles.

Que si nous voulons expliquer en particulier ce qui arrive à Jonas après qu'il est sorti de Ninive, & qu'il sembloit en attendre la destruction, nous n'avons qu'à rapporter ce que saint Augustin en a dit encore dans la même Epître.

Comme Jonas est la figure de JESUS-CHRIST, quand il est jetté dans la mer, qu'il sort vivant de ce grand poisson, & qu'il prêche aux Ninivites ; il est aussi la figure des Juifs charnels, lorsqu'après être sorti de Ninive, il se repose à l'ombre sous des feuillages, & qu'il semble attendre la ruine de cette ville. Il se couvre, dit ce Saint, de l'ombrage que luy faisoient les feuilles du lierre, pour nous marquer *l'ombre de la loy* dans laquelle les Juifs avoient mis toute leur confiance, se glorifiant d'être le peuple de Dieu, & s'imaginant qu'il les protegeroit en cette qualité contre tous les maux temporels, figurez par l'ardeur d'un soleil brûlant.

Ce ver qui vient picquer le lierre & le fait sécher, nous marque JESUS-CHRIST, qui dit de

*August.  
Epist. 49.  
Inb finem.*

*Psal.* 21.  
7.

luy-même : *Je suis un ver, & non pas un homme.*  
Il s'appelle le *ver du matin*, comme il s'appelle dans l'Apocalypse, *l'étoile du matin*, parce qu'il est ressuscité le matin, & que c'est par sa Résurrection, qu'ayant accompli tous ses mystères, & ayant répandu son Esprit sur ses Apôtres, & publié son Evangile dans toute la terre, il a anéanti comme des feuilles mortes & desséchées, toutes ces ombres & ces figures de la loy des Juifs. Jonas semble se fâcher contre Dieu ; & si l'on sonde le fond de son cœur, on trouvera, comme nous l'avons expliqué auparavant, que c'est une colère apparente qui est digne en effet d'un si grand Prophete, comme étant toute pleine de lumière & de charité.

Mais si l'on considère Jonas comme la figure du peuple Juif, cette colère alors marque la révolte de ce peuple contre Dieu, depuis qu'ils ont dit de JESUS-CHRIST en le livrant à la mort :  
*Matth.* 37. 25. *Que son sang soit sur nous & sur nos enfans ; & l'abandonnement effroyable où ils se trouvent, bannis en tous lieux, & exposez à tous les maux temporels, comme étant haïs en même-tems de Dieu & des hommes.*

*August.*  
*Epist.* 49.  
*sub si-*  
*nem.*





# LE PROPHETE MICHÉE.

**M**ICHÉE de Morasthi en la tribu de Juda, a prophétisé sous les rois Joathan, Achaz & Ezéchias, sept cens cinquante-huit ans avant JESUS-CHRIST. Isaïe & Osée vivoient au même-tems, mais ils avoient commencé à prophétiser quelques années avant luy. Il parle avec grande force contre l'idolatrie des deux Tribus, qu'il marque par Juda & Jérusalem, & des dix, qu'il appelle Israël ou Samarie. Il prédit la ruine & la captivité des deux Tribus par les Chaldéens, & des dix par les Assyriens; leur première délivrance par Cyrus, & une seconde infiniment plus heureuse, de l'esclavage du péché & du démon, par le Messie, qu'il prédit devoir naître à Bethléem. Il est remarquable que ce Prophete a prédit plus clairement qu'aucun autre la ruine de Jérusalem sous le roy Sédécias; ce qui porta les Juifs, à la pénitence, bien loin qu'on luy en eût voulu faire un crime.

Il y a un autre prophete Michée, dont il est parlé au troisiéme livre des Rois *ch. 22. v. 8.* qu'il ne faut pas confondre avec celuy-cy: parce qu'il a vécu sous Achab & Josaphat, près de cent cinquante ans auparavant.



## C H A P I T R E I.

I. **V**Oicy les paroles que le Seigneur a dites à Michée de Morasthi, qui prophétisa touchant Samarie & Jérusalem, sous le regne de Joathan, d'Achaz & d'Ezéchias rois de Juda :

2. O peuples écoutez tous, que la terre & tout ce qu'elle contient soit attentive, & que le Seigneur *nôtre* Dieu // soit luy-même témoin contre vous ; le Seigneur *qui voit tout* de son temple saint.

3. Car le Seigneur va sortir du lieu *saint* où il réside : il descendra, & il foulera aux pieds tout ce qu'il y a de grand // sur la terre.

4. Sous luy les montagnès disparoîtront ; les vallées s'entr'ouvrant se *fondront* comme de la cire devant le feu, & s'*écouleront* comme des eaux qui se précipitent dans un abîme.

5. Tout ceey *arrivera* à cause du crime de Jacob, & des péchez de la maison d'Israël // D'où est venu le crime de Jacob, si-

1. **V**erbum Domini, quod factum est ad Michæam Morasthiten, in diebus Joathan, Achaz & Ezechiae, regum Judae, quod vidit super Samariam, & Jerusalem :

2. Audite populi omnes, & attendat terra, & plenitudo ejus : & sit Dominus Deus vobis in testem, Dominus de templo sancto suo.

3. Quia ecce Dominus egredietur de loco suo : & descendet, & calcabit super excelsa terræ.

4. Et consumentur montes subter eum : & valles scindentur sicut cera à facie ignis, & sicut aquæ, quæ decurrunt in præceps.

5. In scelere Jacob omne istud, & in peccatis domus Israël. Quod scelus Jacob ? nonne Samaria ? & quæ ex-

✓. 1. *Autr.* & Dieu sera.

✓. 3. *Lettr.* d'élevé.

✓. 5. *Expl.* des dix Tribus.

celſa Judæ? nonne  
Jeruſalem?

non de Samarie // & qui eſt la  
ſource des hauts-lieux // de Juda,  
ſinon Jérusalem?

6. Et ponam Sa-  
mariam quaſi acer-  
vum lapidum in  
agro cum plantatur  
vinea: & detrahā  
in vallem lapides  
ejus, & fundamen-  
ta ejus revelabo.

6. Je rendray donc Samarie,  
dit le Seigneur, comme un mon-  
ceau de pierres, qu'on met dans  
un champ lorſque l'on plante une  
vigne: je feray rouler ſes pierres  
dans la vallée, & j'en découvriray  
les fondemens.

7. Et omnia ſcul-  
ptilia ejus conciden-  
tur, & omnes mer-  
cedes ejus combu-  
rentur igne, & om-  
nia idola ejus po-  
nam in perditio-  
nem: quia de mer-  
cedibus meretricis  
congregata ſunt, &  
uſque ad mercedem  
meretricis reverten-  
tur.

7. Toutes ſes ſtatuës ſeront  
brifées, tout ce qu'elle a gagné //  
fera brûlé par le feu, & je rédui-  
ray en poudre toutes ſes idoles;  
parce que ſes richesses ont été  
amaffées du prix de la prostitu-  
tion, & elles deviendront la ré-  
compenſe des prostituées.

8. Super hoc plan-  
gam, & ululabo:  
vadam ſpoliatus, &  
nudus: faciam plan-  
ctum velut draco-  
num, & luctum  
quaſi ſtruthionum;

8. // C'eſt pourquoy je m'aban-  
donneray à mes plaintes, je feray  
retentir mes cris, je déchireray  
mes vêtements // & j'iray tout nud:  
je pouſſeray des hurlemens com-  
me les dragons, & des ſons lugu-  
bres comme les autruches;

9. quia desperata  
eſt plaga ejus, quia  
venit uſque ad Ju-  
dam, tetigit portam  
populi mei uſque ad  
Jeruſalem.

9. parce que la playe de Sa-  
marie eſt deſeſpérée; qu'elle eſt  
venuë juſqu'à Juda; qu'elle a ga-  
gné juſqu'à la porte de mon peu-  
ple, & qu'elle eſt entrée juſques  
dans Jérusalem.

ψ. 5. qui en étoit la capitale & | penſes.  
le ſiège de l'idolatrie.

Ibid. Expl. conſacrez aux idoles. | qui parle.

ψ. 7. Lettr. toutes ſes récom- | Ibid. Lettr. je feray déponillé.

10. Que le bruit de vos maux ne s'étende point jusqu'à Geth // . Etouffez vos larmes & vos soupirs. Couvrez-vous de poussière dans une maison // qui sera réduite en poudre.

11. Passez, couverte de honte & d'ignominie, vous qui habitez dans un lieu si beau // . Celle // qui est située sur les confins // ne sort pas, mais est enlevée. La maison voisine // qui s'est soutenue par elle-même, trouvera dans votre perte le sujet de sa douleur.

12. Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister // , & elle est elle-même plongée dans l'amertume // : parce que Dieu a envoyé l'ennemi // jusques dans les portes de Jérusalem.

13. Les habitans de Lachis ont été épouvantés par le bruit confus des chariots de guerre // . Lachis, vous êtes la source du péché de la fille de Sion, parce que vous avez imité les sacrilèges d'Israël // .

✓. 10. Expl. jusqu'aux Philistins ennemis de Dieu.

Ibid. Autr. Hebr. dans Aphrah qui étoit dans la tribu de Benjamin, ou dans la tribu d'Ephraïm.

✓. 11. Autr. dans Saphir, que l'on dit être une place de la tribu de Juda, entre Hebron & Ascalon.

Ibid. Autr. Hebr. Les habitans de Saanan, ville de Juda, ou

d'Ephraïm.

Ibid. Expl. de la Judée.

Ibid. Autr. Hebr. Bethha'asfel.

✓. 12. Lettr. pour le bien.

Ibid. Autr. Hebr. Maroth.

Ibid. Lettr. le mal.

✓. 13. Hebr. Attendez à votre char des chevaux très-vites pour vous sauver.

Ibid. parce que les crimes d'Israël ont été trouvés dans vous.

10. In Geth nolite annuntiare: lacrymis ne ploretis: in domo pulveris pulvere vos conspergite.

11. Et transtite vobis, habitatio pulchra, confusa ignominia: non est egressa quæ habitat in exitu, planctum domus vicina accipiet ex vobis, quæ stetit sibiimet.

12. Quia infirmata est in bonum, quæ habitat in amaritudinibus: quia descendit malum à Domino in portam Jerusalem.

13. Tumultus quadrigæ ituporis habitanti Lachis. Principium peccati est filiæ Sion, quia in te inventa sunt scelera Israël.

14. Propterea dabit emissarios super hereditatem Geth: domus mendacii in deceptionem regibus Israël.

15. Adhuc heredem adducam tibi quæ habitas in Maréfa : usque ad Odollam veniet gloria Israël.

16. Decalvare, & rondere super filios deliciarum tuarum : dilata calvitium tuum sicut aquila : quoniam captivi duci sunt ex te.

14. Le roy d'Israël envoyera de de ses gens // aux princes de Geth: mais ils n'y trouveront qu'une maison de menfonge qui les trompera.

15. Vous qui habitez à Maréfa //, je vous ameneray des gens qui hériteront de tous vos biens; & ce renversement de la gloire d'Israël s'étendra jusqu'à la ville d'Odolla //.

16. Israël, arrachez-vous les cheveux; coupez-les entièrement, pour pleurer vos enfans qui étoient toutes vos délices. Demeurez sans aucun poil comme l'aigle qui mue & se dépouille de toutes ses plumes : parce qu'on vous a enlevé & que l'on a emmené captifs ceux qui vous étoient si chers.

ψ. 14. Antr. Hebr. des presens.

ψ. 15. ville de la tribu de Juda.

Ibid. en la tribu de Juda.

SENS LITTERAL.

ψ. 2. *Q*ue le Seigneur soit luy même témoin contre vous, si vous ne renoncez pas à vos idoles, & si vous ne retournez pas à luy, après que je vous auray annoncé tout ce qu'il m'a commandé de vous dire.

ψ. 3. Le Seigneur va sortir du lieu saint où il réside. Dieu est par tout, & il remplit tout; & ainsi il ne sort proprement d'aucun lieu pour aller

en un autre. Mais comme l'écriture se proportionne à nôtre foiblesse, elle nous le représente d'ordinaire dans le ciel, comme dans le lieu où sa puissance éclate le plus, & dont l'élévation & l'étendue nous peuvent faire plus aisément concevoir, & sa grandeur & nôtre bassesse.

Elle dit aussi qu'il *sort du ciel*, lorsqu'il agit visiblement sur la terre, & qu'il y fait paroître les effets, ou de sa justice, ou de sa miséricorde, qu'il tenoit auparavant renfermez dans luy-même, & comme cachez dans le secret de sa providence. Dieu descend du ciel, dit saint Jérôme, lorsqu'il fait éclater sa majesté dans la conduite du monde. *Descensio Dei est majestatis ejus ad inferiora decursus.*

¶ 4. *Les montagnes & les vallées disparaîtront devant luy.* C'est-à-dire, qu'il renverfera & qu'il punira les grands & les petits.

¶ 5. *Tout cecy arrivera à cause du crime de Jacob.* Toutes ces punitions arriveront à cause de l'impiété des dix Tribus, marquées en ce lieu par la maison de Jacob & d'Israël. Et d'où est venue cette impiété, sinon de Samarie capitale des dix Tribus, où Jéroboam fit adorer le premier les veaux d'or, que les Rois ses successeurs adorèrent ensuite? Et comment les deux Tribus de Juda & de Benjamin ont-elles été remplies de ces hauts-lieux où l'on adoroit les idoles, sinon à cause de Jérusalem, où l'impie Achaz établit le culte des idoles dans le temple de Dieu même? Car le mauvais exemple des grandes villes, est comme une peste qui se répand dans des provinces entières.

¶ 6. *Je rendray donc Samarie comme un monceau de pierres.* Je puniray Samarie la première,

comme étant la source de tout le mal. Je la détruiray par Salmanasar roy des Assyriens, qui transportera ses habitans en des païs étrangers. Il dit qu'il *en fera rouler les pierres dans la vallée*, parce qu'elle étoit sur une montagne; & qu'il *découvrira les fondemens*, c'est-à-dire, que l'on en tirera même les pierres qui étoient cachées dans les fondemens.

¶ 7. *Toutes ses statües seront brisées.* Samarie s'étant prostituée aux idoles, je briseray ses statües, & je feray que ses richesses qu'elle croit avoir acquises comme le prix du culte des idoles, & la récompense de sa prostitution, passeront aux Assyriens qui se sont corrompus comme elle par l'idolatrie; & qui seront ainsi récompensez du service qu'ils rendront à Dieu dans la ruine de Samarie, en devenant les ministres de la vengeance qu'il a voulu exercer contre les sacrilèges de ce peuple.

On peut donner à ces paroles un sens plus simple, en disant que les richesses que Samarie croira avoir acquises par sa prostitution spirituelle, deviendront la récompense des personnes infames, auxquelles les soldats qui les auront pillées, les donneront, pour être le prix de leur prostitution. Et comme tous les péchez sont des prostitutions, selon l'écriture; on voit d'ordinaire que les biens acquis par des voyes injustes, se dissipent en peu de tems par des passions honteuses.

¶ 9. *Parce que la playe de Samarie est désespérée.* Le Prophete parle de la contagion de l'idolatrie qui avoit gagné de Samarie & des dix Tribus jusqu'en Juda & dans Jérusalem; & de la peine

dont Dieu l'a punie; parce que les Assyriens sous Salmanasar ayant ruiné Samarie, vinrent ensuite sous Sennachérib assiéger même Jérusalem.

Le Prophete témoigne sa douleur, & combien il compatissoit aux maux du peuple de Dieu, & sur tout de la tribu de Juda, dont il étoit luy-même.

ŷ. 10. *Ne publiez point ces malheurs dans Geth, ni parmi les autres Philistins ennemis de Dieu, de peur qu'ils ne vous insultent. Couvrez-vous de poussière, pour vous apprendre que les maisons mêmes où vous habitez seront un jour réduites en poudre. Autrement: Vous qui ne voulez point aujourd'huy vous couvrir de cendre, pour fléchir la colére de Dieu par vôtre pénitence, vous y serez bien contraints un jour, lorsque tous les lieux où vous habitez seront réduits en poudre.*

ŷ. 11. *Passéz, couverte d'ignominie. Allez en exil, habitans de Samarie. Vôtre ville qui étoit autrefois si belle, tombera dans l'ignominie, n'ayant plus ni ces murs ni ces remparts qui la couvroient, & qui en étoient les ornemens.*

*Celle qui est située sur les confins ne sort pas.* Quelques-uns croient que le mot de *Saanan* dans l'hébreu, est une allusion à celui de *Sion*. Ainsi ils donnent ce sens à cet endroit: *Sion, c'est-à-dire le roy de Jérusalem, n'est point sorti pour secourir Samarie. Ceux du royaume de Juda ont entendu les cris des Israélites leurs voisins: mais ils n'ont pensé qu'à se conserver eux-mêmes, sans oser entreprendre de sauver les autres.*

On donne icy à la Vulgate & à l'Hébreu les

sens qui ont paru plus probables. Mais ce verset & les suivans sont très-obscurs.

ψ. 12. *Elle s'est trouvée trop foible pour vous assister.* Ezéchias roy de Juda s'est trouvé trop foible pour secourir le roy d'Israël, & quelque tems après il a été luy-même attaqué par Sennachérib.

ψ. 13. *Les habitans de Lachis ont été épouvantés.* On tire de cet endroit, que Lachis qui étoit une ville considérable du royaume de Juda, a été la première qui ait suivi l'idolatrie du roy d'Israël. Ce fut de Lachis, que Sennachérib envoya menacer Ezéchias.

ψ. 14. *Le roy d'Israël enverra aux Princes de Geth.* Les rois d'Israël enverront demander du secours aux Philistins de Geth; mais ils n'en rapporteront que des promesses trompeuses.

ψ. 15. *Je vous ameneray des gens qui hériteront de tous vos biens.* Je vous ameneray les Assyriens qui seront vos héritiers, & qui s'empareront de tous vos biens, après vous avoir ôté la vie. Leurs ravages s'étendront jusques dans la tribu de Juda. Et l'on verra alors ce que c'étoit que cette puissance dont Israël faisoit tant de vanité. Le mot Hébreu qui signifie la gloire, signifie aussi pesanteur & affliction.

ψ. 16. *Israël, arrachez vos cheveux.* La loy Deut. défendoit aux Juifs de s'arracher les cheveux à 14. 1. la mort de leurs proches, & de témoigner leur douleur par ces marques extérieures & éclatantes qui étoient ordinaires aux Gentils. Aussi le dessein du Prophete n'est pas de leur ordonner d'en user de la sorte: mais de leur prédire seulement, que leur douleur sera si excessive, qu'ils ne pour-



## SENS SPIRITUEL.

✧ 8. *C'est pourquoy je m'abandonneray à mes plaintes, je feray retentir mes cris.* Les Saints qui parmi les plus grands defordres demeurent fermes & incorruptibles, bien loin de présumer de leurs vertus, ou d'insulter au malheur des autres, s'affligent au contraire de leur chute, & agissent devant Dieu pour attirer sur eux sa miséricorde, comme s'ils étoient eux-mêmes tombez. Ainsi ils pleurent, ils soupirent, ils poussent leurs cris vers le ciel, quoiqu'ils n'ayent pas commis les fautes qui leur causent cette douleur; pour apprendre à ceux qui en sont coupables à se plaindre eux-mêmes, au moins en voyant que d'autres les plaignent, & à ne joindre pas l'impénitence & l'insensibilité à leurs playes mortelles, ce qui les rendroit entièrement incurables.

*Cyprian.  
de lapsis.*

C'est ainsi que saint Cyprien, parlant de ceux de son peuple qui étoient tombez durant la persécution, dit, qu'il se sentoit abattu avec eux, & que les mêmes traits qui avoient blessé leurs ames, luy avoient percé le cœur.

✧ 9. *Parce que la playe de Samarie est desespérée, & qu'elle est venue jusqu'à la porte de mon peuple, jusques dans Jérusalem.* La principale douleur des Saints, c'est lorsque les defordres du monde passent jusqu'au milieu de l'Eglise, &

corrompent ce qu'il y avoit de plus sacré & de plus inviolable. C'est de quoy Dieu même se plaint d'une manière terrible au prophete Ezéchiël; auquel il fait voir que les choses les plus abominables se commettoient jusques dans son Sanctuaire. Ezechiel.  
8. 6.

Si nous n'avons pas le pouvoir d'empêcher ces desordres, c'est néanmoins, selon les Saints, un des principaux devoirs de la piété, de les pleurer & d'en gémir, pour témoigner à JESUS-CHRIST que tout ce qui le regarde nous touche, & que nous ne pouvons être insensibles aux maux de l'Eglise, qui est son épouse & nôtre mère.



CHAPITRE II.

1. **V**Æ qui cogitatis inutile, & operamini malum in cubilibus vestris: in luce matutina faciunt illud, quoniam contra Deum est manus eorum.

2. Et concupierunt agros, & violententer tulerunt; & rapuerunt domos; & calumniabantur virum, & domum ejus; virum & hereditatem ejus.

3. Idcirco hæc dicit Dominus: Ecce ego cogito su-

1. **M**Alheur à vous qui formez des desseins injustes //, & qui prenez dans vôtre lit des résolutions criminelles, que vous exécutez dès le point du jour; car c'est contre Dieu même que vous élevez la main //.

2. Ils ont désiré des terres, & les ont prises avec violence. Ils ont ravi des maisons par force. Ils ont opprimé l'un // pour luy ravir sa maison, & l'autre pour s'emparer de tous ses biens.

3. C'est pourquoy voicy ce que dit le Seigneur: J'ay resolu

<p>ÿ. 1. Lettr. inutiles. Ibid. Lettr. qu'ils élevent, troi- sième personne, pour une seconde. Ibid. Autr. Hebr. parce qu'ils</p>	<p>en ont le pouvoir. ÿ. 2. Lettr. Expl. le chargeant de calomnie.</p>
---	--

de faire fondre sur ce peuple des maux dont vous ne dégagerez point vôtre tête ; & vous ne marcherez plus d'un pas superbe , parce que le tems fera très-mauvais.

4. En ce tems-là vous deviendrez la fable des hommes , & l'on prendra plaisir à chanter des chansons sur vous , & à vous faire dire : Nous sommes ruinez , nous sommes pillés de toutes parts. Le pais qui étoit à nous , est passé à d'autres // : nos ennemis se sont retirés ; mais de quelle sorte ? Ce n'a été qu'afin de revenir , & de partager nos terres *entr'eux*.

5. C'est pour ces *desordres* , ô Israël , qu'il n'y aura plus personne d'entre vous qui ait sa part & son héritage // dans l'assemblée du Seigneur.

6. Ne dites point sans cesse : Ces paroles *de menace* ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu ; ils ne seront point couverts de confusion.

7. L'Esprit du Seigneur , dit la maison de Jacob // , est-il devenu moins étendu *en miséricorde* qu'il n'étoit , & peut-il avoir ces pen-

per familiam istam malum , unde non auferetis colla vestra , & non ambulabitis superbi , quoniam tempus pessimum est.

4. In die illa sumetur super vos parabola , & cantabitur carnicum cum suauitate , dicentium : Depopulatione vastati sumus : pars populi mei commutata est : quomodo recedet à me , cum reuertatur , qui regiones nostras dividat ?

5. Propter hæc non erit tibi mitens funiculum sortis in cætu Domini.

6. Ne loquarnini loquentes : Non stillabit super istos , non comprehendet confusio.

7. Dicit domus Jacob : Numquid abbreviatus est spiritus Domini , aut tales sunt cogitationes ejus ? \* Nonne

ψ. 4. *Lettr.* Le sort, l'héritage de mon peuple a été changé. | n'avez plus que le nom de maison de Jacob.

ψ. 5. *Antr.* à qui on donne sa part. | *Ibid.* \* Nonne verba mea , pro consilia. *Hebraïsm.*

ψ. 7. *Antr. Hebr.* ô vous qui

verba mea bona sunt cum eo, qui rectè graditur?

sées de nous perdre qu'on luy attribue? Il est vray, je n'ay que des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur.

8. Et econtrario populus meus in adversarium confuraxit. Desuper tunica pallium sustulit: & eos, qui transibant simpliciter, convertistis in bellum.

8. Mon peuple au contraire s'est révolté contre moy. Vous avez ôté aux hommes non seulement le manteau, mais la tunique: & vous avez traité en ennemis ceux qui ne pensoient à aucun mal.

9. Mulieres populi mei ejecistis de domo deliciarum suarum: à parvulis earum tulistis laudem meam in pecuniam.

9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple des maisons où elles vivoient en repos; & vous avez étouffé pour jamais ma louange dans la bouche de leurs petits enfans.

10. Surgite, & ite, quia non habetis hic requiem: propter immunditiam ejus corrumpetur putredine pessimâ.

10. Allez-vous-en, sortez de votre terre, vous n'y trouverez point de repos; parce que l'impureté dont vous l'avez souillée, l'a remplie d'une effroyable puanteur.

11. Utinam non essem vir habens spiritum, & mendacium potius loquerer: stillabo tibi in vinum, & in ebriarent: & erit super quem stillatur populus iste.

11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit du Seigneur, & que je disse plutôt des mensonges! Mais ma parole tombera sur vous comme un vin qui vous enyvra: & ce fera sur vous-même, ô Israël,

v. 8. Hebr. Mais celuy qui étoit autrefois mon peuple se déclare aujourd'huy mon ennemi.

qui étant revenus du combat, croyoient n'avoir plus rien à craindre.

Ibid. Hebr. Vous ôtez & le manteau & la tunique à ceux

v. 9. Lettr. des maisons de leurs délices.

que cette parole sera accomplie.

12. O Jacob, je vous rassembleray un jour tout entier : je réuniray les restes d'Israël : je mettray mon peuple tout ensemble comme un troupeau dans la bergerie, comme des brebis au milieu de leur parc ; & la foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion & du trouble.

13. Car celui qui leur doit ouvrir le chemin, marchera devant eux : ils passeront en troupes à la porte, & y entreront : leur roy passera devant leurs yeux, & le Seigneur fera à leur tête.

12. Congregatione congregabo Jacob totum te : in unum conducam reliquias Israël : pariter ponam illum quasi gregem in ovili, quasi pecus in medio caularum, & conturbabuntur à multitudine hominum.

13. Ascendet enim pandens iter ante eos : dividit, & transibunt portam, & ingredientur per eam : & transibit rex eorum coram eis, & Dominus in capite eorum.



### SENS LITTERAL.

¶ 1. *Qui prenez dans votre lit des résolutions criminelles.* La lettre porte, qui faites le mal. Ce que saint Jérôme explique des actions honteuses & criminelles. Mais comme le même croit que toute la suite marque l'exécution des mauvais desseins qui ont été formez pendant la nuit, on a suivi la pensée de ceux qui disent qu'en cet endroit, commettre le mal, c'est former une résolution positive de le commettre.

¶ 4. *Nos ennemis se sont retirez.* Nos ennemis sous Téglathphalasar sembloient s'être retirez après nous avoir pillé ; mais ils reviennent sous Salmanasar pour s'emparer de toutes nos places.

*ψ. 6. Ne dites point sans cesse : Ces menaces ne tomberont point sur ceux qui sont à Dieu. La plupart des Interprètes donnent ce sens à l'Hébreu. Le peuple endurci dit au Prophete : Ne nous parlez point de la part de Dieu. Dieu leur répond : Ils vous parleront malgré vous, tant que je leur commanderay de parler. Mais il viendra un tems où je vous traiteray d'une manière encore plus rigoureuse, en ne vous envoyant personne pour vous parler. Mes Prophetes ne feront plus alors exposez à vos insultes, & leur silence sera la punition du mépris que vous avez fait de leurs paroles.*

*ψ. 9. Vous avez chassé les femmes de mon peuple. Votre avarice & votre cruauté n'ont épargné, ni la foiblesse des femmes, ni l'innocence des enfans. En dépouillant ceux-cy de leurs biens, vous leur avez ôté le sujet qu'ils auroient eu de louer celuy qui les leur avoit donnez ; & en les arrachant à leurs mères, & les privant de la bonne éducation qu'elles auroient pû leur donner, vous les avez rendu les compagnons de vos crimes & de votre idolatrie ; & vous leur avez appris à transférer à des idoles le respect & la louange qu'ils devoient à Dieu.*

*ψ. 11. Plût à Dieu que je n'eusse point l'Esprit du Seigneur. Quoique le Prophete honorât dans luy comme il devoit, le don de prophétie qu'il avoit reçu du Saint-Esprit, néanmoins son extrême charité luy fait dire, en voyant les maux effroyables qui étoient prêts de fondre sur Israël, que si cela étoit en son pouvoir, il souhaiteroit plutôt que ses prophéties fussent vaines, que de les voir accomplies par la ruine entière de son*

peuple. Mais l'obéissance qu'il doit à Dieu, & la charité même qu'il a pour eux, l'oblige de leur annoncer les maux dont ils sont menacez. Ainsi il les assure que ces maux tomberont, non sur un autre peuple, mais sur eux-mêmes; quoiqu'ils s'imaginassent qu'étant le peuple de Dieu, ils l'auroient toujours pour protecteur quelques crimes qu'ils pussent commettre.

Il ajoute, que ces maux tomberont sur eux comme un vin qui les enivrera, pour montrer qu'ils ne ressentiront pas seulement des afflictions ordinaires, mais que les maux tomberont sur eux en foule, & qu'ils en seront accablez, comme un homme qui ne boit pas seulement beaucoup de vin, mais qui en boit jusqu'à s'enivrer, & jusqu'à perdre entièrement l'usage de la raison.

Les Interprètes de l'Hébreu donnent un autre sens à ces paroles, & les expliquent ainsi: Si je voulois vous parler en l'air & vous tromper par des mensonges, je vous promettrai une abondance de vin & de toute sorte de biens temporels, & je passerois alors dans votre esprit pour un véritable Prophète.

ψ. 12. 13. O Jacob, je vous rassemblerai un jour tout entier. Ces deux versets regardent véritablement l'Eglise, comme on l'expliquera dans le sens spirituel. Quelques-uns expliquent ces paroles: Leur Roy marchera à leur tête, des rois de Juda & d'Israël, qui seront emmenez captifs avec leur peuple.



## SENS SPIRITUEL.

\*. 7. *L*E Seigneur peut-il avoir ces pensées de nous perdre qu'on luy attribue ? Les hommes ont été toujours ingénieux à se tromper eux-mêmes, & à se former une fausse idée de la miséricorde de Dieu, pour effacer de leur cœur la crainte salutaire qu'ils doivent avoir de sa justice. Dieu est bon, disent les hommes. Il fera grâce à tout le monde. Dieu est bon, répond saint Augustin ; mais il est juste. Il est bon en Dieu, & juste en Dieu. Il ne perd ni sa miséricorde en faisant justice, ni sa justice en faisant miséricorde, & il regle l'une & l'autre par l'ordre immuable de sa sagesse.

Il ne faut donc pas attribuer à Dieu une miséricorde basse, sans discernement & sans lumière, que l'on ne voudroit pas même attribuer à un homme sage ; comme s'il traitoit tous les hommes indifféremment, sans distinguer les coupables d'avec les innocens, & ceux qu'il a rendu dignes de ses grâces, d'avec ceux qui en sont indignes. C'est se faire une idole, dit saint Bernard, & non se représenter Dieu tel qu'il est, & tel qu'il doit être.

C'est pourquoy le Prophete ajoute : *Il est vray que j'ay des pensées de bonté, dit le Seigneur, mais c'est pour ceux qui marchent dans la droiture du cœur.* Dieu est bon, mais envers les bons. Dieu est bon même envers les méchans, qui commencent à rentrer dans eux-mêmes, & qui ont recours à luy par les mouvemens que luy-même

leur inspire, afin qu'il rompe la chaîne qu'ils se sont faite, & qu'il les tire du profond abîme dans lequel ils se sont précipitez volontairement.

Mais lorsque l'on demeure attaché à toutes les choses qui nous séparent de Dieu, que l'on hait ce qu'il aime, & que l'on aime ce qu'il déteste, & que bien loin d'avoir un cœur droit & pur, on n'en a qu'un gâté & corrompu par des passions ou sensibles ou insensibles; presumer alors de la grandeur de la miséricorde de Dieu, ce n'est pas le révéler, mais luy insulter en quelque sorte, & ajouter une espece de mépris à toutes les autres injures qu'on luy a faites. Ce qui reste donc alors à une ame qui a quelque foy, & qui n'a pas tout-à-fait oublié son salut, c'est de trembler devant luy, de s'abaisser profondément dans la vûë de ses péchez, & d'avoir recours à sa bonté infinie, afin qu'elle luy serve d'asyle contre sa justice.

v. 12. *O Jacob, je vous rassembleray un jour.*

Ces paroles se rapportent visiblement à l'Eglise. JESUS-CHRIST en la formant a rassemblée les enfans de Jacob, & a réuni tous les restes d'Israël. Il a ôté cette division qui séparoit Israël de Juda, c'est-à-dire, le royaume des dix Tribus, d'avec celui des deux tribus de Juda & de Benjamin, & il les a tous réünis dans la créance du Messie. C'est ce qu'Ezéchiel a prophétisé encore plus clairement, lorsqu'il dit: *Je réuniray tous les enfans d'Israël, & il n'y aura plus qu'un seul Roy qui les commandera tous; ils ne seront plus alors deux peuples différens, & ils ne seront plus divisés en deux royaumes.*

Ezechiel.  
37 21.

Cette réunion qui devoit se faire dans l'Eglise, n'enferme pas seulement les deux royaumes d'Israël & de Juda qui n'en devoient plus faire qu'un ; mais elle regarde encore toutes les nations de la terre, que Dieu avoit abandonnées durant tant de siècles, & qu'il a réunies enfin avec la première Eglise des Juifs, pour ne faire plus avec eux qu'un seul peuple de Dieu, & un troupeau de JESUS-CHRIST.

C'est ce que le Fils de Dieu a marqué clairement dans l'Evangile, lorsqu'il dit aux Juifs : *Pay encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie. Il faut aussi que je les amene. Elles écouteront ma voix, & il n'y aura plus qu'un troupeau & qu'un Pasteur.* Joan. 20. 16.

Nous ne sommes plus frappés de cette merveille, parce que nous en voyons l'accomplissement. Mais si nous considérons cette effroyable division des Juifs d'avec les Gentils, qui ne passaient que pour des chiens dans l'esprit de ce peuple, que le choix & la protection de Dieu avoit rendu si superbe, nous admirerons que JESUS-CHRIST par la vertu de son sang, & par l'effusion de son Esprit, les ait enfin si parfaitement unis, & qu'il ait prédit ce mystère qui est le chef-d'œuvre de sa puissance, tant de siècles avant que de l'accomplir.

Y. 12. .... *La foule des hommes y sera si grande, qu'elle y causera même de la confusion & du trouble.* Dieu prédisant l'établissement & l'étendue de son Eglise, prédit au même-tems les desordres & les troubles que cette foule de monde y devoit causer. Car comme cette épouse sainte qui est le royaume de JESUS-CHRIST, ouvre à

tous ceux qui sont ses enfans & les membres vivans de son corps la voye de la justice & du salut qui est étroite & qui mene au ciel ; le monde au contraire , répandu dans l'Eglise qui enferme cette multitude d'hommes , ou visiblement criminels , ou dont la vie chrétienne en apparence est en effet toute séculière aux yeux de Dieu , nous montre une autre voye large & aisée , qui attire l'esprit & flatte les sens , dont le commencement est agréable , & dont la fin précipite dans l'enfer.

Qui sera assez heureux pour ne se pas laisser tromper dans le choix de ces deux voyes , & pour discerner celle de la vie d'avec celle de la mort ? Le Prophete nous en donne le moyen , lorsqu'il dit dans la suite :

ψ. 13. *Car celuy qui leur doit ouvrir le chemin, marchera devant eux.* Le Fils de Dieu est venu du ciel sur la terre , pour nous montrer le chemin de la terre au ciel. Il nous ouvre l'entrée de ce chemin , & il en est luy-même l'entrée.

Joan. 10. *Ego sum ostium.* Il nous ouvre la voye , & il est luy-même la voye. *Ego sum via.* Il marche devant nous par l'exemple qu'il nous donne d'une vie pauvre , humble & souffrante , opposée à l'amour des biens , des honneurs & des plaisirs , qui sont le poison de l'ame ; & nous marchons dans luy , lorsque nous suivons ses traces ; nous marchons par luy , lorsque nous ne nous appuyons que sur la vertu de sa grace & de son Esprit ; & nous marchons vers luy , lorsque nous ne pensons qu'à luy plaire , & que nous luy pouvons dire Psal. 37. avec David : *Seigneur tous mes desirs ne tendent qu'à vous.*

ψ. 13.... *Ils passeront en troupes à la porte , & y*

entreront. *La porte du salut est petite, & la voye* Math. 7.  
*est étroite.* On n'y entre qu'avec effort. Peu y <sup>14.</sup>  
 entrent, & peu y marchent, selon l'Evangile. Le  
 Prophete néanmoins dit que les fidelles passeront  
 en troupes par cette porte. Car encore que les  
 vrais disciples de JESUS-CHRIST soient en pe-  
 tit nombre, dit saint Augustin, si on les compare  
 à la foule innombrable des amis du siècle, ils ne  
 laissent pas néanmoins de composer cette grande  
 multitude qui est appelée *innombrable* dans l'A- <sup>Apoc. 7.</sup>  
 pocalypse. <sup>9.</sup>

Cecy s'est vérifié particulièrement au commen-  
 cement de l'Eglise, lorsque cette épouse de JESUS-  
 CHRIST vierge & mère, & si féconde dans sa vir-  
 ginité, a envoyé au ciel une multitude innombra-  
 ble de Martyrs qui naissoient du sang les uns des  
 autres, & qui *ont passé par la porte* des afflictions,  
 par laquelle ils avoient vû *leur Roy* passer avant  
 eux; & qui *ayant leur Seigneur à leur tête*, & n'é-  
 tant armez que de son exemple & de la vertu de  
 sa croix, dont ils étoient tout ensemble les adora-  
 teurs & les imitateurs, ont surmonté dans la foi-  
 bleffé de leur condition, de leur âge & de leur  
 sexe, toute la puissance des Rois de la terre, &  
 toute la rage des démons & de l'enfer.



CHAPITRE III.

1. **E**T dixi: Au-  
 dite, princi-  
 pes Jacob, & duces  
 domus Israël: Num-  
 quid non vestrum  
 est scire judicium?

1. **J**'Ay dit encore: Ecoutez Prin-  
 ces de Jacob, & vous chefs  
 de la maison d'Israël: N'est-ce pas  
 à vous à sçavoir ce qui est juste?

2. Et cependant vous avez de la haine pour le bien, & de l'amour pour le mal; vous arrachez aux pauvres jusqu'à leur peau, & vous leur ôtez la chair de dessus les os.

3. Ils ont mangé la chair de mon peuple; ils luy ont arraché la peau; ils luy ont brisé les os; ils les ont hachez comme *pour les faire cuire* dans une chaudière, & comme de la chair *qu'on fait bouillir* dans un pot.

4. Il viendra un jour auquel ils crieront au Seigneur, & il ne les exaucera point: il détournera alors son visage d'eux, comme le mérite la malignité de leurs actions.

5. Voicy ce que dit le Seigneur contre les Prophetes qui séduisent mon peuple, qui mordent avec les dents, & prêchent la paix; & si quelqu'un ne leur donne pas de quoy manger, ils mettent la piété à luy déclarer la guerre.

6. C'est pourquoy vous n'aurez pour vision qu'une nuit *sombre*, & pour révélation que des ténébres. Le soleil sera sans lumière à l'égard de ces Prophe-

2. Qui odio habetis bonum, & diligitis malum: qui violenter tollitis pelles eorum desuper eis, & carnem eorum desuper ossibus eorum?

3. Qui comedunt carnem populi mei, & pellem eorum desuper excoxiaverunt; & ossium confregerunt, & conciderunt sicut in lebete, & quasi carnem in medio ollæ.

4. Tunc clamabunt ad Dominum, & non exaudiet eos; & abscondet faciem suam ab eis in tempore illo, sicut nequiter egerunt in adinventionibus suis.

5. Hæc dicit Dominus super prophetas, qui seducunt populum meum; qui mordent dentibus suis, & prædicant pacem; & si quis non dederit in ore eorum quippiam, sanctificant super eum prælium.

6. Propterea nox vobis pro visione erit, & tenebræ vobis pro divinatione; & occumbet sol super prophetas, & obtenebrabitur su-

¶ 5. *Autr.* ils leur font une guerre qu'ils appellent sainte.  
 ¶ 6. *Lettr.* se couchera.

per eos dies.

7. Et confundentur qui vident visiones, & confundentur divini: & operient omnes vultus suos, quia non est responsum Dei.

8. Verumtamen ego repletus sum fortitudine spiritus Domini, iudicio & virtute; ut annuntiem Jacob scelus suum, & Israël peccatum suum.

9. Audite hoc, principes domus Jacob, & iudices domus Israël: quia abominamini iudicium, & omnia recta pervertitis.

10. Qui ædificatis Sion in sanguinibus, & Jerusalem in iniquitate.

11. Principes ejus in muneribus iudicabant, & sacerdotes ejus in mercede docebant, & Prophetæ ejus in pecunia divinabant: & super Dominum requiescebant, dicentes: Numquid non Dominus in medio

tes, & le jour deviendra pour eux une obscurité profonde.

7. Ceux qui ont des visions seront confus, ceux qui se mêlent de deviner l'avenir, seront couverts de honte: *ils rougiront tous*, & ils se cacheront le visage lorsqu'il paroîtra que Dieu aura été muet pour eux.

8. Mais pour moy j'ay été rempli de la force, de la justice, & de la vertu de l'Esprit du Seigneur, pour annoncer à Jacob son crime, & à Israël son iniquité.

9. Ecoutez cecy, Princes de la maison de Jacob, & vous Juges de la maison d'Israël; vous qui avez l'équité en abomination, & qui renversez tout ce qui est juste.

10. Qui bâtissez Sion du sang des hommes, & Jérusalem du fruit de l'iniquité.

11. Leurs Princes rendent // des arrêts pour des presens; leurs Prêtres enseignent pour l'intérêt; leurs Prophetes devinent pour de l'argent: après cela ils se reposent sur le Seigneur, en disant: Le Seigneur n'est-il pas au milieu

Ÿ. 7. *Autr.* que Dieu ne leur avoit point révélé ce qu'ils ont dit.

Ÿ. 11. *Lettr.* rendoient.

de nous ? Nous ferons à couvert  
de tous les maux.

nostrum ? Non ve-  
nient super nos ma-  
la.

12. C'est pour cela même que  
vous ferez cause que Sion sera la-  
bourée comme un champ ; que  
Jérusalem sera réduite en un mon-  
ceau de pierres ; & que la monta-  
gne où le Temple est bâti , de-  
viendra une forest.

12. Propter hoc,  
causâ vestri, Sion  
quasi ager azabitur,  
& Jerusalem quasi  
acervus lapidum  
erit, & mons Tem-  
pli in excelsa silva-  
rum.

SENS LITTERAL.

¶ 1. **O**N voit par les versets 10. & 12. que ce  
chapitre se rapporte particulièrement  
au royaume de Juda.

¶ 2. *Vous avez de la haine pour le bien, & de  
l'amour pour le mal.* La juste punition de ceux  
qui haïssent le bien, est que Dieu les abandonne à  
leurs ténèbres, qui leur persuadent d'aimer le mal.

¶ 4. *Ils crieront au Seigneur, & il ne les exau-  
cera point.* Dieu exauce les prières quand le cœur  
est converti, ou quand l'homme luy demande le  
desir sincère de se convertir. Et il n'exauce point  
quand l'homme ne prie que des lèvres, & qu'il a  
mérité que Dieu le laisse dans l'endurcissement de  
son cœur.

¶ 5. *Voicy ce que dit le Seigneur contre ceux  
qui veulent passer pour Prophetes, & qui en mê-  
me-tems qu'ils promettent la paix & toute sorte  
de prospérité à un peuple que Dieu menace de  
sa colere, déchirent ceux dont la fin unique est  
de plaire à Dieu, & qui n'ont pour regle que sa  
vérité. Ou, qui promettent toujours aux hom-*

mes des tems favorables, pourvû qu'ils leur donnent dequoy manger; c'est-à-dire, pourvû qu'ils satisfassent à leurs prétentions basses & intéressées.



## SENS SPIRITUEL.

ψ. 3. *Ils ont mangé la chair de mon peuple; ils luy ont brisé les os.* Cette expression si vive & si animée, fait voir de quelle manière Dieu considère cette dureté impitoyable avec laquelle les riches & les puissans oppriment souvent les pauvres & les foibles. Ils les traitent, selon que ce Prophete le represente, avec une barbarie plus digne des bêtes les plus farouches, que d'hommes qui ayent encore quelque sentiment d'humanité. Ils les écorchent; ils les déchirent; ils les devorent. On les voit périr, & tout est muet pour eux. Si quelqu'un les plaint, personne ne les défend. Mais si leurs larmes tombent de leurs yeux sur la terre, comme dit le Sage, elles remontent en suite de la terre jusqu'au ciel. Et il viendra un tems où Dieu vérifiera ce qu'il dit dans l'écriture: *Je m'éleveray enfin pour prendre la défense de ceux qui souffrent, & je me déclareray le vengeur des pauvres.*

Eccli.  
35. 18.

Psal. 11.  
6.

ψ. 5. *Voicy ce que dit le Seigneur contre les Prophetes qui prêchent la paix; & si quelqu'un ne leur donne pas dequoy manger, ils mettent la piété à luy déclarer la guerre.* On voit par ces paroles, que l'intérêt secret & l'amour du bien ou de l'honneur, est comme l'ame des faux-prophetes, & la première cause de tout leur em-

portement. Pour tirer des peuples ce qu'ils desireroient, ils les séduisent au lieu de leur apprendre la vérité qui les guériroit, & ils leur promettent une fausse paix, lorsque Dieu les menace de ses jugemens.

Que si les vrais Ministres de l'Eglise, que saint Paul appelle *des hommes de Dieu*, parce qu'ils ne doivent point avoir d'autres intérêts que les siens, s'opposent aux entreprises de ces personnes, qui selon le même Apôtre, *séduisent les âmes saintes par des paroles douces & flatteuses*, ils mordent & ils déchirent ces défenseurs de la cause de Dieu, & ils mettent la piété à leur déclarer la guerre qu'ils appelle sainte. Ce qui est arrivé à saint Athanase, à saint Basile, à saint Chrysostome, & à tant d'autres Saints, est un tableau & un éclaircissement de ce que le Prophete nous dépeint si vivement par ces paroles. Et c'est ce qui arrivera encore dans la suite des siècles à tous ceux qui marcheront sur les traces de ces Saints, & qui préféreront Dieu à toutes choses, selon cet oracle de saint Paul : *Que tous ceux qui veulent vivre avec piété en JESUS-CHRIST, seront persécutés.*

v. 6. *C'est pourquoy vous n'aurez pour vision qu'une nuit sombre.* La peine des faux-prophètes, c'est l'amour même qu'ils ont pour la fausseté. Ils fuyent la lumière, & la lumière les fuit; ils se repaissent de songes, & ils débitent des songes qu'ils font passer pour des réalitez, & pour des choses non seulement solides, mais saintes; & leurs songes les séduiront de plus en plus. Ils aiment leurs ténèbres, & ils fuyent comme la mort la moindre étincelle de la vérité qui leur

feroit entrevoir le jour, & leurs ténèbres croîtront toujours. *Et inimicos ejus persequentur tenebra.*

§. 7. *Ceux qui ont des visions seront confus.* Les faux-prophetes qui promettoient des prospéritez aux Juifs, lorsque Dieu étoit prêt de les abandonner à leurs ennemis, se trouvoient bientôt confondus par des événemens tout contraires à ce qu'ils avoient prédit. Mais ceux que les Saints appellent faux-prophetes dans la loy nouvelle, ne seront confondus qu'au dernier jour, où Dieu découvrira ce qui est caché dans le fond des cœurs, & jugera d'une manière terrible ceux qui auront séduit les ames par une indulgence cruelle, au-lieu de les guérir par les remèdes d'une véritable pénitence.

§. 8. *Mais pour moy, j'ay été rempli de la force, de la justice, & de la vertu de l'Esprit du Seigneur.* Michée après avoir fait un tableau des faux-prophetes, décrit en sa personne un Prophete véritable. Les premiers sont lâches, & ils craignent les hommes, parce que c'est d'eux qu'ils attendent ce qu'ils aiment. Les seconds sont pleins de fermeté & de courage; & quand il s'agit de la cause de Dieu, ils ne craignent point les hommes, parce qu'ils n'espèrent rien d'eux. Les premiers étant esclaves de leur intérêt, sont toujours prêts à soutenir l'iniquité & le mensonge. Les seconds n'ayant pour but que de plaire à Dieu, n'agissent que pour la vérité, & pour la justice. Les premiers sont conduits par l'esprit humain qui est esclave de ses passions. Les seconds sont poussez par l'Esprit de Dieu, dont ils sont les Ministres & les organes.

Pour former donc un *vray Prophete*, qui est le nom que l'Écriture donne aux véritables Ministres de JÉSUS-CHRIST, il ne suffiroit pas qu'un homme eût de la *fermeté*, & de l'*amour pour la justice*; puisque si ces qualitez n'étoient qu'humaines, elles ne formeroient qu'une vertu extérieure & philosophique, sujette à l'inconstance & à la mutabilité de l'esprit humain. Mais il faut que ces vertus soient des dons du ciel, & qu'elles soient animées par l'*Esprit de Dieu*, qui leur imprime un caractère de sa sagesse & de son immutabilité divine, comme il a paru dans saint Ambroise, que Dieu a rendu la gloire de l'Épiscopat, la ferme colonne de son Église, le maître & le conducteur des Rois & des Empereurs.

Ce sont ces personnes qui découvrent aux hommes, quelque grands qu'ils soient, les playes de leurs ames, & qui ne le font point par une hardiesse présomptueuse, mais par une charité & une liberté paternelle & Apostolique; parce que dans ces actions hautes en apparence, ils ne cherchent point leur propre gloire, mais le salut de ceux qu'ils reprennent.

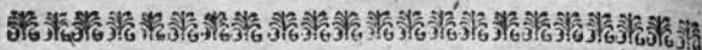
ψ. 11. *Leurs Princes rendent des arrêts pour des presens; leurs Prêtres enseignent pour l'intérêt; leurs Prophetes devinent pour de l'argent.* Voilà la première cause de tous les dérèglements, & ensuite de la ruine du peuple de Dieu. *Les Princes, les Prêtres, les Prophetes*, qui devoient le gouverner, étoient eux-mêmes les esclaves de l'avarice, & ils étoient toujours prêts de prostituer leur autorité pour des avantages temporels, & de sacrifier la justice à leur intérêt.

Les Saints nous enseignent, que comme la Sy-

nagogue figuroit l'Eglise, les desordres de l'une marquent ceux de l'autre. Plût à Dieu que nous ne vissions pas aujourd'huy de nos yeux ce que nous lisons dans les livres saints, & que ce que dit le Sage, *pecunia obediunt omnia*, tout obéit Ecli. 10. à l'argent, l'intérêt fait tout, & gouverne tout, <sup>19.</sup> ne fût pas aussi vray de ce qui se passe dans l'Eglise, que de ce qui arrive dans les affaires du siècle ! Plût à Dieu que l'on ne trouvât pas souvent plus de justice, de desintéressement & de générosité dans les Juges du monde, que dans les Ministres de l'Eglise, qui ont reçu ce commandement de la bouche de celui dont ils exercent le ministère : *Donnez gratuitement ce que vous avez reçu gratuitement* ! Il nous suffit de marquer icy en un mot ce que le Prophete exprime avec tant de force. Mais ceux qui ont quelque amour pour l'Eglise doivent demander à Dieu, que s'il permet de si grands desordres sans qu'on y voye aucun remède, il leur donne au moins assez de foy pour les ressentir, & assez de zele pour les déplorer.

§. II.... *Après cela ils se reposent en disant : Le Seigneur n'est-il pas au milieu de nous ?* Voilà le comble de l'aveuglement, & la juste punition de ces Ministres si indignes de leur rang. Ils trahissent JESUS-CHRIST, l'Eglise, la verité & leur ame même, comme cet Apôtre qui vendit son maître. Ils ne craignent point la fin funeste de celui dont ils imitent la vie honteuse. Ils attaquent Dieu en mille manières, & ils sont néanmoins dans une profonde paix. Leur cœur se repose dans les tresors que leur avarice leur a amassez, & il trouve en Dieu un repos imaginaire,

en disant : Dieu n'est-il pas au milieu de nous ? Il y est en effet ; mais c'est pour être en ce monde le témoin de la perfidie de ceux qui le trahissent , & pour en être le vengeur en l'autre.



#### C H A P I T R E IV.

1. **M**Ais dans les derniers tems , la montagne sur laquelle se bâtera la maison du Seigneur , sera fondée sur le haut des monts , & s'élevera au-dessus des collines: les peuples y accourront;

2. & les nations se hâteront d'y venir en foule , en disant : Allons à la montagne du Seigneur , & à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses voyes, & nous marcherons dans ses sentiers : parce que la loy sortira de Sion , & la parole du Seigneur , de Jérusalem.

3. Il exercera son jugement sur plusieurs peuples , & il châtiara des nations puissantes jusqu'aux pais les plus éloignez. Ils feront de leurs épées des focs de char-rüë ; & de leurs lances, des instrumens pour remuer la terre // . Un peuple ne tirera plus l'épée contre un peuple , & ils ne s'exerceront plus à combattre l'un contre l'autre.

1. **E**T erit: In novissimo dierum erit mons domus Domini præparatus in vertice montium, & sublimis super colles: & fluent ad eum populi:

2. & properabunt gentes multæ, & dicent: Venite, ascendamus ad montem Domini, & ad domum Dei Jacob: & docebit nos de viis suis, & ibimus in semitis ejus: quia de Sion egredietur lex, & verbum Domini de Jerusalem.

3. Et judicabit inter populos multos, & corripiet gentes fortes usque in longinquum, & concident gladios suos in vomeres, & hastas suas in ligones. Non sumet gens adversus gentem gladium, & non discent ultra belligere.

¶. 3. *Hebr. des faux.*

4. Et sedebit vir  
subtus vitem suam,  
& subtus ficum  
suam, & non erit  
qui deterreat: quia  
os Domini exerci-  
tuum locutum est.

5. Quia omnes po-  
puli ambulabunt  
unusquisque in no-  
mine Dei sui: nos  
autem ambulabimus  
in nomine Domini  
Dei nostri in æter-  
num & ultrà.

6. In die illa, dicit  
Dominus, congre-  
gabo claudicantem:  
& eam quam ejece-  
ram, colligam, &  
quam afflixeram.

7. Et ponam clau-  
dicantem in reli-  
quias, & eam quæ  
laboraverat, in gen-  
tem robustam; &  
regnabit Dominus  
super eos in monte  
Sion, ex hoc nunc &  
usque in æternum.

8. Et tu turris gre-  
gis nebulosa filia  
Sion, usque ad te  
veniet: & veniet po-  
testas prima, reg-  
num filia Jerusa-  
lem.

4. Chacun se reposera sous sa  
vigne & sous son figuier, sans  
avoir aucun ennemi à craindre:  
c'est ce que le Seigneur des ar-  
mées a dit de sa bouche.

5. Que chaque peuple marche  
sous la protection de son Dieu:  
mais pour nous nous marcherons  
sous la protection du Seigneur  
nôtre Dieu, jusques dans l'éter-  
nité, & au-delà de l'éternité.

6. En ce tems-là, dit le Seigneur,  
je rassembleray celle qui étoit boi-  
teuse, & je la réuniray avec celle  
que j'avois chassée & affligée.

7. Je réserveray les restes de  
celle qui étoit boiteuse, & je for-  
meray un peuple puissant de celle  
qui avoit été si affligée; & le  
Seigneur regnera sur eux dans la  
montagne de Sion depuis ce tems  
jusques dans l'éternité.

8. Et vous, tour du troupeau,  
fille de Sion, environnée de nua-  
ges, le Seigneur viendra jusqu'à  
vous: vous possederez la puissan-  
ce souveraine, l'empire de la fille  
de Jérusalem.

ψ. 4. Lettr. vir, pro unusquis-  
que. Hebraïsm.

Ibid. Cette même expression se  
trouve au 3 livre des Rois, ch. 4.  
v. 25.

ψ. 5. Lettr. Parce que chaque  
peuple marchera au nom. Ambu-  
labunt, pro ambulent.

Ibid. Ambulare in nomine Do-  
mini, pro Deum colere. Hebraïsm.

Ibid. Hebr. à jamais & dans  
l'éternité. ψ. 6. Expl. la Syna-  
gogue. Ibid. Expl. les Gentils.

ψ. 7. Hebr. que j'avois chassée.

ψ. 8. LXX. legunt, squalens  
filia Sion.

9. Pourquoi donc êtes-vous maintenant si affligée ? Est-ce que vous n'avez point de roy, ni de conseiller, pour être ainsi dans la douleur, comme une femme qui est en travail ?

10. Mais affligez-vous, & tourmentez-vous //, ô fille de Sion, comme une femme qui enfante, parce que vous sortirez maintenant de vôtre ville, vous habiterez dans un pais étranger, & vous viendrez jusqu'à Babylone : c'est-là que vous serez délivrée, & que le Seigneur vous rachetera de la main de vos ennemis.

11. Plusieurs peuples se sont maintenant assemblez contre vous, qui disent de Sion : Qu'elle soit lapidée, & que nos yeux se repaissent de son malheur //.

12. Mais ils n'ont pas connu quelles sont les pensées du Seigneur : ils n'ont pas compris que son dessein étoit de les assembler comme on amasse la paille // dans l'aire.

13. Levez-vous, fille de Sion, & foulez la paille : car je vous donneray une corne de fer //, je vous donneray des ongles d'ai-

9. Nunc quare mœrore contraheris ? Numquid rex non est tibi, aut consiliarius tuus perit, quia comprehendit te dolor sicut parturientem ?

10. Dole, & satage filia Sion, quasi parturiens ; quia nunc egrediêris de civitate, & habitabis in regione, & venies usque ad Babylonem ; ibi liberaberis : ibi redimet te Dominus de manu inimicorum tuorum.

11. Et nunc congregatæ sunt super te gentes multæ, quæ dicunt : Lapidetur, & aspiciat in Sion oculus noster.

12. Ipsi autem non cognoverunt cogitationes Domini, & non intellexerunt consilium ejus : quia congregavit eos quasi tœnum aræ.

13. Surge, & tritura, filia Sion ; quia cornu tuum ponam ferreum, & ungulas tuas ponam aræ ; & comminues po-

ψ. 10. Hebr. & soupirez.

ψ. 11. Hebr. Qu'elle soit profanée, i. e. traitons-la comme une profane & une criminelle.

ψ. 12. Lettr. fœnum. Hebr. ma-

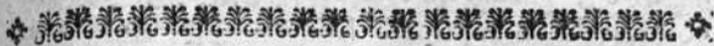
nipulum, singularis pro plurali.

ψ. 13. Expl. Les anciens faisoient fouler le blé par des bœufs qui le brisoient avec la corne de leurs pieds,

pulos

pueros multos, &  
interficiet Domino  
rapinas eorum, &  
fortitudinem eorum  
Domino universæ  
terræ.

rain, & vous briserez plusieurs peuples; vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres, & vous consacrerez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux.



## SENS LITTERAL.

¶ 1. 2. 3. *M*ais dans les derniers tems, &c. Les trois premiers vers. de ce chapitre se lisent dans Isaïe chap. 2. Et comme ils ont prophétisé tous deux en même-tems, Isaïe à Jérusalem & Michée à Samarie, il est incertain si l'un a pris ces paroles de l'autre, ce qui ne se seroit pas fait sans une conduite particulière de Dieu; ou si chacun les a reçues immédiatement du Saint-Esprit, sans sçavoir, si l'autre, ou les avoit écrites, ou les avoit dû écrire. Ce qui est certain, c'est que cette prophétie si claire du Messie & de l'établissement de l'Eglise, qui s'expliquera dans le sens spirituel, est d'autant plus authentique, qu'elle a été rapportée par ces deux Prophetes si célèbres, en un même tems, & en mêmes termes.

¶ 5. *Et au-delà de l'éternité.* Ce n'est pas qu'il y ait rien au-delà de l'éternité. Mais Dieu qui voit combien l'esprit de l'homme est foible pour la concevoir en quelque sorte, se sert dans son Ecriture de ces expressions qui paroissent excessives, parce que quelque fortes qu'elles soient, elles suffisent à peine pour nous donner lieu de nous former une image de l'éternité, qui ait quelque rapport à ce qu'elle est en effet.

ψ. 8. *Et vous, tour du troupeau.* Il y avoit une tour à Bethléem, que l'on appelloit *la tour du troupeau*, ou la tour d'Eder. Ainsi ce verset peut marquer l'honneur qu'a eu Bethléem, d'avoir vu naître le maître souverain de l'univers, & le véritable Roy des Juifs. Bethléem est appelée *fille de Sion*, parce qu'elle relevoit de Jérusalem, comme de la capitale. Elle est appelée *converte de nuages*, parce que jusqu'alors elle avoit été peu considérée parmi les Juifs.

D'autres entendent ces paroles de Jérusalem, dans laquelle il y avoit *une tour* appelée du *troupeau*, qui pouvoit être fort haute & bien munie, ce que le mot hébreu peut aussi signifier. Et il est dit que le Messie luy donnera sa première puissance, comme l'Ange a dit de JESUS-CHRIST, *Que Dieu luy donneroit le trône de David son père, & qu'il regneroit dans la maison de Jacob*: ce qui s'entend d'une manière toute spirituelle.

Inc. 1.  
32.

ψ. 9. Le Prophete après avoir annoncé aux Juifs la naissance du Messie, représente Jérusalem comme étant dans une extrême affliction: ce que l'on peut rapporter au tems où Sennachérib la menaçoit, & ravageoit tout le pais. Cependant, luy dit-il, vous avez *un Roy* très-sage, qui étoit Ezéchias, vous avez *des conseillers* très-capables de vous donner de sages avis. Reconnoissez donc, que ce ne sont point les hommes qui vous peuvent rendre heureux, mais le secours du Messie que je vous promets.

ψ. 10. *Mais affligez-vous & tourmentez-vous, ô fille de Sion.* Vous êtes dans l'affliction, & vous y serez encore à l'avenir, jusqu'à demeurer captive à Babylone. Mais alors je vous délivre.

ray de cette captivité par Cyrus, ce qui ne sera que la figure du miracle par lequel je vous délivreray un jour de la captivité du péché & des démons.

v. 11. 12. 13. On ne voit point de sens vraisemblable dans ces trois versets, que celuy qui se rapporte à la victoire que l'Eglise a remportée dans toute la terre sur ses persécuteurs & ses ennemis; ce qui s'expliquera dans le sens spirituel.



## SENS SPIRITUEL.

v. 1. *M*ais dans les derniers tems, la montagne sur laquelle se bâtira la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts. Cette prophétie étant la même que celle d'Isaïe chap. 2. v. 1. a été déjà éclaircie dans l'explication que l'on a donnée de ce Prophete. On y peut voir que l'Eglise est souvent appelée *la montagne du Seigneur*, parce qu'elle est exposée en vûe à toute la terre, & qu'elle s'éleve jusques dans le ciel. Qu'elle est fondée sur le haut des monts, c'est à dire, sur les Apôtres & sur les Prophetes, qui sont des montagnes à l'égard du peuple, par la sublimité de leur vie & de leur vertu. On peut remarquer dans ces paroles du Prophete, cinq marques essentielles de l'Eglise.

1. Elle est Une; parce que c'est *cette montagne* unique, & cette unique maison de Dieu, à laquelle *tous les hommes accourront* pour y trouver le salut.

2. Elle est Sainte; parce que Dieu y enseigne sa loy, non seulement en nous donnant sa lu-

mière pour la connoître , mais encore en nous donnant sa grace pour faire avec joye & avec amour ce qu'il nous commande , selon que le reconnoissent en ces termes ceux qui accourent à cette montagne : *Il nous enseignera ses voyes , & nous marcherons dans ses sentiers.*

3. Elle est Catholique , comme Isaïe le témoigne plus expressément lorsqu'il dit : *Toutes les nations y accourront en foule.*

4. Elle est Apostolique , selon qu'il est marqué clairement par ces paroles : *La loy sortira de Sion , & la parole du Seigneur , de Jérusalem ;* parce que c'est dans Jérusalem que l'Eglise a été fondée lorsque le Saint-Esprit y est descendu sur les Apôtres , qui ont répandu ensuite la lumière de la vérité dans toute la terre.

5. Elle est Visible ; puisque non seulement c'est une montagne , mais une montagne élevée sur plusieurs autres , & ainsi exposée en vûe à tous les peuples du monde , qui s'exhortent les uns les autres à y monter , en s'entre-disant : *Allons , montons à la montagne du Seigneur , & à la maison du Dieu de Jacob.*

¶ 3. *Ils feront de leurs épées des focs de charnues ; & de leurs lances , des instrumens pour remuer la terre.* Au-lieu de se servir de leur esprit comme d'une épée & d'une lance pour se signaler dans ces combats d'une vaine curiosité & d'une science toute humaine , qui avoient exercé les hommes durant tant de siècles ; ils s'en serviront par l'impression de la grace qu'ils recevront du ciel , pour déraciner les vices de leur cœur , & pour y faire germer les vertus , en se souvenant qu'ils font le champ que Dieu cultive , & que luy

seul leur peut faire porter les fruits du salut. Si les hommes avoient tâché autrefois de se surmonter les uns les autres par des connoissances pleines d'ostentation & de faste, ils ne travailleroient plus qu'à se vaincre eux-mêmes par la mortification de leurs sens & de leur esprit, & par l'anéantissement de leurs passions.

✧. 5. *Que chaque peuple marche sous la protection de son dieu; mais pour nous, nous marcherons sous la protection de nôtre Dieu.* Chaque homme a son dieu, qui est sa passion & son intérêt; mais pour nous nous n'avons qu'un Dieu, qui est celui qui nous a créés. C'est de luy que nous avons tout reçu. C'est de luy que nous attendons tout. C'est luy que nous suivons aux dépens de toutes choses.

C'est en cette manière que tant de grands Saints se sont attachez uniquement à Dieu, à son Eglise & à sa vérité, sans se mettre en peine, ni du grand nombre, ni de la puissance, ni de la violence de leurs ennemis. Il leur suffisoit d'avoir Dieu pour fin & pour objet, & de marcher sous sa conduite; & ils se reposoient sur luy de tous les accidens dont ils étoient menacez, sçachant que les biens & les maux sont en son pouvoir, & non en celui des hommes.

✧. 6. *En ce tems-là je rassembleray celle qui étoit boiteuse; c'est-à-dire, je rassembleray les Juifs, dont le Saint-Esprit a dit par la bouche de David: Des enfans qui me sont devenus étrangers, m'ont rendu un hommage feint, ils ont marché dans leur voye comme des boiteux, me rendant de bouche un culte apparent, & s'élevant contre moy au fond de leur cœur. Je les réuniray avec celle que*

*psalm.*  
17. 40.

*Matth. 14. 25.* j'avois chassée & affligée. Je les réuniray avec les Gentils, que j'avois abandonnez à l'endurcissement de leur cœur, les laissant marcher dans leurs propres voyes, selon cette parole de saint Paul : *Dimisit omnes gentes ingredi vias suas.*

¶ 7. Je réserveray les restes de celle qui étoit boiteuse, les restes des Juifs, qui est le nom que saint Paul donne à la première Eglise qui en a été formée.

*Matth. 28. 20.* Et je formeray un peuple puissant, qui est l'Eglise Catholique répandue dans tout le monde, de celle qui avoit été affligée, des Gentils que j'avois abandonnez durant tant de siècles. Et le Seigneur regnera sur eux par sa grace & par son Esprit, sur la montagne de Sion, où l'Eglise a été formée d'abord; depuis ce tems jusques dans l'éternité, parce que JESUS-CHRIST demeurera avec elle, selon que luy-même le luy a promis, jusqu'à la consommation des siècles, après laquelle il la fera monter avec luy dans le ciel pour y regner éternellement.

*Cantic. 4. 4.* ¶ 8. Et vous, tour du troupeau, fille de Sion. Ces paroles ont été expliquées à la lettre de Bethléem. Elles peuvent aussi s'expliquer en un sens prophétique de l'Eglise. Elle est cette tour de David, dont il est parlé dans l'Ecriture, à laquelle mille boucliers sont attachez, & qui donne des armes à tous ceux qu'elle rend forts, en leur persuadant qu'ils ne sont que foiblesse, & que JESUS-CHRIST est toute leur force. C'est pourquoy elle est appelée la tour du troupeau.

*Psal. 60. 4.* C'est une tour, parce que l'Eglise est JESUS-CHRIST même, à qui le Roy prophete dit : Vous nous avez servi d'une forte tour pour nous mettre à

*couvert de nos ennemis. C'est une tour qui a pour armée un troupeau, & pour soldats des brebis; parce que toute la force des Chrétiens consiste dans cette parfaite soumission avec laquelle ils suivent JESUS-CHRIST comme des brebis suivent leur pasteur, selon cette parole de Jérémie: Et *ferem. 7.* ego non sum turbatus, te pastorem sequens. C'est ainsi qu'elle s'est acquis peu à peu une puissance souveraine, non par la force des armes, mais par la fermeté & l'humilité de ses souffrances, en remplissant toute la terre du sang des Martyrs, & portant le nom & la foy de JESUS-CHRIST jusques aux extrémités du monde.*

¶. 9. *Pourquoy donc êtes-vous maintenant si affligée?* Ces paroles se peuvent entendre de l'Eglise durant ses trois premiers siècles, pendant lesquels elle a été si affligée, lorsque les persécutions se succedoient les unes aux autres, tellement que les Chrétiens s'appelloient alors, selon l'expression de Tertullien, *un peuple destiné à la mort: DESTINATUM morti genus.* C'est alors que l'Eglise a été semblable à une femme qui est en travail, & qu'elle a pû appeller comme Rachel, ceux qu'elle a mis au monde avec tant de peine, *les enfans de sa douleur.*

Toute la consolation de l'Eglise en ce tems-là, étoit d'avoir pour Roy & pour Conseiller, JESUS-CHRIST, comme le prince des Martyrs, & le premier-né d'entre les morts, qui luy disoit dans le fond du cœur: *Ne craignez point ceux qui ne peuvent tuer que le corps.* *Apoc. 2.* Espérez en celuy qui est la vie & la résurrection du corps & de l'âme. Les croix du monde sont la voye du ciel. C'est par là que j'ay marché. C'est par là que vous y arrivez.

1360 MICHÉE. CHAP. IV. SENS SPIRIT.  
rez. N'en cherchez point d'autre porte que celle  
par laquelle j'y suis entré.

ŷ. 10. *Vous viendrez jusqu'à Babylone. C'est-  
là que vous serez délivrée, & que le Seigneur vous  
rachetara de la main de vos ennemis.* Ces paroles  
se vérifient dans la conversion extraordinaire de  
certaines ames. Car il y a des personnes qui ont  
besoin que Dieu leur fasse violence pour rompre  
la dureté de leur cœur, & qu'il les convainque  
par des expériences terribles de la profondeur de  
leur orgueil & de leur foiblesse. Ainsi il permet  
qu'ils habitent dans la Babylone du monde, &  
qu'ils gémissent long-tems sous la tyrannie du  
péché, des hommes & du démon.

Enfin quand le tems de Dieu est venu, il éclaire  
les ténèbres de ces ames, il les tire de ce long es-  
clavage, il renverse quelquefois leurs espérances,  
leurs desseins, leurs établissemens, pour fonder  
sur ces ruines la solidité de leur conversion & de  
leur salut. Et il se sert de l'amertume & des dé-  
plaisirs où ils ont été plongez si long-tems, pour  
leur faire goûter avec plus de reconnoissance &  
plus de joye la douceur de leur liberté, & la bon-  
té toute-puissante de leur libérateur. *Ipsa pericula  
nostra dulciorem nobis faciunt liberantem.*

August.

ŷ. 13. *Fille de Sion, je vous donneray des ongles  
d'airain, & vous briserez plusieurs peuples.* Ces  
paroles marquent très-bien par une expression  
prophétique & figurée, la victoire de l'Eglise sur  
tant de peuples qu'elle a convertis à J E S U S  
C H R I S T. Les Anciens avoient accoutumé de  
faire fouler le blé par des bœufs, qui le brisoient  
avec la corne de leurs pieds. Le Prophete se sert  
de cette comparaison, pour montrer que Dieu

voulant convertir les ames, leur brise & leur humilie le cœur, comme la paille est brisée dans l'aire, & leur donne ensuite un cœur pur qu'il forme dans eux par la toute-puissance de sa grace.

*Vous briserez, dit saint Augustin, dans ceux que vous vous assujettirez, ô mon Dieu, toutes les passions terrestres & sensuelles : CONTERES in eis terrenas cupiditates.* Aug. in Pjal. 2.

Le Prophete ajoûte : *Vous immolerez au Seigneur ce qu'ils ont ravi aux autres.* Vous immolerez à Dieu leur cœur qu'ils luy avoient ravi en l'abandonnant au péché, parce qu'il n'appartient qu'à Dieu seul, & que luy seul le peut remplir & le rendre heureux.

*Et vous consacrerez au Dieu de toute la terre ce qu'ils ont de plus précieux,* comme il est arrivé en tant de grands hommes, qui ayant été convertis du paganisme, ont consacré à Dieu tout ce qu'ils avoient de plus excellent dans leurs qualitez naturelles, & tout ce qu'ils avoient puisé des lumières de l'éloquence & de la sagesse payenne ; étant devenus ainsi non seulement les enfans, mais les pères & les maîtres de toute l'Eglise.



## CHAPITRE V.

1. **N**Une vastaberis, filia latronis. Obsidionem posuerunt super nos, in virga percussit maxillam judicis Israël.

1. **V**ous allez être pillée, ô ville de voleurs // Ils nous assiègeront de toutes parts, ils leveront la verge sur le Prince d'Israël, & le frapperont sur la joue.

¶ 1. *Lettr.* filia latronis : filia, pro urbe. Hebraïsm.

2. ET VOUS BETHLÉEM, appelée Ephrata, vous êtes petite entre les villes // de Juda : mais c'est de vous que sortira // celui qui doit regner dans Israël, dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité //.

3. C'est pour cela que Dieu abandonnera les siens jusqu'au tems auquel enfantera celle qui doit enfanter : & ceux de ses frères qui seront restez se convertiront, & se joindront aux enfans d'Israël.

4. Il demeurera ferme, & il paîtra son troupeau dans la force du Seigneur, dans la sublimité de la majesté // du Seigneur son Dieu : & les peuples seront convertis //, parce que sa grandeur va éclater jusques aux extrémités du monde.

5. C'est luy qui sera nôtre paix. Lorsque les Assyriens viendront dans nôtre terre, & qu'ils seront entrez jusques dans nos maisons, nous susciterons contr'eux sept Pasteurs & huit Princes //;

6. qui détruiront avec l'épée

2. ET TU BETHLEHEM Ephrata, parvulus es in millibus Juda: ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israël, & egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis.

3. Propter hoc dabit eos usque ad tempus, in quo parturiens pariet: & reliquæ fratrum ejus convertentur ad filios Israël.

4. Et stabit, & pascet in fortitudine Domini, in sublimitate nominis Domini Dei sui: & convertentur, quia nunc magnificabitur usque ad terminos terræ.

5. Et erit iste pascuum venerit Assyrius in terram nostram, & quando calcaverit in domibus nostris, & suscitabimus super eum septem Pastores, & octo Primates homines.

6. Et pascent ter-

ŷ. 2. Lettr. entre les mille. Les villes étoient ainsi appellées à cause du grand nombre de leurs habitans.

Ibid. Lettr. sortira pour moy.  
Ibid. Lettr. dès les jours de l'éternité.

ŷ. 4. nomen Dei, pro majc-

state Dei, & pro Deo simpliciter. Hebraïsm.

Ibid. Autr. Hebr. demeureront en paix.

ŷ. 5. Expl. plusieurs Pasteurs & plusieurs Princes. Septem & octo, pro plurimis. Hebraïsm.

ram Assur in gladio,  
& terram Nemrod  
in lanceis ejus. Et  
liberabit ab Assur  
cùm venerit in ter-  
ram nostram, &  
cùm calcaverit in  
finibus nostris.

7. Et erunt reli-  
quæ Jacob in me-  
dio populorum mul-  
torum quasi ros à  
Domino, & quasi  
stillæ super herbam,  
quæ non expectat  
virum, & non præ-  
stolatur filios homi-  
num.

8. Et erunt reli-  
quæ Jacob in genti-  
bus in medio popu-  
lorum multorum,  
quasi leo in jumen-  
tis silvarum, & qua-  
si catulus leonis in  
gregibus pecorum :  
qui cùm transierit,  
& conculcaverit, &  
ceperit, non est qui  
eruat.

9. Exaltabitur ma-  
nus tua super hostes  
tuos, & omnes ini-  
mici tui interibunt.

10. Et erit in die  
illa, dicit Dominus:  
Auferam equos tuos  
de medio tui, &  
disperdam quadri-  
gas tuas.

la terre d'Assur, & le pais de  
Nemrod avec ses lances. Il nous  
préservera de la violence des Assy-  
riens, les empêchant de venir //  
dans nôtre terre, & de mettre le  
pied dans nôtre pais.

7. Les restes de Jacob seront  
au milieu de la multitude des peu-  
ples comme une rosée qui vient  
du Seigneur, & comme des gout-  
tes d'eau qui tombent sur l'herbe,  
sans dépendre de personne, &  
sans attendre rien des enfans des  
hommes.

8. Et les restes de Jacob seront  
parmi les nations & au milieu de  
la multitude des peuples, comme  
un lion parmi les autres bêtes de  
la forêt; & un lionceau parmi les  
brebis, qui passe au travers du  
troupeau, qui le foule aux pieds,  
& ravit sa proie, sans que per-  
sonne la luy puisse ôter.

9. Votre main // s'éleva au-  
dessus de ceux qui vous combat-  
tent, & tous vos ennemis péri-  
ront.

10. En ce jour-là, dit le Sei-  
gneur, je vous ôteray vos che-  
vaux //, & je briseray vos cha-  
riots de guerre.

ŷ. 6. cùm venerit. Hebr. ne | ŷ. 10. Lett. j'ôteray du militia  
veniat. | de vous.

ŷ. 9. Expl. ô Israël,

11. Je ruineray les villes de vôtre païs, & je détruiray tous vos remparts : j'arracheray d'entre vos mains tout ce qui servoit à vos sortilèges, & il n'y aura plus de devins parmi vous.

12. J'extermineray du milieu de vous vos idoles & vos statuës : & vous n'adorerez plus les ouvrages de vos mains.

13. J'arracheray les grands bois que vous avez plantez ; je réduiray vos villes en poudre ;

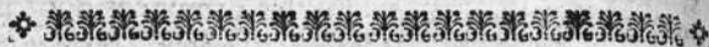
14. & je me vengeray dans ma fureur & dans mon indignation de tous les peuples qui ne m'ont point écouté.

11. Et perdam civitates terræ tuæ, & destruaam omnes munitiones tuas, & auferam maleficia de manu tua, & divinationes non erunt in te.

12. Et perire faciam sculprilia tua, & statuas tuas de medio tui : & non adorabis ultra opera manuum tuarum.

13. Et evellam lucos tuos de medio tui, & conteram civitates tuas ;

14. & faciam in furore & in indignatione ultionem in omnibus gentibus, quæ non audierunt.



### SENS LITTERAL.

V. 1. *Vous allez être pillée, ô ville de voleurs.*

Cette *ville de voleurs* se peut entendre, ou de Jérusalem, ou des ennemis du peuple de Dieu. Selon le premier sens, le Prophete après avoir décrit les succès avantageux des Juifs ; c'est-à-dire, la victoire que les vrais Israélites devoient remporter sur le péché par JESUS-CHRIST, les avertit que ce bonheur n'arrivera pas encore si tôt. Qu'il faut que Jérusalem soit prise auparavant, & qu'elle soit réduite à une si grande misère, que *leur juge*, c'est-à-dire, le roy Sédécias, ou généralement tous les Grands de l'Etat, éprouvent les traitemens les plus indignes & les

plus cruels. Ce qui n'empêchera pas néanmoins l'avenement du Messie, dont il est parlé au verset suivant. Ces maux extérieurs dont Jérusalem fut frappée alors, representoient les maux spirituels & les déreglemens effroyables du peuple Juif, qui ont précédé la naissance du Messie.

Selon le second sens, le Prophete continuë ce qu'il avoit dit des victoires des Juifs, & prédit que les Babyloniens & les autres ennemis d'Israël seront ruinez un jour; & que Dieu les punira ainsi des violences qu'ils auroient exercées en assiégeant Jérusalem, & en traitant ses Princes si cruellement. Il appelle Babylone ou Jérusalem, *filie d'un voleur*, c'est-à-dire, une ville pleine de voleurs & de gens qui oppriment les autres.

Si l'on entend cette parole, de Babylone, elle étoit à la lettre *filie d'un voleur*, ayant été bâtie par Nemrod le premier des tyrans, qui exerça une injuste domination sur les provinces dont il se rendit le maître. L'Hébreu porte, *turmatim invaderis filia latronis*. Vous qui êtes si puissante en hommes, & qui y mettez vôtre confiance, vous serez accablée par une multitude d'hommes. Ce qui peut recevoir tous les deux sens que nous avons marquez. Ce verset est la fin du chapitre 4. selon l'Hébreu.

ÿ. 2. *Et vous Bethléem, vous êtes petite entre les villes de Juda.* Bethléem avoit aussi le nom d'Ephrata, ce qui la distinguoit d'une autre Bethléem qui est dans la tribu de Zabulon. Quelques-uns mettent en cet endroit un point interrogant, comme si le Prophete vouloit dire: Croyez-vous être peu considérable? Quelque petite que vous soyez, je vous rendray très-

célèbre. Ce qui revient à la manière dont les Juifs citent ce passage devant Hérode : Vous n'êtes pas la dernière parmi les principales villes de Juda.

*Entre les villes de Juda.* La lettre porte, *entre les mille*, c'est-à-dire, selon quelques-uns, entre les villes capables de fournir mille hommes de guerre. D'autres y cherchent d'autres sens qui sont tous assez obscurs.

Les plus habiles d'entre les Juifs ont reconnu devant Hérode, que ce verset marquoit clairement la naissance du Messie à Bethléem : & plusieurs autres Juifs l'ont encore reconnu depuis. Mais comme le Messie est tout ensemble Dieu & homme, le Prophete après avoir marqué sa naissance humaine, marque aussi-tôt sa génération divine & éternelle, comme le soutient saint Chrysostome & tous les Interprètes, contre les Photiniens.

ψ. 3. C'est pourquoy *Dieu abandonnera les siens*. Dieu ayant resolu de donner un libérateur à son peuple, a voulu qu'ils le desirassent longtemps auparavant, & qu'ils reconnussent l'extrême besoin qu'ils en avoient. C'est pourquoy il les a laissé tomber dans la servitude, & en de grands maux que leurs crimes méritoient, qui étoient la figure des péchez dont JESUS-CHRIST devoit délivrer son peuple.

*Jusqu'au tems auquel enfantera celle qui doit enfanter.* Jusqu'au tems auquel une vierge enfantera le Messie, & que le Messie formera son Eglise, qui doit être la mère de tous les élus. Alors *les restes de ses frères*, c'est-à-dire ceux qu'il luy a plû d'appeller entre un nombre infini de

Juifs, se sont unis aux enfans d'Israël, aux Apôtres & aux premiers Disciples, qui étoient les véritables *Israélites*, selon saint Paul; & cette prophétie se vérifiera encore à la fin du monde, lorsque les Juifs se réuniront enfin à l'Eglise.

ŷ. 5. 6. *Lorsque les Assyriens viendront dans notre terre.* Lorsque les Assyriens viendront en Judée, & qu'ayant pris Jérusalem, ils auront marché sur les ruines de nos maisons, Dieu fléchi par nos prières suscitera contre eux Cyrus & d'autres Rois, & un grand nombre de Princes, qui ravageront avec l'épée les terres des Assyriens, & Babylone, appelée le *païs de Nemrod*, parce qu'il en a été le premier Roy. Il nous préservera de la *violence des Assyriens*. Cyrus roy des Perses, s'étant rendu maître de Babylone & de toute l'Assyrie, favorisera les Juifs, & empêchera les Assyriens de venir de nouveau ruiner la Judée.

ŷ. 7. Alors ceux qui seront restés des enfans de Jacob, &c. Comme la rosée & les pluyes du ciel font naître l'herbe sur la terre, sans qu'elle attende rien du travail des laboureurs; ainsi Dieu sera le protecteur des Juifs après leur retour de Babylone, & ce sera luy qui les conservera dans une profonde paix, sans qu'ils ayent besoin du secours des hommes.

ŷ. 8. *Les restes de Jacob seront parmi les nations comme un lion.* Ce que le Prophete dit icy de la puissance des Juifs, semble regarder le tems des Machabées, pendant lequel ils se rendirent maîtres de l'Idumée & des païs voisins.

ŷ. 10. jusqu'au 14. *En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôteray vos chevaux.* Ces paroles de



¶. 2. *Et vous Bethléem, vous êtes petite entre les villes de Juda.* Les Princes des Juifs ont reconnu eux-mêmes devant Hérode, que ce passage marquoit clairement l'avenement du Messie, & le lieu où il devoit naître. Mais saint Chrysostome fait cette sage réflexion, Qu'au même-tems que les Juifs rendoient témoignage à la vérité, ils la trahissoient en découvrant le lieu où devoit naître le Christ, à un tyran, qui ne le vouloit sçavoir que pour luy ôter la vie, sous prétexte de l'adorer avec les Mages.

Ils falsifient encore la vérité d'une autre manière, en ce qu'ayant rapporté à Hérode les premières paroles de ce passage qui marquoient le lieu de la naissance du Messie, ils supprimoient celles-cy, qui en sont la suite, *dont la génération est dès le commencement, dès l'éternité*; qui faisant voir que le Messie devoit être Dieu & homme tout ensemble, auroient pû détourner Hérode de la cruelle résolution qu'il avoit prise, par l'impuissance où il se trouveroit de l'exécuter, lorsqu'il verroit qu'il auroit à combattre contre Dieu même.

Rien n'est si effroyable que cet aveuglement des premiers des Juifs. Ils connoissent la vérité, & ils s'en servent pour la détruire. Ils attendent le Messie, & ils donnent des armes à un tyran pour étouffer dans sa naissance celuy qu'ils regardoient comme l'héritier véritable du trône de David. Ils se glorifioient d'être les dépositaires de la loy de Dieu; & ils prêtent la lumière qu'elle leur donne à celuy qui ne la demande que pour tuer le Législateur. Tant il est vray que comme rien n'est plus précieux que la vérité, aussi l'abus que

l'on en fait, est le plus grand de tous les crimes; & qu'il est puni de Dieu par la profondeur même des ténèbres dans lesquelles tombent ceux qui la méprisent.

v. 3. *Dieu abandonnera les siens.* Dieu abandonnera son peuple d'Israël & de Juda, aux Assyriens, aux Chaldéens & aux Grecs, *jusqu'au tems auquel celle qui doit enfanter en demeurant vierge, enfantera l'Homme-Dieu, le Sauveur du monde. Autrement: Jusqu'au tems auquel l'Eglise qui étoit stérile auparavant, enfantera une multitude infinie d'enfans. Donec sterilis peperit plurimos.*

1. Reg.  
2. 5.

*Et ceux de ses frères.* Les frères de JESUS-CHRIST, qui seront Juifs & enfans d'Abraham comme luy, qui seront restez de ce grand nombre de Juifs qui abandonneront Dieu, & seront abandonnez de luy, *se convertiront. Car les restes du peuple, comme dit saint Paul, seront sauvez, & se joindront aux Apôtres & aux premiers Disciples, qui seront les véritables Israélites selon l'esprit.*

Rom. 9.  
27.

v. 4. *Il demeurera ferme, & paîtra son troupeau.* Tout ce verset est clair de l'Eglise; & il marque exactement ce troupeau divin, qui a JESUS-CHRIST pour pasteur, sa sagesse pour guide, & sa toute-puissance pour soutien.

v. 5. *C'est luy qui sera nôtre paix.* Il sera nôtre paix, en nous reconciliant avec Dieu, avec les hommes, & avec nous-mêmes. Cette paix sera mêlée en ce monde de guerre & de tentations, parce qu'elle ne sera parfaite que dans le ciel. *Lorsque les Assyriens viendront dans nôtre terre, & qu'ils seront entrez jusqu'en nos maisons,*

*Les Assyriens* sont les démons & les vices. Ils viendront attaquer ou l'Eglise en général, ou chacun de nous en particulier. *La terre* peut marquer les tentations du corps, & *les maisons*, le fond de l'ame.

Nous nous *défendrons* contre ces ennemis, par le secours de ceux que nous aurons choisis pour nous conduire. Ce seront des *Pasteurs*, parce qu'ils en auront la qualité & la bonté; & des *Princes*, parce qu'ils regneront sur eux-mêmes, & qu'ils posséderont les vertus en éminence.

Le nombre de *sept & de huit*, peut marquer des mystères que nous ne pénétrons pas assez. Mais il nous suffit de sçavoir qu'ils marquent la multitude des *Pasteurs*, que l'Eglise choisissoit autrefois elle-même pour la gouverner.

¶ 6. *Qui détruiront avec l'épée la terre d'Assur.* Les vrais *Pasteurs* de l'Eglise combattent sans cesse ses ennemis par l'épée spirituelle de la parole de Dieu.

*C'est luy qui nous délivrera de la puissance des Assyriens.* Les plus grands Saints doivent reconnoître avec saint Paul, que c'est JESUS-CHRIST qui combat en eux, & qui les fait vaincre. Ils ne sont forts qu'autant qu'ils sont persuadés qu'ils sont foibles; c'est-à-dire, autant qu'ils sont humbles. *Cum infirmor, tunc potens sum.*

2. Cor.

12. 10.

¶ 7. *Les restes de Jacob seront parmi les peuples comme une rosée.* Les restes de *Jacob* sont les premiers Disciples qui ont composé l'Eglise naissante. Ils ont été *comme une rosée*, que Dieu répand, qui descend du ciel, & qui rend la terre féconde. La grace dont ils étoient remplis, & dont Dieu les a rendu les dispensateurs, est très-

bien marquée par *des gouttes d'eau*, qui n'attendent rien des hommes : parce qu'elle est toute divine dans son principe, & incompréhensible dans ses effets. Le vray fidelle attend tout de Dieu seul, & n'attend rien de luy-même ; & par cet assujettissement volontaire aux ordres de Dieu, il devient souverainement libre, & maître de tout. *Subjiciamur ei, sub quo jacere, supra mundum stare est.*

Paulinus.  
Epist. 4.

Ÿ. 8. *Les restes de Jacob seront comme un lion qui ravit sa proye, sans que personne la luy puisse ôter.* Ceux qui ne se considéroient que comme une goutte de l'eau de la pluye, tel qu'a été saint Paul, qui se croyoit le dernier des Chrétiens, & indigne du nom d'Apôtre, sont devenus comme des lions, qui ont ravi au démon sa proye. C'est ainsi que le même Apôtre arracha d'entre les mains du prince du monde le Proconsul Serge Paul, malgré tous les efforts que fit le magicien Elymas pour le détourner de la foy. Lorsque JESUS-CHRIST agit par de semblables Ministres, vuides d'eux-mêmes & remplis de Dieu, il fait voir qu'il est cette clef de David, à qui nul cœur n'est fermé lorsqu'il luy plaît de l'ouvrir, & que tout cede à la toute-puissance de sa grace.

Act. 13.  
8.

Apo. 3.  
7.

Ÿ. 9. *Votre main s'éleva au-dessus de ceux qui vous combattent.* Le Prophete adresse ces paroles ou à JESUS-CHRIST, ou à l'Eglise, à laquelle il parle dans le verset suivant.

Ÿ. 10. *En ce jour-là, dit le Seigneur, je vous ôteray vos chevaux, & je briseray vos chariots de guerre.* Dieu promet au reste des Juifs, & généralement à tous les élus, de les délivrer de tout ce qui blesse leur ame, & de tout ce qui contri-

buë à les séparer d'avec luy. *Les chevaux & les chariots* peuvent marquer particulièrement l'orgueil; & *les remparts*, la confiance que les hommes ont en eux-mêmes, lorsqu'ils se croient assez forts pour résister à leurs ennemis, ou intérieurs ou extérieurs. La grace, dit saint Augustin, rend l'ame forte & invincible, après qu'elle luy a pleinement persuadé que l'homme n'est qu'impuissance & que foiblesse, & que Dieu seul est toute la force. *Per gratiam tuam, Domine, potens est omnis infirmus, qui sibi per illam conscius sit infirmitatis sue.*



CHAPITRE VI.

1. **A**udite quæ Dominus loquitur: Surge, contende iudicio adversum montes, & audiant colles vocem tuam.

2. Audiant montes iudicium Domini, & fortia fundamenta terræ: quia iudicium Domini cum populo suo, & cum Israël diiudicabitur.

3. Popule meus, quid feci tibi, aut quid molestus fui tibi? Responde mihi.

4. Quia eduxi te de terra Ægypti, & de domo fer-

1. **E**coutez ce que le Seigneur m'a dit: Allez, soustenez ma cause contre les montagnes, & faites entendre aux collines vôtre voix.

2. Montagnes *H.*, écoutez la défense du Seigneur, *écoutez-la* vous qui êtes les fermes fondemens de la terre: car le Seigneur veut entrer en jugement avec son peuple, & se justifier devant Israël.

3. Mon peuple, que vous ay-je fait, en quoy vous ay-je donné sujet de vous plaindre? Répondez-moy.

4. Est-ce à cause que je vous ay tiré de l'Égypte, que je vous

†. 2. *Expl.* Le Prophete parle au peuple.

ay délivré d'une maison d'esclavage, & que j'ay envoyé pour vous conduire //, Moïse, Aaron & Marie ?

5. Mon peuple, souvenez-vous je vous prie, du dessein *malicieux* que Balac roy de Moab avoit formé *contre vous*, de ce que luy répondit Balaam fils de Béor, & de ce que j'ay fait pour vous entre Sétim & Galgala; & reconnoissez combien le Seigneur est juste & plein de bonté.

6. Qu'offriray-je à Dieu qui soit digne de luy // ? Fléchiray-je les genoux devant le Dieu très-haut ? Luy offriray-je des holocaustes, & des veaux d'un an ?

7. L'appaiseray-je en luy sacrifiant mille beliers //, ou des milliers de boucs engraissez ? Luy sacrifieray-je pour mon crime mon fils aîné, & pour mon péché quelque autre de mes enfans // ?

8. O homme, je vous diray ce qui vous est utile, & ce que le Seigneur demande de vous : C'est que vous agissiez selon la justice, & que vous aimiez la mi-

vientium liberavi te, & misi ante faciem tuam Moysen & Aaron, & Mariam ?

5. Popule meus, memento, quaso, quid cogitaverit Balac rex Moab, & quid responderit ei Balaam filius Beor, de Setim usque ad Galgalam, ut cognosceres justitiam Domini.

6. Quid dignum offeram Domino ? Curvabo genu Deo excelso ? Numquid offeram ei holocaustata, & vitulos anniculos ?

7. Numquid placari potest Dominus in millibus arietum, aut in multis millibus hircorum pinguium ? Numquid dabo primogenitum meum pro stercere meo, fructum ventris mei pro peccato animæ meæ ?

8. Indicabo tibi, ô homo, quid sit bonum, & quid Dominus requirat à te : Utique facere judicium, & diligere misericordiam,

ŷ. 4. Lettr. j'ay envoyé devant vôtre face.

ŷ. 6. Hebr. Qu'offriray-je au Seigneur en me présentant devant luy ?

ŷ. 7. Hebr. ou en luy, offrant dix mille tonnes d'huile ?

Ibid. Lettr. le fruit de mon ventre.

& sollicitum ambulare cum Deo tuo.

féricordé , & que vous marchiez en la présence du Seigneur , avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse // .

9. Vox Domini ad civitatem clamat , & salus erit timentibus nomen tuum : Audite , Tribus , & quis approbabit illud ?

9. Le Seigneur parle à la ville // avec une voix puissante , & ceux qui craindront vôtre nom , *mon Dieu* , seront sauvez : Ecoutez-le // donc , ô Tribus ; mais combien peu recevront avec soumission // ce que Dieu leur dit ?

10. Adhuc ignis in domo impii thesauri iniquitatis ; & mensura minor ira plena.

10. Les tresors de l'iniquité sont encore dans la maison de l'impie comme un feu qui la consume // : & la fausse mesure dont il se sert , est pleine de la colére de Dieu.

11. Numquid iustificabo. Itateram impiam , & saccelli pondera dolosa ?

11. Puis-je , dit le Seigneur , ne pas condamner la balance injuste // , & le poids trompeur du sac // ?

12. In quibus divites ejus repleti sunt iniquitate. Et habitantes in ea loquebantur mendacium , & lingua eorum fraudulenta in ore eorum.

12. C'est par ces moyens que les riches // de Jérusalem sont remplis d'iniquité. Ses habitans usent de déguisement & de mensonge , & leur langue est dans leur bouche comme l'instrument de leur tromperie.

Ÿ. 8. Hebr. & que vous marchiez avec Dieu dans l'humilité.

Ÿ. 9. Expl. à tous les Juifs. Ibid. Hebr. Autr. Ecoutez la verge qui vous menace déjà.

Ibid. Lettr. & qui l'approuvera. Hebr. & celui qui vous menace.

Ÿ. 10. Hebr. Les tresors de l'iniquité ne sont-ils pas encore , &c.

Ÿ. 11. Lettr. Justifieray-je ? Ibid. les poids trompeurs du sac , c'est-à-dire , que l'on met dans un sac.

Ÿ. 12. Expl. les riches , c'est-à-dire , les maisons des riches.

13. C'est donc pour cela, c'est pour vos péchez que j'ay commencé à vous frapper d'une playe mortelle //.

14. Vous mangerez, & vous ne ferez point rassasié: vous serez pénétré de confusion & de maux: vous prendrez entre vos bras *vos enfans pour les sauver*, & vous ne les sauverez point: que si vous en sauvez quelques-uns, je les livreray encore au tranchant de l'épée.

15. Vous ferez, & vous ne recueillerez point: vous presserez les olives, & vous ne vous servirez point d'huile: vous foulerez les raisins, & vous n'en boirez point le vin.

16. Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri. Vous avez imité en toutes choses la maison d'Achab, & vous avez voulu marcher sur leurs traces. C'est pourquoy je vous abandonneray à ceux qui vous doivent perdre; je vous rendray l'objet de la raillerie *des hommes*, & je vous couvriray de l'opprobre que mérite un peuple de Dieu, *rebelle à son Dieu* //.

13. Et ego ergo corpi percutere te perditione super peccatis tuis.

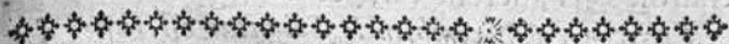
14. Tu comedes, & non saturaberis: & humiliatio tua in medio tui, & apprehendes, & non salvabis: & quos salvaveris, in gladium dabo.

15. Tu feminabis, & non metes: tu calcabis olivam, & non ungeris oleo: & multum, & non bibes vinum.

16. Et custodisti præcepta Amri, & omne opus domus Achab, & ambulasti in voluntatibus eorum, ut darem te in perditionem, & habitantes in ea in sibilum: & opprobrium populi mei portabitis.

ψ. 13. Hebr. Et moy je vous ay aussi réduit dans la langueur & la désolation, en vous frappant à cause de vos pechez.

ψ. 16. Lettr. & vous porterez l'opprobre de mon peuple.



## SENS LITTERAL.

ψ. 1. *LE Seigneur m'a dit : Allez, soutenez ma cause contre les montagnes.* Le Prophete rapporte aux Juifs le commandement que Dieu luy a fait de s'adresser à ceux qu'il appelle *des montagnes & des collines* ; c'est-à-dire, à ceux qui étoient élevez au-dessus des autres, & d'entrer en jugement avec eux ; c'est-à-dire, de leur reprocher l'ingratitude avec laquelle ils l'avoient abandonné après tant de graces qu'ils avoient reçues de luy.

ψ. 2. *Vous qui êtes les fermes fondemens de la terre.* Après avoir donné le nom de *montagnes & de collines* aux riches & aux grands, il les appelle encore icy *les fondemens de la terre*, parce que les autres les considèrent comme leur soutien & leur appuy. Il s'adresse particulièrement à eux, quoiqu'il parle généralement à tout le peuple ; parce qu'ils sont d'ordinaire les plus insolens, & que ce sont eux qui par leurs mauvais exemples portent le peuple à toute sorte de crimes, & au mépris de la loy.

ψ. 5. *Souvenez-vous du dessein de Balac.* Balac roy de Moab, ayant crû nuire beaucoup au peuple de Dieu, s'il le faisoit maudire par Balaam ; Dieu obligea au contraire Balaam à benir son peuple, & à le combler de louanges. *Entre Sétim & Galgala.* Sétim est le dernier lieu où les Israélites campèrent au-delà du Jourdain. Et ayant passé ensuite le Jourdain à pied sec par le miracle dont Dieu les fait ressouvenir en cet

378. MICHÉE. CHAP. VI.  
endroit, ils allèrent camper à Galgala.

*Et reconnoissez combien le Seigneur est juste. La justice dans l'Écriture, se prend pour toute sorte de vertu ; & en ce lieu, pour une bonté singulière.*

ψ. 6. *Qu'offriray-je à Dieu qui soit digne de luy ?*  
Le Prophete reconnoît au nom du peuple, que les reproches que Dieu luy a faits sont justes, & demande ce qu'il doit luy offrir pour appaiser sa colère. *S'il luy offrira des beliers & des boucs. S'il luy offrira son propre fils, comme fit autrefois Abraham.*

ψ. 8. *O homme, je vous diray ce qui vous est utile.*  
Le Prophete déclare que les péchez ne s'expient point par les sacrifices ordonnez de Dieu dans l'ancienne loy, & encore moins par les sacrifices cruels & abominables qui ont été en usage parmi les Barbares, & quelquefois même parmi les Juifs, mais par la piété intérieure, & la vigilance humble & respectueuse que donne la grace de la loy nouvelle.

ψ. 9. *Le Seigneur parle à la ville.* Voilà, ajoute le Prophete, ce que Dieu ne cesse point de dire à Jérusalem & à tous les Juifs, par la voix de ses Prophetes. Heureux celuy qui a des oreilles pour entendre, & qui ne méprise point la voix de Dieu.

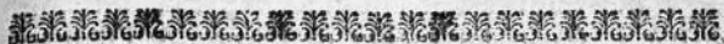
ψ. 14. *Vous mangerez, & vous ne serez point rassasiés,* ou parce que vous ne trouverez pas de quoy vous rassasier à cause de la famine : ou, parce que j'ôteray aux alimens la force de vous nourrir : ou, parce que vous tomberez dans des maladies qui vous causeront une faim continuelle, qu'aucune nourriture ne pourra rassasier. Ces

menaces ne se rapportent pas en particulier à la ville de Jérusalem, comme il paroît par le texte hébreu, mais à tout le peuple d'Israël.

*Vous semez, pénétrée de confusion & de maux.* Quelques-uns entendent ces paroles des maladies qui corrompent le dedans du corps.

✽. 15. *Vous semez, & vous ne recueillerez point.* Vos terres ne vous rendront point de blé; ou les ennemis le viendront enlever avant que vous l'ayez recueilli.

✽. 16. *Vous avez gardé avec soin les ordonnances d'Amri.* Quoique tous les rois d'Israël aient été des impies & des idolâtres, Amri néanmoins les surpassa tous en impiété, & Achab son fils le surpassa encore luy-même. Ce fut luy qui joignit le culte de Baal à celuy des veaux de Jéroboam. Athalia fille d'Achab, qui épousa Joram fils de Josaphat, fit passer les mêmes impiétez dans le royaume de Juda.



## SENS SPIRITUEL.

✽. 3. *M*on peuple, que vous ay-je fait, en quoy vous ay-je donné sujet de vous plaindre? Dieu représente aux Juifs combien il a fait de choses, pour mériter non seulement d'être servi, mais d'être adoré & aimé d'eux, puisqu'on n'adore proprement que ce que l'on aime. Je vous ay tirez, dit-il, de cette servitude si dure sous laquelle vous gémissiez dans l'Egypte. Je vous ay délivrez des mauvais desseins qu'avoit formez contre vous Balac roy de Moab, qui croyoit vous pouvoir beaucoup nuire en vous faisant

maudire par Balaam; au-lieu que j'ay contraint ce faux-prophete de vous combler de bénédictions & de louanges, & de rendre témoignage au pouvoir souverain avec lequel je m'étois déclaré vôtre protecteur. Je vous marque ces deux rencontres, où je vous ay sauvez d'une manière miraculeuse, pour vous faire ressouvenir de tant d'autres, où je vous ay sou'tenus avec des prodiges, qui feront admirer vôtre ingratitude & ma toute-puissance dans tous les siècles.

¶. 6. *Qu'offriray-je à Dieu qui soit digne de luy?*

*Hieron.  
in hunc  
locum.*

Le peuple Juif, dit saint Jérôme, semble répondre par ces paroles aux reproches que Dieu luy faisoit, sur ce qu'il avoit si mal reconnu l'extrême bonté avec laquelle il l'avoit traité jusqu'alors, *Qu'offriray-je*, dit-il, *à Dieu*, qui soit digne de sa grandeur? Luy offriray-je des holocaustes? Luy sacrifieray-je mon premier-né, comme a fait Abraham? Le sang des bêtes, dit le Prophete, selon qu'il le fait entendre dans la suite, ne scauroit effacer les taches de l'ame; & Dieu ne demande point de vous, que vous luy offriez en sacrifice vos propres enfans.

¶. 8. *O homme*, qui vous mettez en peine de ce que vous ferez pour appaiser Dieu; je vous diray, ajoûte le Prophete, ce que vous devez faire pour cela, & ce que Dieu demande de vous. C'est que vous agissiez selon la justice; c'est-à-dire, selon cette justice qui vient de la foy, qui éclaire l'esprit & guérit le cœur, qui nous rend justes en nous rendant humbles, & nous persuade que nôtre justice est la justice de Dieu, comme dit saint Paul, & nos œuvres des œuvres de Dieu. C'est ainsi que nous agissons, selon saint Jérôme,

*Hieron.  
in hunc  
locum.*

avec discernement, avec raison & avec conseil ; parce que nous agissons par la charité, dont il est dit, qu'elle agit avec circonspection, & qu'elle n'est ni indiscrete ni précipitée.

*Que vous aimiez la miséricorde.* Dieu ne demande pas seulement que vous fassiez des œuvres de miséricorde & de charité, mais que vous aimiez la charité ; c'est-à-dire, que vous soyez charitables dans le fond du cœur, & que vous fassiez part aux autres de votre bien, dit saint Jérôme, non comme par force & d'une manière triste, mais avec une effusion de bonté toute volontaire : parce que Dieu aime celui qui donne avec joye. Cette charité intérieure peut suffire sans les œuvres, lorsqu'il n'est pas en son pouvoir de se produire au-dehors par des effets sensibles ; mais ces œuvres extérieures ne suffiroient point, si elles n'étoient accompagnées de cette charité intérieure, au moins en quelque degré : puisque la parole de saint Augustin est très-véritable, *Que nul fruit du cœur ne peut être bon, s'il ne sort de la racine de l'amour. Non est fructus bonus, qui de charitatis radice non surgit.*

Le Prophete ajoûte, comme la troisième chose que Dieu demande de nous : *Et que vous marchiez en la présence du Seigneur avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse.* Toute la louange que l'Écriture donne à Enoch, qu'elle nous représente dans une si parfaite sainteté, qu'il est le seul d'entre tous les hommes avec Elie, que Dieu ait jugé digne de ne point mourir, c'est qu'il a marché avec Dieu. *CUM DEO AMBULAVIT.* Et nous devons entendre par cette louange si pleine & si abrégée, qu'Enoch a marché avec Dieu en la manière

que le Prophete nous l'enseigne en ce lieu, avec *une vigilance* d'amour, pleine d'une crainte respectueuse, & qu'il a toujours considéré Dieu comme le témoin & le Juge de toute sa vie; comme le maître de son cœur, le principe de toutes ses actions, & la fin de tous ses desirs.

La langue originale porte : *Et que vous marchiez devant Dieu dans l'humilité.* Ces deux expressions s'accordent très-bien : car il est impossible de *marcher devant Dieu avec une vigilance pleine d'une crainte respectueuse*, à moins que d'être vraiment humble. Et c'est un effet naturel de l'humilité qui est inséparable de la charité, de nous rendre ainsi attentifs à la présence de Dieu, & attachez à tout ce qui luy peut plaire : ensorte que nous soyons dans la disposition que Dieu demande à Abraham, lorsqu'il luy dit : *Marchez en ma presence, & soyez parfait* ; dans la disposition de Job, lorsqu'il dit à Dieu : *Je faisois toutes mes actions avec une crainte pleine de respect* ; & je considérois la grandeur de Dieu, *comme une mer élevée au-dessus de moy* ; dans la disposition de David, lorsqu'il dit : *J'ay toujours le Seigneur present devant moy. Il est à ma droite. Il me tient par la main ; il est toujours avec moy, & je suis toujours avec luy.* Et enfin dans la disposition de saint Paul, quand il dit, qu'il parle & qu'il agit *par la vertu de Dieu, en la presence de Dieu, & dans la grace de JESUS-CHRIST.*

Cette disposition si sainte est le véritable sacrifice de la loy nouvelle, par lequel nous offrons à Dieu nôtre corps avec tous ses sens, nôtre esprit avec toutes ses pensées, nôtre ame avec toutes ses affections, nôtre cœur avec toutes ses

Genes.

17. 1.

Job. 9.

28.

Psal. 15.

vi. 8.

2. Cor. 2.

17.

espérances & tous ses desirs; & ainsi c'est nous-mêmes qui sommes son hostie & son holocauste. Après que l'ame s'est ainsi offerte à Dieu pendant toute sa vie, il ne luy reste plus que de consommer son holocauste par la mort, en l'acceptant non seulement sans murmure, mais même avec une soumission pleine de paix, en adorant la justice de Dieu qui la châtie, & reconnoissant en même-tems sa miséricorde, qui veut bien que l'oblation volontaire que nous luy faisons d'une vie que nous ne pouvons plus retenir, nous serve pour l'expiation de nos fautes.

C'est ce que represente très-bien saint Jérôme, lorsqu'il dit : Nous avons offensé Dieu en mille manières; & ainsi nous luy devons dire avec ce Prophete : *Qu'offriray-je à Dieu pour me reconcilier avec luy ?* L'ame qui est l'image de Dieu ne peut point être purifiée par le sang des bêtes. Il faut donc qu'elle offre à Dieu pour hostie de propitiation, son propre sang & sa propre vie, selon cette parole de David : *Que rendray-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendray le calice salutaire de l'affliction.* Et pour montrer que l'oblation de nôtre vie est renfermée dans ce calice, il ajoûte : *La mort des Saints est précieuse devant les yeux du Seigneur.* Hieron. in hunc locum. Psal. 115. 12.

Quand nous offrirons ainsi à Dieu nôtre propre sang, ce n'est pas un don que l'ame luy fait, ce n'est qu'une dette qu'elle luy paye. Et encore de quelle manière la luy payons-nous ? Le Fils de Dieu a le premier offert pour nous à son Père son propre sang : & quand nous luy offrons le nôtre, nous luy rendons un sang impur pour le sang de l'Agneau sans tache, & la vie d'un hom-

384 MICHÉE. CHAP. VI. SENS SPIRIT.  
me, & d'un homme criminel, pour la vie d'un  
Dieu.

JESUS-CHRIST néanmoins reçoit cette oblation, & il la rend précieuse devant ses yeux & très-agréable à son Père, parce qu'il la sanctifie par la sienne; & il reçoit la vie des hommes, quand elle luy est offerte de cette sorte avec un cœur plein d'un amour humble & vigilant, ou comme un sacrifice de louanges dans les Martyrs, ou comme un sacrifice de justice dans les pénitens, dont la pénitence même, quand elle est pleine & persévérante, est, selon saint Bernard, comme une espece de martyre.

Y. 7. *Puis-je, dit le Seigneur, ne pas condamner la balance injuste ?* Toute la suite marque la réprobation des Juifs, leurs crimes, leur avarice, leurs fourberies, leurs injustices & leur opiniâtreté dans tous ces desordres. Dieu dit: *Qu'il les couvrira de l'opprobre que mérite un peuple de Dieu, rebelle à son Dieu, parce qu'il devoit abandonner les Juifs à la fureur d'un peuple barbare, & les couvrir ainsi d'un opprobre, dont ils étoient d'autant plus dignes, qu'ayant l'avantage de porter son nom & d'être son peuple, au-lieu de mettre toute leur gloire à luy obéir, ils avoient pris plaisir à se soulever contre luy, & à fouler aux pieds toutes ses loix.*



CHAP. VII.



CHAPITRE VII.

1. **V**æ mihi, quia factus sum sicut qui colligit in autumno racemos vindemiæ: non est botrus ad comedendum; præcoquas ficus delideravit anima mea.

2. Periit sanctus de terra, & rectus in hominibus non est. Omnes in sanguine infidantur, vir fratrem suum ad mortem venatur.

3. Malum manuum suarum dicunt bonum. Princeps postulat, & iudex in reddendo est: & magnus locutus est desiderium animæ suæ, & conturbaverunt eam.

4. Qui optimus in eis est, quasi paliurus: & qui rectus, quasi spina de sepe. Dies speculationis tuæ, visitatio tua venit: nunc erit vastitas eorum.

1. **M**alheur à moy, parce que je suis réduit à cueillir des raisins à la fin de l'automne, après que la vendange a été faite: je ne trouve pas à manger une seule grappe; & j'ay désiré en vain quelques-unes de ces figues les premières meûres.

2. On ne trouve plus de Saints sur la terre, il n'y a personne qui ait le cœur droit. Tous tendent des pièges pour verser le sang; le frère cherche la mort de son frère.

3. Ils appellent bien le mal qu'ils font. Le Prince exige: le Juge est à vendre: un Grand fait éclater dans ses paroles la passion de son cœur; & ceux qui l'approchent, la fortifient //.

4. Le meilleur d'entr'eux est comme une ronce, & le plus juste est comme l'épine d'une haye. Mais voicy le jour qu'ont vû les Prophetes, voicy le tems où Dieu vous visitera dans sa colère: vous allez être détruits //.

ψ. 1. Hebr. je suis comme un homme qui cherche des fruits en esté quand ils sont cueillis, & des raisins après la vendange.

ψ. 3. Lettr. troublent son ame. Expi. en flattant sa passion.

ψ. 4. Lettr. ils vont être détruits.

5. Ne vous fiez point à votre ami : ne vous reposez point sur celuy qui vous gouverne : tenez fermée la porte de votre bouche, & ne vous ouvrez pas à celle-là même qui dort auprès de vous //

6. Car le fils traite son père avec outrage; la fille s'éleve contre sa mère; la belle-fille contre la belle-mère; & l'homme a pour ennemis ceux de sa propre maison.

7. Mais pour moy je jetteray les yeux sur le Seigneur, j'attendray Dieu qui est mon Sauveur : & mon Dieu écoutera ma voix.

8. O mon ennemie, ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée : je me releveray après que je me seray assise dans les ténèbres; le Seigneur est ma lumière.

9. Je porteray le poids de la colère du Seigneur, parce que j'ay péché contre luy, jusqu'à ce qu'il juge ma cause, & qu'il se déclare pour moy contre ceux qui me persécutent. Il me fera passer des ténèbres à la lumière; je contempleray sa justice.

5. Nolite credere amico : & nolite confidere in duce : ab ea quæ dormit in sinu tuo, custodi claustra oris tui.

6. Quia filius contumeliam facit patri, & filia confurgit aduersus matrem suam, nurus aduersus socrum suam; & inimici hominis domestici ejus.

7. Ego autem ad Dominum aspiciam, & expectabo Deum salvatorem meum : audiet me Deus meus.

8. Ne læteris, inimica mea, super me, quia cecidi : confurgam, cum sedero in tenebris, Dominus lux mea est.

9. Iram Domini portabo quoniam peccavi ei, donec causam meam iudicet, & faciat iudicium meum : educet me in lucem, videbo iustitiam ejus.

¶ 5. Expl. à votre propre femme.

¶ 9. \* donec faciat iudicium meum, pro, donec injurias meas vindicet. Hebraïsm.

10. Et aspiciet inimica mea, & operietur confusio- ne, quæ dicit ad me: Ubi est Dominus Deus tuus? Oculi mei videbunt in eam: nunc erit in conculcationem ut Jurum platearum.

11. Dies, ut ædificentur macerizæ tuæ: in die illa longè fiet lex.

12. In die illa & usque ad te veniet de Assur, & usque ad civitates muni- cas, & à civitatibus munitis usque ad flumen, & ad mare de mari, & ad mon- tem de monte.

13. Et terra erit in desolationem pro- pter habitatores suos, & propter frus- trum cogitationum eorum.

14. Pafce popu- lum tuum in virga tua, gregem here- ditatis tuæ, habi- tantes solos in sal- ru, in medio Car- meli: pascuntur Ba- san & Galaad juxta dies antiquos.

10. Mon ennemie me verra alors, & elle sera couverte de confusion, elle qui me dit main- tenant: Où est vôtre Seigneur & vôtre Dieu? Mes yeux la verront, & elle sera foulée aux pieds comme la bouë qui est dans les ruës.

11. En ce jour-là vos mazu- res seront changées en des bâti- mens: en ce jour-là vous serez affranchis de la loy qui vous avoit été imposée //.

12. En ces jours-là on vien- dra de l'Assyrie jusqu'à vous, & jusqu'à vos villes fortes; & de vos villes fortes jusqu'au fleuve; depuis une mer jusqu'à l'autre mer, & depuis les montagnes jusqu'à la montagne.

13. Et cependant la terre // se- ra désolée à cause de ses habi- tans, pour les punir de leurs desseins criminels.

14. O Seigneur, pafsez & con- duisez avec vôtre verge vôtre peuple, le troupeau de vôtre hé- ritage, désolé comme ceux qui ha- bitent seuls dans une forest; pafsez-le au milieu du Carmel //.  
Les troupeaux iront pâtre en

ψ. 11. Expl. par les Babylo- niens.

ψ. 13. Expl. des Chaldéens.

ψ. 14. Expl. dans les lieux les plus fertiles. Carmel, pro. quovis loco uberi. Hebraïsm.

Bafan & en Galaad //, comme ils y alloient autrefois.

15. Je feray voir des merveilles à mon peuple, comme lorsque je vous tiray de l'Egypte.

16. Les nations les verront devant leurs yeux, & elles seront confondus avec toute leur puissance. Les peuples mettront leur main sur leur bouche //, & leurs oreilles deviendront sourdes.

17. Ils mangeront la poussière comme les serpens; ils seront épouvantez dans leurs maisons comme les bêtes qui rampent sur la terre. Ils trembleront devant le Seigneur nôtre Dieu, & ils vous craindront //.

18. O Dieu, qui est semblable à vous, vous qui effacez l'iniquité, & qui oubliez les péchez du reste de vôtre héritage? *Le Seigneur* ne répandra plus sa fureur contre les siens, parce qu'il se plaît à faire miséricorde.

19. Il aura encore compassion de nous: il détruira nos iniquitez, & il jettera tous nos péchez au fond de la mer.

15. Secundum dies egressionis tuæ de terra Ægypti ostendam ei mirabilia.

16. Videbunt gentes, & confundentur super omni fortitudine sua: ponent manum super os, aures eorum surdæ erunt.

17. Lingent pulverem sicut serpentes veluti reptilia terræ perturbabuntur in ædibus suis. Dominum Deum nostrum formidabunt, & timebunt te.

18. Quis Deus similis tui, qui auferis iniquitatem, & transis peccatum reliquiarum hereditatis tuæ? Non immettetur ultra furem suum, quoniam volens misericordiam est.

19. Revertetur, & miserebitur nostri: deponet iniquitates nostras, & projiciet in profundum maris omnia peccata nostra.

ψ. 14. Expl. dans les plus excellens pâturages de Bafan & Galaad Tauri Bafan, pro tauris pinguibus. Hebræïsm.

ψ. 16. Expl. demeureront

dans le silence.

ψ. 17. Expl. ils vous craindront, ô Dieu. Ou, ils vous révéreront, ô Israël.

20. Dabis veritatem Jacob, misericordiam Abraham: quæ jurasti patribus nostris à diebus antiquis.

20. O Seigneur, vous tiendrez vôtre parole à Jacob, & vous ferez miséricorde à Abraham //, selon que vous l'avez promis avec serment à nos pères depuis tant de siècles.

¶ 20. Expl. à la postérité d'Abraham & de Jacob.

SENS LITTERAL.

¶ 1. *M*Alheur à moy, &c. Le Prophete figure par les raisins & par les figes les premières meûres qui sont les plus excellentes, les personnes les plus vertueuses; & il en marque la rareté en disant qu'il n'a trouvé, ni raisins, ni figes.

¶ 2. Il n'y a personne qui ait le cœur droit. C'est-à-dire, qu'il y en a très-peu; & que ce peu même d'hommes de bien ne paroît point parmi la multitude des méchans.

¶ 3. Le Prince exige: le fuge est à vendre. Outre le sens du texte, on peut expliquer ainsi ces paroles. Le Prince demande des arrêts injustes, & le fuge est prêt de luy accorder cette injustice, pour celles dont il luy est redevable.

*Ibid.* Hebr. Un Grand fait paroître dans ses paroles la passion qui luy empoisonne le cœur, ou qui le porte à perdre les autres; & ceux qui l'approchent la fortifient par leurs flatteries, & s'unissent à luy pour la seconder.

Quelques Interprètes expliquent ces paroles: *Conturbaverunt eam, id. est, terram.* Ils ont troublé toute la terre. Mais outre que ce sens n'est point

autorisé par la Vulgate, il est entièrement contraire à l'Hébreu.

ψ. 4. *Voicy le jour qu'ont vû les Prophetes.* Voicy le jour que les Prophetes de Dieu vous avoient prédit. Ou par une espece d'ironie: Voicy le jour heureux, selon les visions de vos faux-prophetes, qui sera néanmoins pour vous jour de deuil & de larmes.

ψ. 5. 6. 7. *Ne vous fiez point à votre ami.* La juste punition de ceux qui ont abandonné Dieu par les plus grands crimes, est qu'ils soient tous divisez entr'eux; qu'il ne se trouve plus ni de foy parmi les amis, ni d'intelligence parmi les plus proches. Et alors il ne reste plus à ceux qui sont demeurez fidelles à Dieu, que d'attendre tout de luy seul.

ψ. 8. 9. 10. *Israël parle ou à Babylone, dont les Rois devoient ruiner ses Provinces, & emmener son peuple captif; ou aux Iduméens, qui devoient luy insulter dans ses malheurs.* Et il se soumet à la justice de Dieu, jusqu'à ce qu'il luy fasse voir la punition des uns & des autres, selon qu'il le luy avoit promis par les Prophetes.

ψ. 11. *En ce jour-là vos mazures seront changées en des bâtimens.* Dieu prédit à son peuple son retour de la captivité de Babylone, & son rétablissement dans la Judée.

ψ. 12. 13. *Ils reviendront de l'Assyrie où ils avoient été emmenez captifs, jusqu'à vos villes fortes, jusques dans Jérusalem & dans vos autres villes.* D'où ils se répandront jusqu'au fleuve d'Euphrate, & depuis une mer, depuis la mer de Perse jusqu'à l'autre mer, jusqu'à la mer Méditerranée, & depuis les montagnes de l'Assyrie jus-

qu'à celles de la Judée. En attendant qu'ils soient ainsi rétablis, Jérusalem sera ruinée, & toute la terre d'Israël se trouvera dans une désolation générale à cause des crimes de ses habitans. Quelques-uns expliquent ces deux versets de la ruine de Babylone lorsqu'elle fut prise par Cyrus.

Y. 15. 16. 17. *Je feray voir des merveilles à mon peuple.* Dieu marque par toute la suite la confusion où seront les ennemis des Israélites, lorsqu'il aura rétabli son peuple. Mais comme il est certain que l'état des Juifs a été sans comparaison moins fleurissant après leur retour de Babylone, qu'il n'avoit été sous les regnes de David & de Salomon; les expressions si magnifiques de ce Prophete, qui ont été dites selon la lettre, de cet état du peuple Juif, ne se verifient proprement & clairement que de l'établissement de l'Eglise, comme on le fera voir dans le sens spirituel.



## SENS SPIRITUEL.

**L**Es déréglemens des Juifs, qui sont représentés dans tout ce chapitre, d'une manière très-forte & digne de l'Esprit de Dieu qui parloit par ce Prophete, sont une vive peinture des desordres qui se mêlent de tems en tems dans les mœurs de l'Eglise, & qui en deshonnorent la sainteté; dont les saints Pères se sont plaints dès les premiers siècles, avec des expressions proportionnées à la lumière de leur sagesse, & à l'ardeur de leur charité & de leur zele.

Saint Bernard, qui a non seulement imité, mais égalé ces grands Saints, & qui vivant dans le

douzième siècle, a renfermé dans luy les qualitez les plus éminentes de ces premiers Pères, ayant vû ces desordres beaucoup augmentez, & sur le point d'en produire encore de plus grands dans les siècles qui le devoient suivre, en a parlé aussi avec encore plus de force que ces hommes divins qui en avoient vû les commencemens. C'est pourquoy il n'a pas craint de dire, Que l'Eglise étoit sans comparaison plus affligée par la corruption de ses enfans & par le dérèglement de ses Ministres, qu'elle n'avoit été par les persécutions sanglantes des tyrans les plus barbares; que ses amis étoient devenus ses ennemis, que sa paix apparente étoit pour elle la plus cruelle de toutes ses guerres; que sa playe étoit toute intérieure, & d'autant plus incurable, que bien loin d'y chercher quelque remède, on n'osoit pas même la luy découvrir.

Bernard.  
in Cantic.  
serm. 33.

ÿ. 4. *Le meilleur d'entr'eux est comme une ronce, le plus juste est comme l'épine d'une haye.* Quoique cette parole ne se puisse entendre que des faux justes d'entre les Juifs, & non de tous les Juifs en général, parmi lesquels il y a toujours eu quelques Saints cachez, comme étoit alors Michée luy-même & quelques autres, & que ce ne soit qu'en ce sens qu'on la puisse appliquer aux Ministres de l'Eglise; il faut reconnoître néanmoins que cette expression est terrible, & qu'elle passeroit pour un excès, si elle n'étoit du Saint-Esprit même.

Saint Bernard dont nous venons de parler, qui a été comme l'Apôtre de son siècle, s'est élevé avec grande force contre ces personnes que le Prophete appelle *des ronces*, qui n'ayant que

l'ombre & l'apparence, & non l'esprit de la piété, se servoient de leur fausse réputation pour autoriser les calomnies sanglantes dont ils déchiroient les innocens. *Qui sont ces personnes*, dit ce Saint, *qui mordent comme des chiens*? Ceux dont il se plaint étoient véritablement *des épines* dans le champ de Dieu par le dérèglement de leur cœur, & par la malignité de leur zèle amer; & cependant ils prétendoient se faire un honneur de décrier ceux qui étoient véritablement *les lis* de l'Eglise, selon l'expression du Cantique & du même Père, par la pureté de leur vie, & par la bonne odeur qu'elle répandoit de toutes parts.

¶ 5. *Ne vous fiez point à votre ami : ne vous reposez point sur vos conducteurs.* Le Prophète instruit un homme qui trouve les Ministres de l'Eglise dans le même état que les Juifs étoient alors. Il l'avertit de ne se pas laisser tromper par ceux qui s'offrent de le conduire. Car c'est déjà un mauvais préjugé pour ces personnes, qu'ils aient la présomption de se croire assez éclairés pour conduire les autres dans le chemin du salut, & qu'ils s'élèvent de leur propre mouvement à un ministère que les Saints ont fuy avec une humble frayeur, lors même que l'on leur faisoit violence pour les y engager de la part de Dieu. C'est pourquoy le Saint-Esprit nous avertit par la bouche du Sage, de ne pas découvrir nôtre cœur à toute sorte de personnes. NON omni homini cor Eccli. 8.  
tuum manifestes. 22.

Si les sages du monde croyent qu'il est si dangereux de mettre son bien entre les mains d'un homme que l'on croit riche, & qui est ruiné effectivement, ou de confier sa vie à un Médecin ignorant,

plus propre à tuer ses malades qu'à les guérir ; que sera-ce de confier son ame , son salut & son éternité à un homme aveugle , qui vous offre de vous conduire dans la voye étroite où il n'est jamais entré ; de vous apprendre la vérité qu'il ignore ; & de vous rendre agréable à Dieu qu'il ne connoît point ? Car ceux-là connoissent Dieu , selon saint Paul , qui sont connus & aimez de luy ; qui sont à luy souverainement & uniquement ; qu'il a appellez à son ministère ; qui n'entreprennent rien que par ses ordres ; qui ne se conduisent que par son Esprit ; & qui ne desirent que de luy plaire.

Où trouvera-t-on cet ami fidelle , dit le Sage ; cet ami unique entre mille , plus rare que toutes les perles les plus excellentes , plus précieux que tous les tresors ? Cet ami , dont saint François de Sales a dit , Qu'il le faut chercher entre dix mille ; qu'il le faut plein de science , de prudence & de charité ; & que s'il luy manque une seule de ces conditions , il y a du péril. On le trouvera quand on ne cherchera que Dieu seul ; quand on l'aura demandé long-tems à Dieu , & quand on sera resolu après l'avoir trouvé , d'écouter Dieu en l'écoutant , & de préférer son salut à toute chose. *Soyez bon* , dit saint Augustin , *& vous trouverez les bons.* *BONUS esto , & bonos invenies.*

¶ 6. *Car le fils traite le père avec outrage ; la fille s'éleve contre la mère.* Un homme vraiment touché de Dieu trouve que tous ceux qui l'aimoient deviennent ses ennemis , parce qu'ils sont ennemis de Dieu. Il faut qu'un homme se défie de celle qui luy est unie par un lien sacré ; que

le père ait le fils pour suspect , & le fils le père :  
 parce que *les plus proches de l'homme , & ceux de sa propre maison sont ses ennemis*, comme JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile. Mat. 10.  
36.

Ces personnes néanmoins , dit saint Augustin, Aug. in  
Psal. 6.  
 ont souvent pour nous une tendresse naturelle , & une amitié qu'ils croient très-sincère. Mais l'affection qu'ils ont pour nous est aussi fausse que celle qu'ils ont pour eux-mêmes , puisque n'aimant que le siècle , & s'assujettissant par cet amour au Dieu du siècle , ils ne travaillent qu'à nous engager comme eux dans cette honteuse servitude qu'ils prennent pour une liberté véritable. Et ce Saint ajoute, Qu'il est très-difficile de vivre avec ces personnes sans se perdre avec eux ; & qu'il est besoin d'une grace extraordinaire pour ne se point laisser surprendre par la douceur empoisonnée de leurs complaisances & de leurs paroles.

ψ. 7. *Mais pour moy je jeteray les yeux sur le Seigneur.* Voilà tout ce qui reste à un homme qui sent que le monde est devenu son ennemi, aussi-tôt qu'il est devenu ami de Dieu. Il ne regarde plus que Dieu , afin que Dieu le regarde. Il n'attend plus rien des hommes qui l'ont perdu , & il attend tout de Dieu qui le veut sauver. Il n'écoute plus que la voix de JESUS-CHRIST qui l'a touché , & qui l'a rendu sourd à celle du monde.

*Pour moy je jeteray les yeux sur le Seigneur , j'attendray Dieu qui est mon Sauveur.* Ces paroles & les suivantes se peuvent expliquer de l'Eglise des Gentils , que Dieu a fait passer des ténèbres de l'idolâtrie dans son admirable lumière, 1. Petr.  
2. 9.

comme dit saint Pierre ; & de la Synagogue qui s'est déclaré son ennemie , & l'a persécutée cruellement , comme on le voit dans les Actes des Apôtres.

ψ. 8. 9. *O mon ennemie , ne vous réjouissez point de ce que je suis tombée.* La Babylone du monde figurée dans l'Apocalypse par cette femme ornée de pierres précieuses , dont il est dit qu'elle fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution , est proprement l'ennemie des justes , & de tous ceux qui tâchent de se convertir sérieusement à Dieu. C'est elle qui parlant par la bouche de tous les hommes du siècle , est ravie de joye quand les ames tombent , & qui leur suscite mille obstacles pour les empêcher de se relever. Mais lorsqu'un homme est touché puissamment par l'Esprit de Dieu , il préfère à l'éclat & à tous les divertissemens de la vie du monde , les ténèbres d'une vie obscure & retirée ; & il dit dans son cœur : *Le Seigneur est ma lumière* , c'est luy que je cherche , c'est à luy que je veux plaire , & je veux bien passer pour un insensé au jugement du monde , pourvû que je sois sage aux yeux de Dieu.

Cette ame veut bien porter le poids de la colère de Dieu , parce qu'elle se sent accablée d'une part du poids de ses péchez , & de l'autre du poids de la miséricorde infinie que Dieu luy a faite. C'est pourquoy elle travaille de tout son cœur à produire de dignes fruits d'une pénitence sincère , proportionnée à la grandeur des playes que le péché luy a faites. L'amour de la justice de Dieu , la reconnoissance de ses graces , & l'espérance du pardon , dont Dieu assure ceux qui le luy deman-

dent en cette manière, luy adoucissent toutes les peines, ou intérieures ou extérieures, que cet état humble luy pourroit causer. Et c'est alors qu'elle éprouve dans son cœur la vérité de cet avis qu'un Saint donne à tous ceux que Dieu fait passer de la mort à la vie : *Que le pénitent s'attriste toujours, & qu'il se réjouisse de sa tristesse*, parce que c'est une tristesse de Dieu, qui est toujours accompagnée d'une sainte joye, & qui produit une pénitence stable pour le salut, comme dit saint Paul.

ψ. 10. *Mon ennemie me verra alors, & elle sera couverte de confusion.* Comme les sens & la raison corrompuë trompent les amis du siècle, la foy vive éclaire & console les amis de Dieu. On leur dit maintenant : Où est vôtre Dieu ? Lorsqu'ils le goûtent dans leur cœur & qu'ils le possèdent. Mais ils diront un jour aux amis du monde : Où sont vos plaisirs ? Lorsque non seulement ils verront qu'ils seront passez, mais qu'ils en détestent les cruelles suites. Ainsi les justes attendent en paix le jour de Dieu, auquel ceux qui leur insultent maintenant, diront avec un regret plein de desespoir : Nous les croyions fous & malheureux, & nous sages & heureux ; & maintenant leur sagesse & nôtre folie, leur félicité & nôtre misère, est visible à toute la terre.

ψ. 11. *En ce jour-là vous serez affranchis de la loy qui vous avoit été imposée.* Ces paroles nous peuvent marquer, que lorsqu'une ame s'est convertie à Dieu en la manière que nous le venons de dire, *ses maxures se changent en bâtimens* ; c'est-à-dire, que ses ruines sont réparées, & que Dieu bâtit de nouveau dans elle l'édifice d'une

foy vive, d'une ferme confiance & d'une sincère charité. C'est ainsi qu'elle est affranchie de la loy qui luy avoit été imposée d'abord ; parce qu'elle n'agit plus simplement par la frayeur des jugemens de Dieu, mais par une crainte chaste, comme l'enfant prodigue retourné dans la maison de son père, qui tâche de l'aimer plus que tous les autres, & d'être le plus humble de tous ; parce qu'il se voit rétabli dans un honneur dont il s'étoit rendu très-indigne ; & que celui-là doit plus aimer, à qui il a été plus remis.

ψ. 11. 12. 13. *En ces jours-là vos maizures seront changées en des bâtimens.* Il ne faut pas s'étonner si ce qui précède & ce qui suit ces versets s'expliquant clairement de l'Eglise, ceux-cy ne paroissent pas y avoir le même rapport. Car saint Augustin nous enseigne, que les Prophetes faisant en même-tems deux fonctions ; l'une, d'instruire les Juifs avec qui ils vivoient, & de leur représenter, ou les promesses ou les menaces de Dieu ; l'autre, de prédire plusieurs siècles auparavant ce que Dieu devoit faire dans l'établissement & dans la suite de l'Eglise, ils mêlent quelquefois certaines choses qui ne regardent proprement que les Juifs de leur siècle, parmi celles qui ont été visiblement dites de l'Eglise, selon leur sens le plus propre & le plus naturel.

ψ. 14. 15. O Seigneur, *païssez & conduisez votre peuple.* Ces paroles & les suivantes s'entendent aisément de l'Eglise, où s'assemble ce troupeau divin qui a JESUS-CHRIST pour Pasteur. Dieu dit, *qu'il fera voir des merveilles à son peuple, comme lorsqu'il le tira de l'Egypte ;* parce que donnant à l'Eglise dans l'eau du Baptême une

naissance divine, il luy a fait éprouver la vérité dont le passage de la mer rouge n'étoit que l'image.

ψ. 16. 17. *Les nations le verront de leurs yeux, & elles seront confonduës avec toute leur puissance.* Ces paroles se sont vérifiées en la personne des Empereurs payens, dont Dieu a confondu la puissance par laquelle ils ont voulu détruire l'Eglise, l'ayant établie par le sang même des Martyrs, qu'ils ont répandu avec tant de cruauté.

*Ils mangeront la poussière comme les serpens.* Cecy se peut entendre, selon la pensée de saint Augustin, des Payens qui sont demeurez dans le Paganisme, après même que les Empereurs ont été convertis. Car ce Saint dit de ces personnes, qu'encore qu'ils témoignassent du respect pour le nom de JESUS-CHRIST, voyant qu'il étoit soutenu par l'autorité Impériale, & qu'ils craignoient la puissance de l'Eglise qu'ils voyoient élevée au-dessus d'eux; ils ne laissoient pas néanmoins de demeurer esclaves de toutes les passions terrestres, & de ramper sur la terre *comme les serpens*, par une vie basse & honteuse, après que JESUS-CHRIST en répandant sa foy dans le monde, y avoit établi une vie divine.

ψ. 18. *O Dieu, qui est semblable à vous?* Ces paroles & les suivantes s'entendent visiblement de l'effusion des dons de Dieu sur son Eglise, & de la profonde reconnoissance qu'elle témoigne de cette miséricorde infinie, avec laquelle il la guérit de la playe mortelle du péché par un repentir & un amour très-sincère, après lequel Dieu détruit nos péchez, & les efface de sa mémoire comme s'il les avoit jettez au fond de la mer.

v. 20. O Seigneur, *vous tiendrez votre parole à Jacob*. Ces dernières paroles, qui ont rapport avec les dernières du cantique de la sainte Vierge, peuvent s'expliquer de l'établissement de l'Eglise, & elles peuvent aussi se rapporter à la conversion des Juifs, qui doit arriver à la fin des siècles, lorsque Dieu amolissant par sa grace des cœurs si rebelles & si endurcis, en formera de véritables enfans d'Abraham.

Comme ce chapitre se peut expliquer de toute l'Eglise, il se peut rapporter aussi à la conversion d'une ame en particulier; & on y peut remarquer une suite de moyens par lesquels Dieu la fait entrer dans la voye de la vérité & de la justice.

La première grace que Dieu fait à un homme de cette sorte, qu'il veut tirer de la servitude du péché & du monde, où il a gémi long-tems; c'est qu'il rompt ce voile qui couvroit son cœur, & qu'il luy donne des yeux nouveaux pour voir l'état misérable où il s'est réduit; les crimes énormes qui se commettent dans le monde; & le peu de secours qu'il peut trouver dans les hommes, pour se tirer de cet abîme où il s'est précipité volontairement.

Il voit comme le Prophete, *qu'il n'y a plus personne qui ait le cœur droit*. Il ne trouve plus de juste sur la terre, qui tienne lieu de médiateur entre Dieu & les hommes, & qui soit comme un mur interposé entre leurs crimes qui l'irritent contr'eux, & sa justice qui les menace. *Ils appellent bien le mal qu'ils font*, ils appellent mal le bien que font les autres, & ils s'imaginent qu'il est en leur pouvoir de mettre le vice en honneur

&

& la vertu en opprobre ; comme s'il étoit aussi aisé de changer la nature que les noms des choses.

*Le meilleur d'entr'eux*, dit saint Jérôme, est *comme une ronce*, qui retient, & qui picque en même-tems. Car ils veulent s'attacher les ames, dont ils prétendent être les pères & les médecins. Et cependant au-lieu de les guérir, ils entretiennent leur mal par une indulgence cruelle ; & où le malade espéreroit de recouvrer sa santé, il trouve de nouvelles playes.

Ces personnes, dit saint Augustin, s'offrent d'eux-mêmes aux ames qui périssent dans les flots du siècle, & qui tâchent de s'en tirer par la pénitence, qui est la seconde espérance après le naufrage. Et cependant ils ne font pas, ajoute ce Saint, un port où elles puissent se sauver, mais un rocher & un banc de sable où elles se brisent de nouveau. Et ainsi elles doivent répondre à ces faux amis : *Je cherche un asyle, & non un écueil.*  
 PORTUM quero, non saxum.





## LE PROPHETE NAHUM.

**N**AHUM, qui comme Noé, signifie Consolateur, étoit d'Elkesai, bourg de Galilée, de la tribu de Siméon. Il a paru comme Prophete après que les dix Tribus eurent été emmenées captives par Salmanasar, environ sept cens quarante-deux ans avant JESUS-CHRIST. Il prophétisa principalement contre Ninive. Car environ 25. ans après la prédication de Jonas, cette ville ayant été prise & presque détruite sous le regne de Sardanapale roy d'Assyrie, qui s'y brûla luy-même pour n'être point pris par ses ennemis, elle se rétablit entièrement sous les regnes de ses successeurs, Téglathalasar, Salmanasar & Sennachérib; & elle devint aussi puissante & plus criminelle que jamais. C'est pourquoy Nahum, qui a prophétisé cent ans après Jonas, la menace icy, aussi bien que toute la monarchie des Assyriens, d'une ruine entière. Ce fut Nabopolassar, alors Général de l'armée du roy d'Assyrie, & depuis roy luy-même des Babyloniens & des Assyriens, père de Nabuchodonosor, qui prit & ruina cette ville 626. ans avant JESUS-CHRIST.



## CHAPITRE. I.

1. **O**Nus Ninive.  
Liber visionis  
Nahum Elcesai.

2. Deus æmulator,  
& ulciscens Dominus.  
Ulciscens Dominus,  
& habens furorem :  
ulciscens Dominus in hostes suos,  
& irascens ipse inimicis suis.

3. Dominus patiens,  
& magnus fortitudine,  
& \* mundans non faciet innocentem.  
Dominus, in tempestate  
& turbine viæ ejus :  
& nebula pulvis pedum ejus.

4. Increpans mare,  
& exsiccans illud :  
& omnia flumina  
ad desertum deducens.  
Infirmitas est Basan,  
& Carmelus :  
& flos Libani elanguit.

5. Montes commoti sunt ab eo,  
& colles desolati sunt :  
& contremuit terra  
à facie ejus, & orbis,  
& omnes habitantes in eo.

1. **P**Rophétie contre Ninive.  
Livre des visions divines de  
Nahum, qui étoit d'Elkesai //

2. Le Seigneur est un Dieu jaloux,  
& un Dieu vengeur. Le Seigneur se venge,  
& il a de la fureur : le Seigneur se venge de ses ennemis,  
& il se met en colère contre ceux qui le haïssent.

3. Le Seigneur est patient //,  
il est grand en puissance, il diffère à punir ;  
mais il punit à la fin. Le Seigneur marche parmi les tourbillons & les tempêtes ;  
& il s'élève sous ses pieds des nuages de poussière.

4. Il menace la mer, & il la dessèche :  
& il change tous les fleuves en un desert. La beauté du Basan & du Carmel // s'efface,  
& les fleurs du Liban se flétrissent aussi-tôt qu'il a parlé.

5. Il ébranle les montagnes,  
il désole les collines : la terre, le monde,  
& tous ceux qui l'habitent tremblent devant luy.

✓. 1. bourg de Galilée.  
✓. 3. Hebr. est lent à se fâcher.  
\* Ib. vult. mundans non faciet innocentem. Hebr. mundando non mundabit ; i. e. videtur reum

pro mundo & innocente habere, sed tandem puniet ut nocentem.  
✓. 4. Basan & Carmel, pour toute sorte de lieu agréable & fertile. Hebraïsm.

6. Qui pourra soutenir sa colère? & qui luy résistera lorsqu'il sera dans la fureur? Son indignation se répand comme un feu, & elle fait fondre les pierres.

7. Le Seigneur est bon, il soutient *les siens* au jour de l'affliction, & il connoît // ceux qui espèrent en luy.

8. Il détruira ce lieu // par l'inondation d'un deluge qui passera: & les ténèbres poursuivront ses ennemis.

9. Pourquoi élevez-vous vos pensées contre le Seigneur? Il a entrepris luy-même de vous détruire absolument: & il ne le fera point à deux fois.

10. Comme les épines s'entrelassent & s'entr'embrassent dans les halliers, ainsi ils s'unissent dans les festins où ils s'enyvrent ensemble: *mais* ils seront *ensin* consumés comme la paille sèche.

11. Car il sortira de vous // des personnes, qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins, & qui nourriront dans leur esprit des pensées de malice & de perfidie.

12. Voicy ce que dit le Seigneur: Qu'ils soient aussi forts &

6. Ante faciem indignationis ejus quis stabit? & quis resistet in ira furoris ejus? Indignatio ejus effusa est ut ignis: & petrae dissolutae sunt ab eo.

7. Bonus Dominus, & confortans in die tribulationis: & sciens sperantes in se.

8. Et in diluvio praetereunte, consummationem faciet loci ejus: & inimicos ejus persequetur tenebrae.

9. Quid cogitatis contra Dominum? consummationem ipse faciet: \* non confurget duplex tribulatio.

10. Quia sicut spinæ se invicem complectuntur, sic convivium eorum pariter potantium: confumentur quasi stipula ariditate plena.

11. Ex te exibat cogitans contra Dominum malitiam: mente petraetans prævaricationem.

12. Hæc dicit Dominus: Si perfecti fuerint, & ita plu-

ψ. 7. Expl. il aime, il protege. | tribulatio, id est, non iterato,  
 ψ. 8. Expl. Ninive. | sed uno ictu vos perimet.  
 \* ψ. 9. non confurget duplex | ψ. 11. Expl. ô Ninive.

ses : sic quoque accendentur, & pertranfibit. Affixi te, & non affigam te ultra.

13. Et nunc conteram virgam ejus de dorso tuo, & vincula tua dirumpam.

14. Et præcipiet super te Dominus, non seminabitur ex nomine tuo amplius. De domo dei tui interficiam sculpsile, & conflatile, ponam sepulchrum tuum, quia inhoratus es.

15. Ecce super montes pedes evangelizantis, & annuntiantis pacem. Celebra, Juda, festivitates tuas, & redde vota tua : quia non adjiciet ultra ut pertranseat in te Belial : univèrsus inecrit.

en aussi grand nombre qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir //, & toute cette armée disparaîtra // . Je vous ay affligé, mais je ne vous affligeray plus // .

13. Je briseray maintenant cette verge dont l'ennemi vous frappoit, & je rompray toutes vos chaînes.

14. Le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous //, le bruit de vôtre nom ne se répandra plus à l'avenir. J'extermineray les statues & les idoles de la maison de vôtre dieu ; je la rendray vôtre sepulcre, & vous tomberez dans le mépris.

15. Je voy les pieds de celuy qui apporte la bonne nouvelle & qui annonce la paix, je les voy paroître sur les montagnes. O Juda, célébrez vos jours de fêtes, & rendez vos vœux au Seigneur : parce que Belial ne passera plus à l'avenir au travers de vous : il est péri avec tout son peuple.

ŷ. 12. Austr. Hebr. Les laissez-je en paix ? Ils sont en grand nombre, mais je les extermineray.  
Ibid. Austr. Et Sennachérib leur

Roy sera contraint de s'ensuir.  
Ibid. Expl. ô Juda.  
ŷ. 14. Expl. ô Ninive, ou. Sennachérib.





## SENS LITTERAL.

v. 2. 3. *LE Seigneur est un Dieu jaloux.* Le Prophete voulant épouvanter les Ninivites par la vûe des jugemens de Dieu, décrit d'abord d'une manière terrible, sa grandeur & les effets de sa colére. Il le represente comme marchant sur les nuées au milieu des tempêtes & des tourbillons, leur marquant ainsi en langage figuré, que Dieu suscitera contr'eux les armées des Chaldéens & des Médes sous la conduite de Nabopolassar, qui fondroit sur eux comme *une tempête*, & dont la multitude innombrable marchant sur la terre fera monter au ciel des nuages de poussière.

v. 4. 5. 6. *Il menace la mer, & il la dessèche.* Après que le Prophete a déclaré aux Ninivites le dessein que Dieu avoit formé de les punir, pour les faire craindre davantage, il leur represente combien est redoutable la colére de celuy qui sèche quand il luy plaît la mer & les fleuves; qui efface toute la beauté des lieux les plus agréables & les plus fertiles, comme sont le Basan & le Carmel, &c.

v. 8. *Il détruira ce lieu par l'inondation d'un deluge.* Quelques-uns entendent ces paroles du peuple Juif, en disant, que Dieu détruit pour un tems son lieu; c'est-à-dire, qu'il châtie son peuple par des maux qui passent comme un deluge; mais qu'il punit ses ennemis par des ténèbres, c'est-à-dire, par des maux éternels.

v. 10. *Mais ils seront enfin consumez comme la*

*paille sèche.* Les méchans s'unissent ensemble dans leurs desordres, comme les épines s'entrelacent dans les balliers; mais ils seront aussi unis dans la peine: & Dieu les jettera tous ensemble ainsi que des faisceaux d'épines, dans un feu qui les consumera comme la paille.

On peut traduire ainsi ce verset selon l'hébreu: Lorsqu'ils se feront enyvrez ensemble dans leurs festins, ils seront jettez tous ensemble comme des faisceaux d'épines dans un feu, &c.

✓. 11. *Il sortira de vous des personnes qui formeront contre le Seigneur de noirs desseins.* Comme Rabfacès Ministre de Sennachérib, qui tâcha de surprendre le peuple de Dieu, avec une malice pleine d'adresse 2. Reg. 18. 17.

✓. 12. 13. *Qu'ils soient aussi forts & en aussi grand nombre qu'ils voudront.* Que les Assyriens commandez par Sennachérib, marchent avec des troupes aussi nombreuses qu'ils voudront, ils tomberont comme les cheveux sous le rasoir; parce que Dieu avoit résolu d'envoyer un Ange, qui en devoit tuer en un moment 185000. *Je vous ay affligé en permettant que Sennachérib ravagât tout votre pais: mais je ne vous affligeray plus,* parce que lorsqu'il voudra assiéger Jérusalem, je tailleray en pièces son armée, je le contraindray de s'enfuir en son royaume, où il sera tué par ses enfans; & je vous délivreray de la servitude où il étoit prêt de vous réduire.

✓. 14. *O Sennachérib, le Seigneur prononcera ses arrêts contre vous.* Le bruit de votre nom ne se répandra plus à l'avenir. Quelques-uns donnent ce sens à ces paroles: Votre nom périra avec votre race. Ce qui ne s'accorde pas avec

l'histoire, puisqu'Assaraddon fils de Sennachérib a regné après luy quarante-deux ans, & même avec plus de gloire que son père, ayant joint le royaume des Babyloniens avec celuy des Assyriens; & que Saosdachin fils d'Assaraddon regna encore vingt ans après luy. Et ainsi cette prédiction ne se pourroit vérifier que plus de quatre-vingts ans après, lorsque Nabopolassar ruina Ninive.

*Je extermineray les idoles de la maison de votre dieu, appelé Nesroch dans l'Ecriture. Ce qui s'accomplit à la ruine de Ninive, parce que les vainqueurs avoient accoutumé de mettre leurs dieux en la place des dieux vaincus. Je la rendray votre sepulcre. Le temple de Nesroch fut le sepulcre de Sennachérib: parce que lorsqu'il y adoroit ce faux-dieu, deux de ses enfans l'assassinèrent.*

¶. 15. *Je vois les pieds de celuy qui apporte la bonne nouvelle: la nouvelle de la fuite honteuse & de la mort sanglante de Sennachérib. Bélial ne passera plus au travers de vous. Sennachérib ne ruina plus vos villes comme il a fait. Il est péri avec tout son peuple. Son armée a été taillée en pièces par un Ange, & luy tué par ses enfans.*

reflexion reflexion reflexion reflexion reflexion reflexion reflexion reflexion reflexion reflexion

### SENS SPIRITUEL.

¶. 2, 3. *LE Seigneur est un Dieu jaloux, & un Dieu vengeur. Quand le Prophete attribue à Dieu la jalousie, la vengeance, la colère & la fureur, il ne veut pas que nous concevions*

en Dieu la moindre ombre de ces passions ; mais il parle aux hommes un langage humain , & il descend jusques dans la bassesse de leurs pensées pour les élever jusques à la majesté du souverain Estre. Comme donc nous comprenons aisément qu'un Roy seroit très-redoutable , si étant transporté d'un mouvement de *jalousie* , & d'un grand desir de *se venger* , il employoit toute sa puissance pour satisfaire *sa colere* & *sa fureur* : le Prophete veut que nous comprenions de même combien nous devons craindre la grandeur de Dieu , qui est incapable de ces mouvemens déreglez , mais qui rend aux hommes ce qu'ils méritent quand le tems en est venu , avec une justice tranquille & toute-puissante.

C'est ce que le Prophete explique aussi-tôt , pour éloigner de nôtre esprit ces idées basses & indignes de la sagesse de Dieu , lorsqu'il dit , que comme *il est grand en puissance* , *il est lent à punir* ; & par conséquent qu'il est bien éloigné de se venger avec passion , puisqu'il ne punit même les plus grands coupables qu'après les avoir long-tems soufferts.

✓. 4. 5. 6. *Le Seigneur est environné de tempêtes ; il sèche la mer & les fleuves ; il fait fondre les pierres ; il ébranle les montagnes ; il jette la terreur dans toute la terre.* C'est avec grande raison que le Prophete décrit d'une manière si vive & si animée , la colere de Dieu , & qu'il la représente comme si redoutable & dans son principe & dans ses effets ; parce que le Saint-Esprit qui parloit par sa bouche , voyoit qu'il y avoit dans l'ancienne loy de faux-prophetes , & qu'il y auroit dans la nouvelle de faux ministres qui flat-

teroient l'iniquité & l'impénitence des hommes, en leur représentant Dieu comme incapable de se mettre en colère pour leurs péchez, ou de se venger de leurs desordres; & en luy attribuant une certaine bonté imaginaire, indigne de sa grandeur, honteuse à sa sainteté, & injurieuse à sa justice.

Le Prophete au contraire le represente comme un Dieu jaloux de sa gloire, qui sçait se venger après qu'il a signalé long-tems sa douceur & sa patience. Dieu donc menace l'homme par son Prophete; il se compare à une tempête & à un feu qui ravage tout; il veut que les hommes tremblent devant luy, afin que cette crainte salutaire conserve les justes dans la justice par une vigilance pleine de circonspection & de respect, & retire les pécheurs de leurs desordres par la frayeur de ses jugemens, & par les fruits d'une sincère pénitence.

v. 7. *Le Seigneur est bon, il souffre au jour de l'affliction, & il connoît, c'est à-dire, qu'il aime & qu'il protege, ceux qui espèrent en luy.* Le Seigneur est bon, dit le Prophete, non comme le sont ceux qu'il rend bons par la vertu de son Esprit; mais il est bon comme étant le bien suprême, & la source ineffable de toute bonté. Il souffre les siens lorsqu'il les afflige. Il les frappe d'une main, & il les soulage de l'autre. Et il tempère tellement l'affliction qu'il leur envoie avec la patience qu'il leur donne, que comme il est maître également de l'un & de l'autre, il ne permet point que le mal qu'ils souffrent passe leurs forces, & tire enfin leur ame de ce péril, avec tant d'avantage, que bien loin d'y succomber, elle

en fort plus pure, plus forte & plus éclairée.

Dieu les traite de cette sorte, *parce qu'ils n'espèrent qu'en luy*; c'est-à-dire, parce qu'ils sont très-persuadés que sans luy ils ne sont qu'impuissance & que foiblesse; & qu'ainsi qu'ils ont éprouvé qu'il a été seul toute leur force dans le combat, ils reconnoissent aussi que c'est luy seul qui les a fait vaincre, comme dit saint Paul, & qu'ils luy en doivent rendre toute la gloire.

C'est Dieu même qui a tracé par son Prophete ces deux idées; l'une de sa justice envers les méchans; l'autre de sa bonté envers les justes. Mais il est bien remarquable que le démon en trace deux autres différentes, comme nous l'enseigne saint Bernard, qui sont aussi fausses que ces deux premières sont véritables. Car au-lieu que Dieu se représente icy aux méchans, comme *ayant de l'indignation & de la fureur*, & comme exerçant *sa vengeance* quand il luy plaît d'une manière terrible, parce qu'il se venge en Dieu & non en homme: le démon au contraire leur représente Dieu comme une bonté toute pure, qui ne se met point en colère contre les hommes, quelques excès qu'ils aient commis pour irriter sa justice, quoique le Prophete nous assure icy du contraire; & qui est prêt de leur pardonner tous leurs crimes, quoiqu'ils vivent dans un entier oubli de leur salut, & que leur mort soit aussi peu chrétienne que leur vie.

Comme le démon trompe les amateurs du monde par cette fausse idée qu'il leur donne du vray Dieu, & par cette idole qu'il met en sa place, il tâche aussi de tromper les justes par une autre idole toute contraire à celle-cy. Car au-lieu que

le Prophete nous assure que *Dieu est bon envers les bons, & que s'il les afflige, il les soutient & il les console* : le démon au contraire, dit saint Bernard, voulant ébranler des ames qu'il voit affermiées dans la piété, lorsqu'il reconnoît que par leur tempérament même, elles sont assez susceptibles d'une excessive frayeur, augmente encore cette timidité naturelle, & leur représente Dieu comme un juge sévère, toujours attentif à tous leurs défauts, qui examine avec une exactitude incroyable les moindres fautes, qui les juge avec rigueur, & qui les punit sans miséricorde.

Ainsi ces ames s'inquiètent & se découragent, & cet abbattement où les jette leur inquiétude, est sans comparaison plus dangereux que les fautes mêmes. Sous prétexte de conserver la crainte de Dieu, elles perdent la parfaite confiance qu'elles doivent toujours avoir en luy; & confondant les péchez véniels avec les péchez mortels, elles jugent de leur état d'une manière très-fausse & très-injuste, & se jettent dans une tristesse & une inquiétude, que le même Saint appelle *un enfer*.

Bernard.  
in Psal.  
90. Jerm.  
1. nu 4.

Ce n'est donc point là ce Dieu véritable qui est infiniment bon, comme il est infiniment juste, sans que sa bonté nuise à sa justice, ou que sa justice affoiblisse sa bonté. C'est une idole que l'esprit de malice a inventée, qui est si indigne du vray Dieu, qu'il n'y a point de père sage & aussi tendre & équitable qu'il le doit être, qui ne crût qu'on luy feroit une grande injure, si on le dépeignoit aussi sévère, aussi dur & inexorable envers ses enfans, que cet Ange apostat représente Dieu à ces ames innocentes, mais trop timides, & qui favorisent

sans y penser cette tromperie artificieuse de leur ennemi, en déferant plus à leur propre imagination, qui est pour eux une source d'inquiétudes, qu'aux sages conseils que leur peuvent donner ceux qui les conduisent.

✓. 8. *Et les ténèbres poursuivront ses ennemis.* Les ennemis de Dieu persécutent ses amis, & leurs propres ténèbres les persécutent. Lorsqu'il semble que Dieu les épargne, c'est alors qu'il les traite plus sévèrement. Leur impunité même est la plus rigoureuse de toutes les peines, parce qu'elle les aveugle d'une telle sorte, que leur malignité croissant avec leurs ténèbres, ils s'imaginent que Dieu approuve leur violence, parce qu'il la souffre; & qu'ils luy rendent un grand service lorsqu'ils deshonnorent & qu'ils oppriment ceux qu'il appelle luy-même *la prunelle de son œil.*

✓. 9. 10. 11. *Pourquoy élevez vous vos pensées contre le Seigneur? C'est Dieu même qui est l'auteur de ces ruines.* Dieu a un grand soin de faire connoître à ceux qui sont à luy, que lorsqu'il les abandonne aux méchans, c'est luy-même qui est l'auteur de leurs souffrances, & que les hommes n'en sont que les instrumens. Car c'est cette grande vérité qui apprend aux justes à révéler la toute-puissance de Dieu, lors même qu'ils se trouvent le plus accablés; & à reconnoître qu'il y a une grande justice de la part de Dieu, à laquelle ils doivent se soumettre avec une patience pleine de paix, qui est cachée dans les plus grandes injustices que leurs ennemis leur peuvent faire.

✓. 12. *Je vous ay affligé, mais je ne vous af-*

*fligeray plus.* Heureuse est l'affliction que Dieu envoie, & dans laquelle il fait connoître à l'ame que c'est luy qui l'afflige. Car il luy fait comprendre en même-tems, qu'il ne la punit point icy comme juge, mais qu'il la châtie en père; & que ses maux sont des biens & des faveurs véritables, puisqu'ils luy servent à guérir les playes de son cœur, & qu'ils la mettent au rang de ces personnes heureuses dont le Roy prophete dit, Qu'elles sement dans cette vie avec des larmes courtes & mêlées de la consolation du Saint-Esprit, pour recueillir dans l'autre la moisson d'une joye qui ne finira jamais.

*Psal.*  
125. 6.

Ÿ. 15. *Je vois les pieds de celuy qui apporte la bonne nouvelle, & qui annonce la paix.* Saint Paul explique luy-même cette parole du Prophete, de l'établissement de l'Eglise, lorsqu'il dit: *Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix sont beaux, de ceux qui annoncent les vrais biens!* Tout le monde sçait que ce mot d'Evangile qui est grec, signifie en cette langue *la bonne nouvelle.* Le Prophete marque donc par ces paroles, selon l'Apôtre, l'établissement du regne de JESUS-CHRIST & de l'Eglise, lorsque ceux qui ont prêché l'Evangile, c'est-à-dire, qui ont apporté *cette heureuse nouvelle* attendu depuis tant de siècles, ont annoncé, comme firent les Anges à la naissance du Fils de Dieu, la paix aux hommes, & le salut à toute la terre.

*Rom. 10.*  
15.

*Ofuda*, qui est un nom qui marque en la langue originale la confession du nom de Dieu; ô Eglise sainte, formée par la grace que JESUS-

CHRIST vous a acquise par son sang, & que son Esprit imprime dans votre cœur, célébrez vos jours de fêtes, & rendez vos vœux à Dieu. Que votre vie soit une fête continuelle, & qu'elle se passe dans une joye, une prière & une action de grace qui ne soit jamais interrompue; parce que Béliar l'Ange sans joug, l'Ange apostat & rebelle à Dieu, ne passera plus au travers de vous, puisque JESUS-CHRIST vous assure dans l'Evangile, que ce prince du monde a été chassé hors du monde, c'est-à-dire hors du cœur des fidelles, que le Sauveur a sanctifié par sa grace.

Il est péri avec tout son peuple. Il a détruit cet ennemi des hommes avec toutes les passions par lesquelles il regnoit dans leurs ames, lorsqu'il les a régénérées dans l'eau du Baptême, comme Pharaon, qui a été la figure de cette vérité, périt dans la mer rouge avec tout son peuple.



CHAPITRE II.

1. **A**scendit qui dispergat coram te, qui custodiat obsidionem: contemplare viam, conforta lumbos, robora virtutem valde.

2. **Quia** \* reddidit Dominus superbiam Jacob, sicut superbiam Israël:

1. **V**Oicy celui qui doit renverser vos murailles à vos yeux, & vous assiéger de toutes parts //: mettez des sentinelles sur les chemins, prenez les armes //, rassemblez toutes vos forces.

2. Car le Seigneur va punir l'insolence avec laquelle les ennemis de Jacob & d'Israël les ont

Y. 1. *Expl.* Il parle à Ninive.  
 Ibid. *Leitr.* fortifiez vos reins.  
 \* Y. 2. reddidit superbiam Jacob, id est, superbiam Assyrio-

rum in Jacob.  
*Antr.* Dieu a rétabli Jacob dans son éclat.

traitez lorsqu'ils les ont pillés, qu'ils les ont dispersés, & qu'ils ont gâté les rejettons d'une vigne si fertile.

3. *Voicy celui qui vous doit détruire.* Le bouclier de ses braves jette des flammes de feu; ses gens d'armes sont couverts de pourpre; ses chariots étincellent lorsqu'ils marchent au combat; ceux qui les conduisent // sont furieux comme des gens ivres.

4. Les chemins sont pleins de trouble & de tumulte: & les chariots dans les places se heurtent l'un contre l'autre: les yeux des soldats sont brillans comme des lampes, & leur course est aussi prompte qu'un éclair //.

5. L'ennemi fera marcher ses plus vaillans hommes, ils iront à l'attaque avec une course précipitée: ils se hâteront de monter sur la muraille, & ils prépareront des machines // où ils seront à couvert.

6. Enfin les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation // des fleuves; son temple est détruit jusqu'aux fondemens.

ψ. 3. *Autr. Hebr.* leurs sapins, c'est-à-dire, leurs dards sont empoisonnés.

ψ. 4. *Autr. & leurs visages* semblent lancer des foudres &

des éclairs.

ψ. 5. *Expl.* pour battre la muraille.

ψ. 6. *Expl.* du Tigre.

quia vastatores dissipaverunt eos, & propagines eorum corruperunt.

3. Clypeus fortium ejus ignitus, viri exercitus in cocineis: ignea habent currus in die præparationis ejus, & agitantes consopiti sunt.

4. In itineribus conturbati sunt: quadrigæ collisæ sunt in plateis: aspectus eorum quasi lampades, quasi fulgura discurrentia.

5. Recordabitur fortium suorum, ruent in itineribus suis: velociter ascendent muros ejus, & præparabitur umbra braculum.

6. Portæ fluviorum apertæ sunt, & templum ad solium dirutum.

7. Et miles captivus abductus est : & ancillæ ejus minabantur gementes ut columbæ , murmurantes in cordibus suis.

8. Et Ninive quasi piscina aquarum aquæ ejus : ipsi verò sigerunt. Stare , stare , & non est qui revertatur.

9. Diripite argentum , diripite aurum : & non est finis divitiarum ex omnibus vasis desiderabilibus.

10. Dissipata est , & scissa , & dilacerata : & cor tabescens , & dissolutio geniculorum , & defectio in cunctis renibus : & facies omnium eorum \* sicut nigredo ollæ.

11. Ubi est habitaculum leonum & pascua catulorum leonum , ad quam ivit leo ut ingrederetur illuc , catulus leonis , & non est qui exterreat ?

12. Leo cepit sus-

7. Tous les gens de guerre sont pris ; les femmes // sont emmenées captives , gémissant comme des colombes , & devorant leurs plaintes au fond de leur cœur //

8. Ninive est toute couverte d'eau comme un grand étang. Ses citoyens prennent la fuite. Elle crie : Au combat , au combat ; mais personne ne retourne.

9. Pillez l'argent , pillez l'or : ses richesses sont infinies , ses vases & ses meubles précieux sont inépuisables.

10. Ninive est détruite , elle est renversée , elle est déchirée : on n'y voit que des hommes dont les cœurs séchent d'effroy , dont les genoux tremblent , dont les corps // tombent en défaillance ; dont les visages paroissent tout noirs & défigurez.

11. Où est maintenant cette caverne de lions ; où sont ces pâturages de lionceaux ? Cette caverne où le lion se retiroit avec ses petits , sans que personne les y vînt troubler ?

12. Où le lion apportoit les

ŷ. 7. Lettr. ses servantes. Antr. Hebr. La Reine avec ses suivantes  
\* être emmenée captive.  
Ibid Hebr. & frappant leur poitrine.

ŷ. 10. Lettr. les reins.  
Ibid. Vulg. \* sicut nigredo ollæ. Hebr. redigentur in fuliginem ; i. e. metu nigrescent. Hebr. braïm.

bêtes toutes sanglantes qu'il avoit égorgées pour en nourrir les lions & les lionceaux, remplissant son antre de sa proye, & ses cavernes de ses rapines.

ficienter catulis suis, & necavit leonibus suis, & implevit prædâ speluncas suas, & cubile suum rapinâ.

13. Je viens à vous, dit le Seigneur des armées. Je mettray le feu à vos chariots, & je les réduiray en fumée. L'épée devorera vos jeunes lions. Je vous arracheray tout ce que vous aviez pris aux autres<sup>11</sup>; & on n'entendra plus la voix insolente des Ambassadeurs que vous envoyiez.

13. Ecce ego ad te, dicit Dominus exercituum, & succendam usque ad fumum quadrigas tuas, & leunculos tuos comedet gladius: & exterminabo de terra prædam tuam, & non audietur ultra vox auntiorum tuorum.

ψ. 13. *Antr.* Je feray en sorte que vous ne ravagiez plus les terres des autres.



## SENS LITTERAL.

ψ. 1. *V*Oicy celui qui doit renverser vos murailles. Le Prophete marque par ces paroles, Nabopolassar, père de Nabuchodonosor, qui prit Ninive.

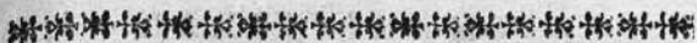
ψ. 2. *Les ennemis de Jacob.* C'est-à-dire, les Assyriens qui ravageoient presque tous les ans les terres des Juifs.

ψ. 6. *Enfin les portes de Ninive sont ouvertes par l'inondation des fleuves.* Quelques-uns expliquent cecy en un sens métaphorique. Enfin les portes de Ninive, de ce grand fleuve de peuples, sont ouvertes. Mais on le peut entendre proprement, puisque nous voyons dans Diodore & dans Hérodote, que les Chaldéens ayant assiégé Ninive deux ans durant avec peu de succès, le

Tigre qui s'étoit grossi par des pluyes continuelles, déborda tout d'un coup, & inonda la ville avec tant de violence, qu'il en abattit vingt stades de mur, & en ouvrit ainsi l'entrée aux Chaldéens. Par où il paroît que la prise de cette ville si célèbre se doit plutôt rapporter à un jugement de Dieu, qu'à la puissance des hommes.

ψ. 11. *Où est maintenant cette caverne de lions ?* Par ces lions tous les Interprètes entendent les rois d'Assyrie, qui alloient piller toutes les nations voisines, & principalement la Judée, & en remportoient les dépouilles à Ninive.

ψ. 13. *On n'entendra plus la voix insolente de vos Ambassadeurs*, qui alloient ou dénoncer la guerre, ou imposer des tributs à plusieurs peuples.



## SENS SPIRITUEL.

ψ. 1. *V*Oicy celui qui doit renverser vos murailles. Ninive, selon la remarque de saint Jérôme, ayant été une ville si grande, si puissante & si superbe, est l'image du monde; & le nom même y convient, selon le même Père, Ninive signifiant *belle* dans la langue hébraïque, comme le nom *de monde* dans la langue grecque, & même dans la latine, marque la beauté & l'ornement.

*Hieron.  
in hunc  
locum.*

Il ne faut donc pas s'étonner si le Saint-Esprit parlant par ce Prophète, décrit d'une manière si particulière, si forte & si vive, ou l'armée des Babyloniens, qui vient fondre sur les Ninivites, ou

Luc. 9.  
26.

2. Petr. 3.  
10.

les ruines de cette orgueilleuse ville, qui paroît-  
soit la reine de toutes les nations; puis que sous  
cette double image il nous représente le jour du  
dernier jugement, que l'Écriture appelle *le jour*  
*terrible*, auquel JESUS-CHRIST paroîtra *dans sa*  
*propre majesté*, dans celle de son Père & des saints  
AnGES, comme il est dit dans l'Évangile. Car  
c'est alors qu'il arrivera, selon la divine expression  
du Prince des Apôtres: *Que dans le bruit d'une*  
*effroyable tempête*, les cieux passeront, les élémens  
embrasés se dissoudront, & la terre avec tout ce  
qu'elle contient, sera consumée par le feu.

Si donc l'on considère, ou les Babyloniens com-  
me l'image des AnGES, qui viendront alors ac-  
compagner JESUS-CHRIST, ou la ruine de Nini-  
ve, comme la figure de celle du monde, on ne  
s'étonnera plus qu'il semble que le Prophète  
prenne plaisir à décrire, ou l'appareil terrible des  
uns, ou la frayeur & la misère épouvantable de  
l'autre. Nous ne nous étendrons pas davantage  
sur cette vérité; parce qu'elle est encore plus  
marquée dans le chapitre suivant.



### C H A P I T R E III.

1. **M**Alheur à toy, ville de  
sang, qui es toute pleine  
de fourberie, & qui te repais sans  
cesse de tes rapines & de tes bri-  
gandages//

2. J'entends déjà les fouets //

1. **V**Æ, civitas  
sanguinum,  
universa mendacii  
dilatatione ple-  
na: non recedet à  
te rapina.

2. Vox flagelli,

Ÿ. 1. *Letty. mendacii dilacera-* | & plena rpto.  
*tionis plena, id est, tota mendax,* | Ÿ. 2. *Expl. des cochers*

& vox impetus rotæ, & equi fremen-  
ris, & quadrigæ fer-  
ventis, & equitis  
ascendentis :

qui retentissent de loin, les rouës  
qui se précipitent avec un grand  
bruit, les chevaux qui hennissent  
fièrement, les chariots qui courent  
comme la tempête, & la cavalerie  
qui s'avance à toute bride.

3. & micantis gla-  
dii, & fulgurantis  
hasta, & multitu-  
dinis interfectæ, &  
gravis ruina; nec  
est finis cadaverum,  
& corruent in cor-  
poribus suis.

3. Je voy les épées qui brillent,  
les lances qui étincellent; une  
multitude d'hommes percez de  
coups; une défaite sanglante &  
cruelle; un carnage qui n'a point  
de fin, & des monceaux de corps  
qui tombent les uns sur les autres.

4. Propter mul-  
titudinem fornicationum meretricis  
speciosa, & gratæ,  
& habentis malicia,  
quæ vendidit  
gentes in fornicationibus suis, &  
familias in maleficiis suis.

4. Tous ces maux arriveront à  
Ninive, parce qu'elle s'est tant  
de fois prostituée, qu'elle est de-  
venue une courtisane qui a tâché  
de plaire & de se rendre agréable,  
qui s'est servie d'enchantemens,  
qui a vendu les peuples par ses  
fornications, & les nations par ses  
fortilèges.

5. Ecce ego ad  
te, dicit Dominus  
exercituum, & re-  
velabo pudenda tua  
in facie tua, & of-  
tendam gentibus  
nuditatem tuam, &  
regnis ignominiam  
tuam.

5. Je viens à vous, dit le Sei-  
gneur des armées, & je vous dé-  
pouilleray de tous vos vêtemens  
qui couvrent ce qui doit être ca-  
ché. J'exposeray vôtre nudité  
aux nations, & vôtre ignominie  
à tous les royaumes.

6. Et projiciam  
super te abomina-  
tiones, & contu-  
meliis te afficiam,

6. Je feray retomber vos abo-  
minations sur vous, je vous cou-  
vriray d'infamie, & je vous ren-

ψ. 5. Hebr. imam vestem reducam in faciem tuam, ut pateat  
nuditas tua.

dray un exemple de mes vengeances.

7. Tous ceux qui vous verront se retireront en arrière, & diront: Ninive est détruite. Qui sera touché de vôtre malheur? ou trouveray-je un homme qui vous console?

8. Estes-vous plus considérable que la ville d'Alexandrie si pleine de peuple, située au milieu des fleuves, & toute environnée d'eau, dont la mer est le trefor, & dont les eaux font les murailles & les remparts?

9. L'Ethiopie étoit sa force, aussi-bien que l'Egypte & une infinité d'autres peuples. Il luy venoit des secours de l'Afrique & de la Libye.

10. Et cependant elle a été elle-même emmenée captive dans une terre étrangère. Ses petits enfans ont été écrasés au milieu de ses ruës; les plus illustres de son peuple ont été partagez au fort, & tous ses plus grands seigneurs ont été chargez de fers.

11. Vous serez donc enyvrée du même vin de la colère de Dieu; vous tomberez dans le mépris; &

& ponam te in exemplum.

7. Et erit: omnis qui viderit te, relinquet à te, & dicet: Vastata est Ninive: \* quis commovebit super te caput? unde quæram consolatorem tibi?

8. Numquid melior es Alexandria populorum, quæ habitat in fluminibus, aquæ in circuitu ejus; cujus divitiæ, mare; aquæ, muri ejus?

9. Æthiopia fortitudo ejus, & Ægyptus, & non est finis \*: Africa & Libyes fuerunt in auxilio tuo.

10. Sed & ipsa in transmigracionem ducta est in captivitatem: parvuli ejus elisi sunt in capite omnium viarum, & super inclytos ejus miserunt sortem, & omnes optimates ejus confixi sunt in compedibus.

11. Et tu ergo inebriaberis, & eris despecta: & tu quæres auxilium ab

ŷ. 7. Lettr. Vulg. \* quis commovebit super te caput? id est, quis dejecto capite compatietur tibi? Hebraïsm.

ŷ. 9. \* & non est finis, suppl. copiarum ejus.

ŷ. 10. Lettr. in capite,

inimico.

12. Omnes munitiones tuæ sicut ficus cum grossis suis : si concussa fuerint , cadent in os comedentis.

13. Ecce populus tuus mulieres in medio tui ; inimicis tuis adaperitione pendentur portæ terræ tuæ , devorabit ignis vœtes tuos.

14. Aquam propter obsidionem hauri tibi , extrue munitiones tuas ; intra in lutum , & calca , subigens tene laterem.

15. Ibi comedet te ignis ; peribis gladio , devorabit te ut bruchus : congregare ut bruchus , multiplicare ut locusta.

16. Plures fecisti negotiationes tuas quam stellæ sint

vous serez réduite à demander du secours à vôtre propre ennemi //.

12. Toutes vos fortifications seront comme les premières figues // , qui aussi-tôt qu'on a secoué les branches du figuier , tombent dans la bouche de celui qui les veut manger.

13. Tous vos citoyens vont devenir au milieu de vous comme des femmes // ; vos portes & celles de tout le pais seront ouvertes à vos ennemis , & le feu en devorera les barres & les verrouils.

14. Puisez de l'eau pour vous préparer au siège , rétablissez vos remparts ; entrez dans l'argile , foulez-la aux pieds , & mettez-la en œuvre pour faire des briques.

15. Après cela néanmoins le feu vous consumera ; l'épée vous exterminera , & vous devorera comme les hannetons mangent les arbres. En vain vous vous assemblerez // maintenant comme un nuage de ces insectes , & vous viendrez en foule comme les sauterelles.

16. Vous avez plus amassé de trésors // par vôtre trafic qu'il

✓. 11. *Antr. Hebr.* pour vous défendre de vos ennemis.

✓. 12. *Expl.* tomberont aussi aisément que les premières figues.

✓. 13. *Expl.* lâches & sans cœur.

✓. 15. *Lettr.* Assemblez-vous.

✓. 16. *Hebr.* de marchands ou d'alliez.

n'y a d'étoilles dans le ciel ; mais tout cela fera comme une multitude de hannetons qui couvre la terre , & s'envole ensuite.

17. Vos gardes // sont comme des fauterelles , & vos petits enfans // sont comme les petites fauterelles // , qui s'arrêtent sur les hayes quand le tems est froid ; mais lorsque le soleil est levé , elles s'envolent , & on ne reconnoît plus la place où elles étoient.

18. O roy d'Assur , vos pasteurs // & vos gardes se sont endormis , vos Princes ont été ensevelis dans le sommeil // , vôtre peuple s'est allé cacher dans les montagnes , & il n'y a personne pour le rassembler.

19. Vôtre ruine est exposée aux yeux de tous , vôtre playe est mortelle // . Tous ceux qui ont appris ce qui vous est arrivé , ont applaudi à vos maux : car qui n'a pas senti les effets continuels de vôtre malice ?

cæli ; bruchus ex-  
pansus est , & avo-  
lavit.

17. Custodes tui  
quasi locustæ , &  
parvuli tui quasi  
locustæ locustarum,  
quæ confidunt in  
sepibus in die frigo-  
ris ; sol ortus est,  
& avolaverunt , &  
non est cognitus lo-  
cus earum ubi fue-  
runt.

18. Dormitave-  
runt pastores tui,  
rex Assur ; sepelien-  
tur principes tui,  
latitavit populus  
tuus in montibus,  
& non est qui con-  
greget.

19. Non est obs-  
cura contritio tua,  
pessima est plaga  
tua ; omnes \* qui au-  
dierunt auditionem  
tuam , \* compresse-  
runt manum super  
te : quia super quem  
non transit malitia  
tua semper ?

Ÿ 17. Hebr. vos chefs.

Ibid. Hebr. & vos Princes.

Ibid. Antr. comme une grande  
troupe de fauterelles. Locustæ  
locustarum , id est , maximæ vel  
plurimæ locustæ.

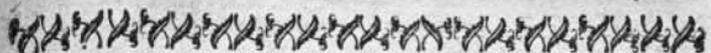
Ÿ 18. E. pl. vos chefs.

Ibid. Antr. descendront dans  
le tombeau.

Ÿ 19. Hebr. vôtre blessure est  
incurable.

Ibid. \* qui audierint auditi-  
onem tuam , pro , qui audierint fa-  
mam cladis tuæ. Hebraïsm.

Ibid. \* compresserunt manum  
super te , pro , plauserunt mani-  
bus præ gaudio. Hebraïsm.



## SENS LITTERAL.

✓. 4. **T**Ous ces maux uy arriveront , *parce qu'elle s'est tant de fois prostituée.* Il représente Ninive comme une courtisane , qui s'étant prostituée aux idoles & à toutes sortes de déréglemens , a répandu son impiété & ses desordres dans tous les peuples , & les a ainsi *vendus* & livrez aux Chaldéens , afin qu'ils eussent la même part à son supplice qu'ils avoient eue à tous les excès.

✓. 8. *Etes vous plus considérable que la ville d'Alexandrie ?* Il y a dans l'hébreu *que la ville de No* , située dans l'Egypte , en la place de laquelle Alexandre a bâti depuis la ville d'Alexandrie. La prise de cette ville peut être arrivée dans la guerre que Sennachérib roy d'Assyrie fit contre Séthon roy d'Egypte , vers le même-tems que Nahum a écrit cette prophétie.

✓. 17. *Vos gardes sont comme des sauterelles.* Ceux que vous destinez pour vos gardes étant plus foibles que des enfans , s'envoleront comme des sauterelles à la vûe des ennemis. Quelques-uns entendent par *les gardes* les chefs , & par *les enfans* les soldats ; ce qui a assez de rapport à l'hébreu.





## SENS SPIRITUEL.

¶ 1. *M*alheur à la ville de sang, pleine de mensonges, de rapines & de violences.

Le Prophete a appellé Ninive au chapitre précédent, *une caverne de lions*, qui ne se nourrissoient que de sang & de carnage. Il luy reproche maintenant *ses rapines & ses violences*, & il la menace d'une ruine entière, qui va fondre sur elle comme une tempête. Dieu est la justice & la bonté même. Il ne hait rien tant que cette domination insolente que les riches exercent d'ordinaire sur les pauvres. Il la souffre souvent assez long-tems pour la condamnation des riches, & pour l'humiliation & la sanctification des pauvres. Mais enfin, quand le tems que sa sagesse a prescrit à sa justice, est arrivé, sa longue patience se change en fureur, & il punit non seulement des particuliers & des familles superbes, qui s'étoient enrichies de ces dépouilles sanglantes, mais des villes entières, des provinces & des monarchies, comme il est arrivé à celle des Assyriens, qui paroissoit la plus puissante qui fût dans le monde.

¶ 4. Tous ces maux luy arriveront, *parce qu'elle s'est tant de fois prostituée, qu'elle est devenue une courtisanne, qui s'est servie d'enchantemens, qui a vendu les peuples par ses fornications, & les nations par ses sortilèges.* Ce que saint Jérôme dit, que la ruine de Ninive est l'image de celle du monde, paroît encore plus clair par ces paroles, par lesquelles le Prophete la décrit en la mê-

me manière, que saint Jean dans l'Apocalypse décrit cette superbe Babylone, qui est certainement, & dans ses dérèglemens, & dans sa ruine, l'image des desordres & de la condamnation de tous les méchans.

Car, comme le Prophete appelle Ninive *une courtisane & une prostituée, qui a séduit les peuples par ses enchantemens & ses sortilèges*: Saint Jean aussi appelle Babylone *la grande prostituée* Apoc. 17<sup>o</sup> *qui est assise sur la multitude des eaux; & il dit qu'elle avoit ces mots écrits sur le front: La grande Babylone mère des fornications & des abominations de la terre. Il dit d'elle, que toutes les nations ont été séduites par ses enchantemens. Et il en décrit la ruine en ces termes: Babylone est tombée, elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.*

L'Écriture appelle en général tous les crimes, *une prostitution, & une fornication*, parce que l'ame en les commettant, abandonne Dieu qui est son unique & son véritable époux, pour se prostituer au démon, qui en est le corrupteur & l'adultère. Elle appelle aussi tous les attraits du monde, *des enchantemens & des sortilèges*, parce qu'ils ont une malignité cachée, & comme une vertu diabolique qui emporte les ames, & les précipite en toutes sortes de dérèglemens. C'est ainsi que le Sage dit, que les *niaiseries & les vains divertissemens du monde, sont un enchantement qui obscurcit* Sag. 4<sup>o</sup> 12. *la pureté des cœurs les plus simples par la malignité contagieuse de l'esprit du siècle.*

7. 8. 9. 10. *Estes-vous plus considérable que la*

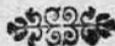
428 NAHUM. CHAP. III. SENS SPIRIT.  
*ville d'Alexandrie, dont le peuple a été emmené  
captif en une terre étrangère?* Dieu reproche à Ni-  
nive, que la ruine de la superbe ville d'Alexan-  
drie ne l'a point touchée. Dieu nous parle en  
Dieu, & par une voix de tonnerre, lorsqu'il ren-  
verse des peuples entiers, pour nous faire appré-  
hender la rigueur de ses jugemens. Mais si nos  
yeux ne sont point frappez du feu de ces éclairs,  
& si nous nous rendons sourds à un bruit si ef-  
froyable, que reste-t-il, sinon qu'il nous fasse res-  
sentir par nôtre propre punition, ce que nous  
n'avons pas voulu apprendre de celle des au-  
tres?

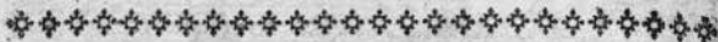


# LE PROPHETE HABACUC.

**H**ABACUC signifie en hébreu, selon saint Jérôme, un homme qui combat à la lutte. L'Écriture ne dit point d'où il étoit, ni en quel tems il a prophétisé. Les Hébreux croient que ç'a été peu avant la captivité des deux tribus de Juda & de Benjamin, qui arriva environ six cens ans avant JESUS-CHRIST; parce qu'il prédit la ruine de la Judée par les Chaldéens, comme étant proche. Et en ce cas il auroit pû prophétiser sous Joakim roy de Juda, & il auroit vécu au même tems que Jérémie. Saint Jérôme & quelques autres croient que c'est le même qui étant enlevé en un moment par un Ange, de Judée à Babylone, porta à manger à Daniel, lorsqu'il étoit dans la fosse aux lions.

Il se plaint d'abord des dérèglemens des Juifs. Il prédit la ruine de Jérusalem par Nabuchodonosor, le renversement de l'Empire des Chaldéens, la délivrance des Juifs par Cyrus, & celle de tout le monde par JESUS-CHRIST.





## C H A P I T R E I.

1. **P**rophétie // révélée au Prophete Habacuc.
2. Seigneur, jusqu'à quand pousseray-je mes cris vers vous, sans que vous m'écoutez? jusqu'à quand éleveray-je ma voix jusqu'à vous dans la violence que je souffre, sans que vous me sauviez?
3. Pourquoi me réduisez-vous à ne voir devant mes yeux que des iniquitez & des maux, des violences & des injustices? Si l'on juge d'une affaire, c'est la passion qui la décide //.
4. De là vient que les loix sont foulées aux pieds, & que l'on ne rend jamais la justice; parce que le méchant l'emporte au-dessus du juste, & que les jugemens sont tout corrompus.
5. Jetez les yeux sur les nations //, & soyez attentifs. *Préparez-vous* à être surpris & frappez d'étonnement; car il se va faire une chose dans vos jours, que nul ne croira lorsqu'il l'entendra dire.
1. **O** Nus, quod vidit Habacuc Propheta.
2. Usquequò, Domine, clamabo, & non exaudies? vociferabor ad te vim patiens, & non salvabis?
3. Quare ostendisti mihi iniquitatem & laborem, videre prædam & inderet justitiam contra me? & factum est judicium, & contradictio potentior.
4. Propter hoc lacerata est lex, & non pervenit usque ad finem judicium, quia impius prævaler adversus justum, propterea egreditur judicium perversum.
5. Aspicite in gentibus, & videtes admiramini, & obstupescite, quia opus factum est in diebus vestris, quod nemo crederet cum narrabitur.

¶ 1. *Expl.* contre les Juifs & les Chaldéens. *Lettr.* Onus, i. e. triste ac minax vaticinium.

¶ 3. *Autr.* Si l'on veut juger selon la justice, ceux qui la combattent l'emportent. *Hebr.* Il y a des procès, mais il n'y a point de justice.

¶ 5. 70. Voyez, vous qui méprisez ma parole.

6. Quia ecce ego suscitabo Chaldaeos, gentem amaram, & velocem, ambulantiem super latitudinem terræ, ut possideat tabernacula non sua.

7. Horribilis, & terribilis est; ex semetipsa iudicium, & onus ejus egredietur.

8. Leviores parvis equi ejus, & velociores lupis vespertinis; & diffundentur equites ejus: equites namque ejus de longè venient, volabunt quasi aquila festinans ad comedendum.

9. Omnes ad prædam venient, facies eorum ventus urens: & congregabit quasi arenam, captivitatem.

10. Et ipse de regibus triumphabit, & tyranni ridiculi ejus erunt: ipse super omnem munitiorem ridebit, & comportabit aggerem, & capiet eam.

11. Tunc mutabitur spiritus, & pertransibit, & cor-

✱. 10. Nabuchodonosor.

6. Je vas susciter les Chaldéens, cette nation cruelle & d'une incroyable vitesse, qui court toutes les terres, pour s'emparer des maisons des autres.

7. Elle porte avec soy l'horreur & l'effroy, elle ne reconnoît point d'autre juge qu'elle-même, & elle fera tous les ravages qu'il luy plaira.

8. Ses chevaux sont plus légers que les léopards, & plus vîtes que les loups qui courent au soir; sa cavalerie se répandra de toutes parts, & ses cavaliers viendront de loin charger l'ennemi, comme un aigle qui fond sur sa proye.

9. Ils viendront tous au butin, leur visage est comme un vent brûlant; & ils assembleront des troupes de captifs comme des monceaux de sable.

10. Leur Prince // triomphera des Rois, & il se rira des tyrans: il se mocquera de toutes les fortifications que l'on pourra faire contre luy; il leur opposera des levées de terre, & il les prendra.

11. Alors il sera changé dans la disposition de son cœur, il pas-

fera toutes bornes, & il tombera enfin : c'est à quoy se réduira toute la puissance de son dieu.

12. Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement, mon Dieu, & mon Saint ; & n'est-ce pas vous qui nous sauverez de la mort ? Seigneur, vous avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens ; & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.

13. Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal, & vous ne pouvez regarder l'iniquité. Pourquoi donc voyez-vous avec tant de patience ceux qui commettent de si grandes injustices ? Pourquoi demeurez-vous dans le silence, pendant que l'impie devore ceux qui sont plus justes que luy ?

14. Et pourquoi traitez-vous des hommes comme des poissons, & comme des reptiles qui n'ont point de Roy pour les défendre ?

15. L'ennemi va les enlever tous avec l'hameçon, il en entraîne une partie dans son filet, & il amasse les autres dans son rets. Il triomphera ensuite, & il sera ravi de joye.

16. C'est pour cela qu'il of-

ruct : hæc est fortitudo ejus dei sui.

12. Numquid non tu à principio, Domine, Deus meus, sancte meus, & non moriemur ? Domine, in judicium posuisti eum : & fortem, ut corriperes, fundasti eum.

13. Mundi sunt oculi tui, ne videas malum ; & respicere ad iniquitatem non poteris. Quare respicis super iniqua agentes, & tacet devorante impio justiore se ?

14. Et facies homines quasi pisces maris, & quasi reptile non habens principem ?

15. Totum in hamo sublevabit, traxit illud in sagena sua, & congregavit in rete suum. Super hoc lætabitur & exultabit.

16. Propterea im-

ψ. 11. Expl. Bel. C'est le nom | adoroit. Voy. Dan. 14.  
de l'idole que Nabuchodonosor |

ψ. 15. Nabuchodonosor,

molabit

molabit saganæ suæ,  
& sacrificabit reti  
suo: quia in ipsis in-  
crassata est pars ejus,  
& cibus ejus electus.

17. Propter hoc  
ergo expandit saganam  
suam, & semper  
interficere gentes  
non parcat.

frira des hosties à son filet, &  
qu'il sacrifiera à son rets; parce  
qu'ils luy auront servi à accroître  
son empire // & à se préparer une  
viande choisie & délicateuse.

17. C'est pour cela encore  
qu'il tient son filet toujours étendu //,  
& qu'il ne cesse point de répandre  
le sang des peuples.

¶. 16. la portion.

¶. 17. *Anr. Hebr.* qu'il vuide son filet, pour le tendre de nouveau.

## SENS LITTERAL.

¶. 2. 3. & 4. *J* Usqu'à quand pousseray-je mes  
cris vers vous? Le Prophete semble  
se plaindre d'abord de ce que Dieu souffre  
avec tant de patience les injustices des méchans.  
Mais il ne dit cecy qu'en la personne des foibles,  
& il s'explique plus clairement dans la suite, com-  
me on le fera voir dans le sens spirituel.

¶. 5. *Fermez les yeux sur les nations.* Il semble  
que Dieu répond luy-même à la plainte du Pro-  
phete, en luy déclarant que s'il a laissé quelque  
tems impunies les violences des méchans, il ne  
les dissimulera pas toujours, & qu'il va les punir  
d'une manière, qui sera aussi étonnante qu'a  
été la patience avec laquelle il les a souffertes.  
C'est pourquoy il dit: *Fermez les yeux sur les na-  
tions.* Considérez les jugemens que j'ay exercez  
sur tant de peuples qui ne me connoissoient pas,  
& apprenez de là ce que doivent craindre ceux  
qui semblent n'avoir connu mon nom que pour

le deshonorer par leurs crimes, & par le violemment de toutes mes loix.

v. 10. *Leur Prince triomphera des Rois.* Nabuchodonosor roy des Chaldéens, triomphera des rois d'Egypte, de Tyr, de Sidon & d'Arabie; mais principalement des rois de Judée. Car il chargea de chaînes Joakim roy de Juda, & Jéchonias son successeur, qu'il emmena captifs à Babylone. Et pour punir la révolte de Sédécias qu'il avoit mis sur le trône, il fit tuer ses enfans en sa presence, luy fit crever les yeux, & l'emmena à Babylone chargé de chaînes.

v. 11. *Alors il sera changé dans la disposition de son cœur.* Nabuchodonosor s'éleva dans son cœur au-dessus de la condition humaine par un orgueil impie. Et après qu'il aura tâché de se faire adorer comme Dieu, il sera abaissé au-dessous de tous les hommes, en perdant l'usage de la raison, & vivra comme une bête pendant sept ans.

v. 12. jusqu'au 17. *Mais n'est-ce pas vous, Seigneur, qui êtes dès le commencement mon Dieu, & mon Saint?* Il semble que le Prophete étant comme épouvanté des menaces de Dieu, luy parle au nom du peuple, & le fait ressouvenir de l'alliance qu'il avoit faite avec les Juifs, en leur promettant qu'il seroit leur Dieu, & qu'ils seroient son peuple.

Il parle donc à Dieu dans ce verset & dans toute la suite en ce sens: N'est-ce pas vous qui êtes nôtre Dieu & nôtre protecteur? N'est-ce pas vous qui êtes nôtre Saint, & qui nous sanctifiez par le culte que nous vous rendons? Et pouvons-nous craindre de périr, nous qui vous

appartenons en tant de manières ? Il est vray que Nabuchodonosor n'a reçu toute sa puissance que pour être l'exécuteur de vos jugemens. Mais vous qui êtes *la pureté même*, & qui haïssez souverainement le mal, avec quels yeux pouvez-vous voir que ce Roy barbare abuse avec tant d'injustice & de cruauté du pouvoir que vous luy donnez, & que cet impie insulte avec tant d'insolence à vôtre peuple, qui tout coupable qu'il est, peut paroître juste au prix de luy ? Luy abandonnez-vous les nations entières, pour en faire la proye, & pour les enlever avec la même facilité qu'un pêcheur enveloppe une multitude de poissons dans son filet ? Et souffrirez-vous qu'enslé de tant de victoires, *il sacrifie à son filet*, attribuant à sa sagesse & à sa valeur ce qu'il tient uniquement de vôtre main, & étant aussi bien l'usurpateur de vôtre gloire, que de tant de provinces qu'il a conquises ?

On verra dans le chapitre suivant de quelle manière Dieu satisfait à cette demande du Prophete.



## SENS SPIRITUEL.

Y. I. jusqu'au *Seigneur, jusqu'à quand crieray-je*  
 10. & 11. *S*vers vous sans que vous m'écoutez ? Le Prophete parle en la personne des foibles, & se plaint comme eux de la puissance des méchans, & de l'oppression des justes. Il imite leurs pensées pour leur pouvoir inspirer les siennes, & il s'abaisse jusqu'à eux pour les élever ensuite jusqu'à luy. La conduite de Dieu nous

étonne. Elle renverse tous nos raisonnemens, & elle obscurcit toutes nos lumières. Car sa providence qui regle tout par des vûes profondes, & qui embrasse tous les hommes & tous les tems, est trop vaste & trop étendue, pour pouvoir être comprise dans un cercle aussi étroit qu'est celuy, ou de nôtre esprit qui n'est que foiblesse, ou de nôtre vie qui passe si tôt. Ainsi il nous arrive comme à ceux qui veulent regarder le soleil, dont les yeux s'éblouissent & s'aveuglent, parce qu'ils ne peuvent soutenir un si grand éclat.

Habacuc n'a pas été le seul qui ait vû avec étonnement cette conduite de Dieu sur les hommes. David & Jérémie en ont été surpris comme luy. Et le premier le témoigne avec des expressions si fortes, qu'il ne craint pas de dire *que ses pieds ont presque chancelé dans la voye de Dieu*, & qu'il s'est vû prêt de tomber, en considérant l'état des méchans, qui ayant mené une vie toujours criminelle & toujours heureuse, portent enfin leur grandeur & leur paix jusques dans la mort & dans le tombeau.

Mais les pensées des Saints touchant le secret de cette conduite, sont bien différentes de celles des hommes superbes. Car au-lieu que ceux-cy érigent un tribunal à leur raison toute foible & toute aveugle qu'elle est, devant lequel ils condamnent Dieu comme injuste, parce que souvent il ne punit pas en ce monde ceux qui commettent les plus grands crimes : les Saints au contraire qui sont humbles, révérent en Dieu tout ce qu'ils ignorent ; & après avoir adoré ses jugemens comme pleins d'une souveraine justice, ils luy de-

mandent sa lumière pour en connoître davantage la sainteté, dont il leur est impossible de douter, lors même qu'ils ne la peuvent comprendre.

C'est ce que fait ce Prophete d'une admirable manière. Car après avoir représenté d'abord les crimes des Juifs, parmi lesquels *la loy de Dieu étoit foulée aux pieds, & les jugemens tout corrompus*, & ensuite la puissance & l'insolence des Chaldéens & de Nabuchodonosor leur Roy, qui devoit piller Jérusalem & le temple, & emmener le peuple captif; il s'adresse à Dieu & luy dit :

*v. 12. Mais n'êtes-vous pas dès le commencement du monde, ô Seigneur mon Dieu, qui êtes la sainteté même? Vos yeux sont purs pour ne point souffrir le mal, & vous ne pouvez regarder l'iniquité.* Voilà le fondement ferme & immuable sur lequel le Prophete établit le jugement qu'il fait de la conduite de Dieu. Et c'est par cette foy humble & éclairée qu'il en comprend la sagesse & la justice, comme il est aisé de le voir par la suite de ses paroles.

Car après avoir marqué d'abord le dérèglement des Juifs, & de quelle manière Dieu les a soufferts pendant quelque tems pour leur donner lieu de se repentir; il fait voir que sa justice a enfin suscité Nabuchodonosor, & qu'il s'en est servi comme d'un instrument de ses vengeances, selon qu'il le déclare en ces termes: *Seigneur, vous avez établi ce Prince pour exercer vos jugemens, & vous l'avez rendu fort pour châtier les coupables.*

Mais parce que ce Prince choisi de Dieu pour punir les crimes & l'impiété des Juifs, avoit

exercé cette domination d'une manière injuste & cruelle, le Prophete fait voir que Dieu après s'en être servi pour punir les coupables, l'a puni luy-même; & qu'ainsi qu'il s'étoit élevé dans son cœur, en s'égalant à Dieu, & se mettant au-dessus de tous les hommes, Dieu l'a rabaisé jusqu'à le tirer du rang des hommes, & le mettre en celuy des bêtes: pour apprendre à tous les Grands du monde par un exemple si inoui & si redoutable, que ceux qui paroissent des dieux sur la terre, ne sont que terre & que cendre devant Dieu.

✓. 15. 16. *Il entraîne les hommes dans son filet & dans son rets. C'est pour cela qu'il sacrifiera à son filet & à son rets.* Voilà l'horrible aveuglement de ceux que Dieu a rendu grands & formidables dans le monde, de ce qu'ayant été les instrumens de sa justice envers les autres, ils l'attirent ensuite sur eux-mêmes, parce qu'ils ajoutent au pouvoir qu'ils ont reçu du ciel l'insolence & la cruauté, & qu'ils s'attribuent toute la gloire de leurs grands succès, qui appartient à Dieu uniquement, & qui ne doit être rendue qu'à luy seul.

Le Prophete represente Nabuchodonosor comme un pescheur, dans les filets & les rets duquel Dieu fait venir une multitude innombrable de poissons. Et il ajoute, que c'est ce qui le ravit & qui le comble de joye; mais qu'au-lieu d'en rendre graces à Dieu, & de luy en offrir un sacrifice de louanges, il sacrifie à son propre rets, s'imaginant que c'est par sa propre vertu, & non par celle de Dieu, qu'il a enveloppé dans ses filets, non une mul-

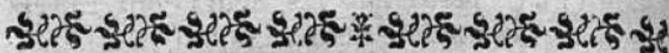
ritude de poissons, mais des armées, des villes & des provinces entières.

Il n'est pas étrange que les Grands du monde, comme étoit ce roy des Assyriens, agissent de cette sorte; ce sont *des animaux de gloire*, comme parle un ancien Père. Ils ne respirent que l'orgueil; ils ne se nourrissent que des fausses louanges qu'on leur donne; & le faste & la vanité est le principe & la fin de toutes leurs actions. Ainsi il n'est pas étrange qu'ils sacrifient à leur propre rets, qu'ils se fassent une idole de leur propre grandeur, & qu'ils se mettent eux-mêmes en la place de celui par lequel ils regnent, & qui les a faits tout ce qu'ils sont.

Mais c'est un desordre infiniment plus déplorable, que ceux qui ont reçu un ministère qui est tout d'humilité, selon la parole de saint Grégoire le Grand, & à qui Dieu a dit en la personne de saint Pierre & des Apôtres: *Je vous rendray les pescheurs des hommes*; lorsqu'ils croient avoir réüssi dans cette divine pêche, s'attribuent quelque chose d'un ouvrage qui est tout à Dieu, & sacrifiant à leur propre rets, au lieu de reconnoître à l'exemple de saint Pierre, quand il jetta son filet par l'ordre de JESUS-CHRIST, que comme c'est en son nom & par son Esprit qu'ils doivent s'employer à un si haut ministère, c'est à luy seul aussi qu'est dû le succès de cette pêche divine & miraculeuse. Car quand nous serions, non seulement les Ministres de JESUS-CHRIST, mais les Apôtres & les premiers des Apôtres, nous devrions néanmoins dire comme ont dit ces grands Saints, avec autant de lumière que d'humilité: *Celuy qui plante n'est rien, celuy qui* 1. Cor. 3.

*arrose n'est rien ; mais tout vient de Dieu , qui plante avec ceux qui plantent , qui arrose avec ceux qui arrosent , & qui donne seul le fruit & l'accroissement aux foins & aux travaux des uns & des autres.*

C'est pourquoy ceux qui sont appellez à ces saints emplois doivent toujourns trembler , & croire que le plus dangereux des ennemis qui les environnent est la complaisance , qui naît encore plus facilement , lorsque ceux qui leur sont soumis ont beaucoup de docilité & de vertu. Car au-lieu qu'ils devroient se confondre devant Dieu, de voir que les enfans & les disciples sont quelquefois plus éclairez & plus parfaits que leurs pères & que leurs maîtres , ils sont tentez au contraire, lorsqu'ils les voyent s'avancer dans la voye de Dieu , d'attribuer en quelque sorte ce progrès des ames dont Dieu seul est l'auteur , à leur application & à leurs soins.



## C H A P I T R E II.

1. **J**E me tiendray en sentinelle  
 au lieu où j'ay été mis ;  
 je demeureray ferme sur les rem-  
 parts , & je regarderay attentive-  
 ment pour voir ce que l'on me  
 pourra dire , & ce que je devray  
 répondre à celuy qui me repren-  
 dra.

2. Alors le Seigneur me par-  
 la , & me dit : Ecrivez ce que  
 vous voyez , & marquez-le dis-

1. **S**uper custo-  
 diam meam  
 stabo , & figam gra-  
 dum super munitio-  
 nem : & contempla-  
 bor , ut videam quid  
 dicatur mihi , & quid  
 respondeam ad ar-  
 guentem me.

2. Et respondit  
 mihi Dominus , &  
 dixit : Scribe visum,  
 & explana eum su-

per tabulas, ut percurrat qui legerit eum.

3. Quia adhuc visus procul, & apparebit in finem, & non mentietur. Si moram fecerit, expecta illum: quia veniens veniet, & non tardabit.

4. Ecce qui incredulus est, non erit recta anima ejus in semetipso: justus autem in fide sua vivet.

5. Et quomodo vinum potantem decipit: sic erit vir superbus, & non decorabitur: qui dilavit quasi infernus animam suam: & ipse quasi mors, & non adimpletur: & congregabit ad se omnes gentes, & coacervabit ad se omnes populos.

6. Numquid non omnes isti super eum parabolam sument, & loquelam ænigmatum ejus: & dicetur: Væ ei, qui multiplicat non

tinctement sur des tablettes, afin qu'on le puisse lire couramment.

3. Car ce qui vous a été révélé // est encore éloigné; mais on le verra accompli enfin, & il arrivera infailliblement. Si celui, que vous sçavez devoir venir, diffère un peu //, attendez-le; car il viendra assurément //, & il ne tardera pas.

4. Celui qui est incrédule n'a point l'ame droite; mais le juste vivra de sa foy.

5. Comme le vin trompe celui qui en boit avec excès, ainsi le superbe sera trompé, & il ne demeurera point dans son éclat; parce que ses desirs sont vastes comme l'enfer, qu'il est insatiable comme la mort, & qu'il travaille à réunir sous sa domination toutes les nations, & à s'assujettir tous les peuples.

6. Mais ne deviendra-t-il pas luy-même comme la fable de tous ces peuples, & ne luy insultent-ils pas par des railleries sanglantes // ? Ne dira-t-on pas: Mal-

ψ. 3. visus, id est, visio, res visa.

Ibid. Autr. Si cette vision ne s'accomplit pas si-tôt.

Ibid. Expl. aussi-tôt que le tems prescrit sera arrivé.

ψ. 6. Lettr. Mais tous ces peuples ne le prendront-ils pas comme un sujet de leurs paraboles, & ne parleront-ils pas de luy en enigmes? c'est-à-dire, en le raillant par des mots couverts.

heur à celuy qui ravit sans cesse ce qui ne luy appartient point ? Jusqu'à quand amassera-t-il contre luy-même des monceaux de bouë // ?

7. Ne verrez-vous pas s'élever tout d'un coup contre vous des gens, qui vous mordront, & qui vous déchireront, dont vous deviendrez vous-même la proye ?

8. Comme vous avez dépouillé tant de peuples, tous ceux qui en feront restez //, vous dépouilleront à leur tour, à cause du sang des hommes que vous avez versé, & des injustices que vous avez exercées contre toutes les terres de la ville sainte, & contre tous ceux qui y habitent.

9. Malheur à celuy qui amasse du bien par une avarice criminelle pour établir sa maison, & pour mettre son nid le plus haut qu'il pourra, s'imaginant qu'il fera ainsi à couvert de tous les maux.

10. Vos grands desseins pour

fua ? Usquequò & aggravat contra se densum lutum ?

7. Numquid non repente confurgent qui mordeant te ; & suscitabuntur lacerrantes te, & etis in rapinam eis ?

8. Quia tu spoliasti gentes multas, spoliabunt te omnes qui reliqui fuerint de populis, propter sanguinem hominis, & iniquitatem terræ civitatis, & omnium habitantium in ea.

9. Væ qui congregat avaritiam malam domui suæ, ut sit in excelsu nidus ejus, & liberari se putat de manu mali.

10. Cogitasti con-

ÿ. 6. Expl. des monceaux d'or & d'argent, qui ne luy serviront non plus quand Dieu aura resolu de le perdre, que des monceaux de bouë ? *Autr.* Jusqu'à quand s'amassera-t-il des biens qu'il ravit, des monceaux d'or aussi

grands que s'ils n'étoient que de bouë ?

ÿ. 8. *Autr.* tous les autres peuples, que vous n'avez pas réduits sous vobre puissance comme les Perses & les Médés.

fusionem domui  
tuæ, concidisti po-  
pulos multos, & pec-  
cavit anima tua.

vôtre maison en seront la honte ;  
vous avez ruiné plusieurs peu-  
ples, & vôtre ame s'est plongée  
dans le péché.

11. Quia lapis de  
pariete clamabit : &  
lignum, quod inter  
juncturas ædificio-  
rum est, responde-  
bit.

11. Mais la pierre criera con-  
tre vous du milieu de la muraille,  
& le bois qui sert à lier le bâti-  
ment, rendra témoignage contre  
vous //.

12. Væ qui ædifi-  
cat civitatem in san-  
guinibus, & præpar-  
at urbem in ini-  
quitate.

12. Malheur à celui qui bâtit  
une ville du sang *des hommes*, &  
qui la fonde dans l'iniquité.

13. Numquid non  
hæc sunt à Domino  
exercituum ? Labo-  
rabunt enim populi  
in multo igne, &  
gentes in vacuum, &  
deficient.

13. Ne sera-ce pas le Seigneur  
des armées qui fera ce *que je vas  
dire* ? Tous les travaux des peu-  
ples seront consumez par le feu,  
& les *efforts des nations* seront  
réduits au néant.

14. Quia replebi-  
tur terra, ut cognos-  
cant gloriam Do-  
mini, quasi aquæ  
operientes mare.

14. Parce que la terre // sera  
remplie *d'ennemis*, comme le fond  
de la mer est tout couvert de ses  
eaux ; afin que la gloire & la *ju-  
stice* du Seigneur soient connus  
*de tout le monde*.

15. Væ qui porum  
dat amico suo mit-  
tens fel suum, &  
inebrians ut aspiciat  
nuditatem ejus.

15. Malheur à celui qui mêle  
son fiel dans le breuvage qu'il  
donne à son ami, & qui l'enyvre  
pour voir sa nudité.

16. Repletus es  
ignominia pro glo-  
ria : bibe tu quo-  
que, & cœspire:

16. Vous serez rempli d'igno-  
minie au-lieu de la gloire *qui  
vous environne*. Beuvez aussi

✧. 11. *Autr.* vous fera ce reproche : Malheur, &c. *Autr.* ré-  
pondra à la pierre.

✧. 14. des Chaldéens.

vous-même, & soyez frappé d'assoupissement // . Le calice que vous recevrez de la main du Seigneur vous enivrera // , & toute vôtre gloire se terminera à un infame vomissement.

17. Car les maux que vous avez faits sur le Liban // , retomberont sur vous ; vos peuples feront épouvantez des ravages que feront vos ennemis comme des bêtes farouches // , à cause du sang des hommes que vous avez répandu, & des injustices que vous avez commises dans la terre & la ville sainte, & contre tous ceux qui y habitoient.

18. Que sert la statuë qu'un sculpteur a faite, ou l'image fausse qui se jette en fonte ? Et néanmoins l'ouvrier espère en son propre ouvrage, & dans l'idole muette qu'il a formée // .

19. Malheur à celui qui dit au bois ; Réveillez-vous // , & à

circundabit te calix dexteræ Domini, & vomitus ignominiæ super gloriam tuam.

17. Quia iniquitas Libani operiet te, & vastitas animalium deterrebit eos de sanguinibus hominum, & iniquitate terræ, & civitatis, & omnium habitantium in ea.

18. Quid prodest sculptile, quia sculpsit illud fictor suus, confatile, & imaginem falsam ? quia speravit in figmento fictor ejus, ut faceret simulachra muta.

19. Væ qui dicit ligno : Expergiscere : Surge, lapidi

ŷ. 16. *Autr. Hebr.* & qu'on voye vôtre nudité.

*Ibid.* vous environnera. *Hebr.* Verter se super te. *Expl.* Vous boirez le calice tout entier, en sorte que vous en verrez le fond.

ŷ. 17. *Expl.* dans la Judée, où est le Liban. Ou, dans le Temple de Jérusalem, dont le lambris étoit fait de cédres du Liban.

*Ibid. Autr.* seront punis des ravages qu'ils ont faits comme

des bêtes farouches. Ou, du carnage qu'ils ont fait des animaux du Liban.

ŷ. 18. *Autr. L.* Que sert l'idole dont un ouvrier a fait une image trompeuse, en bois ou en fonte, que luy sert d'avoir fait des statuës muettes dans la confiance qu'il met en son ouvrage ? *Hebr.* La statuë en fonte qui enseigne le mensonge.

ŷ. 19. *Expl.* pour me secourir.

facienti : numquid  
ipse docere poterit?  
Ecce iste coopertus  
est auro & argento:  
& omnis spiritus  
non est in visceribus  
ejus.

20. Dominus au-  
tem in templo sanc-  
to suo : sileat à facie  
ejus omnis terra.

la pierre sourde : Levez-vous.  
Cette pierre luy pourra-t-elle ap-  
prendre quelque chose ? Elle est  
couverte au-dehors d'or & d'ar-  
gent ; & elle est au-dedans sans  
ame & sans vie.

20. Mais le Seigneur habite  
dans son temple saint // : que  
toute la terre demeure en silence //  
devant luy //.

20. Expl. dans le Temple de Jérusalem. Ou, dans le ciel.  
Ibid. Expl. l'adore avec un profond respect.  
Ibid. Lettr. devant sa face.

## SENS LITTERAL.

1. **A**vant que le Prophete ait entendu la  
réponse que Dieu pouvoit faire aux  
difficultez qu'il luy avoit proposées au chapitre  
précédent de la part du peuple Juif, il prépare en  
quelque sorte les esprits à être attentifs à cette  
réponse, par la manière dont il marque l'atten-  
tion qu'il y a luy-même. Il se compare pour cela  
à une sentinelle que l'on a posée pour observer  
par où les ennemis pourroient venir attaquer la  
ville, & à des soldats que l'on a logez sur les rem-  
parts, pour les repousser. C'est ainsi, dit-il, que  
j'observeray avec attention ce que Dieu répon-  
dra aux plaintes que je luy ay faites, & ce que  
j'auray à luy répondre moy-même, s'il m'accuse  
d'avoir trop soutenu les pensées du peuple, com-  
me n'étant pas assez justes.

Le Prophete parle de la sorte, non comme

étant résolu de soutenir son sentiment contre ce-  
 luy de Dieu ; mais pour luy donner lieu d'éclaircir  
 davantage cette difficulté touchant sa providen-  
 ce , en luy proposant toutes les objections qu'on  
 y pouvoit faire.

On peut dire aussi , que lorsque le Prophete dit,  
 qu'il se prépare à répondre à celuy qui le repre-  
 dra , il n'entend pas , qu'il est prêt de répondre à  
 Dieu lorsqu'il soutiendra sa providence contre la  
 vanité des pensées des hommes ; mais plutôt qu'il  
 est prêt de répondre aux hommes qui ne se sa-  
 tisferont pas de ce que Dieu luy aura dit , pour  
 faire voir l'injustice de leurs plaintes.

¶. 3. *Ce qui vous a été révélé est encore éloi-  
 gné.* Le Prophete s'étoit plaint à Dieu , de ce  
 qu'il abandonnoit son peuple à la fureur d'une na-  
 tion impie. Et Dieu pour justifier sa conduite,  
 luy fait voir par avance la ruine de cette nation,  
 & la délivrance de son peuple. C'est pourquoy  
 il luy révèle dans tout ce chapitre la destruction  
 de l'empire des Chaldéens par Cyrus , qui devoit  
 rendre la liberté aux Juifs ; & l'avenement du  
 Messie , qui devoit délivrer non seulement les  
 Juifs , mais tous les hommes , de la captivité du pé-  
 ché & du démon.

Ces grands événemens ne devoient s'accomplir  
 que long-tems après , mais Dieu veut qu'on les  
 croye avec certitude , & qu'on les attende avec  
 patience , parce qu'ils ne manqueront point d'ar-  
 river dans le tems qu'il a prescrit ; & il veut ce-  
 pendant que *le juste vive par la foy* qu'il doit avoir  
 à l'infailibilité de ses promesses.

¶. 5. *Comme le vin trompe celuy qui en boit  
 avec excès , ainsi les rois de Babylone s'aveu-*

gleront eux-mêmes par la douceur de leurs victoires, dont ils seront enyvrez. Il y en a qui rapportent ces paroles à Baltasar roy de Babylone, qui beuvoit dans les vases sacrez, & s'enyvroit avec ses courtisannes, pendant que les Perses & les Médes entroient dans Babylone, & se rendoient maîtres de son empire.

Le Prophete dans ce verset & les suivans, reproche aux rois des Chaldéens l'avidité insatiable qu'ils avoient de s'affujettir tous les peuples, & d'établir leur empire sur la ruine de tous les autres. Il leur prédit en même-tems que leur monarchie seroit détruite, & qu'ils deviendroient l'objet de la raillerie & des insultes de toutes les nations.

ψ. 13. & 14. *Tous les travaux des peuples seront consumez par le feu.* Les bâtimens que les Chaldéens auront élevez, & les richesses qu'ils auront amassées deviendront la pâture du feu, lorsque Dieu fera éclater sa justice dans la punition de Babylone, & qu'elle sera inondée des armées des Perses & des Médes.

ψ. 15. & 16. *Malheur à celuy qui mêle son fiel dans le breuvage qu'il donne à son ami.* Le Prophete se sert de la figure d'un homme qui mêleroit du fiel dans le vin qu'il donne à son ami, pour marquer la perfidie des rois de Babylone, qui par une honteuse trahison, après avoir fait une alliance trompeuse avec leurs voisins, les dépouilloient de leurs Etats.

*Autrement.* Malheur à celuy qui perd ses amis par les alliances qu'il fait avec eux, & qui les rendant complices de ses crimes, les expose à boire avec luy leur part *du fiel*, c'est-à-dire, du calice.

de la colere de Dieu, & à tomber dans la confusion dont il doit être couvert luy-même. C'est pourquoy le Prophete prédit aux rois de Babylone que *leur gloire sera changée en ignominie*, & qu'ils seront *enyvrés* à leur tour du vin de la colere de Dieu, *qui leur fera vomir*, c'est-à-dire, qui leur fera rendre honteusement ce qu'ils avoient ravi aux autres.

On peut dire que cecy fut accompli à la lettre en la personne de Baltasar petit fils de Nabuchodonosor, lorsqu'après s'être enyvré avec des personnes infames, il vit écrire sur la muraille l'arrêt de sa condamnation, qui fut exécuté aussi-tôt, ayant perdu cette nuit là même, la vie & le royaume, qui fut transféré des Chaldéens, aux Perses & aux Médes.

v. 18. 19. 20. *Que sert la statuë qu'un sculpteur a faite?* Après avoir marqué la condamnation des Babyloniens, il passe à celle du culte des idoles dont il représente l'inutilité & l'impiété; & il fait voir que l'idolatrie a été la première source de tous les desordres & de la punition de ses peuples.



### SENS SPIRITUEL.

v. 1. *JE me tiendray en sentinelle au lieu où j'ay été mis.* Les justes se voyant agitez de doutes, & n'ignorant pas combien l'homme est foible, & sujet à se méprendre & à se tromper luy-même, ne veulent point se rendre les arbitres de leurs pensées: mais ils consultent Dieu, ils implorent son secours, ils l'écoutent avec une  
profonde

profonde soumission ; & ils luy disent avec le Roy prophete : Otez le voile de dessus nos yeux ; dissipez nos ténèbres ; éclairez nôtre cœur : parce que nous n'aurons de lumière qu'autant qu'il vous plaira de nous en donner : *In lumine tuo videbimus lumen.* Psalms.  
135. 10.

¶ 3. *Celuy qui vous a été révéllé paroîtra enfin. S'il diffère un peu , attendez-le ; car il arrivera assurément , & il ne tardera pas.* Dieu a promis son secours , mais il veut qu'on le demande avec foy, & qu'on l'attende avec une fermeté & une humilité persévérante. Rien n'est plus naturel à l'homme que l'impatience , parce qu'il est superbe & précipité dans ses desirs. Et rien n'est plus injurieux à Dieu que cette précipitation , qui semble luy imposer des loix au même-tems que l'on implore sa clémence , & qui change en une espece de servitude cette bonté toute gratuite par laquelle il nous promet de nous faire grace.

*Le vray fidelle ne se hâte point , dit l'Ecriture.* Il sçait que comme Dieu pourroit ne luy point donner ce qu'il luy demande , il est juste aussi qu'il ne luy donne qu'au moment qu'il a marqué ; & que cette humble attente de l'accomplissement des promesses de Dieu , rend hommage à sa souveraine volonté , qui est entièrement indépendante de sa créature , & qui dispense ses faveurs à qui il luy plaît , au moment , & selon la mesure , & en la manière qu'il luy plaît. C'est ce que le Roy prophete reproche si souvent aux Juifs , dont il dit : Qu'ils ont été précipitez dans leurs desirs , qu'ils se sont hâtez d'agir , & qu'ils n'ont pû attendre l'exécution des desseins de Dieu : *ET non sustinerunt consilium ejus.* Psalms.  
105. 13.

¶ 4. *Celuy qui est incrédule n'a point l'ame droite.*  
 Celuy qui est incrédule, c'est-à-dire, celuy qui n'a point cette foy sincère & véritable, qui est encore plus dans le cœur que dans l'esprit, qui persuade à la volonté de se soumettre à tout ce que Dieu nous ordonne, comme elle persuade à l'esprit de croire tout ce que Dieu nous a révélé. *Celuy qui n'a point l'ame droite* en cette manière, n'a point le cœur droit. Car le cœur est droit, dit saint Augustin, autant qu'il est conforme au modèle de la rectitude souveraine, qui est la volonté de Dieu. Celuy qui ne veut que ce que Dieu veut, a le cœur droit : parce qu'il est conforme à cette sagesse suprême qui est la regle de toute droiture. Celuy qui veut autre chose que ce que Dieu veut, ou qui veut même tout le contraire de ce qu'il veut, a le cœur tortu & déréglé; & en cela même il péche contre la loy éternelle, qui veut que l'ordre naturel soit gardé inviolablement, & par conséquent que la volonté de la créature qui n'est rien, & qui n'a rien par elle-même, soit soumise à celle du Créateur de qui elle a tout reçu, & de qui elle doit attendre tout ce qui la peut rendre heureuse.

¶ 4.... *Mais le juste vivra de sa foy.* L'autorité du Saint-Esprit, qui nous a appris cette vérité importante par ce Prophete, suffisoit pour la rendre sainte, & pour nous la faire autant révéler qu'elle mérite de l'être. Mais Dieu a voulu qu'elle fût aussi-bien consacrée dans la loy nouvelle que dans l'ancienne, & que S. Paul l'ait dite non seulement une fois, mais trois fois, pour nous exciter à approfondir davantage la lumière qu'elle renferme dans ce peu de mots.

Rom. 1.

17.

Galat.

3. 11.

Hebr. 10.

38.

*Le juste vit de la foy*, dit saint Bernard, & par conséquent cette foy est vivante; car la vie ne peut naître de ce qui est mort. Ainsi cette foy est vivante par l'espérance, & elle est agissante par la charité. *Fides qua per charitatem operatur.* Cette Galat. 5.  
 foy qui est *une foy de tout le cœur*, comme il est Act. 8.  
 dit dans les Actes, & qui est appelée *très-sainte* 37.  
 par l'Apôtre saint Jude, est comme une source de Jud. ep.  
 vie, qui étant renfermée dans le cœur du juste, se cathol. -  
 répand dans toutes les facultez de son ame & de v. 20.  
 son corps, & le sanctifie au-dedans & au-dehors.

Cette foy n'éclaire pas seulement l'esprit du juste pour le persuader pleinement de toutes les vérités que Dieu nous enseigne: mais c'est une lumière & une chaleur divine, qui anime tous ses mouvemens, qui conduit toutes ses pensées, qui forme toutes ses actions, & qui regle toutes ses paroles. C'est pourquoy saint Paul veut que ce soit la foy qui regle l'affection que les premiers Chrétiens avoient pour luy: *Qui nos amant in fide*, Tit. 3;  
 dit-il, c'est-à-dire, qu'il veut que cette amitié 15.  
 n'ait rien d'humain & d'extérieur, qu'elle naisse d'une impression du Saint-Esprit, qu'elle vienne du ciel & qu'elle tende au ciel, & que Dieu en soit le principe & la fin.

Mais comme une vérité générale, & qui a une grande étendue, selon la remarque d'un sçavant Interprète, peut être regardée par diverses faces, & employée à divers usages: ainsi on peut dire que ce mot *de foy* se peut prendre en cet endroit en un sens plus particulier, & plus attaché à la suite des paroles du Prophete; & qu'ainsi cette foy dont il est dit icy *que le juste vit*, regarde principalement la fermeté de la confiance que nous

452 HABACUC. CHAP. II. SENS SPIRIT.  
avons en Dieu, qui nous soutient dans les plus  
grands maux, qui empêche que l'ennuy & la tri-  
stesse ne nous jettent dans l'impatience, & que  
l'impatience ne nous décourage & ne nous abbat-  
te. C'est cette confiance, qui tenant nôtre ame  
élevée en Dieu, attire sur nous par la prière la  
douceur de ses consolations & de sa grace, & nous  
fait trouver une force toujours nouvelle dans l'im-  
mobilité de sa parole, & dans l'humble & la fer-  
vente attente des biens qu'il nous a promis.

C'est en ce sens que saint Paul expliquant plus  
au long cette parole du Prophete, a dit dans son  
*Hebr. 10.* Epître aux Hébreux : *Or le juste qui m'appartient,*  
*38.* *dit le Seigneur, vivra de la foy. Que s'il se retire*  
*& s'il s'affoiblit ; c'est-à-dire, s'il veut se déro-*  
*ber en quelque sorte à la soumission qu'il me*  
*doit, & se soustraire aux maux que je luy en-*  
*voye, sans considérer qu'ils ne sont rien au prix*  
*des maux éternels dont je l'ay délivré, & des*  
*biens infinis que je luy destine, il ne me sera pas*  
*agréable. Mais quant à nous, ajoute-t-il, nous*  
*ne sommes point des personnes à nous retirer de Dieu,*  
*59.* *& à nous affoiblir, ce qui seroit nôtre perte ; mais*  
*nous demeurons fermes dans la foy pour le salut de*  
*nos ames.*

ψ. 6. jusqu'au 13. *Malheur à celui qui ravit sans*  
*cesse ce qui ne luy appartient point.* Les saints Pères  
nous apprennent qu'il y a bien plus d'avares &  
*de ravisseurs* que l'on ne pense. Car selon leurs  
sentimens, qu'ils ont puisez dans l'Escriture, un  
Chrétien n'est pas seulement coupable de rapines  
& de violence lorsqu'il ravit effectivement un  
bien qui ne luy appartient pas, mais il est encore  
coupable de ce crime, lorsqu'en ne considérant

pas qu'en qualité de Chrétien & de membre de JESUS-CHRIST, les pauvres sont ses membres, & que par conséquent il leur doit donner une part dans son bien, s'il desire d'en avoir quelqu'une à ceux que Dieu luy promet: il prend au contraire à leur égard un cœur dur & inflexible, & sacrifie à son luxe & à son avarice ce qui étoit destiné à leur subsistance, par une barbarie digne de la haine de Dieu & des hommes.

Ces personnes s'imaginent trouver leur grandeur & leur gloire dans leurs biens immenses, & selon ce Prophete, *ils amassent contr'eux-mêmes des monceaux de bouë. Leurs grands desseins pour l'établissement de leur maison en seront la honte.* Et quand tous les hommes deviendroient muets pour ne se plaindre point de leurs violences, *les pierres mêmes*, comme ajoûte le même Prophete, de ces bâtimens superbes qu'ils ont élevez, *crieront contr'eux*; & ces trophées de leur vanité deviendront la condamnation de leur injustice: *Si hi tacuerint, lapides clamabunt.* Luc. 19. 40.



CHAPITRE III.

1. **O** Ratio Habacuc Prophe-  
tae pro ignorantibus.

2. Domine, audivi  
auditionem tuam,  
& timui. Domine,

1. **P**Rière du Prophete Habacuc, pour les ignorances //.

2. Seigneur, j'ay entendu votre parole //, & j'ay été saisi de

\* 1. Pour les fautes du peuple | de cantique.  
Jusf. Autr. Hebr. & 70. Prière | \* 2. Lettr. auditionem tuam,  
du Prophete Habacuc, en forme | id est, quod me audire fecisti.

crainte. Seigneur, accomplissez // au milieu des tems vôtre *grand* ouvrage. Vous le ferez connoître au milieu des tems : lorsque vous ferez en colére, vous vous souviendrez de vôtre miséricorde.

3. Dieu viendra du côté du midi, & le Saint de la montagne de Pharan. Sa gloire a couvert les cieus, & la terre est pleine de ses louanges.

4. Il jette un éclat comme une *vive* lumière : sa force // est dans ses mains. C'est-là que sa puissance est cachée.

5. La mort paroîtra devant sa face. Et le diable // marchera devant luy.

6. Il s'est arrêté, & il a mesuré la terre. Il a jeté les yeux sur les nations, & il les a fait fondre *comme la cire* ; les montagnes du siècle // ont été réduites en poudre. Les collines du monde ont été abaissées sous les pas du Dieu éternel //.

7. J'ay vû les tentes des Ethiopiens (*des Madianites*) dressées contre l'iniquité d'Israël, & j'ay

opus tuum, in medio annorum vivifica illud. In medio annorum notum facies : cum iratus fueris, misericordiarum recordaberis.

3. Deus ab austro venit, & sanctus de monte Pharan. Operuit cælos gloria ejus : & laudis ejus plena est terra.

4. Splendor ejus ut lux erit : cornua in manibus ejus. Ibi abscondita est fortitudo ejus.

5. Ante faciem ejus ibit mors. Et egredietur diabolus ante pedes ejus.

6. Stetit, & mensus est terram. Aspexit, & dissolvit gentes : & contrita sunt montes sæculi. Incurvati sunt colles mundi, ab itineribus æternitatis ejus.

7. Pro iniquitate vidi tentoria Æthiopiæ, turbabuntur

ψ. 2. Lettr. faites vivre. *Autr.* conservez les Juifs qui sont vôtre ouvrage.

ψ. 4. Lettr. Ses cornes. *Cornu,* pro robore & potentia. *Hebraïsm.* Hebr. *Autr.* Ses mains lancent des rayons.

ψ. 5. Hebr. la peste, ou des charbons, des flèches de feu.

ψ. 6. Lettr. du siècle. *Expl.* aussi anciennes que le monde. *Hebraïsm.*

*Ibid.* Lettr. par les démarches de son éternité.

elles terræ Madian.

8. Numquid in fluminibus iratus es, Domine? aut in fluminibus furor tuus? vel in mari indignatio tua? Qui ascendes super equos tuos: & quadrigæ tuæ salvatio.

9. Suscitans suscitabis arcum tuum, juramenta tribubus quæ locutus es. Fluvios scindes terræ.

10. Viderunt te, & doluerunt montes: gurges aquarum tranſiit. Dedit abyſſus vocem suam: altitudo manus suas levavit.

11. Sol & luna steterunt in habitaculo suo, in luce sagittarum tuarum, ibunt in splendore fulgurantis hastæ tuæ.

12. In fremitu conculcabis terram: in furore obstupescies gentes.

13. Egressus es in

vû ces mêmes tentes dans le trouble & dans l'épouvante.

8. Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère? est-ce sur les fleuves que s'exercera vôtre fureur? est-ce contre la mer que vôtre indignation éclatera? Vous qui montez sur vos chevaux //, & qui donnez le salut par vos chariots de guerre.

9. Vous préparerez & vous bannerez vôtre arc, vous accomplirez les promesses que vous avez faites avec serment aux Tribus. Vous diviserez les fleuves de la terre //.

10. Les montagnes vous ont vû, & elles ont été saisies de douleur //: les grandes eaux se sont écoulées. L'abîme a fait retentir sa voix, & a élevé les mains // vers vous.

11. Le soleil & la lune s'arrêteront dans leur demeure, ils marcheront à la lueur de vos flèches, à l'éclat de vôtre lance foudroyante.

12. Vous foulerez aux pieds la terre dans vôtre colère: vous épouvanterez les nations dans vôtre fureur.

13. Vous êtes sorti pour don-

† 8. Hebr. & sur vos chariots pour sauver vôtre peuple.

† 9. Autr. Hebr. vous ferez sortir des fleuves de la terre. Expl.

pour donner à boire à vôtre peuple.

† 10. Hebr. ont tremblé. Ibid. Autr. ses eaux.

ner le salut à votre peuple, vous êtes sorti avec votre Christ // pour le sauver. Vous avez frappé le chef de la famille de l'impie : vous avez ruiné sa maison de fond en comble //

14. Vous avez maudit son sceptre, & le chef de ses guerriers //, qui venoient comme une tempête pour me mettre en poudre ; qui venoient avec une joye semblable à celle d'un homme qui devore le pauvre en secret.

15. Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer, au travers de la fange des grandes eaux,

16. J'ay entendu ce que vous m'avez révélé, & mes entrailles ont été émuës : mes lèvres ont tremblé & sont demeurées sans voix //, Que la pourriture entre jusqu'au fond de mes os, & qu'elle me consume au dedans de moy // : afin que je sois en repos au jour de mon affliction, & que je me joigne à nôtre peuple pour marcher avec luy //.

¶ 13. Lettr. votre Oint.  
Ibid. denudasti fundamentum ejus usque ad collum, id est, evertisti domum ejus à fundamento usque ad collum, hoc est, ab imo usque ad summum.

¶ 14. Autr. Hebr. Vous avez brisé à coups de bâton, la tête de ses guerriers.

salutem populi tui, à in salutem cum Christo tuo. Percussisti caput de domo impii: denudasti fundamentum ejus usque ad collum,

14. Maledixisti sceptris ejus, capitibus bellatorum ejus, venientibus ut turbo ad dispergendum me. Exultatio eorum, sicut ejus qui devorat pauperem in abscondito.

15. Viam fecisti in mari equis tuis, in luto aquarum multarum.

16. Audiui, & conturbatus est ventus meus: à voce contremuerunt labia mea. Ingredietur putredo in ossibus meis, & subter me scateat. Ut requiescam in die tribulationis: ut ascendam ad populum accinctum nostrum.

¶ 16. Autr. mes lèvres au bruit de votre voix, ont tremblé.

Ibid. Lettr. subter me scateat. Hebr. expavi intra me.

Ibid. ad populum accinctum, Septante & Hier. peregrinationis meæ. Autr. Hebr. lorsqu'on marchera contre mon peuple pour l'exterminer.

17. Ficus enim non florebit : & non erit germen in vineis. Mentietur opus olivæ : & arva non afferent cibum. Abscindetur de ovili pecus : & non erit armentum in præsepibus.

17. Car le figuier ne fleurira point , & les vignes ne pousseront point. L'olivier mentira ; & ne donnera point d'olives , & les campagnes ne porteront point de grain // . Les bergeries seront sans brebis : & il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables.

18. Ego autem in Domino gaudebo : & exultabo in Deo Jesu meo.

18. Mais pour moy je me réjouiray dans le Seigneur : je tressailleray de joye en Dieu mon Sauveur.

19. Deus Dominus fortitudo mea : & ponet pedes meos quasi cervorum. Et super excelsa mea deducet me victor in psalmis canentem.

19. Le Seigneur *mon* Dieu est ma force : & il rendra mes pieds *legers* comme ceux des cerfs. Et après avoir vaincu nos ennemis , il me ramenera sur nos montagnes au son des cantiques que je chanteray à sa louange.

¶ 17. cibum , id est, fructum , frugem.



## SENS LITTERAL.

**L**E Prophete prédit dans ce chapitre la ruine des Juifs par les Chaldéens , & la ruine des Chaldéens par les Perses & les Médes ; & il console le peuple de Dieu en luy promettant sa délivrance. Et comme le Saint-Esprit , à qui l'avenir est présent , a parlé par ce Prophete , sa vûe principale dans ce cantique , selon les premiers Docteurs de l'Eglise , a été de marquer par la cap-

tivité de Babylone celle du péché, & par la délivrance du peuple Juif celle de tout le monde, qui a été le fruit de la mort & de la résurrection de J E S U S - C H R I S T.

Nous expliquerons tout ce cantique en ces deux sens; & quoiqu'il y ait plusieurs versets que les saints Pères croyent ne se pouvoir entendre, même selon la lettre, que de J E S U S - C H R I S T, nous ne laisserons pas néanmoins de donner une explication littérale de toute la suite de ce cantique, selon le sentiment des plus sçavans Interprètes. Et comme une des causes de l'obscurité de ce cantique est le mélange des prétérits & des futurs, qu'il est difficile de réduire en un sens qui ait quelque suite, nous expliquerons dans le sens littéral les futurs par le prétérit, & dans le sens spirituel les prétérits par le futur: ce qui se peut sans faire violence à la langue originale de l'Écriture, dans laquelle on sçait que souvent un tems se prend pour un autre.

ψ. 2. *Seigneur, j'ay entendu vos paroles.* Le Prophete témoigne qu'il a été saisi de frayeur dans la vûë des maux dont Dieu luy apprend qu'il doit punir les desordres de son peuple, & en adorant avec une crainte respectueuse sa divine justice, il le prie d'accomplir l'ouvrage de leur délivrance dans le tems qu'il en avoit luy-même marqué, & de leur faire voir par avance, au milieu même de l'affliction qui les devoit accabler, que lorsqu'il châtie les siens, sa colere est toujours accompagnée de miséricorde.

ψ. 3. *Dieu viendra du côté du midi.* Il commence à décrire ce que Dieu avoit fait autrefois en faveur du peuple Juif, à qui il avoit donné la

loy sur le mont Sina, près des montagnes de Séir & de Pharan au midi de la Judée. C'est-là qu'il fit éclater sa gloire, lorsqu'il descendit du ciel au milieu des foudres & des éclairs, & qu'il remplit la terre d'admiration & de louanges, en luy donnant une loy si sainte. Il sortoit de luy des rayons qui se répandoient de toutes parts, & les nuages qui le couvroient marquoient sa presence lorsqu'ils en déroboient la vûë.

✓. 5. & 6. *La mort paroîtra devant sa face.* Lorsque Dieu conduisoit son peuple dans le desert pour le faire entrer dans la terre promise, il faisoit marcher devant luy *le démon & la mort*, comme les exécuteurs de sa justice, pour perdre, ou les Israélites incrédules à sa parole, ou les Chananéens qui s'opposoient à leur passage. Son Arche se reposa enfin dans la terre promise, qu'il fit partager par Josué aux douze Tribus, après en avoir exterminé par *un seul regard*, c'est-à-dire, avec une facilité toute-puissante, les Princes figurez par les montagnes & les collines du siècle.

✓. 7. *Jay vû les tentes des Ethiopiens*, c'est-à-dire, des Madianites, qui sont nommez dans le second membre de ce verset. Car l'Ecriture appelle quelquefois les Madianites *Ethiopiens*; & c'est en ce sens que la femme de Moïse, qui étoit de Madian, est appelée Ethiopienne. Dieu vou- Num. 12.  
lant punir les crimes des Israélites les livra à ces <sup>1.</sup>  
peuples, qui venoient tous les ans au tems de la moisson dresser leurs tentes dans les campagnes d'Israël, & ravageoient tout. Mais il délivra enfin son peuple de cette oppression par Gédéon, Judic. 6.  
qui avec trois cens hommes armez seulement de & 7.  
lampes & de trompettes, mit le trouble dans le

camp des Madianites, & deffit entièrement leur armée.

Numer.  
21.

D'autres rapportent ce verset à la défaite des Madianites qui arriva du tems de Moïse, pour les punir de cette insigne malice mêlée d'impiété, par laquelle ils avoient fait tomber les Israélites dans la fornication & l'idolatrie.

ψ. 8. *Est-ce contre les fleuves que vous êtes en colère? C'est-à-dire: Est-ce contre le Jourdain que vous étiez en colère lorsque vous l'avez fait remonter contre sa source; ou contre la mer rouge, lorsque vous en avez divisé les eaux? Et n'est-il pas visible au contraire que c'étoit pour délivrer votre peuple que vous faisiez tous ces prodiges; & que de cette colonne de nuée qui vous servoit comme de chariot de guerre, vous lanciez les foudres & les éclairs contre les ennemis d'Israël, pour accomplir les promesses solennelles que vous luy aviez faites?*

ψ. 10. *Les montagnes vous ont vû. Lorsque vous avez divisé le fleuve du Jourdain, une partie de ses eaux s'est élevée en haut comme une grande montagne, & a senti comme avec douleur la puissance de votre main, qui la tenoit ainsi contre sa nature, suspenduë en l'air; & l'autre partie s'est écoulée, pour donner passage à votre peuple. Ses flots enchaînez en quelque sorte & amassez les uns sur les autres, ont fait un grand bruit, & cet amas d'eau assujetti à votre empire, vous a comme tendu les mains, en rendant hommage à votre souverain pouvoir.*

D'autres expliquent ce verset du passage de la mer rouge, auquel il est aisé de l'appliquer.

ψ. 11. *Le soleil & la lune se sont arrêtés dans*

le ciel au commandement de Josué, & ont obéi à la voix d'un homme ; & votre peuple a marché contre les Amorrhéens à la lueur de vos flèches, c'est-à-dire, à la lueur des éclairs & des foudres que vous avez lancez contr'eux, accompagnez d'une pluye de pierres dont vous les avez accablez.

v. 12. 13. 14. & 15. *Vous épouvanterez les nations dans votre fureur.* Marchant à la tête de votre peuple vous avez fait sentir votre colére à tous ceux qui se sont opposéz à son passage. Vous le sauvâtes ainsi de l'Égypte sous la conduite de Moïse, que vous aviez rempli de l'onction de votre esprit : pour contraindre l'impie Pharaon à les laisser sortir de son royaume, vous fites mourir son fils aîné qui étoit le chef de sa maison ; & lorsque se repentant d'avoir laissé aller les Israélites, il les voulut poursuivre avec son armée, vous luy avez ôté le sceptre avec la vie, & vous l'avez enseveli avec ses troupes dans les eaux de la mer rouge, au travers de laquelle vous aviez fait un chemin à votre peuple.

v. 16. *J'ay entendu ce que vous m'avez révélé, & mes entrailles ont été émuës.* Ces paroles & les suivantes sont fort obscures. On peut les expliquer ainsi selon la Vulgate : J'ay entendu avec tant de frayeur les maux dont Dieu menace son peuple, que j'ay souhaité de me voir consumé dans ma douleur, afin de me trouver dans le repos du tombeau, & uni avec mes pères, avant que ces malheurs soient arrivez.

*Autrement*, selon l'expression de saint Jérôme : *Hieron. in hunc locum.* Les menaces que Dieu a faites de perdre son peuple m'ont saisi de frayeur. Mais parce que le

meilleur remède contre les menaces de Dieu est d'appréhender ses jugemens, je souhaite que cette frayeur pénètre tellement mon ame, qu'elle me fasse trouver en luy mon repos dans le tems de l'affliction & de la captivité, pour être au nombre de ceux qu'il tirera de cette captivité, & qu'il fera revenir à Jérusalem.

On peut expliquer ainsi ce verset selon l'Hébreu: La crainte dont j'ay été faisi à la vûe des maux que Dieu devoit faire à son peuple, m'a réduit au même état qu'un homme qui se sent consumer tout vivant jusques au fond de ses os. Et quoique je sois demeuré calme dans les autres afflictions, je n'ay pû voir sans être pénétré de douleur, cette barbarie avec laquelle les Chaldéens doivent traiter le peuple de Dieu.

ψ. 17. 18. 19. *Car le figuier ne fleurira point.* Comme la famine est la suite de la guerre, le Prophete dit que les campagnes de la Judée seront ruinées par l'armée des Babyloniens; mais il prévoit en même-tems que celles des Babyloniens seront ruinées à leur tour par les Perses & les Médes, pendant que les Juifs que Dieu aura soutenus durant leur captivité, se réjouiront en luy de la liberté qui leur sera renduë par Cyrus, & retourneront dans leur país avec des cantiques d'actions de graces.





## SENS SPIRITUEL.

¶. 1. 2. *Seigneur, j'ay entendu ce que vous m'avez révélé touchant l'avenement de votre Fils dans le monde, j'ay été saisi d'une crainte pleine d'admiration & de respect. Accomplissez, Seigneur, ce chef-d'œuvre de votre bonté & de votre toute-puissance, au tems que vous vous êtes prescrit à vous-même. Après que vous aurez souffert long-tems dans votre juste colère ce deluge de crimes & de desordres qui avoit inondé toute la terre, vous vous souviendrez de votre miséricorde, & cette abondance même de péché donnera lieu à la surabondance de votre grace.*

C'est le dessein que Dieu a eu lorsqu'il a donné sa loy aux Juifs. Ils étoient plongez dans le péché, & ils s'imaginoient être justes. Ils croyoient, que pourvû que Dieu leur fist connoître sa volonté, ils l'exécuteroient sans aucune peine. Dieu donc leur a donné sa loy pleine de préceptes très-saints & très-justes; mais qui n'étant point accompagnée de l'esprit de grace, n'a servi qu'à les convaincre de leur orgueil & de leur impuissance, & à leur faire sentir leurs maladies sans avoir la force de les guérir; afin que l'homme étant accablé sous le poids de sa foiblesse & sous la servitude du péché, implorât la grace du libérateur.

¶. 3. *Dieu viendra du côté du midi.* Dieu qui avoit fait paroître sa gloire sur les montagnes de Sinaï & de Pharan au midi de la Judée, vien-

dra la faire éclater par toute la terre.

¶ 4. *Il jette un éclat comme une vive lumière.* Ce ne sont plus des nuages obscurs mêlez de foudres & d'éclairs, comme lorsqu'il donna sa loy sur la montagne de Sina : mais ce sera *une lumière* toute pure, qui n'éclairera pas seulement les esprits, mais qui pénétrera les cœurs, & leur fera faire avec joye ce qu'elle leur commandera.

Ses mains paroîtront affoiblies & impuissantes étant attachées à une croix. Mais c'est en cela même que sa force se signalera davantage, & sa puissance cachée dans sa mort éclatera dans sa résurrection ; enforte que l'on dira un jour de luy :

*August.* *Qu'y a-t-il de plus fort que cette main du Sauveur, qui a vaincu le monde, non armée de fer, mais transpercée par le fer ? QUID fortius manu hac, que mundum vicit, non ferro armata, sed ferro transfixa ?*

¶ 5. *La mort paroîtra devant sa face.* Il fera marcher devant luy la mort vaincuë par sa mort, & il menera comme en triomphe le démon, qui s'imaginoit l'avoir entièrement deffait, après l'avoir fait mourir d'une mort si honteuse & si cruelle. Il dépouillera très-justement cet Ange apostat de l'empire qu'il s'étoit acquis sur tous les hommes, comme les ayant tous corrompus dans celuy qui en étoit le chef & la tige, pour le punir de cet exécrationnable attentat qu'il aura commis en la personne du Fils de Dieu, en le traitant comme un voleur & un scélerat, luy qui étoit la sainteté même.

¶ 6. *Il s'est arrêté, & il a mesuré la terre.* Après avoir fini le cours de sa vie mortelle, il s'est arrêté, étant entré dans l'éternité bienheureuse,

& s'étant assis dans le ciel à la droite de son Père. Il a mesuré & il a partagé la terre à ses Apôtres, qu'il a envoyez dans le monde, accompagnant leur prédication d'un grand nombre de prodiges extérieurs & visibles, qui n'étoient que l'image des miracles sans comparaison plus grands que la grace produisoit invisiblement dans le cœur des hommes.

v. 6. *Il a jetté les yeux sur les nations, & il les a fait fondre comme la cire.* Il a converti les nations plongées depuis tant de tems dans les ténèbres de l'idolatrie, il a amolli les cœurs les plus endurcis, & les a fait fondre comme la cire se fond devant le feu, selon l'expression de David. Psalms.  
96. 5.

Les Grands du monde qui luy resistoient, ou ont été terrassez par sa puissance, comme Julien l'Apostat & l'Empereur Valens; & c'est ainsi que les montagnes du siècle ont été réduites en poudre: ou se sont abaissez volontairement sous le joug de la foy, comme l'Empereur Constantin & le grand Théodose; & c'est ainsi que les collines du monde ont été abaissées sous les pas du Dieu éternel, lorsque les Princes se sont cru plus honorez d'être les serviteurs de JESUS-CHRIST, que d'être les dominateurs de toute la terre; & qu'ils ont fait le comble de leur gloire, de porter la croix du Sauveur sur leur diadème.

v. 7. *Jay vû les tentes des Ethiopiens, des Madianites dans le trouble.* Les idolâtres combattant pour leurs superstitions, ont été renversez par la trompette de la prédication, & par la lumière de l'Évangile portée dans des vaisseaux de terre; c'est-à-dire, publiée par des hommes aussi fragiles en apparence, & aussi peu considérables

par eux-mêmes, qu'étoient les Apôtres.

ψ. 8. *Est-ce contre les fleuves, Seigneur, que vous êtes en colère ? Les persécutions se sont élevées contre l'Eglise : Les fleuves, dit le Prophete roy, se sont élevez avec violence ; on a vû les vagues de la mer émuë monter jusqu'au ciel : mais quand il a plû au Sauveur de dire à la mer : Calme-toy, appaise-toy, elle s'est apaisée aussitôt, & la tranquillité a succédé à la tempête.*

ψ. 8. *Vous qui montez sur vos chevaux, & qui donnez le salut par vos chariots de guerre. Vous vous êtes servi des Apôtres, comme un conquérant se sert d'un cheval de bataille, qui se jette au milieu des hommes armez & des épées nuës, sans appréhender, ni le péril ni la mort. Et faisant aux hommes une guerre sainte, vous avez étouffé le péché en sauvant les ames ; & vous avez donné à ceux que vous avez vaincus, la liberté véritable, & une paix sainte.*

ψ. 9. *Vous préparerez & vous banderez votre arc. Vous préparerez cet arc spirituel & invisible, par lequel vous lancez dans les ames ces flèches d'un amour divin, dont le Roy prophete dit :*  
ψ. 44. *La pointe de vos flèches, ô Dieu, percera le cœur de vos ennemis : & les peuples tomberont à vos pieds.*  
 C'est ainsi que saint Jean décrit le Fils de Dieu dans l'Apocalypse, dont il dit, qu'il le vit paroître  
Apoc. 6. *sur un cheval blanc, un arc à la main, & une couronne sur la tête, & qu'il partit victorieux pour continuer à vaincre. EXIVIT vincens ut vinceret.*  
 Vous accomplirez malgré toutes les oppositions des hommes les promesses que vous avez faites à l'Eglise, de la soutenir contre tous les efforts de l'enfer.

*Vous diviserez les fleuves de la terre.* Vous passerez au travers des peuples qui combattront votre foy & votre Nom, comme vous avez fait passer autrefois aux Israélites la mer rouge & le Jourdain, en divisant les eaux de l'un & de l'autre, & les tenant suspenduës en l'air.

ψ. 10. *Les montagnes.* Les Grands du monde élevez au-dessus des autres par leur puissance & par leur orgueil, ont vû avec regret & avec douleur l'établissement du regne de JESUS-CHRIST. Ils ont d'abord excité des tempêtes & des persécutions violentes, qui sembloient devoir étouffer l'Eglise dans sa naissance. Mais enfin *ces grandes eaux se sont écoulées.* Les Empereurs qui étoient au milieu de cet abîme, & qui en excitoient contre vous les vents & les flots, étant touchés tout d'un coup par votre grace, ont fait retentir leur voix pour vous rendre gloire; & au lieu de tremper leurs mains, comme avoient fait leurs prédécesseurs, dans le sang des Martyrs, ils les ont élevées vers vous, en soutenant votre Eglise; en détruisant l'idolatrie par leurs édits; & en vous adorant comme Fils de Dieu, comme Sauveur du monde, & comme le Maître de tous le Rois.

ψ. 11. *Le soleil & la lune s'arrêteront dans leur demeure.* JESUS-CHRIST après sa Résurrection, comme le vray soleil des ames, dans lesquelles il répand des rayons de justice & de vérité, s'est arrêté dans le ciel à la droite de son Père; & l'Eglise comme la lune, qui emprunte de luy toute sa lumière, étant soutenue par ses regards & par sa puissance, a toujours marché à la lueur de ses paroles, qui comme des flèches célestes ont em-

brafé d'amour les ames qu'elles ont blessées divinement, & comme *des lances* redoutables *ont foudroyé* toujourns invisiblement, & quelquefois même visiblement, tous ceux qui ont osé combattre vôtre vérité, & s'opposer à vos desseins éternels.

Psal. 89. *ψ. 12. Vous foulerez la terre aux pieds dans vôtre colere.* La crainte de vos jugemens que vous ferez annoncer à tous les peuples, vous soumettra les ames les plus endurcies, & les peuples convertis par vôtre grace, vous diront, pénétrez d'une frayeur sainte : *Qui connoît la puissance de vôtre colere, & qui la craint auant qu'elle est redoutable !*

*ψ. 13. Vous êtes sorti pour donner le salut à vôtre peuple.* O Dieu tout puissant, qui étiez dans JESUS-CHRIST pour réconcilier avec vous le monde par luy, *vous êtes sorti* de vôtre secret, & vous avez fait éclater vôtre bonté & vôtre puissance par toutes les merveilles qu'il a faites pour sauver le monde. Vous avez frappé non seulement les Grands du monde, qui étoient les principaux membres du corps des méchans, mais encore le démon qui en est le chef : *Vous avez détruit sa maison de fond en comble* : Vous en avez détruit tous les fondemens.

Le fondement du regne du démon dans l'ame de l'homme, c'est l'amour propre dont il le remplit, par lequel il regne dans son cœur, & il le rend esclave de toutes les passions. Il n'y a point de conversion véritable, selon saint Augustin, à moins que cet amour impur ne soit surmonté dans l'ame qu'il tenoit captive, par un amour chaste que Dieu luy donne : puisque le

cœur de l'homme ne peut être sans aimer ; qu'il ne perd un amour que par un autre ; & qu'il faut nécessairement qu'il se porte vers l'objet qui luy paroît le plus aimable , & où il trouve plus de satisfaction & de joye : *Quod enim nos amplius delectat , secundum id operemur , necesse est.*

Babylone veut détruire Jérusalem , c'est-à-dire , l'ame du juste , jusqu'aux fondemens : *Exinanite , exinanite , usque ad fundamentum in ea.* Il faut de même que Jérusalem détruise Babylone autant qu'elle le peut être en cette vie , *jusqu'aux fondemens.* Il faut tâcher qu'il n'en demeure pas une seule pierre. Car ces deux empires , dont l'un est celuy de Dieu , & l'autre celuy du démon , s'entre-détruisent mutuellement ; & l'un ne peut subsister que sur la ruine de l'autre.

ÿ. 14. *Vous avez maudit son sceptre & le chef de ses guerriers.* Le démon est le chef de tous les méchans qui combattent pour luy sans qu'ils le pensent , contre tous les vrais serviteurs de JESUS-CHRIST ; & qui mettent leur joye à *devorer ce petit troupeau qui est humble & pauvre* , parce qu'il tâche de s'abaisser profondément sous la main de Dieu & des hommes , & qu'il a renoncé sincèrement à tout ce qu'il y a de grand & d'agréable dans le monde.

Dieu *maudit toujours le sceptre* , c'est-à-dire , la puissance du démon , & de ceux que le Prophete appelle *ses guerriers* & ses ministres. Mais il la laisse néanmoins agir dans le tems que sa justice & sa sagesse luy ont prescrit , afin d'éprouver la fidélité de ceux qui sont à luy , & de les éprouver comme l'or par le feu de l'affliction. C'est alors que les *méchans viennent fondre comme la tempête*

sur le juste , pour le mettre en poudre. Mais leur puissance dépend de celle du Tout-puissant : *Potestas illa sub potestate est.* Et après que les amis de Dieu , ont été autant qu'il luy a plû comme foulez aux pieds & tourmentez par des épreuves rudes , mais toujours mêlées de la consolation de sa grace & de son esprit ; ou la persécution finit ; ou la fin heureuse des persécutez les soustrait à la violence de leurs persécuteurs. Dieu est glorifié dans leur vie & dans leur mort , & sa vérité demeure victorieuse.

vs. 15. *Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer.* Les justes , & principalement les grands justes , tels qu'ont été les Apôtres , sont , selon l'Écriture & les Saints , comme les chevaux dont Dieu se sert pour combattre le démon & le péché , les conduisant où il veut , & leur faisant faire avec joye tout ce qu'il luy plaît. Les méchans au contraire , sont comme les chevaux dont le démon se sert pour combattre Dieu & perdre les ames. Il les anime & il les possède sans qu'ils le sçachent , & il leur fait faire volontairement tout le mal qu'il leur inspire , avec une domination plus absolüe que n'est celle avec laquelle un écuyer gouverne un cheval.

*Origene.* C'est en cette manière qu'un ancien Père explique cette parole du cantique de Moïse : *Dieu a précipité dans la mer le cheval & le cavalier.* Ce cheval , dit cet Auteur célèbre , étoit Pharaon , le démon étoit le cavalier qui le gouvernoit ; & qui l'enflammant de fureur & de haine contre les Israélites , comme un cheval qu'un homme de guerre pousse à toute bride , s'imaginait qu'il perdrait par luy le peuple de Dieu.

Mais Dieu renversa tout ensemble, & le cheval & le cavalier, ayant submergé Pharaon dans la mer rouge, & rendu inutiles tous les efforts du démon.

Que si le démon a ses chevaux, Dieu a les siens dont il se sert comme d'instrumens de sa puissance & de sa grace ; & c'est en ce sens qu'il est dit icy : *Vous avez fait un chemin à vos chevaux au travers de la mer.* Vous avez conduit vos Apôtres, comme un conquérant conduit son cheval, & vous leur avez fait un chemin au travers de la mer du siècle, *au travers de la fange des grandes eaux* ; c'est-à-dire, au travers de ce deluge de corruption & de péché qui avoit inondé toute la terre, & vous avez assujetti par eux à votre foy & à votre Eglise toutes les nations de l'univers.

ψ. 1.6. *J'ay entendu ce que vous m'avez révélé, & mes entrailles ont été émues.* Il semble que toute la suite nous marque assez clairement, qu'après que le Prophete a vû en esprit l'établissement de l'Eglise, & les graces pleines de merveilles dont Dieu l'a comblée dans ses premiers siècles, il prévoit ensuite les troubles dont elle seroit un jour agitée, & le dérèglement des mœurs qui devoit défigurer la pureté de sa foy.

Quelques Interprètes expliquent ce qui suit des desordres de la Synagogue, qui a été figurée dans l'Evangile par ce figuier qui n'avoit que des feuilles & point de fruit. Mais comme elle n'a été que la figure de l'Eglise, qui est représentée dans tout ce cantique, il est bien plus naturel d'expliquer toute la suite, des maux qui devoient fondre dans la succession de tous les siècles sur cette

Epouse sainte du Sauveur, que les saints Pères ont vûs & ont déploré, avec non moins de douleur, & avec encore plus de force que ce saint Prophete.

*Mes entrailles, dit-il, ont été émuës; j'ay tremblé; & je suis demeuré sans voix: parce que vous m'avez révélé que la pourriture entreroit jusqu'au fond de mes os; c'est-à-dire, que le dérèglement des mœurs s'étendrait jusques sur les personnes qui paroissent les plus considérables, ou par leur vertu, ou par leur dignité, qui selon l'explication de saint Augustin, devoient soutenir les ames foibles, comme les os dans le corps de l'homme soutiennent par leur fermeté les chairs qui y sont attachées, & les parties les plus tendres.*

Vous m'avez encore révélé, dit le Prophete, que cette pourriture me consumeroit au-dedans de moy; c'est-à-dire, que cette corruption seroit si universelle, qu'elle attaqueroit comme le cœur & les parties nobles de ce corps divin, selon que saint Bernard a dit avec une si profonde douleur, comme il a été déjà marqué auparavant: *La playe de l'Eglise est intérieure, elle est incurable.*

*Afin que je sois en repos, ajoute le Prophete, au jour de mon affliction, & que je me joigne à notre peuple pour marcher avec luy.* La vûe des maux de l'Eglise, qui parmi les plus grands desordres, sera toujours animée par le Saint-Esprit, & conservera toujours un nombre d'ames saintes, & par la pureté de leur foy & par le reglement de leurs mœurs, doit servir à nous rendre nous-mêmes plus reglez, plus vigilans & plus humbles, & à mettre tout nôtre repos au tems de sa plus gran-

de affliction, à nous tenir unis à cet humble peuple qu'elle enfermera toujours dans son sein : *pour marcher avec ces ames, lesquelles, comme il est dit dans un autre Prophete, verront JESUS-CHRIST marcher à leur tête ; qui leur dira encore plus par son exemple que par ses paroles : Méprifez le monde comme je l'ay méprisé. Vivez comme j'ay vécu, ne craignez point de mourir comme un Dieu est mort : & ayant été les compagnons de mes souffrances, vous le ferez aussi de ma gloire.*

*ÿ. 17. Car le figuier ne fleurira point, & la vigne ne poussera point.* Les ames figurées dans le langage du Saint-Esprit par les figuiers & par les vignes, n'auront que des feuilles & qu'une vaine apparence de religion, & elles ne porteront ni les fleurs ni les fruits d'une véritable piété.

*L'olivier mentira & ne donnera point d'olives.* Ceux qui ont reçu l'onction divine figurée par l'olivier, & qui devoient répandre dans les autres l'huile de la grace ; au-lieu de les éclairer, de les nourrir & de les guérir, les abandonneront dans leurs ténèbres, dans leur indigence & dans leurs maladies les plus mortelles. Les ames, qui sont le champ de Dieu, ne porteront plus de fruit, n'ayant personne qui les cultive.

*Les bergeries seront sans brebis :* parce que les brebis seront sans pasteur ; & il n'y aura plus de bœufs ni de vaches dans les étables : parce que ceux qui devoient garder avec un extrême soin les ames, que l'écriture appelle les animaux de Dieu, les abandonneront avec une dureté incroyable ; & elles demeureront exposées à la violence de ces loups invisibles, qui les attaquent sans ces-

474 HABACUC. CHAP. III. SENS SPIRIT.  
se pour les devorer, & de ce lion rugissant qui  
en fait sa proye.

ψ. 18. *Mais pour moy je me réjouiray, non dans  
moy-même, ni dans le siècle, mais dans le Sei-  
gneur; le Dieu qui me sauve sera toute mon espé-  
rance & toute ma joye.*

ψ. 19. *Le Seigneur mon Dieu est ma force. Si  
je m'appuyois sur moy-même qui ne suis que foi-  
ble, je tomberoïss aussi-tôt. Mais le Tout-  
puissant est ma force. Je puis tout en celuy sans  
lequel je ne puis rien. Il rendra mes pieds légers  
comme ceux des cerfs, en me faisant courir dans  
la voye de ses préceptes. Et lorsque celuy qui  
nous a donné la force de combattre, nous aura  
donné la victoire après le combat, il nous élèvera  
sur les montagnes éternelles du ciel, dont celles  
de Judée étoient la figure, pour luy chanter des  
cantiques d'une éternelle action de grâces.*

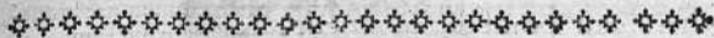




# LE PROPHETE SOPHONIE.



**S**OPHONIE de la tribu de Siméon, & d'une race illustre, selon saint Epiphane, a prophétisé sous Josias roy de Juda, dont le regne, qui fut de trente & un an, finit six cens six ans avant JESUS-CHRIST, & vingt-deux ans avant l'entière destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor. Il vivoit du même-tems que Jérémie, & il prophétise en abrégé les mêmes choses que ce Prophete marque plus au long. Son nom signifie en Hébreu, selon saint Jérôme, *le contemplateur de Dieu*, ou, *un homme caché en Dieu*. Il parle aux deux tribus de Juda & de Benjamin, les dix autres ayant déjà été emmenées captives par les Assyriens. Il les exhorte à quitter l'idolatrie, & les menace des jugemens de Dieu s'ils ne retournent à luy. Il y mêle diverses choses qui regardent la loy nouvelle, la vocation des Gentils, & l'établissement de l'Eglise.



## CHAPITRE I.

1. **V**erbum Domini, quod factum est ad Sophoniam filium Chusi,

1. **L**A parole du Seigneur, qui fut adressée à Sophonie fils de Chusi, fils de Godo-

lias, fils d'Amarias, fils d'Ezé-  
cias, sous le regne de Josias fils  
d'Amon roy de Juda.

2. Je rassembleray tout *ce qui  
se trouvera* sur la face de la ter-  
re //, dit le Seigneur.

3. Je rassembleray les hom-  
mes & les bêtes, les oiseaux  
du ciel & les poissons de la  
mer; je ruineray les impies, &  
je feray disparaître les hom-  
mes de dessus la terre //, dit le  
Seigneur.

4. J'étendray ma main sur Ju-  
da & sur tous les habitans de Jérusalem; & j'extermineray de  
ce lieu les restes de Baal, les  
noms de ses ministres avec les  
Prêtres;

5. ceux qui adorent les astres //  
du ciel sur les dômes des maisons;  
ceux qui adorent le Seigneur &  
jurent en son Nom, & qui *en  
même-tems* jurent au nom de  
Melchom //.

6. Ceux qui se détournent du  
Seigneur, & ne veulent point  
marcher après luy; ceux qui ne  
cherchent point le Seigneur, &  
ne se mettent point en peine de  
le trouver.

Ÿ. 2. *Expl.* pour le perdre. |  
Hebr. Delens delebo.

Ÿ. 3. *Expl.* les uns étant tuez, |  
& les autres emmenez captifs.

filiis Godolix, filii  
Amariæ, filii Eze-  
ciæ, in diebus Josiæ  
filiis Amon regis Ju-  
dæ.

2. Congregans  
congregabo omnia  
à facie terræ, dicit  
Dominus.

3. Congregans  
hominem & pecus,  
congregans volatilia  
cæli & pisces maris:  
& ruina impiorum  
erunt: & disperdam  
homines à facie ter-  
ræ, dicit Dominus.

4. Et extendam  
manum meam super  
Judam, & super om-  
nes habitantes Jeru-  
salem: & disperdam  
de loco hoc reliquias  
Baal, & nomina  
ædituorum cum Sa-  
cerdotibus;

5. & eos qui ado-  
rant super tecta mi-  
litiæ cæli, & ado-  
rant & jurant in Do-  
mino, & jurant in  
Melchom.

6. Et qui aver-  
tuntur de post ter-  
gum Domini, & qui  
non quæserunt Do-  
minum, nec investi-  
gaverunt eum.

Ÿ. 5. *Lettr.* la milice du ciel.

Ibid. *Expl.* idole des Ammo-

nites.

7. Silere à facie Domini Dei : quia juxta est dies Domini, quia præparavit Dominus hostiam, sanctificavit vocatos suos.

8. Et erit : in die hostiæ Domini, visitabo super Principes, & super filios Regis, & super omnes qui induti sunt veste peregrinâ :

9. & visitabo super omnem, qui arroganter ingreditur super limen in die illa : qui complent domum Domini Dei sui iniquitate & dolo.

10. Et erit in die illa, dicit Dominus, vox clamoris à porta piscium, & ululatus à secunda, & contritio magna à collibus.

11. Ululate, habitatores pilæ : concituit omnis populus Chanaan, disperserunt omnes involuti argento.

7. Demeurez en silence // devant la face du Seigneur nôtre Dieu ; car le jour du Seigneur est proche ; le Seigneur a préparé sa victime, il a invité ses conviez //.

8. En ce jour de la victime du Seigneur, je visiteray // dans ma colère les Princes, les enfans du Roy, & tous ceux qui s'habillent de vétemens étrangers :

9. & je puniray // tous ceux qui entrent insolemment dans le temple //, & qui remplissent d'iniquité & de tromperie la maison de leur Seigneur & de leur Dieu.

10. En ce tems-là, dit le Seigneur, on entendra un grand cri à la porte des poissons, & des hurlemens à la seconde porte ; & le bruit d'un grand carnage retentira du haut des collines.

11. Hurlez vous qui serez pilez en vôtre ville comme en un mortier // ; toute cette race de Chanaan sera réduite au silence, ces gens couverts d'argent seront tous exterminés.

ψ. 7. Expl. Tremblez.

Ibid. Lettr. sanctificavit vocatos suos, pro, convocavit. Hebraïsm. Sic sanctificare bellum, jejunium ; pro indicere.

ψ. 8. visitabo super principes, pro. decernam supplicia in prin-

cipes. Hebraïsm.

ψ. 9. Lettr. je visiteray.

Ibid. Antr. Hebr. qui passent en sautant par dessus le seuil de la porte du Temple, n'osant le toucher par superstition.

ψ. 11. L. habitans du mortier.

12. En ce tems-là je porteray la lumière des lampes jusques dans les lieux les plus cachez de Jérusalem, & je visiteray dans ma colére ceux qui sont enfoncez dans leurs ordures // ; qui disent en leur cœur : Le Seigneur ne fera, ni bien, ni mal.

13. Toutes leurs richesses // seront pillées, & leurs maisons ne seront plus qu'un desert : ils feront des bâtimens, & ils n'y demeureront pas : ils planteront des vignes, & ils n'en boiront point le vin.

14. Le jour du Seigneur est proche; il est proche ce grand jour, il s'avance à grands pas : j'entends déjà les bruits lamentables de ce jour du Seigneur, où les plus puissans seront accablez de maux //.

15. Ce sera un jour de colére; un jour de tristesse & de serrement de cœur; un jour d'affliction & de misère; un jour de ténèbres & d'obscurité; un jour de nuages & de tempêtes,

16. un jour où les villes fortes & les hautes tours // tremble-

12. Et erit in tempore illo : scrutabor Jerusalem in lucernis : & visitabo super viros defixos in facibus suis : qui dicunt in cordibus suis : Non faciet bene Dominus, & non faciet male.

13. Et erit fortitudo eorum in direptionem, & domus eorum in desertum & ædificabunt domos, & non habitabunt : & plantabunt vineas, & non bibent vinum earum.

14. Juxta est dies Domini magnus, juxta est & velox nimis : vox diei Domini amara, tribulabitur ibi fortis.

15. Dies iræ dies illa, dies tribulationis & angustiae, dies calamitatis & miseriae, dies tenebrarum & caliginis, dies nebulae & turbinis,

16. dies tubæ & clangoris super civitates munitas, &

ψ. 12. *Autr.* qui s'appuyent sur la tranquillité dont ils jouissent, comme un vin qui repose sur sa lie.

ψ. 13. *Lettr. Vulg.* leur force. *Expl.* leurs richesses, où ils met-

toient toutes leurs forces.

ψ. 14. *Autr.* jetteront de grands cris.

ψ. 16. *Lettr.* les angles élevez : parce qu'il y avoit d'ordinaire des tours aux angles des murs.

super angulos excelsos.

17. Et tribulabo homines, & ambulabunt ut cæci, quia Domino peccaverunt: & effundetur sanguis eorum sicut humus, & corpora eorum sicut stercorea.

18. Sed & argentum eorum, & aurum eorum non poterit liberare eos in die iræ Domini: in igne zeli ejus devorabitur omnis terra, quia consummationem cum festinatione faciet cunctis habitantibus terram.

ψ. 18. Expl. toute la Judée.

ront au fier retentissement de la trompette.

17. Je frapperay les hommes de playes, & ils marcheront *dans les ténèbres* comme des aveugles; parce qu'ils ont péché contre le Seigneur: leur sang sera répandu comme la poussière, & leurs corps morts *foulez aux pieds* comme du fumier.

18. Tout leur or & leur argent ne les pourra délivrer au jour de la colère du Seigneur. Le feu de son indignation va devorer toute la terre //, parce qu'il se hâtera d'exterminer tous ceux qui l'habitent.



## SENS LITTERAL.

ψ. 2. **J**E rassembleray tout ce qui se trouvera sur la face de la terre, dit le Seigneur. Dieu prédit aux Juifs, qu'il les ruinera entièrement à cause de leurs impiétez & de leurs desordres, que le Prophete represente dans la suite. Il dit qu'il rassemblera tout pour perdre tout, & qu'il enveloppera dans cette ruine générale *les bêtes mêmes*, dont les hommes auront abusé; comme il arriva dans le deluge, où les animaux périrent comme les hommes.

ψ. 4. 5. **J**extermineray de ce lieu les restes de

*Baal*, le nom de ses ministres avec les Prêtres. Josias roy de Juda, sous lequel Sophonie a prophétisé, travailla de tout son pouvoir à ruiner dans son royaume le culte idolâtre que les Juifs rendoient à Baal dieu des Assyriens. Mais l'inclination violente que les Juifs avoient à l'idolatrie, fit que le zele de ce Prince ne put l'exterminer de ses Etats. C'est pourquoy Dieu déclare icy, qu'il purgera luy-même toute la Judée de ce culte impie, en faisant mourir par l'épée, ou réduisant en servitude tous ses habitans.

Il ajoûte, qu'il enveloppera dans la ruine des ministres de Baal, les Prêtres mêmes de la race d'Aaron, qui profanoient le culte qu'ils rendoient au vray Dieu, par celuy qu'ils rendoient en même-tems aux idoles. Il menace aussi de punir les Juifs, qui par une impiété qui leur étoit assez ordinaire, montoient sur les toits de leurs maisons, qui étoient plats & en terrasse, pour y adorer les astres du ciel : ou qui en même-tems qu'ils reconnoissoient le vray Dieu en jurant par son Nom, juroient aussi par Melchom, ou Moloch, idole des Ammonites.

ψ. 7. *Le Seigneur a préparé sa victime, il a invité ses conviez.* Dieu décrit la prise de Jérusalem sous la figure d'un sacrifice dont les Juifs devoient être la victime, & il convie à ce sacrifice les Chaldéens qui les devoient égorger, & les bêtes qui en devoient faire leur pâture. Ce carnage devoit envelopper non seulement des personnes du peuple, mais les Princes mêmes, & les enfans du Roy, qui furent tuez à ses propres yeux.

Il accuse ensuite les Juifs de trois choses.

La première, *Qu'ils s'habilloient de vêtemens étrangers*, marquant par là, ou que leur conduite étoit contraire à la loy, ou qu'ils imitoient aussi bien les vêtemens que l'impiété des idolâtres.

La seconde, *De ce qu'ils entroient dans le temple de Dieu avec insolence & sans respect* : ou selon quelques Interprètes, de ce qu'ils imitoient la superstition des Philistins, qui entrant dans le temple de leurs idoles, n'osoient marcher sur le seuil de la porte.

La troisième, *De ce qu'ils remplissoient d'iniquité la maison de leur Seigneur & de leur Dieu* ; ou de leurs idoles, comme quelques Interprètes l'expliquent ; ou du vray Dieu, qu'ils deshono-roient par leur hypocrisie, ou par des sacrifices qu'il détestoit, comme venant de rapines & de violences.

ŷ. 10. *On entendra un grand cri à la porte des poissons.* Le Prophete décrit icy le bruit & le tumulte qui devoit arriver à la prise de Jérusalem en divers endroits de cette ville. Quelques Interprètes entendent par le mot *de mortier* une vallée qui étoit au milieu de Jérusalem, qu'ils prétendent être ainsi appelée à cause de sa profondeur. Mais le sens que l'on a mis dans le texte, convient à l'Hébreu & à la Vulgate, & est déterminé par les Septante.

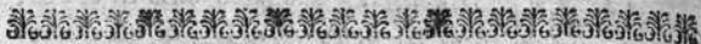
*Toute cette race de Chanaan sera réduite au silence.* C'est-à-dire, tous ces Juifs, qui méritent plutôt le nom de Chananéens que de Juifs, puisqu'ils imitent les déréglemens de ces peuples idolâtres, périront, sans que tout l'argent qu'ils ont amassé les puisse sauver.

ŷ. 12. *Je porteray la lumière des lampes jusques*

*dans les lieux les plus cachez de Jérusalem.* Dieu ayant dit au commencement de ce chapitre, qu'il vouloit rassembler tous les Juifs pour les punir de leur impiété, ajoûte qu'il ira fouiller avec la lampe dans les endroits les plus reculez de la ville de Jérusalem, afin qu'ils ne s'imaginent pas qu'il y en ait un seul qui se puisse dérober à sa colére.

ψ. 14. *Le jour du Seigneur est proche.* Le Prophete voulant toucher les Juifs d'une crainte salutaire, se sert des expressions les plus fortes, pour leur représenter ce jour terrible, auquel Dieu devoit livrer Jérusalem & toute la Judée entre les mains des Chaldéens.

ψ. 17. *Ils marcheront dans les ténèbres comme des aveugles.* Dans les maux dont ils se verront accablez, ils ne sçauront à quoy se résoudre; & marchant comme des aveugles qui ne sçavent où ils vont, ils se précipiteront eux-mêmes dans une perte assurée. Toute la terre sera couverte de leur sang, comme elle l'est de poussière; & leurs corps seront jettez avec mépris dans les champs comme du fumier, étant privez de l'honneur de la sepulture, & exposez en proye aux bêtes de la campagne.



### SENS SPIRITUEL.

ψ. 5. *Ceux qui jurent au nom du Seigneur, & au nom de Melchom.* Rien n'est plus commun dans le siècle, que de vouloir allier Dieu avec le monde, & de jurer au nom de l'un & de l'autre; & rien n'est plus commun dans l'Écriture que la condamnation de ce desordre. Nul

homme ne fera jamais ce que la vérité éternelle nous assure être impossible, qui est de servir en même-tems deux maîtres si contraires l'un à l'autre. Ainsi ne nous trompons point nous-mêmes. Dieu, dit saint Bernard, est l'être unique, souverain & indivisible. Il veut être servi uniquement, souverainement & indivisiblement. Il demande tout parce qu'il a tout donné, & celui qui ne veut être à luy qu'à demi, n'y est point du tout.

¶. 8. *Je visiteray dans ma colère tous ceux qui s'habillent de vêtements étrangers.* Un Chrétien doit, selon saint Paul, se revêtir de JESUS-CHRIST. Il doit aimer ce que JESUS-CHRIST a aimé; il doit marcher sur ses traces, & vivre de son Esprit. Que s'il veut allier Bélial avec JESUS-CHRIST, & se revêtir de l'homme vieil, luy qui le doit être de l'homme nouveau, Dieu l'aura en horreur, & ne le regardera qu'avec colère, parce qu'il s'habille d'un vêtement étranger, & qu'il met sa gloire dans sa confusion, en préférant l'esprit & le vêtement des enfans du siècle à celui des enfans de Dieu, qui ne se sont revêtus que de JESUS-CHRIST.

¶. 12. *En ce tems-là je porteray la lumière des lampes jusques dans les lieux les plus cachez de Jérusalem.* Il n'y a point d'homme qui ne doive trembler, en considérant cette recherche si exacte que Dieu doit faire de toutes nos œuvres en son jugement. Car presentement nous nous dissimulons à nous-mêmes ce que nous sommes. Un certain éclat de nos actions extérieures nous éblouit, sans considérer que c'est la pureté de l'intention qui les doit sanctifier; que Dieu ne

reçoit que ce qui vient de luy, & ce qui ne tend qu'à luy. Et cependant si nous pénétrons jusques dans la racine de nôtre cœur, & dans le principe qui l'anime & qui le remuë, nous trouverons souvent que ce n'est qu'une honnêteté humaine, ou qu'une accoutumance naturelle, ou qu'une vûë secrette de nôtre honneur, de nôtre intérêt, de nôtre satisfaction, de nôtre repos, qui nous fait agir. C'est nous-mêmes dans la vérité, qui sommes la fin de nos actions, & Dieu n'en a souvent que le dehors & les apparences.

Et ce qui est de plus terrible, il peut arriver quelquefois, selon l'Escriture, que toute la vie se passe dans cette effroyable illusion, jusqu'à ce que la vérité de Dieu rompe ce voile qui nous cacheoit à nous-mêmes; qu'elle porte *l'éclat de ses lampes* jusques dans le fond de nôtre cœur, & qu'elle en découvre la nuit profonde & les playes secrettes qui se déroboient à nôtre vûë.

*Prov. 14. 12. &c. 6. 25.*

*Bern. en Cant. serm. 35.*

» Ce sera alors, dit saint Bernard, que ce qui nous avoit paru de l'or ne nous paroîtra plus que de l'écume, & que nous regarderons avec horreur des œuvres dont l'apparence spécieuse avoit si long-tems trompé nôtre orgueil. Que nous reste-t-il donc, ajoute le même Saint, pour nous mettre à couvert d'un mal si terrible, que nous pouvons prévenir en cette vie, & qui pour lors sera sans remède? Il ne nous reste que de faire par avance ce que Dieu nous menace de faire en ce dernier jour, & de nous juger avant qu'il nous juge. O sentence heureuse que nous prononçons maintenant contre nous, puisqu'elle nous soustrait à la sévérité d'un juge si redoutable!

Je veux donc, continuë ce Saint, entrer dans

mon cœur, & demander à JESUS-CHRIST que dès maintenant il y fasse luire la lumière de sa vérité, qu'il en dissipe les ténèbres, & qu'il soit mon juge en cette vie, qui est le tems de sa grace, afin qu'il soit mon Sauveur au jour de ma mort.

Je me rendray moy-même un censeur sévère de toutes mes œuvres, en me soumettant de tout mon cœur à la lumière de ceux que Dieu m'a donnez pour me conduire & pour me guérir. Je reconnoîtray, & je détesteray mes fautes & mes négligences, & je tâcheray de les effacer par mes larmes, & par les actions des vertus contraires.

Je condamneray même ce qui a paru de meilleur dans toute ma vie, étant persuadé que nos vertus prétendues deviendroient impures, & paroîtront plus dignes de la colère de Dieu que de récompense, s'il ne les envisageoit plutôt par l'œil de sa bonté que par celui de la justice. Je reconnoîtray que je ne mérite pas seulement le nom d'un serviteur inutile, qui n'a fait que ce qu'il étoit obligé de faire, mais d'un serviteur mauvais, qui n'a point fait souvent ce qu'il devoit faire, & qui a fait très-imparfaitement ce qu'il a cru avoir le mieux fait.

C'est ainsi, mon Dieu, que je souhaite de paroître devant vous, non comme un criminel à juger, mais comme un coupable condamné par luy-même, & déjà jugé; afin qu'étant anéanti en tout ce que je suis, & n'espérant qu'en vôtre infinie miséricorde, & en la vertu du sang de vôtre Fils, vous releviez le pauvre à qui vous aurez fait sentir sa pauvreté, & que le tribunal de vôtre justice devienne pour luy un trône de grace.

C'est-là le moyen de n'être point du nombre de ceux dont Dieu dit : *Je visiteray dans ma colère ceux qui sont enfoncés dans leurs ordures.* Cette menace de Dieu ne regarde pas seulement ceux qui sont plongez dans des crimes honteux, & qui font le plus d'horreur aux sens; mais encore tous ceux dont les péchez sont plus intérieurs & spirituels, comme étoient ceux des Pharisiens de l'Evangile, dont JESUS-CHRIST dit : *Qu'ils étoient semblables à des sepulcres blanchis qui paroissent beaux au-dehors, mais qui sont pleins au-dedans d'ossements de morts, & de toute sorte de pourriture.*

¶ 14. *Le jour du Seigneur est proche.* Les justes qui vivent de la foy, & qui sont dans la vigilance & la circonspection continuelle que la foy leur inspire, craignent ce jour du Seigneur, & se disent sans cesse : *Le jour du Seigneur est proche; il est proche ce grand jour, il s'avance à grands pas.* Et par cette crainte si salutaire qui produit en eux une humilité sincère & un amour de la pénitence, ils se mettent en état que ce jour, non seulement ne leur soit plus à craindre, mais qu'il leur devienne même très-favorable.

Les méchans au contraire, & principalement les superbes, qui tant qu'ils demeurent dans cet élevation intérieur, ferment l'entrée de leur ame à la grace de JESUS-CHRIST, qui ne se donne qu'aux humbles, vivent dans une assurance stupide & présomptueuse, & n'appréhendent nullement ce dernier jour; quoiqu'il doive être pour eux, comme il est dit dans la suite, *un jour d'affliction & de misère; un jour de ténèbres & d'obscurité; un jour de nuages & de tempêtes.*



## CHAPITRE II.

1. **C**onvenite ,  
congregami-  
ni , gens non amabi-  
lis ,

2. priusquam pa-  
riat justio quasi pul-  
verem transeuntem  
diem , antequam ve-  
niat super vos ira fu-  
roris Domini , ante-  
quam veniat super  
vos dies indignatio-  
nis Domini .

3. Quærite Do-  
minum , omnes man-  
sueti terræ , qui judi-  
cium ejus estis ope-  
rati : quærite justum ,  
quærite mansue-  
tum : si quomodo  
abscondamini in die  
furoris Domini .

4. Quia Gaza de-  
structa erit , & As-  
calon in desertum ,  
Azotum in meridiem  
ejicient , & Accaron  
eradicabitur .

5. Væ qui habi-  
tatis funiculum mar-  
is , gens perditorum :

1. **V**enez tous , assemblez-  
vous // , peuples indignes  
d'être aimez // ,

2. avant que l'ordre de Dieu  
forme tout d'un coup ce jour ter-  
rible comme un tourbillon de  
poussière // , avant que la fureur  
du Seigneur éclate contre vous ,  
& que la colère fonde sur vous .

3. Cherchez le Seigneur , vous  
tous qui êtes doux & humbles  
sur la terre , vous qui avez agi  
selon ses préceptes . Travaillez à  
acquérir la justice & la douceur // :  
afin que vous puissiez trouver  
quelque asyle au jour de la colère  
du Seigneur .

4. Car Gaza sera détruite ;  
Ascalon deviendra un desert ; Azot  
sera ruinée en plein midi ; & Ac-  
caron sera renversée jusqu'aux  
fondemens .

5. Malheur à vous qui habi-  
tez sur la côte de la mer , peuple

ŷ. 1. Expl. pour appaiser Dieu.  
Ibid. Autr. Hebr. sans affection,  
70. sans regle , & sans discipline.

ŷ. 2. quasi pulverem transeun-  
tem. Expl. quasi pulverem subito  
& cum impetu venientem. Hebr.

ce jour où vous serez emportez  
comme de la paille.

ŷ. 3. quærite justum , in neu-  
tro , pro , justitiam ; & mansue-  
tum ; pro , mansuetudinem. Ita  
Hebr. & LXX.

d'hommes perdus // : Chanaan, terre des Philistins // , la parole du Seigneur va tomber sur vous, je vous extermineray sans qu'il reste un seul de vos habitans.

6. La côte de la mer // deviendra un lieu de repos pour les pasteurs, & un parc pour les brebis.

7. Elle deviendra une retraite pour ceux qui seront demeurez de la maison de Juda // . Ils trouveront là des pâturages, ils se reposeront le soir dans les maisons d'Ascalon // : parce que le Seigneur leur Dieu les visitera, & qu'il les fera revenir du lieu où ils auront été captifs // .

8. J'ay entendu les insultes de Moab, & les blasphêmes des enfans d'Ammon, qui ont traité mon peuple avec outrage, & qui ont aggrandi leur royaume en s'emparant de leurs terres // .

9. C'est pourquoy je jure par moy-même, dit le Seigneur des armées, le Dieu d'Israël, que

verbum Domini super vos Chanaan terra Philistinorum, & disperdam te, ita ut non sit inhabitator.

6. Et erit funiculus maris requies pastorum, & caulæ pecorum.

7. Et erit funiculus ejus, qui remanserit de domo Juda: ibi pascetur, in domibus Ascalonis ad vesperam requiescent: quia visitabit eos Dominus Deus eorum, & avertet captivitatem eorum.

8. Audivi opprobrium Moab, & blasphemias filiorum Ammon: quæ exprobraverunt populo meo, & magnificati sunt super terminos eorum.

9. Propterea vivo ego, dicit Dominus exercituum Deus Israël, quia

ŷ. 5. Lettr. gens perditorum. Hebr. gens Chetetim, contrée des Philistins vers le midi.

Ibid. Expl. les Philistins habitoient une partie du pais de Chanaan.

ŷ. 6. Expl. La côte de la mer de Palestine, habitée par les Philistins.

ŷ. 7. Expl. après leur retour de la captivité de Babylone.

Ibid. Expl. dans les ruines des maisons d'Ascalon.

Ibid. Expl. de Babylone.

ŷ. 8. magnificenti sunt, id est, dilatati. Autr. Hebr. magnificentabant os suum, id est, superbè loquebantur.

Moab ut Sodoma erit, & filii Ammon quasi Gomorrha, siccitas spinarum, & acervi salis, & desertum usque in æternum: reliquæ populi mei diripient eos, & residui gentis meæ possidebunt illos.

Moab deviendra comme Sodome, & les enfans d'Ammon comme Gomorrhe. Leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, que des monceaux de sel, & une solitude éternelle. Le reste de mon peuple les pillera; & ceux d'entre les miens qui auront survécu à leur malheur, en feront les maîtres.

10. Hoc eis eveniet pro superbia sua: quia blasphemaverunt & magnificati sunt super populum Domini exercituum.

10. C'est pour leur orgueil que ces maux leur arriveront: parce qu'ils se sont élevez d'une manière insolente & pleine de blasphêmes sur le peuple du Dieu des armées.

11. Horribilis Dominus super eos, & attenuabit omnes deos terræ: & adorabunt eum viri de loco suo, omnes insulæ Gentium.

11. Le Seigneur se rendra terrible dans leur châtement; il anéantira tous les dieux de la terre; & il sera adoré par chaque homme dans chaque pais, & par toutes les isles où habitent les nations.

12. Sed & vos, Æthiopes, interfecisti gladio meo eritis.

12. Mais vous, ô Ethiopiens, dit le Seigneur, vous tomberez aussi morts sous le fer de mon épée.

13. Et extendet manum suam super aquilonem, & perdet Assur: & ponet speciosam in solitudinem, & in inivium, & quasi de-

13. Le Seigneur étendra sa main contre l'aquilon, il perdra le peuple d'Assyrie, il dépeuplera leur ville qui étoit si belle, & la changera en une terre par où

Ÿ. 11. omnes insulæ gentium, pro omnibus gentium locis transmarinis. Hebraïsm.

Ÿ. 13. Lettr. Assur.

Ibid. Hebr. & LXX. Ninive.

14. Les troupeaux se reposent au milieu d'elle, & toutes les bêtes des pais d'alentour : le butor // & le hérisson habiteront dans ses riches vestibules // : les oiseaux crieront sur les fenêtres, & le corbeau au-dessus des portes ; parce que j'anéantiray toute sa puissance //.

14. Et accubabunt in medio ejus greges, omnes bestiae Gentium : & onocrotalus & ericius in liminibus ejus morabuntur : vox cantantis in fenestra, corvus in superliminari, quoniam attenuabo robur ejus.

15. Voilà, dira-t-on, cette orgueilleuse ville qui se tenoit si fière & si assurée ; qui disoit en son cœur : Je suis l'unique, & après moy il n'y en a point d'autre. Comment a-t-elle été changée en un desert, & en une retraite de bêtes sauvages ? Tous ceux qui passeront au travers d'elle luy insulteront, avec des sifflemens & des gestes pleins de mépris.

15. Hæc est civitas gloriosa habitans in confidentia : quæ dicebat in corde suo : Ego sum, & extra me non est alia amplius : quomodo facta est in desertum cubile bestiae ? omnis qui transit per eam, sibilabit, & movebit manum suam.

*V. 14. Austr. Hebr. le pellican.* | *Ibid. Hebr. & toutes les portes*  
*Ibid. Austr. Hebr. feront leurs* | *seront défigurées, parce qu'on en*  
*nids dans les ornemens du haut* | *aura enlevé les bois de cèdre qui*  
*de ses portes.* | *en faisoient les ornemens.*



SENS LITTERAL.

*V. 4. 5. 6. 7.* Car Gaza sera détruite. Les quatre villes dont parle icy le Prophete, étoient avec Geth, les villes capitales des cinq Gouvernemens du pais des Philistins. Le Prophete prédit aux Juifs la ruine de ces villes

voisines de leurs païs ; afin qu'ils apprissent de la punition de ces idolâtres qui ne connoissoient point Dieu , ce qu'ils devoient appréhender de sa justice , eux qui après l'avoir connu le deshonoreroient par leurs sacrilèges. Et il les console en même-tems , en leur disant qu'ils profiteroient eux-mêmes de la ruine de leurs ennemis , dont le païs ravagé par les Chaldéens , serviroit de retraite aux pasteurs , & de pâturages aux troupeaux de ceux d'entr'eux que Dieu feroit revenir de la captivité de Babylone.

ψ. 8. 9. 10. Les Moabites & les Ammonites devant un jour insulter avec insolence au peuple de Dieu durant sa captivité , Dieu les menace qu'il se vengera de ces outrages ; & que comme ils auront vû avec joye la désolation de la Judée , les Juifs verront à leur tour leur païs ravagé par le même Nabuchodonosor , qui devoit ruiner la Judée. Il assure même , que ceux qui seront restez de son peuple après leur retour de Babylone , se rendront maîtres d'une partie du païs de Moab & d'Ammon , ce qui a été accompli sous le gouvernement des Machabées.

ψ. 11. *Le Seigneur anéantira tous les dieux de la terre.* Dieu déclare que les dieux des Moabites & des Ammonites , loin de les pouvoir défendre de sa colére , seront anéantis eux-mêmes , & que par l'établissement de la loy nouvelle , Dieu qui n'étoit connu que dans la Judée , & auquel on n'offroit des sacrifices que dans Jérusalem , sera révééré & adoré dans toute la terre.

ψ. 12. *Mais vous , ô Ethiopiens , vous tombez aussi morts sans le fer de mon épée.* Il paroît

par l'Écriture, que les Ethiopiens s'étoient souvent déclarez les ennemis du peuple de Dieu. *2. Paral. 11. & 14.* Car on voit dans les Paralipomènes, que les troupes des Ethiopiens compofoient une partie de l'armée de Séfac roy d'Égypte, lorsqu'il prit & pillà Jérusalem sous le regne de Roboam. Et que Zarahoy roy d'Éthiopie vint attaquer les Juifs avec un million d'hommes sous le regne d'Asa. C'est pourquoy Dieu déclare icy qu'il les fera périr par Nabuchodonosor, qu'il avoit rendu comme *son épée*, en le choisissant pour exterminer tous les ennemis de son peuple. Quelques Interprètes entendent icy par les Ethiopiens, les Arabes voisins de la mer rouge.

¶ 13. 14. & 15. *Le Seigneur étendra sa main contre l'aquilon, il perdra le peuple d'Assyrie.* Il n'y avoit point de nation qui eût plus opprimé le peuple de Dieu, que les Assyriens qui étoient à l'aquilon, c'est-à-dire, au septentrion de la Judée. C'est pourquoy Dieu menace icy de renverser leur monarchie, & de détruire la superbe ville de Ninive qui en étoit la capitale. Ce qui s'accomplit par Nabopolassar, qui la prit & la ruina 626. ans avant JESUS-CHRIST.



## SENS SPIRITUEL.

¶ 3. *T*ravailliez à acquérir la justice & la douceur. D'où vient que le Prophete parlant à ceux qu'il suppose être doux & humbles, les exhorte à travailler à acquérir la douceur & la justice, c'est-à-dire, l'humilité; puisque celui-là est humble, qui attribué à Dieu seul la gloire

de tout le bien que la grace luy fait faire, & qui ne s'attribuë que le péché? C'est parce que le moyen de posséder ces deux vertus, est d'être persuadé qu'elles viennent de Dieu seul, & non pas de nous; de reconnoître qu'il les donne quand il luy plaît, & qu'il les conserve aussi autant qu'il luy plaît; d'être pauvre au milieu de ses dons, comme n'en ayant l'usage qu'avec une dépendance entière de celuy qui les a donnez; & de travailler sans cesse à les acquérir & à les augmenter, parce que la grace s'affoiblit & se perd bien-tôt, si l'on ne s'efforce de la faire croître.

Ceux qui agiront de cette sorte, trouveront un asyle au jour de la colere du Seigneur, lorsqu'il paroitra dans la majesté de sa gloire, comme l'ennemi des superbes & l'ami des humbles.

ŷ. 9. 10. *Leur terre ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, & une solitude éternelle. C'est pour leur orgueil que ces maux leur arriveront.* Le Prophete represente là l'état déplorable de ceux qui se déclarent les ennemis de Dieu, en voulant perdre ceux qu'il appelle son peuple; & il le fait d'une manière conforme au langage figuré du Saint-Esprit, mais dont l'obscurité a je ne sçay quoy de vif & d'animé, qui pénètre plus avant dans l'esprit & dans le cœur, que ne pourroient faire les expressions les plus claires. *Leur terre, dit-il, ne sera plus qu'un amas d'épines sèches, que des monceaux de sel, & une solitude éternelle.* Ce qui nous represente une image terrible d'une ame abandonnée de Dieu & livrée à sa passion, qui devient comme un desert affreux, dont la terre n'est jamais ni cultivée ni arrosée d'eau;

494 SOPHONIE. CHAP. II. SENS SPIRIT.  
où il ne croît que *des épines* ; par où il ne passe  
que des bêtes farouches , & qui n'est habitée que  
par des serpens.

Car la principale différence qu'il y a entre la  
manière dont Dieu traite icy les justes , & celle  
dont il traite les méchans , c'est que s'il permet  
que les justes tombent pour un tems , il les re-  
leve ensuite par le secours qu'il leur donne , & fait  
que leur chute même leur devient utile en les ren-  
dant , & plus sages & plus humbles : au lieu que la  
chute & la punition des méchans *est éternelle* , parce  
que leur orgueil les rend inflexibles dans le mal ,  
& ferme l'entrée à tout ce qui leur pourroit amo-  
lir le cœur.

ψ. II. *Le Seigneur anéantira les dieux de la  
terre , & il sera adoré par chaque homme dans  
chaque país.* Ces paroles marquent clairement la  
loy nouvelle. Un déluge d'idolatrie & d'impiété  
avoit pendant plusieurs siècles inondé toute la ter-  
re. Le vray Dieu n'étoit connu que dans la Ju-  
dée , & n'étoit adoré que dans le temple de Jérusalem.  
Mais le Fils de Dieu par son Incarnation a anéanti toutes ces fausses divinitez , & s'est  
fait reconnoître pour le Créateur & pour le Sau-  
veur de tout le monde.

Honorons donc , non par des lèvres trompeuses ,  
mais par un culte sincère ces grandes vérités que  
nous croyons. JESUS-CHRIST a anéanti toutes  
les idoles , n'en élevons point de nouvelles dans nô-  
tre ame , en sacrifiant à nos passions , puisqu'on  
adore tout ce que l'on aime. Il s'est acquis un empi-  
re dans toute la terre , ne luy envions pas au moins  
celuy de nôtre ame , & qu'il en soit le possesseur &  
le maître unique , comme il en est l'unique Sauveur.

## CHAPITRE III.

1. **V**Æ provocatrix, & redempta civitas, columba.

2. Non audivit vocem, & non suscepit disciplinam: in Domino non est confisa, ad Deum suum non appropinquavit.

3. Principes ejus in medio ejus quasi leones rugientes: iudices ejus lupi vespere, non relinquebant in mane.

4. Prophetæ ejus vesani, viri infidèles: sacerdotes ejus polluerunt sanctum, injustè egerunt contra legem.

5. Dominus justus in medio ejus non faciet iniquitatem: manè manè judicium suum dabit in lucem, & non

1. **M**Alheur à la ville<sup>n</sup> qui irrite sans cesse le Seigneur, & qui après avoir été rachetée demeure *stupide & insensible* comme une colombe //.

2. Elle n'a point écouté la voix<sup>n</sup>, ni reçu les instructions de ceux qui l'avertissoient de son devoir: elle n'a point mis sa confiance au Seigneur, & elle ne s'est point approchée de son Dieu.

3. Ses Princes sont au milieu d'elle comme des lions rugissans: ses juges sont comme des loups qui devorent leur proye au soir //, sans rien laisser<sup>n</sup> pour le lendemain.

4. Ses Prophetes sont des extravagans, des hommes sans foy: ses Prêtres ont souillé les choses saintes, & ils ont violé la loy par leurs injustices.

5. Le Seigneur qui est au milieu d'elle est juste, & il ne fera rien que de juste. Dès le matin, dès le point du jour // il produira

ψ. 1. Expl. à Jérusalem.  
Ibid. Hebr. Malheur à la ville souillée d'ordure, & stupide comme une colombe.

ψ. 2. Autr. la voix de Dieu, & elle ne s'est point corrigée.

ψ. 3. Hebr. & en mangent jusqu'aux os.

Ibid. Autr. à piller après eux.

Hieron.  
ψ. 5. manè, manè, pro accuratissime vel celerimè. Hebraism.

son jugement dans la lumière, & il ne se cachera point // ; mais ce peuple perverti a essuyé toute honte.

6. J'ay exterminé les peuples, leurs tours ont été abattuës // : j'ay rendu leurs chemins deserts sans qu'il y ait plus personne qui y passe : leurs villes sont désolées, il n'y reste plus aucun homme, il n'y a plus personne qui y habite.

7. J'ay dit : Au moins après cela vous me craindrez, vous profiterez de mes avertissemens. *J'ay dit d'eux //* : Leur ville évitera la ruine pour tous les crimes dont je l'ay reprise // : & cependant ils se sont hâtez // de se corrompre dans toutes leurs affections & leurs pensées.

8. C'est pourquoy // attendez-moy, dit le Seigneur, pour

abscondetur : nefci-  
vit autem iniqui  
confusionem.

6. Disperdididi  
Gentes, & dissipati  
sunt anguli eorum:  
desertas feci vias eo-  
rum, dum non est  
qui transeat: desola-  
tae sunt civitates eo-  
rum, non remanente viro, neque ullo  
habitatore.

7. Dixi: Attamen  
timebis me, susci-  
pies disciplinam: &  
non peribit habita-  
culum ejus, propter  
omnia in quibus vi-  
sitavi eam: verum-  
tamen diluculo sur-  
gentes corruerunt  
omnes cogitationes  
suas.

8. Quapropter ex-  
pecta me, dicit Do-  
minus, in die re-

ŷ. 5. *Hebr.* & il n'y manquera point. Rien ne l'en empêchera.

ŷ. 6. *Autr.* ils ont été détruits de toutes parts. *On*, leurs Princes ont été détruits. *Anguli*, *pro* turribus, qui in angulis murorum erant; vel *pro* principibus populi. *Hebraïsm.*

ŷ. 7. Quelques-uns expliquent ainsi les paroles suivantes selon l'Hebreu: Leur ville ne périra point. Mais néanmoins après toutes les graces que je leur ay faites, *ou*, après toutes les punitions que j'ay exercées sur eux,

ils n'ont pas laissé de se corrompre.

*Ibid.* *Autr.* *visitavi*. châtiée, *Expl.* par des punitions légères, pour luy en faire éviter de plus grandes. Mais bien loin de cela, ils se sont hâtez, &c.

*Ibid.* *Leitr.* diluculo surgentes, *pro* celeriter & studiosè. *Hebraïsm.*

ŷ. 8. *Autr.* *Hebr.* attendez-moy à ce jour, auquel je me leveray pour vaincre & pour dépouiller mes ennemis.

surrectionis

Resurrectionis meae in futurum, quia iudicium meum ut congregem gentes, & colligam regna: & effundam super eos indignationem meam, omnem iram furoris mei: in igne enim zeli mei devorabitur omnis terra.

le jour à venir de ma resurrection : car j'ay resolu d'assembler les peuples & de réunir les royaumes, pour répandre sur eux mon indignation, pour y répandre toute ma fureur ; parce que toute la terre sera dévorée par le feu de ma colere & de ma vengeance.

9. Quia tunc redam populis labium electum, ut invocent omnes in nomine Domini, & serviant ei humerovo.

9. Ce sera alors que je rendray pures les lèvres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, & que tous se soumettent à son joug dans un même esprit //

10. Ultra flumina Aethiopiae, inde supplices mei, filii dispersorum meorum deferent munus mihi.

10. Ceux qui demeurent au-delà des fleuves d'Ethiopie viendront m'offrir leurs prières ; & les enfans de mon peuple dispersés en tant de lieux m'apporteront leurs presens.

11. In die illa non confundèris super cunctis adinventio-nibus tuis, quibus praevaticata es in me: quia tunc auferam de medio tui magniloquos superbiae tuae, & non adjicies exaltari amplius in monte sancto meo.

11. En ce tems-là vous ne serez plus dans la confusion où vous devez être, de toutes les œuvres criminelles par lesquelles vous avez violé ma loy ; parce que j'extermineray du milieu de vous ceux qui par leurs paroles pleines de faste vous entretenoient dans votre orgueil //, & que vous ne vous élevez plus à l'avenir de

¶ 9. Lettr. afin que tous se servent avec une même épaulc.

¶ 11. Lettr. magniloquos superbiae tuae. Hebr. Gestientes pro superbia tui. Ceux que votre gloire rendoit fiers & insolens.

ce que vous possédez ma montagne sainte.

12. Mais je laisseray au milieu de vous un peuple pauvre & destitué de toutes choses // ; & ils espéreront au nom du Seigneur.

13. Ceux qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité, & ne diront point de mensonge: il n'y aura point dans leur bouche de langue trompeuse; parce qu'ils seront comme des brebis qui paissent & qui se reposent, sans qu'il y ait personne qui les épouvante.

14. Fille de Sion, chantez des cantiques de louanges: Israël, poussez des cris d'allégresse: fille de Jérusalem, soyez transportée de joye, & tressaillez de tout votre cœur.

15. Le Seigneur a effacé l'arrêt de votre condamnation, il a éloigné de vous vos ennemis: le Seigneur le roy d'Israël est au milieu de vous, vous ne craignez plus à l'avenir aucun mal.

16. En ce jour là on dira à Jérusalem: Ne craignez point; que vos mains ne s'affoiblissent point, ô Sion.

17. Le Seigneur votre Dieu, le Dieu fort est au milieu de vous, c'est luy-même qui vous sauvera:

12. Et derelinquam in medio tui populum pauperem & egenum: & sperabunt in nomine Domini.

13. Reliquia Israël non facient iniquitatem, nec loquentur mendacium, & non inuenietur in ore eorum lingua dolosa: quoniam ipsi pascentur, & accubabunt, & non erit qui extereat.

14. Lauda, filia Sion: jubila, Israël: lætare, & exulta in omni corde, filia Jerusalem.

15. Abstulit Dominus judicium tuum, avertit inimicos tuos: rex Israël Dominus in medio tui, non timebis malum ultra.

16. In die illa dicetur Jerusalem: Noli timere: Sion, non dissolvantur manus tuæ.

17. Dominus Deus tuus in medio tui fortis, ipse saluabit: gaudebit super

ce in lætitia, silebit  
in dilectione sua, \*  
exultabit super te in  
laude.

18. Nugas \*, qui  
à lege recesserant,  
congregabo, quia  
ex te erant: ut non  
ultra habebas super  
eis opprobrium.

19. Ecce ego inter-  
ficiam omnes, qui  
affixerunt te in  
tempore illo: & sal-  
vabo claudicantem:  
& eam, quæ ejecta  
fuerat, congregabo:  
& ponam eos in lau-  
dem, & in nomen,  
in omni terra con-  
fusionis eorum.

20. In tempore  
illo, quo adducam  
vos: & in tempore,  
quo congregabo vos,  
dabo enim vos in  
nomen, & in lau-  
dem omnibus po-  
pulis terræ, cum  
converterto captivi-  
tatem vestram co-  
ram oculis vestris,  
dicit Dominus.

il mettra son plaisir & sa joye en  
vous, il se reposera dans l'amour  
qu'il vous a porté //, & vous  
serez le sujet des cantiques que  
l'on chantera avec allégresse à sa  
louange.

18. Je rassembleray ces hom-  
mes vains qui avoient abandonné  
la loy //. Je les rassembleray parce  
qu'ils vous appartennoient: afin  
que vous n'avez plus dans eux un  
sujet de honte.

19. En ce tems-là je feray  
mourir tous ceux qui vous auront  
affligée; je sauveray celle qui  
boitoit //; je feray revenir celle  
qui avoit été exilée, & je rendray  
le nom de ce peuple célèbre dans  
tous les pais où il avoit été en  
opprobre.

20. En ce tems-là auquel je  
vous feray venir à moy, & auquel  
je vous rassembleray tous, je vous  
établiray en honneur & en gloire  
devant tous les peuples de la ter-  
re, lorsque j'auray fait revenir de-  
vant vos yeux toute la troupe de  
vos captifs, dit le Seigneur.

ψ. 17. Lettr. \* silebit in dile-  
ctione sua. Antr. il dissimulera  
vos fautes par l'amour qu'il a pour  
vous.

Ibid. Lettr. \* exultabit. Hebr  
exultare faciet.

ψ. 18. Antr. Hebr. Vos en-  
fans, qui étoient dans l'affliction  
depuis si long-tems. \* Nugas, id  
est, homines nugaces.

ψ. 19. LXX. celle qui étoit  
dans l'accablement.



## SENS LITTERAL.

v. 1. *M* *Alheur à la ville qui irrite sans cesse*  
 le Seigneur. Le Prophete après avoir  
 prédit la ruine de toutes les nations qui avoient  
 opprimé les Juifs, s'adresse à eux-mêmes, com-  
 me étant plus coupables que tous les autres, puis-  
 qu'ils deshonorioient sans cesse par leurs crimes  
 celuy qui faisoit tant de prodiges pour les sau-  
 ver, ou pour les venger de leurs ennemis. C'est  
 pourquoy il reproche à la ville de Jérusalem  
 capitale de toute la Judée, la violence & l'in-  
 justice de ses juges, & l'insensibilité de tout son  
 peuple.

Il luy represente cette ingratitude qui luy faisoit  
 oublier tout ce que Dieu avoit fait pour la tirer  
 de la tyrannie de tant de nations qui avoient  
 voulu l'opprimer; & il luy marque qu'étant *plus*  
*stupide qu'une colombe qui est sans raison*, loin de  
 profiter ou des instructions qu'il luy donnoit par  
 ses Prophetes, ou des jugemens qu'il exerçoit sur  
 les nations voisines, elle l'irritoit sans cesse par  
 ses desordres, & le forçoit de prendre contr'elle  
 des pensées de rigueur & de sévérité, au lieu de  
 la bonté & de la douceur avec laquelle il avoit  
 resolu de la traiter. Et après luy avoir fait ces  
 reproches, il l'avertit que Dieu étant juste com-  
 me il est, exercera sa justice contre ceux qui se  
 sont rendu indignes de sa miséricorde.

v. 8. *C'est pourquoy attendez-moy, dit le Sei-*  
*gneur.* Quelques Interprètes croyent que l'on  
 peut expliquer ainsi ce verset à la lettre, selon

l'Hébreu, en le considérant comme une suite du précédent: Puisque c'est en vain, ô Jérusalem, que j'ay attendu, que par une crainte de mes châtimens vous vous rendissiez digne de ma miséricorde; & que l'impunité où je vous laisse depuis si long-tems, ne sert qu'à nourrir cette hardiesse avec laquelle vous m'offensez, & vous vous corrompez de plus en plus: sçachez que je ne vous souffriray pas toujourns, & qu'il viendra un jour auquel je me vengeray, en vous dépouillant de tous les biens dont je vous ay comblée, & dont vous abusez si indignement. Je rassembleray alors tous les peuples qui sont autour de vous, pour les livrer aux Chaldéens, je vous envelopperay vous-même dans leur ruine, & vous serez consumée avec eux par le feu de ma vengeance.

Mais il est bon de considérer qu'il y a dans la Vulgate, *Attendez-moy au jour de ma resurrection*, ce qui s'accorde aussi avec l'Hébreu; & que si l'on joint ce verset avec toute la suite, on trouvera qu'il s'entend clairement de JESUS-CHRIST & de l'établissement de l'Eglise, comme on le fera voir dans le sens spirituel.

vs. 10. *Ceux qui demeurent au-delà des fleuves d'Ethiopie.* Il y en a qui expliquent ce verset des Juifs, qui après la ruine de Jérusalem furent dispersés dans l'orient, & à qui Dieu semble promettre qu'il les fera revenir un jour à Jérusalem, pour luy offrir des vœux & des sacrifices dans son temple. Mais il paroît par le verset précédent, & par toute la suite de ce chapitre, que le Prophete a principalement en vûe l'établissement de l'Eglise, qui devoit être répandue dans toute la terre, & qu'il ne regarde au plus les Juifs que

comme la figure des Gentils, qui devoient être délivrez par JESUS-CHRIST de la captivité du péché, & être unis avec les véritables Israélites, pour servir Dieu *dans la pureté de cœur & des lèvres*, dont le Prophete vient de parler.

v. 18. 19. *Je rassembleray ces hommes vains qui avoient abandonné la loy.* Dieu traite de *niaiseries* & de vains amusemens, tous les desseins & toutes les occupations des hommes qui s'éloignent de sa loy, au-lieu de regler par elle toutes leurs pensées & leurs actions. Tels étoient les Juifs dont il parle dans ce verset, qui avoient éprouvé par leur captivité, combien étoit vain le culte impie auquel ils s'étoient abandonnez. Mais parce qu'ils appartennoient à Jérusalem à qui il veut faire miséricorde, il promet non seulement qu'il les fera revenir dans leur país, mais encore qu'il les réunira tous dans l'amour & l'observation de sa loy, afin qu'ils ne soient plus comme auparavant la honte & l'opprobre de son peuple.

C'est alors, ajoûte-t-il, *que celle qui boiroit sera sauvée*; c'est-à-dire, c'est alors que la Synagogue, ou plutôt, que l'Eglise dont la Synagogue étoit la figure, verra tous ses enfans marcher droit dans la voye de Dieu, & qu'elle ne partagera plus son affection entre Dieu & les idoles, ou les créatures.





## SENS SPIRITUEL.

v. 1. 2. *M*alheur à la ville qui m'irrite sans  
 cesse, qui demeure stupide & insensibile  
 comme une colombe. Dieu aime la simplicité  
 de la colombe quand elle est éclairée par la pru-  
 dence du serpent. Mais il n'aime point une ame  
 qui se flatte d'une simplicité imaginaire, lorsqu'elle  
 demeure en paix dans une voye égarée & téné-  
 breuse, qui ne se met point en peine de discerner  
 le vray d'avec le faux; & qui n'a que la stupidité  
 & l'insensibilité d'une colombe.

v. 3. 4. 5. 6. *Ses juges sont comme des loups;*  
*ses Prophetes sont des extravagans; ses Prêtres ont*  
*souillé les choses saintes.* Quel sera le peuple, lors-  
 que ceux qui le gouvernent sont si déréglez? Le  
 Prophete le fait voir lorsqu'il ajoute: *Ce peuple*  
*perversi a effuyé toute honte.* Car si les sources sont  
 si corrompuës, quels seront les ruisseaux? Et si les  
 yeux qui devoient éclairer tout le corps ne sont  
 que ténèbres, quel sera l'aveuglement & l'égare-  
 ment de tout le corps?

Les hommes qui voyent de si grands desordres  
 s'imaginent qu'ils demeureront impunis, & que  
 cette confusion durera toujours. Mais cependant,  
 comme ajoûte le Prophete, *le Seigneur qui est au*  
*milieu de Jérusalem est juste:* Que les hommes se  
 flattent tant qu'ils voudront de leur impunité dans  
 leurs desordres, *Dieu demeure juste* au milieu de  
 leurs injustices, *& il ne fera rien que de juste.*  
 Car après avoir repris les hommes de leurs en-  
 portemens & de leurs excès, s'ils demeurent in-

flexibles dans le mal, *il les exterminera*, comme il est dit dans la suite, & leurs villes seront désolées.

v. 8. *C'est pourquoy attendez-moy*, dit le Seigneur, *au jour de ma resurrection*. Toute la suite de ce chapitre fait assez voir que le Prophete parle icy de JESUS-CHRIST, & de la manière dont il a établi son Eglise, après qu'il est ressuscité, & qu'il est monté au ciel. Mais ce qu'il ajoute aussi-tôt, paroît obscur; *J'ay resolu d'assembler les peuples & les royaumes pour y répandre toute ma fureur, parce que toute la terre sera dévorée par le feu de ma colere*. Car il sembleroit d'abord que ces paroles marquassent, que le jugement & l'embrasement du monde auroit dû arriver aussi-tôt que l'établissement de l'Eglise; au-lieu qu'il est certain que l'Eglise a été formée d'abord, & que le jugement ne doit arriver qu'à la fin des siècles.

Mais JESUS-CHRIST, que le Prophete fait parler en ce lieu, ne dit pas qu'il répandra sa fureur sur les peuples, & que ce sera alors qu'il leur fera connoître son nom, qui sont deux choses qu'il est difficile d'allier ensemble: mais seulement qu'il est resolu de consumer toute la terre par le feu de sa colere, ce qui marque plutôt l'avenir que le present, & la résolution que le Fils de Dieu a formée de juger le monde, plutôt que l'exécution de cet arrêt.

Cecy donc nous peut marquer ce que l'Ecriture confirme en plusieurs endroits, qui est que lorsque les Apôtres ont été envoyez de Dieu pour fonder l'Eglise, & pour annoncer aux peuples la foy de JESUS-CHRIST, ils le leur ont re-

présenté en même-tems, & comme Sauveur & comme Juge du monde. C'est ce que saint Paul fait voir clairement, lorsque prêchant JESUS-CHRIST dans l'Aréopage d'Athènes, il dit ces paroles : Dieu étant en colère contre ces tems d'ignorance, fait maintenant annoncer à tous les hommes, & en tous lieux, qu'ils fassent pénitence : parce qu'il a arrêté un jour auquel il doit juger le monde selon la justice, par celui qu'il a destiné à en être le juge, dont il a donné à tous les hommes une preuve certaine, en le ressuscitant d'entre les morts. L'Apôtre joint la foy du jugement à celle de la resurrection de JESUS-CHRIST. Et c'est dans ce même esprit qu'il propose souvent aux Chrétiens, comme un des principaux objets de leur foy, d'attendre l'avenement glorieux du Fils de Dieu, lorsqu'il viendra, dit-il, au milieu des flammes se venger de ceux qui n'auront point obéi à son Evangile. Act. 17.  
30.  
2. Thess.  
1. 8.

¶. 9. Ce sera alors que je rendray pures les lèvres des peuples, afin que tous invoquent le nom du Seigneur, & que tous se soumettent à son joug dans un même esprit. C'est dans l'établissement de l'Eglise que Dieu a rendu pures les lèvres des peuples, en créant dans eux des cœurs purs : qu'il a fait que tous ont invoqué son nom, en se formant luy-même de véritables adorateurs, qu'il a embrasés d'un amour plein d'une crainte respectueuse ; & que tous sont soumis à son joug dans une même foy, une même espérance, un même esprit & un même cœur.

Il y a dans la lettre de la Vulgate : *Ut ei serviant in humero uno* : AFIN que tous le servent avec une même épaule. C'est une comparaison

prise de ceux qui s'unissent ensemble pour porter sur leurs épaules le même fardeau. Et cecy nous montre très-bien ce que c'est que la religion Chrétienne, selon saint Paul, dans laquelle toutes les vertus se rapportent à l'amour de Dieu; l'amour de Dieu se vérifie dans l'amour du prochain, & Gal. 6. 2. l'amour du prochain, selon le même Apôtre, consiste à porter les fardeaux les uns des autres, c'est-à-dire, à s'entr'aimer, s'entr'aider & s'entre-soutenir.

¶ 10. *Ceux qui demeureront au-delà des fleuves d'Ethiopie, viendront m'offrir leurs presens.* Dieu témoigne qu'il formera son Eglise, & de ceux qui demeurent au-delà des fleuves d'Ethiopie, c'est-à-dire, des Gentils répandus dans les provinces les plus éloignées, & des Juifs qu'il appelle ses enfans, qui avoient été dispersez en divers lieux. Et il ajoûte, qu'il les tirera de l'opprobre qu'ils avoient mérité par le violement de sa loy, en exterminant ceux qui les entretenoient dans leur orgueil, comme étoient les Scribes & les Pharisiens, qu'il a, ou confondus, en établissant malgré eux ces mêmes véritez qu'ils avoient combattues avec tant d'impiété dans la bouche de JESUS-CHRIST même; ou convertis, en détruisant cet orgueil par lequel ils se glorifioient de posséder le temple de Dieu, & la montagne sainte sur laquelle il étoit bâti, selon qu'il est dit dans les Actes: Qu'une grande multitude de Prêtres des Juifs obéissoit à la foy.

¶ 12. *Mais je laisseray au milieu de vous un peuple pauvre, & selon les Septante, un peuple doux & humble, & ils espèreront au nom du Seigneur.* Ces paroles marquent excellemment l'Eglise naif.

fante. Les Chrétiens étoient véritablement *un peuple pauvre* des biens de ce monde, puisque ceux qui en avoient les mettoient en commun, & que nul n'en ufoit que selon les regles de la nécessité la plus exacte : mais en même-tems ils étoient riches des dons de la grace, & vraiment humbles, comme n'espérant ni aux richesses qu'ils fouloient aux pieds, ni aux hommes qu'ils n'écoutoient point, quand ce qu'ils leur commandoient étoit contraire à l'ordre de Dieu, ni en eux-mêmes, étant persuadés qu'ils n'étoient qu'impuissance & que péché; mais en Dieu seul, qui étoit toute leur joye & toute leur force, & qu'ainsi n'ayant rien, ils croyoient avoir tout, en possédant celui qui possède tout.

✠. 13. *Ceux qui resteront d'Israël ne commettront point d'iniquité.* Quelques-uns expliquent ces paroles des Juifs qui revinrent de la captivité de Babylone, comme n'ayant plus été idolâtres depuis leur retour. Mais les plus sçavans Interprètes les entendent des Juifs convertis, qui composèrent la première Eglise, dont saint Paul dit, que *les restes d'Israël seront sauvés* : *RELIQUIÆ salvæ sient.* C'est cette Eglise composée de Saints, dont l'on peut dire qu'il ne s'y commettoit point d'iniquité, parce que s'il s'en trouvoit en quelqu'un de ses membres, il étoit aussi-tôt retranché de ce saint corps; & qu'il ne s'y disoit point de mensonge après qu'il eut été puni de mort d'une manière si étonnante, en la personne d'Ananie & de Saphire. Ils étoient *comme des brebis* qui païssoient en assurance ayant le Fils de Dieu pour Pasteur, qui se repositoient dans la douceur de sa grace, dans la vertu de sa parole, dans la médi-

tation de ses souffrances, & dans l'immobilité de ses promesses; & qui habitant déjà dans le ciel par une foy vive, ne voyoient rien sur la terre qui les pût troubler, parce que le cœur étant tout possédé d'un saint effroy pour la majesté de Dieu, étoit inaccessible à toute autre crainte.

¶. 17. *Le Seigneur est au milieu de vous : c'est luy-même qui vous sauvera, & il mettra son plaisir & sa joye en vous.* Rien n'est plus tendre que ces paroles de Dieu, mais c'est envers les ames qui sont à luy sincèrement, qui ont de la tendresse pour luy, & qui le préfèrent à toute chose. Ceux qui mettent toute leur joye en Dieu sont la joye de Dieu; & comme leur plaisir unique est de le servir, aussi le sien est de les protéger, & de les enrichir de ses graces, selon qu'il est dit dans le

Prov. 8. Sage : *Que ses délices sont d'être avec les enfans des*  
31. *hommes.*

Si nous ne ressentons point les effets de ces témoignages si avantageux que Dieu nous donne de son affection paternelle, c'est que nous ne marchons point devant luy, comme dit saint Paul, dans la simplicité du cœur, & dans la sincérité de Dieu, & que nous aimons avec luy quelque autre chose que nous n'aimons point pour l'amour de luy. Mais servons-le comme ses vrais enfans, & que tout nôtre soin soit de luy plaire, & nous éprouverons que sa bonté surpassera sans comparaison à nôtre égard la bonté de tous les pères & la tendresse de toutes les mères.



# LE PROPHETE AGGÉE.

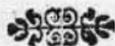
**A**GGÉE, & les deux Prophetes suivans, n'ont prophétisé qu'après que les Juifs furent revenus de la captivité de Babylone, environ cinq cens ans avant JESUS-CHRIST. L'Escriture ne marque point d'où étoit ce Prophete ; mais Dieu l'envoya aux Juifs aussi-bien que Zacharie, pour les exciter à rebâtir le temple. Car Cyrus roy de Perse étant suscité de Dieu pour exécuter ce que le Prophete Isaïe avoit prédit de luy plus de deux cens ans auparavant, avoit permis aux Juifs de retourner en leur pais, & de rebâtir leur temple & leur ville. Et alors plusieurs de la tribu de Juda, de Benjamin & de Lévi, & quelques-uns de ces autres tribus, retournèrent en Judée sous la conduite de Zorobabel Prince de la race de David, & petit-fils de Jéchonias roy de Juda, emmené captif à Babylone. C'est luy qui est nommé Salsabasar au premier livre d'Esdras, & entre les mains duquel Cyrus fit remettre les vaisseaux fab. 1. Esd. xi. 8.

L'année d'après que les Juifs furent retournez en leur pais, Zorobabel leur chef, & le Grand-

Prêtre Jésus ou Josué fils de Josédéc, entreprirent de rebâtir le temple, & en jettèrent les fondemens. Mais les guerres qui occupoient Cyrus, ne luy permettant pas de s'appliquer à l'exécution de l'Edit qu'il avoit fait en faveur des Juifs, les Gouverneurs & les Satrapes voisins qui les haïssoient, les empêchèrent plusieurs années de travailler à cet édifice. Enfin Darius fils d'Hystaspes, étant devenu roy de Perse, Dieu découvrit aux Prophetes Aggée & Zacharie, qu'il vouloit que l'on achevât l'édifice du temple qui avoit déjà été commencé.

L'autorité de ces deux Prophetes jointe à celle de Zorobabel, & de Jésus Grand-Prêtre, porta les Juifs à reprendre leur premier dessein de rebâtir le temple, qui avoit été interrompu pendant plusieurs années; & Dieu favorisant ce zele pour son honneur qu'il leur avoit inspiré, fit que Darius appuya ce dessein par un Edit, & s'en déclara le protecteur.

C'est dans la vuë de cet état où les Juifs étoient alors, que l'on doit entendre les paroles de ce Prophete, qui étant aussi bien que Zacharie & Malachie, plus proche de JESUS-CHRIST que ceux qui les avoient précédés, prophétisent comme eux son avenement, son regne & l'établissement de son Eglise, qui est *cette maison de Dieu plus pleine sans comparaison de sa gloire*, que n'avoit été le temple bâti par Salomon, & rétabli par Zorobabel.





C H A P I T R E I.

1. **I**N anno secundo Darii regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Domini in manu Aggaei Prophetae, ad Zorobabel filium Salathiel, ducem Juda, & ad Jesum, filium Josedec sacerdotem magnum, dicens:

2. Hæc ait Dominus exercituum, dicens: Populus iste dicit: Nondum venit tempus domus Domini ædificandæ.

3. Et factum est verbum Domini in manu Aggaei Prophetae, dicens:

4. Numquid tempus vobis est ut habitetis in domibus laqueatis, & domus ista deserta?

5. Et nunc hæc dicit Dominus exercituum: Ponite corda vestra super vias vestras.

6. Seminastis mul-

1. \* **L**A seconde année du \* L'an  
 regne de Darius, le 520.  
 premier jour du sixième mois // , avant  
 le Seigneur adressa cette parole au Prophete Aggée, pour la porter à Zorobabel fils de Salathiel, chef de Juda, & à Jésus fils de Josédec Grand-Prêtre. **JESUS-CHRIST.**

2. Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Ce peuple-cy dit, que le tems de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu.

3. Alors le Seigneur adressa sa parole au Prophete Aggée, & luy dit :

4. Quoy, il est toujours tems pour vous de demeurer dans des maisons superbement lambrissées, pendant que ma maison est deserte ?

5. Voicy donc ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voyes //.

6. Vous avez semé beaucoup,

¶ 1. Expl. qui tombe en nôtre mois d'Aoust.

¶ 5. Expl. vôtre conduite & ce qui vous est arrivé.

& recueilli peu ; vous avez mangé , & vous n'avez point été rassasié ; vous avez bu , & votre soif n'a point été étanchée ; vous vous êtes couverts d'habits , & vous n'avez point été échauffé ; & celui qui a amassé de l'argent // , l'a mis dans un sac percé // .

7. Voicy ce que dit le Dieu des armées : Appliquez vos cœurs à considérer vos voyes :

8. montez sur la montagne , apportez du bois , bâtissez ma maison ; & elle me sera agréable , & j'y feray éclater ma gloire // , dit le Seigneur.

9. Vous avez espéré de grands biens , & vous en avez trouvé beaucoup moins ; vous les avez portez à votre maison , & mon souffle a tout dissipé : & pourquoy dit le Seigneur des armées ? C'est parce que ma maison est deserte , pendant que chacun de vous ne s'empresse que pour la sienne.

10. C'est pour cela que j'ay commandé aux cieux de ne point verser leur rosée , & que j'ay défendu à la terre de former le grain.

tum , & intulistis parum : comedistis , & non estis satiati bibistis , & non estis inebriati : operuistis vos , & non estis calefacti : & qui mercedes congregavit , misit eas in sacculum pertusum.

7. Hæc dicit Dominus exercituum : Ponite corda vestra super vias vestras :

8. ascendite in montem , portate ligna , & ædificate domum : & acceptabilis mihi erit , & glorificabor ; dicit Dominus.

9. Respexistis ad amplius , & ecce factum est minus , & intulistis in domum , & exufflavi illud : quam ob causam , dicit Dominus exercituum ? Quia domus mea deserta est , & vos festinatis unusquisque in domum suam.

10. Propter hoc super vos prohibita sunt cæli ne darent rorem , & terra prohibita est ne daret germen suum.

¶ 6. Lettr. ce qu'il a gagné par son trafic , ou par son travail. Ibid. Expl. tout ce qu'il a gagné s'est réduit à rien.

¶ 8. Antr. j'y feray glorié.

11. Et vocavi sic-  
citatem super ter-  
ram, & super mon-  
tes, & super triti-  
cum, & super vi-  
num, & super oleum,  
& quæcumque pro-  
fert humus, & super  
homines, & super  
jumenta, & super  
omnem laborem  
manuum.

12. Et audivit  
Zorobabel filius Sa-  
lathiel, & Jêsus fi-  
lius Josêdec sacer-  
dos magnus, & om-  
nes reliquæ populi,  
vocem Domini Dei  
sui, & verba Aggæi  
Prophetæ, sicut mi-  
sit eum Dominus  
Deus eorum ad eos:  
& timuit populus à  
facie Domini.

13. Et dixit Ag-  
gæus nuntius Domi-  
ni de nuntiis Do-  
mini, populo di-  
cens: Ego vobiscum  
sum, dicit Dominus.

14. Et suscitavit  
Dominus spiritum  
Zorobabel filii Sa-  
lathiel, ducis Juda,  
& spiritum Jêsu fi-  
lii Josêdec sacer-  
dotis magni, & spi-  
ritum reliquorum  
de omni populo: &  
ingressi sunt, & fa-  
ciabant opus in do-  
mo Domini exerci-  
tuum Dei sui.

11. C'est pour cela que j'ay  
fait venir la sécheresse & la stérili-  
té sur la terre, sur les montagnes,  
sur le blé, sur le vin, sur l'huile,  
sur tout ce que la terre produit  
de son sein, sur les hommes, sur  
les bêtes, & sur tous les travaux  
de vos mains.

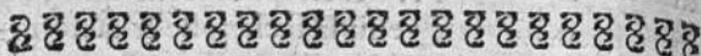
12. Alors Zorobabel fils de  
Salathiel, Jêsus fils de Josêdec,  
Grand-Prêtre, & tous ceux qui  
étoient restez du peuple, enten-  
dirent la voix du Seigneur leur  
Dieu, & les paroles du Prophète  
Aggée, que le Seigneur leur Dieu  
avoit envoyé vers eux; & le  
peuple craignit le Seigneur.

13. Et Aggée l'ambassadeur  
de Dieu, dit au peuple de la part  
du Seigneur: Je suis avec vous,  
dit le Seigneur.

14. En même-tems, le Sei-  
gneur suscita l'esprit de Zoro-  
babel fils de Salathiel, chef de  
Juda, l'esprit de Jêsus fils de  
Josêdec, Grand-Prêtre, & l'es-  
prit de tous ceux qui étoient  
restez du peuple; & ils se mi-  
rent à travailler à la maison de  
leur Dieu, du Seigneur des ar-  
mées.

¶ 12. Expl. obéit avec respect à cet ordre du Seigneur.

¶ 13. Lettr. de nuntiis Domini. Hebr. in legatione Domini.



## SENS LITTERAL.

v. 2. *C*E peuple cy dit, que le tems de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu. Les Juifs qui étoient revenus de la captivité de Babylone sous la conduite de Zorobabel, & du Grand-Prêtre Jésus ou Josué fils de Josédéc, avoient commencé à rebâtir le temple de Jérusalem. Mais les obstacles qu'y apportèrent les Princes & les Gouverneurs voisins, & les Edits des rois de Perse qu'ils avoient obtenus contre les Juifs, avoient interrompu cet ouvrage pendant quinze ans. Et cependant les Juifs plus attachés à leurs propres intérêts qu'à ceux de Dieu, ne s'occupoyent qu'à cultiver leurs terres, & à bâtir & orner leurs maisons, prenant pour prétexte, qu'il falloit attendre un tems plus favorable pour continuer à bâtir le temple.

C'est pourquoy Dieu leur reproche icy par le Prophete l'injure qu'ils luy faisoient, en négligeant sa maison, & en la laissant deserte, pendant qu'ils croyoient que tout tems leur étoit propre pour se faire à eux-mêmes des bâtimens magnifiques.

v. 5. jusqu'au 12. *A*ppliquez vos cœurs à considérer vos voyes. Dieu fait faire reflexion aux Juifs sur ce qui leur étoit arrivé depuis qu'ils avoient cessé de travailler à la construction de son temple. Ils avoient semé beaucoup dans l'espérance d'une moisson abondante; mais ils avoient peu recueilli, à cause de la sécheresse & de la sté-

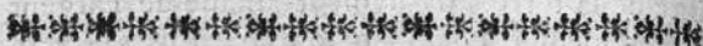
rité de la terre. Ils avoient amassé de l'argent pour remédier à leurs besoins ; & ils s'étoient vû obligez de dépenser tout, à cause de l'extrême cherté des vivres. Ils attribuoient ces maux au hazard, ou à des effets purement naturels : mais Dieu leur ouvre icy les yeux par son Prophete, & leur fait voir que c'est luy-même qui a retenu les pluyes du ciel, & répandu la stérilité sur la terre, pour les punir du mépris qu'ils faisoient du culte qui luy étoit dû, & de leur négligence à rebâtir sa maison.

ŷ. 13. *Je suis avec vous, dit le Seigneur.* Après que le peuple a écouté avec respect l'ordre de Dieu, sans y opposer la défense que leur avoit faite le dernier roy de Perse, de continuer la construction du temple, Dieu leur promet sa protection, & leur ôte tout sujet de crainte, en les assurant qu'il seroit luy-même avec eux. Sa promesse en effet fut accomplie : car le peuple ayant commencé à travailler dès le même mois, un des Gouverneurs du pais en écrivit à Darius, qui l'année d'après leur permit de continuer, ayant vû l'Edit que Cyrus avoit donné autrefois en leur faveur.

1. Esdr.  
5. 9.

ŷ. 14. *Ils se mirent à travailler à la maison de leur Dieu, du Seigneur des armées, le vingt-quatrième jour du sixième mois, comme il est marqué au premier verset du chapitre suivant, qui doit être joint à celuy-cy.*





## SENS SPIRITUEL.

V. 1. *LE Seigneur adressa sa parole à Aggée, pour la porter à Zorobabel, & à Jésus Grand-Prêtre. Le nom de Zorobabel, signifie exempt de confusion ; le nom de Jésus, signifie Sauveur. Le premier étoit Prince de Juda, & le second Grand-Prêtre. L'un & l'autre est la figure de JESUS-CHRIST, qui a réuni en luy ces deux qualitez, étant en même-tems, & le véritable Roy qui devoit gouverner les hommes renouvelez, comme en étant le Chef & le Prince ; & le vray Pontife, qui devoit les réconcilier à Dieu, comme étant, selon saint Paul, le lien du ciel & de la terre, & le pacificateur de l'un & de l'autre.*

Colof. 1.  
 20.

Zorobabel est né à Babylone pendant la captivité des Juifs, & il les en a délivrez ensuite. JESUS-CHRIST est né dans le monde, lorsqu'il étoit sous l'esclavage du péché & de l'enfer. Et étant devenu par sa mort le vainqueur des démons & le Rédempteur des hommes, il les a délivrez de cette dure captivité, il les a amenez en la véritable Jérusalem, qui est son Eglise, & les a rendu les temples vivans de Dieu son père.

V. 2. 3. 4. *Ce peuple-cy dit, que le tems de rebâtir la maison du Seigneur n'est pas encore venu. Nous voyons icy une image de ceux qui diffèrent toujours à entrer sérieusement dans la vie de la foy, & à bâtir dans le cœur le temple de Dieu, Ils voudroient bien, disent-ils, s'appliquer sérieusement à leur salut : mais les affaires surviennent ;*

les nécessitez de la vie se succedent les unes aux autres. Ainsi on s'occupe de tout, excepté de Dieu & de son salut.

Il ne faut point demander d'où peut venir une négligence si indigne en une affaire si importante. On a peu de foy, on n'a point d'amour. Et ainsi il ne faut pas s'étonner, si l'on recherche si peu ce que l'on ne croit qu'à demi, & ce que l'on n'aime point du tout. Quand une ame au contraire est véritablement touchée de Dieu, dit <sup>« Hieron.</sup> saint Jérôme, elle ne pense plus qu'à rebâtir en <sup>« in hunc</sup> elle le temple de Dieu. Elle ne se laisse vaincre <sup>« locum.</sup> à aucun obstacle. Tout tems luy est propre pour <sup>«</sup> travailler à un ouvrage si divin. <sup>«</sup>

¶. 5. jusqu'au 12. *Appliquez vos cœurs à considérer vos voyes : vous avez semé beaucoup, & recueilli peu : vous avez mangé, & vous n'avez point été rassasiés.* Ceux dont la piété est extérieure, & qui ont plus de soin de multiplier leurs bonnes œuvres, que d'en purifier la source, & de rendre leur cœur par sa droiture & par sa simplicité digne d'être la maison de Dieu, doivent craindre de ressentir en eux-mêmes l'effet de ces paroles menaçantes. L'homme Chrétien, selon saint Pierre, <sup>1. Petr.</sup> est l'homme caché & renfermé dans le cœur. Il faut <sup>3. 4.</sup> donc entrer dans le fond de l'ame, & appliquer non seulement nôtre esprit, mais nôtre cœur, afin qu'il sonde ses desirs, & qu'il examine devant Dieu ses vûes & ses recherches les plus secretes, pour voir s'il est conduit par cet œil simple de la droite intention, qui doit être la lumière de tout le corps de nos actions.

Car à moins de cela il faut craindre qu'en semant beaucoup on ne recueille peu : puisque le grand

Apôtre nous assure, que quand nous aurions assez de zèle & de charité pour abandonner tous nos biens aux pauvres, & nos corps aux flammes, ces grandes actions n'auroient de mérite devant Dieu, qu'autant qu'elles auroient été formées par la charité; comme les plus petites au contraire luy sont agréables, si c'est son amour qui nous les fait faire.

Ainsi ne nous trompons point nous-mêmes. Ne soyons point Chrétiens en Juifs, en jugeant des choses plutôt par le dehors & par l'apparence que par l'essence & la vérité, & souvenons-nous de cette excellente parole de saint Augustin: *Que tout est vuide sans l'amour de Dieu, & que tout est rempli avec cet amour.*

C'est cette charité qui est inséparable de la haine & du mépris de nous-même, qui donne la vie & l'accroissement à tout ce que nous semons, & qui nous pourroit dire comme JESUS-CHRIST dit dans l'Evangile: *Celuy qui ne recueille point avec moy, dissipe au-lieu d'amasser.* Elle est le pain qui rassasie l'ame. Elle est l'eau divine qui étanche sa soif. Elle est le vêtement intérieur, qui la preserve par une chaleur céleste, de ce froid mortel que luy pourroit causer, ou l'amour propre, ou l'air de ce siècle. Elle est le trefor où se forment les vertus, & dans lequel elles demeurent renfermées, afin que la vanité ne les gâte point. Elle est la rosée qui tombe du ciel; qui rend l'ame féconde; qui luy fait porter le blé, le vin & l'huile; c'est-à-dire, les fruits de toutes les vertus dont elle se nourrit, & dont Dieu se sert quand il luy plaît pour nourrir par elle les ames des autres.

¶. 12. 13. 14. Le peuple entendit la voix du Seigneur, & le craignit. Aggée ajoute : Je suis avec vous, dit le Seigneur. Le Seigneur suscita Zorobabel, & ils se mirent à bâtir le temple. On peut remarquer dans ces paroles la suite de la conversion d'une ame, & les degrez de la grace que Dieu luy donne.

1. Dieu luy parle par ses Ministres, qui sont les Prophetes de la loy nouvelle, & elle écoute sa voix.

2. Elle craint les jugemens de Dieu; & elle se resoud de fuir tout ce qu'il défend, & qui luy pourroit attirer sa haine.

3. Dieu la console, & l'assure qu'il est avec elle, pour la protéger & pour la guérir.

4. Dieu réveille son esprit & anime son cœur, pour luy faire faire avec joye ce qu'il luy commande. Et alors elle travaille à bâtir dans elle le temple de l'amour de Dieu, sur les ruines de l'amour d'elle-même.



CHAPITRE II.

1. **I**N die vigesima & quarta mensis, in sexto mense, in anno secundo Darii regis.

2. In septimo mense, vigesima & prima mensis, factum est verbum Domini in manu Aggæi prophetæ, dicens :

1. **I**ls commencèrent la seconde année du regne de Darius, le vingt-quatrième jour du sixième mois #.

2. Le vingt & un # du septième mois, le Seigneur parla au prophete Aggée, & luy dit :

¶. 1. *Expl.* qui tombe en nôtre mois de Septembre.

¶. 2. *Expl.* qui peut répondre au mois d'Octobre.

3. Parlez à Zorobabel fils de Salathiel, chef de Juda; à Jésus fils de Josédéc, Grand-Prêtre, & à ceux qui sont restez du peuple, & leur dites:

4. Qui est celuy d'entre vous qui ait vû cette maison dans sa première gloire, & en quel état la voyez-vous maintenant? Ne paroît-elle point à vos yeux comme n'étant point, au prix de ce qu'elle a été?

5. Mais, ô Zorobabel, armez-vous de force, dit le Seigneur: armez-vous de force, Jésus fils de Josédéc, Grand-Prêtre: armez-vous de force, vous tous qui êtes restez du peuple //, dit le Seigneur des armées, & // travaillez *hardiment*, parce que je suis avec vous, dit le Seigneur des armées;

6. & moy je garderay l'alliance que j'ay faite avec vous lorsque vous êtes sortis de l'Égypte, & mon Esprit sera au milieu de vous. Ne craignez point.

7. Car voicy ce que dit le Seigneur des armées: Encore un

3. Loquere ad Zorobabel filium Salathiel ducem Juda, & ad Jesum filium Josedec sacerdotem magnum, & ad reliquos populi, dicens:

4. Quis in vobis est derelictus, qui vidit domum istam in gloria sua prima? & quid vos videtis hanc nunc? Numquid non ita est, quasi non sit oculis vestris?

5. Et nunc confortate, Zorobabel, dicit Dominus: & confortate, Jesu fili Josedec, sacerdos magne, & confortate omnis populus terræ, dicit Dominus exercituum: & facite [ quoniam ego vobiscum sum, dicit Dominus exercituum ]

6. \* verbum quod pepigi vobiscum cum egrederemini de terra Ægypti: & spiritus meus erit in medio vestrum, nolite timere.

7. Quia hæc dicit Dominus exercituum: Adhuc unum

ψ. 5. *Lettr.* omnis populus | de la Vulgate; & puisque je suis  
terra. | avec vous, gardez l'alliance, &c.  
*Ibid.* Autr. selon la ponctuation | ψ. 6. \* verbum, *supple.* stabit.

modicum est, & ego commovebo cælum & terram, & mare, & aridam.

8. Et movebo omnes Gentes: ET VENIET DESIDERATUS cunctis Gentibus: & implebo domum istam gloriâ, dicit Dominus exercituum.

9. Meum est argentum, & meum est aurum, dicit Dominus exercituum.

10. Magna erit gloria domûs istius novissimæ plus quam primæ, dicit Dominus exercituum: & in loco isto dabo pacem, dicit Dominus exercituum.

11. In vigesima & quarta noni mensis, in anno secundo Darii regis, factum est verbum Domini ad Aggæum Prophetam, dicens:

12. Hæc dicit Dominus exercituum: Interroga sacerdotes legem, dicens.

13. Si tulerit homo carnem sanctificatam in ore vestimenti sui, & retigerit de summitate ejus panem, aut pulmentum, aut vi-

peu de tems, & j'ébranleray le ciel & la terre, la mer, & tout l'univers //.

8. J'ébranleray tous les peuples: ET LE DESIRÉ DE TOUTES LES NATIONS VIENDRA: & je rempliray de gloire cette maison, dit le Seigneur des armées.

9. L'argent est à moy, & l'or est à moy, dit le Seigneur des armées.

10. La gloire de cette dernière maison sera encore plus grande que celle de la première, dit le Seigneur des armées: & je donneray la paix en ce lieu, dit le Seigneur des armées.

11. La seconde année du regne de Darius, le vingt-quatrième du neuvième mois, le Seigneur parla au Prophete Aggée, & luy dit:

12. Voicy ce que dit le Seigneur des armées: Proposez aux Prêtres cette question sur la loy.

13. Si un homme met un morceau de chair qui aura été sanctifiée, au coin de son vêtement, & qu'il en touche du pain, ou de la viande, ou du

vin , ou de l'huile , ou quelque autre chose à manger ; sera-t-elle sanctifiée ? Non , luy répondirent les Prêtres.

14. Aggée ajouta : Si un homme qui aura été souillé pour avoir touché à un corps mort, touche quelqu'une de toutes ces choses , n'en sera-t-elle point souillée ? Elle en sera souillée, dirent les Prêtres.

15. Alors Aggée leur dit : C'est ainsi que ce peuple & cette nation est devant ma face, dit le Seigneur, c'est ainsi que toutes les œuvres de leurs mains & tout ce qu'ils m'offrent en ce lieu est souillé devant mes yeux.

16. Maintenant donc rappelez dans votre esprit ce qui s'est passé jusqu'à ce jour, avant // que la première pierre eût été mise au temple du Seigneur.

17. Souvenez-vous que lorsque vous veniez à un tas de blé, vingt boisseaux se réduisoient à dix ; & lorsque vous veniez au pressoir pour en rapporter cinquante vaisseaux pleins de vin, vous n'en retiriez que vingt.

18. Je vous ay frappé par un vent brûlant ; j'ay frappé de

num, aut oleum, aut omnem cibum: numquid sanctificabitur? Respondentes autem sacerdotes, dixerunt: Non.

14. Et dixit Aggæus: Si tetigerit pollutus in anima ex omnibus his, numquid contaminabitur? Et responderunt sacerdotes, & dixerunt: Contaminabitur.

15. Et respondit Aggæus, & dixit: Sic populus iste, & sic gens ista ante faciem meam, dicit Dominus, & sic omne opus manuum eorum, & omnia quæ obtulerunt ibi, contaminata erunt.

16. Et nunc ponite corda vestra à die hac & supra, anrequàm poneretur lapis super lapidem in templo Domini.

17. Cùm accederetis ad acervum viginti modiorum, & fierent decem: & intraretis ad torcular, ut exprimeretis quinquaginta lagenas, & fiebant viginti.

18. Percussi vos vento urente, & aurugine, & grandine.

¶ 16. Lettr. avant qu'on eût mis pierre sur pierre.

omnia opera manuum vestrarum: & non fuit in vobis, qui reverteretur ad me, dicit Dominus.

la nielle & de la grêle // tous les travaux de vos mains; & il ne s'est trouvé personne d'entre vous qui revint à moy, dit le Seigneur.

19. Ponite corda vestra ex die ista, & in futurum, à die vigesima & quarta noni mensis: à die, qua fundamenta jacta sunt templi Domini, ponite super cor vestrum.

19. Mais maintenant gravez dans vos cœurs tout ce qui se fera depuis ce jour & à l'avenir, depuis ce vingt-quatrième jour du neuvième mois: depuis ce jour que les fondemens du temple ont été jettez; gravez, dis-je, dans votre cœur tout ce qui se passera à l'avenir.

20. Numquid jam fenum in germine est: & adhuc vinea, & ficus, & malogranatum, & lignum olivæ non floruit? ex die ista benedicam.

20. Ne voyez-vous pas que les grains n'ont pas encore germé, que la vigne, que les figuiers, que les grenadiers, que les oliviers n'ont pas encore fleuri? mais dès ce jour je beniray tout.

21. Et factum est verbum Domini secundò ad Aggæum in vigesima & quarta mensis, dicens:

21. Le vingt-quatrième jour du mois le Seigneur parla à Aggée pour la seconde fois, & luy dit:

22. Loquere ad Zorobabel ducem Juda, dicens: Ego movebo cælum patris & terram.

22. Parlez à Zorobabel chef de Juda, & dites-luy: J'ébranleray tout ensemble le ciel & la terre.

23. Et subvertam folium regnorum, & conteram fortitudinem regni Gentium: & subvertam quadrigam, & ascensorem ejus: &

23. Je feray tomber le trône des royaumes, je briseray la force du regne des nations: je renverseray les chariots & ceux qui les montent: les chevaux & les

†. 18. Expl. tous les champs que vous aviez cultivez.

cavaliers tomberont les uns sur les autres : & le frère sera percé par l'épée de son frère.

24. En ce tems-là, dit le Seigneur des armées, je vous prendray en ma protection, ô mon serviteur Zorobabel fils de Salathiel, dit le Seigneur : & je vous garderay comme *mon* sceau & *mon* cachet ; parce que je vous ay choisi, dit le Seigneur des armées.

descendent equi, & ascensores eorum : vir in gladio fratris sui.

24. In die illa, dicit Dominus exercituum, assumam te Zorobabel fili Salathiel, serve meus, dicit Dominus : & ponam te quasi signaculum, quia te elegi, dicit Dominus exercituum.



### SENS LITTERAL.

¶ 4. *Q*ui est celuy d'entre vous qui ait vû cette maison dans sa première gloire ? Comme il y avoit soixante & neuf ans que le temple magnifique de Salomon avoit été ruiné par les Chaldéens, il y avoit peu de Juifs entre ceux à qui parloit le Prophete, qui l'eussent vû avant qu'il eût été détruit, & qui pussent comparer le premier avec celuy dont Zorobabel avoit jetté alors les fondemens. Dieu néanmoins veut que ce peu de Juifs qui avoient vû le premier temple, apprissent aux autres combien il étoit plus magnifique que celuy que Zorobabel avoit entrepris, pour les préparer à la promesse que Dieu leur fait ensuite, que ce second temple seroit la figure d'un autre, dont la gloire surpasseroit sans comparaison toute la gloire de celuy de Salomon.

¶ 7. 8. *Encore un peu de tems, & j'ébranleray le ciel & la terre. Tout le monde convient*

que ces deux versets s'entendent à la lettre de l'avènement du Messie, qui devoit naître de la race de Zorobabel cinq cens ans après cette prédiction. Dieu dit que pour faire ce miracle, *il ébranlera le ciel & la terre*, voulant marquer par cette expression, le changement que l'Incarnation de JESUS-CHRIST devoit faire dans tout l'univers, en réconciliant Dieu & les Anges avec les hommes, & détruisant sur la terre le regne du démon, pour y établir celui de Dieu.

¶. 8. 9. 10. *Je rempliray de gloire cette maison.* Quelques-uns mettent la gloire de cette seconde maison de Dieu au-dessus de la première, en ce que des Rois étrangers & idolâtres y ont envoyé des presens; ce qui n'est pas arrivé au temple de Salomon. Mais Dieu fait bien voir que ce n'est pas par ces ornemens extérieurs que le second temple de Jérusalem a surpassé le premier.

*L'or & l'argent*, dit-il, *sont à moy*; comme s'il vouloit dire: Je vous puis donner très-aisément tout ce qui vous sera nécessaire pour rebâtir ma maison, parce que tout est à moy. Je pourrois même la faire sans comparaison plus magnifique que n'a été la première, si je voulois la rendre éclatante par des ornemens extérieurs. Mais ce n'est pas par là que je la veux rendre célèbre, & mon dessein est de la relever infiniment davantage par la présence, par la doctrine & par les miracles de celui que je veux envoyer pour donner la paix & le salut à toutes les nations.

¶. 13. *Si un homme met dans son vêtement un morceau de chair sanctifiée, & qu'il en touche quelque chose, le sanctifiera-t-il?* Il est marqué dans le Lévitique que la chair des hosties offertes à

Dieu est sanctifiée, & qu'elle sanctifie tout ce qu'elle touche; enforte qu'un vêtement qui auroit été touché par cette chair, étant devenu saint, n'auroit pû servir à des usages profanes jusqu'à ce qu'il auroit été lavé. Mais il n'est point dit en ce livre, que ce vêtement devenu saint par l'attouchement d'une chair sainte, pourroit communiquer à d'autres choses la sanctification qu'il auroit reçüe. Il n'en est pas de même de l'impureté légale. Car celuy qui auroit été souillé par l'attouchement d'un corps mort, ou de quelque autre chose qui pouvoit rendre impur, rendoit aussi impur tout ce qu'il touchoit.

Num. 19.  
22.

Dieu donc parlant par son Prophete aux Juifs, qui jusqu'alors avoient négligé de continuer à bâtir son temple, leur applique ainsi ces deux préceptes de la loy. Comme celuy-là se trompe, qui ayant sanctifié son vêtement, parce qu'il y aura mis de la chair sainte, croit que ce vêtement le sanctifiera luy-même, ou toute autre chose à laquelle il aura touché: de même, vous vous trompez si vous vous imaginez que pendant que vous négligez de rebâtir ma maison, les offrandes que vous me faites soient capables de vous rendre Saints. Mais sçachez au contraire que comme un homme devenu impur rend impur tout ce qu'il touche: aussi étant impurs comme vous êtes par la négligence que vous apportez à me rendre le culte qui m'est dû dans la construction de mon temple, vous souillez toutes les œuvres de vos mains, & les victimes mêmes que vous m'offrez, bien loin qu'elles soient capables de vous rendre purs.

ψ. 20. *Ne voyez-vous pas que les grains n'ont*

*pas encore germé ?* Le vingt-quatrième jour du neuvième mois auquel Dieu dit cecy aux Juifs, répond au mois de Decembre. Ainsi comme la saison étoit si peu avancée, les Juifs ne pouvoient pas prévoir quelle devoit être la récolte de l'année suivante ; & ils pouvoient craindre qu'elle ne fût aussi stérile qu'elle avoit été jusques alors. Mais Dieu les assure que dès ce jour-là, auquel ils avoient obéi à sa parole en recommençant à bâtir son temple, il répandroit sa bénédiction sur tous les fruits de la terre, & qu'il récompenseroit leur obéissance par une fertilité extraordinaire.

ŷ. 22. 23. 24. *J'ébranleray le ciel & la terre.* Dieu dit encore une fois qu'il ébranlera le ciel & la terre, & qu'il renversera les royaumes : comme il renversa effectivement la monarchie des Perses par celle des Grecs, & celle des Grecs par celle des Romains. Les Juifs se sentirent aussi de ces grandes révolutions par les guerres civiles qui déchirèrent leur païs, & le firent enfin tomber sous la domination des Romains.

Mais Dieu dit ensuite, que pendant tous ces tems de trouble & de guerre, il prendra Zorobabel en sa protection, & qu'il conservera sa postérité, & l'aura toujours devant ses yeux, comme un homme a soin de sa bague où son sceau est marqué, & la porte toujours à son doigt : Dieu dit, qu'il traitera Zorobabel de cette sorte, *parce qu'il l'a choisi* : c'est-à-dire, qu'il devoit faire naître de luy le Messie, pour accomplir les promesses qu'il avoit faites à David, de la postérité duquel étoit Zorobabel, comme il a été marqué au commencement de ce Prophete.



## SENS SPIRITUEL.

v. 1. **I**ls commencèrent *la seconde année du re-  
 gne de Darius.* Dieu dit à Zorobabel au  
 chapitre précédent : *Bâtissez mon temple* , & il  
 marque en celuy-cy , quand il commença à le  
 rebâtir. JESUS-CHRIST a dit à ses Apôtres :  
 Travaillez à l'édifice de mon Eglise. Mais il y  
 a eu cette grande différence , que lorsque Dieu a  
 commandé à Zorobabel de rebâtir son temple , il  
 luy a procuré en même-tems l'assistance & la fa-  
 veur de Darius roy de Perse , qui empêcha par ses  
 Edits que les nations voisines ne le troublassent  
 dans cette entreprise. Les Apôtres au contraire  
 ont établi l'Eglise au milieu du monde malgré  
 tous les Rois & toutes les Puissances du monde ;  
 & dans cette guerre si cruelle que le démon leur  
 a suscitée , ils n'ont opposé , comme dit très-bien  
 le grand Martyr saint Ignace , que la douceur à  
 la violence , que les prières aux blasphêmes , &  
 qu'une patience pleine de paix à une inhumanité  
 plus que barbare.

*Ignat  
 Epist. ad  
 Ephes.*

v. 8. *J'ébranleray tous les peuples* , ET LE DESIRÉ  
 DE TOUIES LES NATIONS VIENDRA. Les paroles  
 qui précèdent celles-cy : *Encore un peu de tems* , &  
*J'ébranleray le ciel & la terre* , ont été expliquées  
 dans le sens littéral , du mystère de l'Incarnation  
 du Fils de Dieu , par lequel il est devenu , com-  
 me dit saint Paul , le réconciliateur de Dieu & des  
 Anges avec les hommes , & il a rétabli la paix  
 entre le ciel & la terre. Celles-cy en font la suite.  
*J'ébranleray tous les peuples* , dit-il ; c'est-à-dire , je  
 tireray

tireray tous les peuples de ce profond assoupissement dans lequel ils languissent depuis tant de siècles, étant enchantez par les illusions du démon; & les ayant fait sortir de ces ténèbres mortelles par la foy que je leur inspireray, je les feray passer dans la lumière & l'esprit de vie.

Il ajoûte : *Et le Desiré de routes les nations viendra.* Ces paroles s'entendent certainement du Messie : car encore que, selon la remarque de saint Augustin, on ne puisse pas dire en un sens propre, que toutes les nations *desirassent* le Fils de Dieu, qui leur étoit entièrement inconnu, puisqu'on ne peut *desirer* ce qu'on ne connoît point : on peut dire néanmoins en un sens moins propre, mais très-ordinaire dans le langage des hommes, que toutes les nations *desiroient* & attendoient JESUS-CHRIST, parce qu'elles avoient un extrême besoin de son secours, & qu'il devoit être leur libérateur ; comme on dit que la terre lorsqu'elle est extrêmement sèche, a une grande soif, & qu'elle desire l'eau de la pluye. C'est en ce même sens que le Saint-Esprit a dit par la bouche de David : *Que Dieu ne refuse point son assistance aux petits corbeaux qui l'invoquent.* Ce qui ne se peut entendre que de l'extrême besoin où ces petits oiseaux sont réduits, qui semble implorer à leur secours la bonté du Créateur.

August.  
de Civit.  
Dei. l.  
28. c. 5.

Psalms.  
146. 8.

Il est donc vray en cette manière que JESUS-CHRIST est le *Desiré de toutes les nations.* Et qu'il l'est encore en un autre sens, qui est que tous les élus dans tous les tems & dans tous les païs, ont souhaité l'avenement de JESUS-CHRIST, n'ayant été sauvez que par la foy que Dieu leur avoit donnée, qu'il devoit naître, mourir & res-

susciter : comme nous le sommes maintenant par la foy que nous avons que tous ces mystères ont été accomplis.

*Genesf.*  
49. 10.

Jacob dans la Genese, lorsqu'il benit son fils Juda, de la race duquel devoit naître JESUS-CHRIST, dit que le Messie seroit l'attente des nations. Les Gentils ont bien fait voir en effet qu'il étoit leur attente ; parce qu'aussi-tôt que Dieu leur a ouvert les yeux du cœur, & leur a fait connoître le dessein qu'il avoit de les délivrer par JESUS-CHRIST de la tyrannie du péché & du démon, ils l'ont reçu & l'ont adoré comme leur Sauveur. Les Juifs au contraire qui l'attendoient depuis si long-tems, l'ont rejeté lorsqu'il s'est découvert à eux, & qu'il a prouvé sa venue par une infinité de miracles.

Les Gentils l'ont reçu avec une profonde vénération, tel que les Apôtres le leur ont prêché, comme étant né pauvre, comme ayant vécu dans le mépris, & étant mort d'une mort honteuse & cruelle. Cette bassesse si extrême & si incroyable, n'a point diminué en eux le profond respect qu'ils ont conçu pour sa grandeur infinie.

Les Juifs au contraire s'étant formé une idée fausse & toute humaine du Messie qu'ils attendoient, ne l'ont point reçu lorsqu'il s'est venu presenter à eux. Tant il est vray qu'il est plus aisé de se convertir à Dieu, lorsque l'on est entièrement froid comme étoient les Gentils à son égard, que lorsque l'on est tiède, comme étoient les Juifs ; & qu'il y a moins loin d'une vie plongée dans les ténèbres & dans le crime, à un véritable retour vers Dieu, qu'il n'y a d'une vie innocente au-dehors, mais infectée au-dedans d'or.

gueil & d'hypocrisie, comme étoit celle des Phariséens, & de la plupart des Juifs.

ψ. 15. *Tout ce que m'offre ce peuple en ce lieu est souillé devant mes yeux.* On a fait voir au sens littéral combien les Juifs se trompoient, lorsque négligeant de rebâtir le temple, ils s'imaginoient se rendre Dieu favorable par les sacrifices qu'ils luy offroient, au lieu que l'impureté de leur cœur rendoit leurs hosties mêmes impures & désagréables à ses yeux. C'est-là ce que doivent craindre les Chrétiens. Ils ont une hostie infiniment plus pure que celles des Juifs, qui n'en étoient que des ombres. Mais s'ils négligent de bâtir, de conserver & d'orner en eux-mêmes le temple de Dieu par une foy vive, par une sincère pénitence, & par des œuvres de cette charité qui met seule les hommes au rang des enfans de Dieu, & en état de manger à sa table le pain du ciel; la grandeur de cette hostie ne servira qu'à rendre encore plus inexcusable le sacrilège par lequel ils deshonorèrent sa pureté infinie. Il faut donc que l'âme se purifie avant que de s'approcher d'une hostie si sainte: comme il faut que le corps malade ait recouvré la santé pour se pouvoir nourrir utilement des viandes solides.

ψ. 24. *Je vous prendray, ô mon serviteur Zorobabel, & je vous garderay comme mon sceau & mon cachet.* Dieu se sert des expressions les plus tendres & les plus touchantes, pour marquer l'affection toute particulière qu'il a pour les liens. Il dit ailleurs: *Qu'il les porte luy-même comme un aigle* Deut. 32.  
*porte sur ses ailes ses petits aiglons, & comme un* 11.  
*père porte son enfant entre ses bras.* Osée 11.  
5.

Il déclare icy qu'il les garde précieusement,

comme un homme conserve *une bague* sur laquelle il a imprimé *son cachet & son sceau*, & qu'il porte toujours à son doigt. Dieu *imprime* dans les âmes qu'il a choisies pour luy, *la lumière de son visage*, comme parle le Roy prophète, & le caractère de sa sainteté; & ce caractère est, selon saint

Ignat. „ Ignace martyr, l'humilité de JESUS-CHRIST:  
Ep. ad „ comme le démon imprime sur ceux qui sont à luy,  
Mag. „ son caractère, qui est son orgueil.

Il faut donc travailler avec grand soin à conserver cette vertu qui nous rend dignes d'être comme *la bague & le sceau* de Dieu, de peur que si nous le perdons il ne nous rejette; & qu'il ne dise de nous ce qu'il dit de Jéchonias roy de Juda: *Si ce Prince est dans ma main droite & dans mon doigt* comme une bague, *je l'en arracheray*, dit le Seigneur. Car les humbles sont, selon l'expression de l'Écriture, les délices & l'ornement de JESUS-CHRIST humble; comme les superbes le sont de l'ange superbe.

Jerem.  
21. 24.



# LE PROPHETE ZACHARIE.



**ZACHARIE**, dont le nom signifie *souvenir de Dieu*, a prophétisé cinq cens dix-neuf ans avant **JESUS-CHRIST**. Il vivoit au même-tems qu'Aggée ; & il s'unit avec luy pour presser les Juifs de rebâtir le temple de Jérusalem. Il les exhorte à n'imiter pas l'impiété de leurs ancestres, que Dieu avoit punie devant leurs yeux par la ruine de leur patrie, & par une captivité de tant d'années. Il est plein de figures & de visions, par lesquelles il prophétise ce qui devoit arriver aux Juifs, & principalement la succession des quatre Monarchies, qui devoient se terminer au regne de **JESUS-CHRIST**, dont il décrit la vie & la passion, plutôt comme un *Eyangeliste* que comme un *Prophete*.



## CHAPITRE I.

**I**N mense octavo, in anno secundo Darii regis,

ψ. x. Expl. fils d'Hystaspe, roy des Perses.

**L**A seconde année du regne de Darius //, au

L'an 519. avant J.C.

L. l. iij.

huitième mois // , le Seigneur adressa sa parole au Prophete Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, & luy dit :

2. Le Seigneur a conçu une violente indignation contre vos pères.

3. Vous leur direz donc cecy; Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Retournez - vous vers moy // , dit le Seigneur des armées, & je me retourneray vers vous, dit le Seigneur des armées.

4. Ne devenez pas comme vos pères, auxquels les Prophetes qui vous ont devancez, ont si souvent adressé leurs paroles & leurs cris, en disant : Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Convertissez-vous, quittez vos mauvaises voyes, & la malignité de vos pensées corrompuës ; & cependant ils ne m'ont point écouté, & ils n'ont point fait d'attention à ce que je leur disois // , dit le Seigneur.

5. Où sont maintenant vos pères ? & les Prophetes vivront-ils éternellement ?

6. Mais vos pères n'ont-ils pas éprouvé sur eux-mêmes la vérité de mes paroles, & des justes

factum est verbum Domini ad Zachariam, filium Barachie, filii Addo, Prophetam, dicens:

2. Iratus est Dominus super patres vestros iracundiâ.

3. Et dices ad eos: Hæc dicit Dominus exercituum: Convertimini ad me, ait Dominus exercituum; & convertat ad vos, dicit Dominus exercituum.

4. Ne sitis sicut patres vestri, ad quos clamabant Prophetæ priores, dicentes: Hæc dicit Dominus exercituum: Convertimini de viis vestris malis, & de cogitationibus vestris pessimis; & non audierunt, neque attenderunt ad me, dicit Dominus.

5. Patres vestri ubi sunt? & Prophetæ numquid in sempiternum vivent?

6. Verumtamen verba mea, & legitima mea, quæ mandavi servis meis

✓. 1. vers la fin d'Octobre.

✓. 3. *Autr.* Revenez à moy.

✓. 4. *Autr.* & ils n'ont point considéré que c'étoit moy qui leur parlois.

prophetis, numquid non comprehenderunt patres vestros, & conversi sunt, & dixerunt: Sicut cogitavit Dominus exercituum facere nobis secundum vias nostras, & secundum adinventiones nostras, fecit nobis?

remontrances que je leur avois fait faire par les Prophetes mes serviteurs; & ne sont-ils pas enfin rentrez en eux-mêmes //, en disant: Le Seigneur des armées a exécuté la resolution qu'il avoit prise de nous traiter selon le *déréglement de nos voyes & de nos œuvres*?

7. In die vigesima & quarta ultissimi mensis Sabath, in anno secundo Darius, factum est verbum Domini ad Zachariam filium Barachiaz, filii Addo, Prophetam; dicens:

7. La seconde année du regne de Darius, le vingt-quatrième jour de l'onzième mois, *appellé Sabath* //, le Seigneur adressa sa parole au prophete Zacharie, fils de Barachie, fils d'Addo, & luy dit:

8. Vidi per noctem, & ecce vir ascendens super equum rufum, & ipse stabat inter myrta, quæ erant in profundo, & post eum equi rufi, varii, & albi.

8. J'eus alors une vision pendant la nuit: Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenoit parmi des myrtes plantez en un lieu bas & profond, & il y avoit après luy des chevaux, dont les uns étoient roux, d'autres marquez, & les autres blancs.

9. Et dixi: Quid sunt isti, Domine mi? Et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me: Ego ostendam tibi quid sint hæc.

9. Je dis alors: Seigneur, qui sont ceux-cy? Et l'Ange qui parloit en moy //, me dit: Je vous feray voir ce que c'est que cette vision.

10. Et respondit vir, qui stabat inter myrta, & dixit:

10. Alors celuy qui se tenoit parmi les myrtes, prenant la pa-

ψ. 6. *Antr.* revenus à moy.  
ψ. 7. *Expl.* ce mois répond à une partie de nôtre mois de Janvier, & au commencement de Février.

ψ. 9. *Expl.* qui m'expliquoit intérieurement ce que je voyois au-dehors. *Antr.* qui parloit avec moy, ou qui me parloit.

role me dit : Ceux-cy *que vous voyez* sont ceux que le Seigneur a envoyé parcourir toute la terre.

Isti sunt, quos misit Dominus ut perambularent terram.

11. Et ceux-là s'adressant à l'Ange du Seigneur qui étoit parmi les myrtes, luy dirent : Nous avons parcouru la terre, & toute la terre maintenant est habitée, & est en repos.

11. Et responderunt Angelo Domini, qui stabat inter myrta, & dixerunt : Perambulavimus terram, & ecce omnis terra habitatur, & quiescit.

12. L'Ange du Seigneur parla ensuite, & dit : Seigneur des armées, jusqu'à quand différerez-vous à faire miséricorde à Jérusalem, & aux villes de Juda, contre lesquelles vôtre colère s'est émuë? Voicy déjà la soixante & dixième année //.

12. Et respondit Angelus Domini, & dixit : Domine exercituum, usquequò tu non miseraberis Jerusalem, & urbium Juda, quibus iratus es? Iste jam septuagesimus annus est.

13. Alors le Seigneur s'adressant à l'Ange qui parloit en moy, luy dit de bonnes paroles, des paroles de consolation //.

13. Et respondit Dominus Angelo, qui loquebatur in me verba bona, verba consolatoria.

14. Et l'Ange qui parloit en moy, me dit : Criez, & dites : Voicy ce que dit le Seigneur des armées : J'ay un grand zele & un grand amour pour Jérusalem & pour Sion.

14. Et dixit ad me Angelus, qui loquebatur in me : Clama, dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Zelatus sum Jerusalem & Sion zelo magno.

15. Et j'ay conçu une grande indignation contre les nations puissantes qui l'ont affligée avec excès, lorsque j'étois seulement

15. Et irâ magnâ ego irascor super gentes opulentas, quia ego iratus sum parum, ipsi verò adjuverunt in ma-

¶. 12. de la captivité. | moy, & qui me fit entendre de  
 ¶. 13. Autr. & le Seigneur répondit à l'Ange qui parloit en | bonnes paroles, des paroles de consolation.

sum.

16. Propterea hæc dicit Dominus : Revertar ad Jerusalem in misericordiis : & domus mea ædificabitur in ea , ait Dominus exercituum : & perpendicularum extendetur super Jerusalem.

17. Adhuc clama , dicens : Hæc dicit Dominus exercituum : Adhuc affluent civitates meæ bonis : & consolabitur adhuc Dominus Sion , & eliget adhuc Jerusalem.

18. Et levavi oculos meos , & vidi : & ecce quatuor cornua .

19. Et dixi ad Angelum , qui loquebatur in me : Quid sunt hæc ? Et dixit ad me : Hæc sunt cornua , quæ ventilaverunt Judam , & Israël & Jerusalem .

20. Et ostendit mihi Dominus quatuor fabros .

21. Et dixi : Quid isti veniunt facere ? Qui ait , dicens : Hæc sunt cornua , quæ ventilaverunt Judam per singulos viros , & nemo eorum levavit caput suum : & venerunt isti deterrere ea , ut deji-

un peu en colère *contr'elle*.

16. C'est pourquoy voicy ce que dit le Seigneur : Je reviendray à Jérusalem avec *des entrailles de miséricorde* : ma maison y sera bâtie *de nouveau* , dit le Seigneur des armées ; & on étendra *encore* le cordeau sur Jérusalem //.

17. Criez encore , & dites : Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Mes villes seront encore comblées de biens : le Seigneur consolera encore Sion , & il choisira encore Jérusalem *pour le lieu de sa demeure*.

18. J'élevay ensuite les yeux , & j'eus cette vision : Je voyois quatre cornes devant moy .

19. Et je dis à l'Ange qui parloit en moy : Qu'est-ce que cela ? Il me répondit : Ce sont des cornes qui ont dissipé Juda , Israël & Jérusalem .

20. Le Seigneur me fit voir ensuite quatre ouvriers *en fer*.

21. Et je luy dis : Que viennent faire ceux-cy ? Il me répondit : Vous voyez les cornes qui ont tellement accablé tous les hommes de Juda , qu'il n'y en a pas un seul qui ose lever la tête : mais ceux-cy sont venus pour les

†. 16. Expl. pour la rebâtir.

frapper de terreur, & pour abatre les cornes & la puissance des nations, qui se sont élevées contre les pais de Juda, pour en disperser tous les habitans.

ciant cornua gentium, que levaverunt cornu super terram Juda ut dispergerent eam.



### SENS LITTERAL.

✧. 5. 6. *Les Prophetes vivront-ils éternellement?*  
**L**es faux-prophetes qui ont séduit vos pères en leur promettant des succès heureux, lorsque je les menaçois de mes châtimens, ne sont-ils pas morts eux-mêmes, aussi-bien que ceux qu'ils avoient trompez? Et vos pères n'ont-ils pas été enfin obligez de reconnoître la fausseté des visions de ces séducteurs, & la vérité de mes paroles, lorsqu'ils se sont senti accablez des maux que je leur avois fait prédire par les véritables Prophetes que je leur avois envoyez?

Quelques-uns expliquent ces paroles des vrais Prophetes en ce sens: Vous n'aurez pas toujours des Prophetes pour vous reprendre de vos desordres, & vous menacer de mes jugemens. Ceux que j'ay envoyez à vos pères, sont morts. Mais ce qu'ils ont prédit est arrivé effectivement; & vos pères ont reconnu que ma parole est immuable, quoique ceux qui l'ont annoncée meurent comme les autres hommes.

✧. 8. 9. 10. *Feus alors une vision: Je voyois un homme monté sur un cheval roux, qui se tenoit parmi des myrtes. Dieu n'a pas seulement instruit Zacharie comme il fait d'ordinaire les*

Prophetes, en luy révélant les choses futures; mais il luy a encore marqué par des visions particulières l'état de son peuple, & ce qu'il avoit resolu de faire en sa faveur. Et comme *tout ce passoit alors en figure*, selon saint Paul, ce qu'il devoit faire pour les Juifs étoit une image de ce qu'il a fait pour son Eglise, comme on l'expliquera dans le sens spirituel.

Saint Jérôme a crû aussi-bien que les Hébreux & la plupart des Interprètes, que cet Ange qui parut sous une forme humaine *au milieu des myrtes*, étoit saint Michel, que l'Ecriture représente comme le Prince & l'Ange tutelaire du peuple Juif.

*Le cheval* sur lequel il est monté, peut marquer la promptitude avec laquelle les Anges exécutent les ordres de Dieu; & la couleur *rouffe* du cheval, qui tire sur celle du sang, peut signifier, ou qu'il se devoit venger de la cruauté des ennemis des Juifs, ou le soin qu'il avoit de châtier même les péchez du peuple de Dieu, selon la pensée de saint Jérôme.

Cette *vallée profonde* où l'Ange paroît, peut marquer, selon quelques-uns, le pais de Babylone, ou plutôt l'état d'abaissement & de foiblesse où se trouvoient alors les Juifs; dont les uns étoient encore demeurez dans le lieu de leur captivité, & les autres, quoique retournez en leur pais, ne pouvoient ni rebâtir leur temple, ni se rétablir entièrement, à cause des Edits des rois de Perse, que leurs ennemis avoient obtenus contre eux. *Les myrtes* peuvent marquer les justes & les Prophetes, qui gémissaient de cette humiliation du peuple de Dieu.

1. Cor.  
10. 22.Hieron.  
in hunc  
locum.Daniel.  
10. 21.

Cet Ange protecteur du peuple de Dieu, étoit suivi des Anges qui président aux autres provinces ; & les différentes couleurs de leurs chevaux, rous, marquetez ou blancs, peuvent marquer les différens états des nations qu'ils gouvernoient, les unes étant dans le trouble & la guerre, les autres dans une profonde paix, & d'autres dans un état mêlé de prospéritez & d'adversitez.

ψ. 12. *Nous avons parcouru la terre, & toute la terre maintenant est habitée, & est en repos.* L'Ange protecteur du peuple de Dieu, ayant appris des autres Anges, que les provinces qui leur étoient soumises jouissoient pour lors d'une paix profonde, prend de là occasion d'implorer la miséricorde de Dieu pour les Juifs, qui étoient seuls dans l'agitation & le trouble pendant cette tranquillité universelle ; & il luy represente, que s'étant déjà passé soixante & dix années depuis le dernier siège de Jérusalem, le tems que sa justice avoit marqué pour leur punition, étoit accompli ; & qu'ils avoient lieu d'espérer, que comme ils avoient satisfait à sa justice, ils ressentiroient à l'avenir des effets de sa bonté, selon qu'il le leur avoit promis par ses Prophetes.

ψ. 18. 19. 20. *J'eus cette vision : Je voyois quatre cornes devant moy. La corne, selon le langage figuré de l'Ecriture, signifie la force & la puissance. Ainsi les quatre cornes que vit icy le Prophete, peuvent marquer les divers peuples, qui avoient jusques alors assujetti & opprimé le peuple Juif. Il vit quatre cornes, pour marquer les quatre parties du monde, d'où ces ennemis étoient venus. Car ils avoient pour ennemis à l'orient, les Ammonites & les Moabites ; à l'oc-*



Apoc.  
19. 11.

lieu bas & profond, & il y avoit après luy des chevaux, dont les uns étoient roux, d'autres marquetés, & les autres blancs. Cette vision se peut expliquer en cette manière : Celuy qui est monté sur un cheval roux, peut marquer JESUS-CHRIST qui est représenté ainsi à cheval dans l'Apocalypse, avec cette différence, qu'il parut à saint Jean sur un cheval blanc, vêtu d'une robe teinte de sang, pour marquer sa passion, & qu'il est icy monté sur un cheval roux, dont la couleur tirant sur le sang, nous figure aussi la mort sanglante.

Ceux qui le suivent sont ses ministres, qui sont montés sur des chevaux, ou roux, ce qui peut marquer qu'ils peuvent être toujourns prêts à répandre comme luy leur sang pour les ames; ou blancs, ce qui nous représente l'innocence & la pureté de leur vie; ou marquetés, ce qui nous figure la diversité de leurs dons, de leurs graces, & de leur conduite, proportionnée à la différence des états, des esprits & des qualitez des personnes qu'ils conduisent.

Celuy qui étoit monté sur un cheval roux, se tenoit parmi des myrtes plantés en un lieu bas & profond. Le myrte, qui est un arbrisseau fort agréable, peut marquer les ames que le Fils de Dieu plante & cultive luy-même dans son Eglise. Elles sont dans un lieu bas & profond, parce que c'est l'humilité qui attire sur elles les pluyes du ciel dont Dieu les arrose.

Il est dit ensuite que le Seigneur a envoyé ceux qui étoient sur ces chevaux parcourir toute la terre. Car lors même que l'on est employé au ministère de l'Eglise par l'ordre de Dieu, il faut retourner souvent à JESUS-CHRIST, non seule-

ment pour luy rendre compte de ce que l'on a fait par ses ordres ; mais encore pour reprendre en luy de nouvelles forces ; pour luy demander pardon des fautes qui se commettent aisément dans un employ si saint & si difficile ; pour luy rendre graces des miséricordes qu'il fait à certaines ames ; & pour le supplier de parler au cœur de celles qui sont sourdes à sa voix.

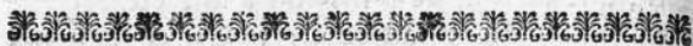
¶. 12. *Jusqu'à quand, Seigneur, différerez-vous à faire miséricorde à Jérusalem & à Juda ? Voilà déjà la soixante & dixième année.* Les Saints ne demandent grace pour les ames que selon l'ordre de Dieu, & lorsqu'ils voyent qu'elles ont accompli au moins une partie de la pénitence qu'il demandoit d'elles. C'est pourquoy saint Chrysostome a remarqué avec grande raison, que Daniel ne demande à Dieu la délivrance du peuple Juif, que lorsque le tems qui avoit été prescrit pour sa captivité alloit expirer. Car ce n'est pas aimer les ames, comme dit saint Cyprien, mais les trahir, que de les détourner de la pénitence, & de leur ôter ainsi l'unique remède qui les doit guérir.

¶. 14. 15. *J'ay un grand Zele, dit le Seigneur, & un grand amour pour Jérusalem ; & j'ay conçu une grande indignation contre ceux qui l'ont affligée.* Quand Dieu abandonne les siens pour un tems, il semble qu'il soit tout-à-fait irrité contre eux. Et cependant il témoigne icy que sa colére est foible & passagère, & son amour grand & stable pour les siens : mais qu'il reserve sa grande colére pour ceux qui les traitent inhumainement.

C'est pourquoy il dit ensuite, que si les ennemis de son peuple ont dissipé Juda & Jérusalem

avec des cornes de fer , il enverra ses Ministres pour briser ces cornes ; c'est-à-dire , qu'après que les siens auront été purifiés par la souffrance , il punira ces hommes cruels , qui auront abusé de la puissance qu'il leur avoit donnée sur son peuple ; comme un père après avoir châtié son enfant le caresse , & jette les verges dans le feu.

¶ 16. *Je reviendray à Jérusalem avec des entrailles de miséricorde : ma maison y sera bâtie de nouveau ; & on étendra encore le cordeau sur Jérusalem.* Après que Dieu a purifié une ame par la souffrance , il luy témoigne plus de tendresse , & il rétablit & orne de nouveau sa maison en elle. Cette maison se rebâtit en étendant le cordeau ; c'est-à-dire , en redressant la volonté & les actions de l'homme , sur les regles immuables de la vérité & de la sagesse de Dieu.



## CHAPITRE II.

1. **J**E levay encore les yeux , & j'eus cette vision : Je voyois un homme qui avoit à la main un cordeau *comme en ont* ceux qui mesurent.

2. Je luy dis : Où allez-vous ? Il me répondit : Je vas mesurer Jérusalem ; pour voir quelle est sa largeur , & quelle est sa longueur.

3. En même-tems l'Ange qui parloit en moy , sortit // ;

¶ 3. d'après de moy.

1. **E**T levavi oculos meos , & vidi : & ecce vir , & in manu ejus funiculus mensurorum.

2. Et dixi : *Quò* tu vadis ? Et dixit ad me : Ut metiar Jerusalem , & videam quanta sit latitudo ejus , & quanta longitudo ejus.

3. Et ecce Angelus , qui loquebatur in me , egrediebatur ,

batur,

hatur, & Angelus alius egrediebatur in occursum ejus:

4. & dixit ad eum: Curte, loquere ad puerum istum, dicens: Absque muro habitabitur Jerusalem, præ multitudine hominum & iumentorum in medio ejus.

5. Et ego ero ei, ait Dominus, murus ignis in circuitu: & in gloria ero in medio ejus.

6. O, ô fugite de terra aquilonis, dicit Dominus: quoniam in quatuor ventos cæli dispersi vos, dicit Dominus.

7. O Sion, fuge, quæ habitas apud filiam Babylonis;

8. quia hæc dicit Dominus exercituum: Post gloriam misit me ad gentes, quæ spoliaverunt vos: qui enim tetigerit vos, tangit pupillam oculi mei.

9. Quia ecce ego levo manum meam super eos, & erunt

& un autre Ange vint au-devant de luy;

4. & luy dit: Courez, parlez à ce jeune homme, & luy dites: Jérusalem ne sera plus environnée de murailles, à cause de la multitude d'hommes & de bêtes qui seront au milieu d'elle.

5. Je luy feray moy-même, dit le Seigneur, un mur de feu qui la couvrira tout au tour; & j'établiray ma gloire au milieu d'elle.

6. Ha, fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur; parce que je vous ay dispersés vers les quatre vents du ciel, dit le Seigneur.

7. Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone;

8. car voicy l'ordre que me donne le Seigneur des armées: Après qu'il vous aura rétablis en gloire, il m'envoyera contre les nations qui vous ont dépouillés; parce que celui qui vous touche, dit le Seigneur, touche la prunelle de mon œil.

9. Je vas étendre ma main sur ces peuples, & ils deviendront la

v. 4. Expl. à Zacharie.

v. 5. Autr. je seray glorifié en elle. Selon les LXX. Ero illi in gloriam. Je seray sa gloire.

v. 7. Lesiv. chez la fille de Babylone. Filia Babylonis, pro Ba-

bylone. Hebraïsm.

v. 8. Autr. Après qu'il aura été glorifié en vous: ce verset pouvant avoir rapport à ce qui est dit au v. 5.

proye de ceux qui étoient leurs esclaves : & vous reconnoîtrez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé.

prædæ his, qui serviebant sibi : & cognoscetis quia Dominus exercituum misit me.

10. Fille de Sion, chantez des cantiques de louange, & soyez dans la joye ; parce que je viens moy-même habiter au milieu de vous //, dit le Seigneur.

10. Lauda, & lætare, filia Sion: quia ecce ego venio, & habitabo in medio tui, ait Dominus.

11. En ce jour-là plusieurs peuples s'attacheront au Seigneur, & ils deviendront mon peuple, & j'habiteray au milieu de vous, & // vous sçavez que le Seigneur des armées m'a envoyé vers vous.

11. Et applicabuntur Gentes multæ ad Dominum in die illa, & erunt mihi in populum, & habitabo in medio tui, & scies quia Dominus exercituum misit me ad te.

12. Le Seigneur possèdera encore Juda comme son héritage, dans le païs qui luy a été consacré //, & il choisira encore Jérusalem pour sa demeure.

12. Et possidebit Dominus Judam partem suam in terra sanctificata, & eliget adhuc Jerusalem.

13. Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur ; parce qu'il s'est réveillé enfin, & qu'il s'est avancé vers nous de son sanctuaire //.

13. Sileat omnis caro à facie Domini ; quia confurrexit de habitaculo sancto suo.

ŷ. 10. *Autr.* je viens à vous, & j'habiteray.

ŷ. 12. *Expl.* dans la Judée.

ŷ. 11. *Expl.* c'est l'Ange, ou Zacharie qui parle.

ŷ. 13. *Expl.* du ciel, ou du son temple.



## SENS LITTERAL.

v. 1. jusqu'au 6. *J'*Eus encore cette vision : Je voyois un homme qui avoit à la main un cordeau comme en ont ceux qui mesurent. Dieu se sert de la figure d'une ville si peuplée qu'elle ne pouvoit contenir tous ses habitans dans l'enceinte de ses murailles, pour faire comprendre au Prophete, qu'il rétablira Jérusalem dans son ancienne splendeur. Et il ajoute, qu'elle n'aura plus besoin de remparts pour se défendre, parce qu'il sera luy-même sa protection, & comme un mur de feu autour d'elle, qui la rendra non seulement imprenable, mais même inaccessible à ses ennemis.

Sur ces paroles : *En même-tems l'Ange qui parloit en moy, sortit ; & un autre Ange vint au-devant de luy, & luy dit : Courez, parlez à ce jeune homme.* Saint Jérôme rapporte que les Hébreux croyent, que cet autre Ange qui vint au-devant de celui qui parloit à Zacharie, étoit l'Ange Gabriel ; peut-être parce que c'est ce même Ange qui révéla aussi à Daniel ce qui devoit arriver au peuple de Dieu après la captivité de Babylone.

v. 6. 7. *Ha, fuyez, fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur.* Il n'y avoit qu'un petit nombre de Juifs qui étoient revenus en Judée sous la conduite de Zorobabel. Les autres étoient demeurés à Babylone ; & c'est à ces derniers que s'adressent ces paroles, pour les presser de sortir de cette ville, afin d'éviter les maux qu'elle devoit

souffrir peu après cette prédiction, lorsque les Babyloniens s'étant révoltez contre Darius, elle fut prise par ce Prince après un siège de vingt mois. Babylone est appelée *la terre d'aquilon*, parce qu'elle étoit au septentrion de la Judée, tirant vers l'orient.

Les Septante expriment ces paroles en ces termes : Fuyez de la terre d'aquilon, dit le Seigneur, parce que je vous rassembleray des quatre vents; c'est-à-dire, des quatre parties du monde. Sauvez-vous en Sion, vous qui demeurez à Babylone.

✧. 8. *Après qu'il vous aura établi en gloire, il m'envoyera contre les nations.* Plusieurs attribuent à JESUS-CHRIST les paroles de ce verset & des suivans, selon le sens même littéral, & il est sans doute qu'elles luy conviennent, comme on le fera voir dans le sens spirituel. Elles se peuvent aussi expliquer à la lettre, en les attribuant à l'Ange, qui ayant fait dire au Prophete, que Dieu rétablirait les Juifs à Jérusalem, ajoute qu'il a reçu ordre du Seigneur, de châtier les nations qui avoient affligé son peuple.



### SENS SPIRITUEL.

✧. 1. jusqu'au 7. *Jérusalem sera tellement peuplée qu'elle ne sera plus environnée de murailles. Je luy seray moy-même un mur de feu.* La nouvelle Jérusalem, qui est l'Eglise, ne sera point renfermée dans la seule Judée, mais elle s'étendra dans toutes les nations de la terre, & tous les peuples ne deviendront plus qu'un seul

peuple, un seul corps & une seule cité de JESUS-CHRIST. C'est luy-même qui en fera la force & la gloire, & il luy tiendra lieu d'un mur de feu, pour la défendre contre les traits enflammez de l'ennemi de nos ames. Car s'il nous attaque, dit saint Bernard, nous l'attaquons aussi. Nôtre douleur le blesse; nôtre charité le tourmente; nôtre humilité le brûle.

Il est marqué icy, qu'il y aura au milieu de Jérusalem une multitude d'hommes & de bêtes, parce qu'il se trouvera toujours dans l'Eglise un mélange de la paille avec le bon grain; & que parmi le petit nombre des hommes régénérez & spirituels, il y aura toujours une grande multitude d'hommes, qui n'étant Chrétiens que de nom, ne vivront que de la vie des sens comme les bêtes.

Y. 7. 8. Fuyez, ô Sion, vous qui habitez dans la ville de Babylone. Le principal sens de ces paroles & des suivantes, regarde indubitablement JESUS-CHRIST & son corps, qui est son Eglise. Babylone, qui est la figure du monde, est située vers l'aquilon à l'égard de la Judée: parce qu'elle est toute remplie & toute environnée des glaces de la concupiscence. Jérusalem au contraire qui nous représente l'Eglise, est remplie du feu de l'amour de Dieu, comme d'un mur de flamme dont elle est environnée.

Elle est captive dans Babylone, & Dieu l'avertit de s'enfuir de cette ville possédée par le démon qui en est le Prince; c'est-à-dire, de se séparer d'elle par la droiture de son cœur, & par le règlement de ses mœurs, pour n'avoir part, ni à sa corruption, ni à son supplice.

L'Eglise est assiégée dans cette ville malheureuse, quand ce ne seroit que par la vûë des crimes qui s'y commettent, comme Lot l'étoit dans la ville de Sodome. Mais le Fils de Dieu promet qu'il viendra luy-même perdre ceux qui l'auront tourmentée, & qu'il leur fera connoître par la vengeance qu'il exercera sur eux, que son Eglise luy étoit chère *comme la prunelle de son œil.*

Il ne se déclare pas encore si visiblement pour elle, parce qu'il veut que ses élus vivent sur la terre comme il y a vécu luy-même, & qu'ils s'y sanctifient par l'humilité & la patience. Mais il le fera dans son avènement glorieux, où après avoir précipité dans les enfers l'orgueilleuse Babylone, il élèvera dans le ciel la véritable Jérusalem, l'Eglise sainte, qu'il fera asseoir sur son trône, comme l'humble épouse du Prince des humbles.

ψ. 10. 11. 12. *Fille de Sion, soyez dans la joye, parce que je viens moy-même habiter au milieu de vous.* JESUS-CHRIST habite dans son Eglise, & il rend chaque ame sa maison, son temple & son royaume, par la joye intérieure & spirituelle qu'il répand dans son cœur, en le prévenant de sa grace & de son amour: & cette joye croissant en l'ame de plus en plus, la dégoûte de jour en jour de celle qu'elle recevoit auparavant d'elle-même & des créatures.

ψ. 13. *Que toute chair soit dans le silence devant la face du Seigneur; parce qu'il s'est avancé vers nous de son sanctuaire.* Dieu se fera respecter de tous les hommes, lorsqu'il s'élèvera de son sanctuaire, ou selon les Septante, *de ses nuées*; c'est-à-dire, qu'il se fera connoître dans toute la terre par

la prédication de ses ministres, qui sont son temple & son sanctuaire, parce qu'il habite dans leurs cœurs; & sont ses nuées spirituelles & divines, parce que c'est par eux qu'il répand dans les ames la lumière de sa vérité, & les pluyes divines de sa grace & de sa parole.



## CHAPITRE III.

2. **E**T ostendit mihi Dominus Jesum sacerdotem magnum stantem coram Angelo Domini, & satan stabat à dextris ejus ut adversaretur ei.

2. Et dixit Dominus ad satan: Increpet Dominus in te satan, & increpet Dominus in te, qui elegit Jerusalem. Numquid non iste torris est erutus de igne?

3. Et Jesus erat indutus vestibus sordidis, & stabat ante faciem Angeli.

4. Qui respondit, & ait ad eos qui stabant coram se, dicens: Auferte vestimenta sordida ab eo. Et dixit ad eum: Ecce abstuli à te iniquitatem tuam, & indui te mutatoriis.

1. **L**E Seigneur me fit voir ensuite le Grand-Prêtre Jésus, qui étoit devant l'Ange du Seigneur, & satan étoit à sa droite pour le combattre.

2. Et le Seigneur dit à satan: Que le Seigneur te reprime, ô satan, que le Seigneur te reprime, luy qui a élu Jérusalem pour sa demeure. N'est-ce pas là ce torris qui a été tiré du milieu du feu?

3. Jésus étoit revêtu d'habits sales, & il se tenoit devant la face de l'Ange.

4. Et l'Ange dit à ceux qui étoient debout devant luy: Ostez-luy ses vêtements sales. Et il dit à Jésus: Je vous ay dépouillé de votre iniquité, & je vous ay revêtu d'un vêtement précieux #.

5. Il ajouta : Mettez-luy sur la tête une thiare éclatante // . Et ils luy mirent sur la tête une thiare éclatante , & le revêtirent d'un vêtement précieux. Cependant l'Ange du Seigneur se tenoit debout.

6. Et le même Ange du Seigneur fit cette déclaration à Jésus , & luy dit :

7. Voicy ce que dit le Seigneur des armées : Si vous marchez dans mes voyes , si vous observez tout ce que j'ay commandé que l'on observe // ; vous gouvernerez aussi ma maison , & vous garderez mon temple , & je vous donneray quelques-uns de ceux qui assistent icy devant moy , afin qu'ils marchent toujours avec vous.

8. Ecoutez , ô Jésus Grand-Prêtre , vous & vos amis qui sont auprès de vous , parce qu'ils sont destinez pour être la figure de l'avenir // . Je m'en vas faire venir UN SOLLEIL LEVANT // , qui est mon serviteur.

9. Car voicy la pierre que j'ay mise devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre.

5. Et dixit: Ponite cidarim mundam super caput ejus. Et posuerunt cidarim mundam super caput ejus, & induerunt eum vestibus: & Angelus Domini stabat.

6. Et contestabatur Angelus Domini Jesum, dicens:

7. Hæc dicit Dominus exercituum: Si in viis meis ambulaveris, & custodiam meam custodieris: tu quoque judicabis domum meam, & custodies aëria mea, & dabo tibi ambulantes de his, qui nunc hic assistunt.

8. Audi, Jesus sacerdos magne, tu & amici tui, qui habitant coram te, quia viri portendentes sunt. Ecce enim ego adducam ser-vum meum orientem.

9. Quia ecce lapis, quem dedi coram Jesu. Super lapidem unum septem

ψ. 5. *Autr.* nette, qui ne soit point souillée.

ψ. 7. LXX. mes commandemens.

ψ. 8. *Autr.* parce qu'ils connoissent & annoncent l'avenir.

Ibid. *Lettr.* l'orient. *Autr.* Hebr. un germe qui s'élèvera.

oculi sunt. Ecce ego  
cœlabo sculpturam  
ejus, ait Dominus  
exercituum: & au-  
feram iniquitatem  
terræ illius in die  
una.

10. In die illa, di-  
cit Dominus exer-  
cituum, vocabit  
vir amicum suum  
subter vitem, &  
subter ficum.

Je la tailleray, & je la graveray  
moy-même avec le ciseau, dit  
le Seigneur des armées; & j'effa-  
ceray en un jour l'iniquité de cet-  
te terre.

10. En ce jour-là, dit le Sei-  
gneur des armées, chacun appel-  
lera son ami sous sa vigne & sous  
son figuier.



## SENS LITTERAL.

1. 2. 3. *LE* Seigneur me fit voir ensuite le  
Grand-Prêtre Jêsus, qui étoit de-  
vant l'Ange du Seigneur. Dieu montre à Zacha-  
rie dans une vision particulière, le choix qu'il  
avoit fait du Grand-Prêtre Jêsus ou Josué fils de  
Josédec, pour avoir part avec Zorobabel au ré-  
tablissement de son peuple, & au gouvernement  
des Juifs, malgré l'opposition du démon, & des  
ennemis du peuple de Dieu. C'est pourquoy il fait  
paroître ce Grand-Prêtre debout devant l'Ange,  
comme un homme accusé qui se doit défendre  
devant son juge, & satan à sa droite comme son  
accusateur.

*Les vêtements sales dont il étoit revêtu, mar-*  
quent les fautes que le démon avoit à luy repro-  
cher, & pour lesquelles il vouloit empêcher qu'il  
eût part au rétablissement du temple, comme  
étant indigne de cet honneur. L'Écriture ne dit  
point icy de quelle faute ce grand Prêtre étoit  
coupable. Mais saint Jérôme & les Interprètes

croient, que ce pouvoit être d'avoir épousé une femme étrangère contre la défense de la loy; ou de ne s'être pas opposé assez fortement aux Juifs, qui au retour de la captivité avoient irrité Dieu par ces alliances criminelles.

L'Ange du Seigneur devant lequel ce Grand-Prêtre étoit debout, peut être saint Michel protecteur de la Synagogue, qui s'oppose icy au démon en faveur des Juifs; comme il paroît par saint Jude, qu'il s'y étoit opposé en une autre rencontre, où il s'agissoit du corps de Moïse, & luy avoit dit des paroles semblables à celles qu'il dit icy: *Que le Seigneur te reprime.*

Jud.  
Epist.  
v. 9.

Plusieurs entendent ces paroles: *Le Seigneur dit à satan*, de l'Ange même qui representoit la personne de Dieu, & qui parloit en son nom. Que si c'est Dieu même qui parle, comme il arrive quelquefois dans l'Écriture qu'il parle en troisième personne, le sens de ces paroles: *Que le Seigneur te reprime*, & des suivantes, est: Je te commande de te taire, & je ne veux pas que tu t'opposes davantage à la miséricorde que je veux faire à Jérusalem, & à la grace que j'ay faite à Jésus, que j'ay tiré de la captivité de Babylone, comme on tire un tison du milieu d'un feu.

v. 4. 5. *Et l'Ange dit à ceux qui étoient debout devant luy: Ostez-luy ses vêtements sales.* L'Ange ayant fait revêtir Jésus de ses habits Pontificaux par les autres Anges qui étoient présents, luy dit, qu'il l'a dépouillé de son iniquité; c'est-à-dire, de ses vêtements sales, qui étoient la figure & la peine de l'iniquité que Dieu luy pardonnoit.

Tout cecy peut signifier encore que Dieu pour

rendre à son peuple tout ce qu'il avoit perdu par la captivité, vouloit rétablir les Pontifes dans leur ancienne splendeur.

ŷ. 7. *Je vous donneray quelques-uns de ceux qui assistent icy devant moy, afin qu'ils marchent toujours avec vous.* C'est-à-dire : Je vous protegeray par le ministère de mes Anges. Ou, selon une autre version : *Je vous feray marcher au milieu de ceux qui sont devant moy, qui vous accompagneront dans toutes vos voyes, pour vous conduire & pour vous défendre.*

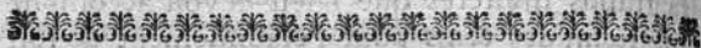
ŷ. 8. *Ecoutez, ô Jesus, vous & vos amis, parce qu'ils sont destinez pour être la figure de l'avenir.* Autrement, selon les Septante, *portentorum spectatores*, qui ont les yeux ouverts pour contempler les prodiges par lesquels Dieu leur fait connoître l'avenir. En effet, l'avantage particulier des Saints du vieux Testament, tels qu'étoient Zacharie, Aggée, Zorobabel & les autres amis du Grand-Prêtre Jésus, a été non seulement de connoître par la révélation de Dieu les choses futures, mais d'être eux-mêmes par leurs paroles & leurs actions, les Prophetes & les figures des grands mystères que Dieu devoit accomplir dans la fin des tems pour l'établissement de son Eglise.

ŷ. 8. *Je m'en vas faire venir un soleil levant, qui est mon serviteur.* Il est visible que ces paroles dans le sens principal, sont une prophétie de JESUS-CHRIST, dont Malachie, qui a prophétisé peu après Zacharie, a dit : *Le soleil de justice se levera sur vous.* Que si elles peuvent convenir à Zorobabel, qui avoit été choisi de Dieu pour rebâtir le temple, ce ne peut être que parce qu'il

étoit luy-même la figure de JESUS-CHRIST, qui est l'architecte & la pierre fondamentale de l'Eglise.

v. 9. *Voicy la pierre que j'ay mise devant Jésus. Il y a sept yeux sur cette unique pierre.* Quelques-uns veulent continuer à entendre cecy de Zorobabel, expliquant ainsi ce verset : Voicy la première pierre que j'ay fait poser pour rebâtir mon temple par Zorobabel Prince du peuple, en presence du Grand-Prêtre Jésus. *Il y aura sept yeux sur cette pierre.* C'est-à-dire, les yeux de ma providence feront toujours ouverts pour favoriser la construction de cet édifice, dont je tailleray moy-même les pierres, & que j'auray soin d'orner & d'embellir. *Et en un jour ;* c'est-à-dire, en peu de tems j'effaceray l'iniquité de mon peuple ; je me réconcilieray avec luy, & luy ayant rendu l'abondance & la tranquillité, *l'ami invitera son ami à venir se reposer avec luy sous la vigne & sous son figuier.*

Mais autant que ce sens paroît obscur & forcé, autant il est clair en l'expliquant de JESUS-CHRIST & de son Eglise.



### SENS SPIRITUEL.

v. 1. *LE Seigneur me fit voir ensuite le Grand-Prêtre Jésus, & satan étoit à sa droite pour le combattre.* Jésus Grand-Prêtre étoit la figure de JESUS-CHRIST : mais parce que JESUS-CHRIST se considère, ou comme le chef de l'Eglise, ou comme l'Eglise qui est son corps, il y a des choses dans la suite des paroles du Prophete,

qui luy conviennent selon la première de ces deux qualitez, & d'autres qui luy conviennent selon la seconde.

¶ 2. *Que le Seigneur te reprime, ô satan. N'est-ce pas là ce tison qui a été tiré du milieu du feu?* Le Prophete voit en esprit que le démon s'opposeroit de toutes ses forces au salut des hommes, & il voit en même-tems que Dieu luy donnant pouvoir de faire mourir son fils, *reprimerait* d'une telle sorte ses efforts injustes, qu'ils se tourneroient contre luy-même; & qu'après cet effroyable attentat par lequel il devoit traiter le Saint des Saints comme un scélérat, il perdrait justement l'empire qu'il s'étoit acquis sur tous les hommes, par la desobéissance & la punition d'Adam, qui étoit passée dans tous les enfans. C'est ainsi que Dieu a sauvé les hommes de la tyrannie de cet Ange cruel, *comme on tire un tison du milieu du feu.*

¶ 3. 4. 5. *Jésus étoit revêtu d'habits sales. Et l'Ange dit: Ostez-luy ses vêtemens sales. Et il dit à Jésus: Je vous ay dépouillé de votre iniquité.* JÉSUS-CHRIST à paru revêtu d'habits sales, lorsqu'étant le Verbe de Dieu, il s'est revêtu de la forme d'un esclave, comme dit saint Paul: qu'il a porté dans la circoncision les marques & les apparences du péché, & qu'il a été traité d'une manière si cruelle & si outrageuse dans sa Passion. Il a été revêtu ensuite d'un vêtement précieux, & en sa personne dans sa Resurrection, & en la personne de son Eglise dans le Baptême, par lequel il fait passer les ames de l'esclavage du démon à la qualité glorieuse d'enfans de Dieu.

Il est dit icy qu'il a été déponillé de son iniquité ; c'est-à-dire, de l'iniquité des hommes dont il s'étoit chargé ; ou de la mortalité de son corps, laquelle étoit dans son origine l'effet & la peine du péché.

v. 6. 7. *L'Ange du Seigneur dit à Jésus : Si vous marchez dans mes voyes.* Cécly s'adresse à JESUS-CHRIST en la personne de son Corps & de ses Ministres, & s'est accompli divinement dans ses Apôtres & dans ses Disciples, qui ont acquis tant d'ames à Dieu, parce qu'ils étoient eux-mêmes tout remplis de Dieu.

v. 8. *Je m'en vas faire venir un soleil levant, qui est mon serviteur.* Le Prophete a représenté auparavant JESUS-CHRIST d'une manière plus obscure : mais icy il le marque clairement lorsqu'il dit : *Je m'en vas faire venir un soleil levant, qui est mon serviteur.*

Luc. 1.  
7. 8.

Zacharie père de saint Jean, a marqué en termes formels l'accomplissement de cette prophétie, lorsqu'il dit de JESUS-CHRIST qui étoit alors dans le sein de la Vierge : *Le Soleil levant nous est venu visiter d'en haut, pour éclairer ceux qui étoient ensevelis dans les ténèbres & dans l'ombre de la mort.* JESUS-CHRIST est le véritable soleil des ames, selon cette parole d'un ancien Père, que Dieu est le soleil invisible ; & qu'il s'est peint divinement dans ce grand astre. Car comme le soleil est la lumière, la vie & l'ornement de tout le monde extérieur & matériel : ainsi JESUS-CHRIST est la lumière, la vie & le soutien de tout le monde intérieur & spirituel.

v. 9. *Voicy la pierre que j'ay mise devant Jésus.* Le Prophete nous trace icy une nouvelle figure

de JESUS-CHRIST. On sçait assez qu'il est appelé dans l'Ecriture *la pierre fondamentale*, & *la pierre angulaire*, parce que tout l'édifice de l'Eglise en général, & de chaque ame en particulier, repose sur luy; & que comme l'angle est l'union des deux murs, ainsi il a réuni en luy-même les Juifs & les Gentils.

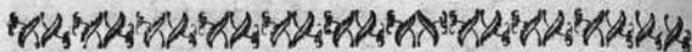
Cette pierre est unique, parce qu'il n'y a qu'un seul Christ & qu'une seule Eglise. Il y a sept yeux sur cette pierre, comme il est dit dans l'Apocalypse que l'Agneau avoit sept yeux. Ce que saint Jean explique aussitôt, en disant que ce sont les Dons du Saint-Esprit, dont le Sauveur a été tout rempli, & qu'il a répandus sur son Eglise.

Dieu dit, qu'il taillera, & qu'il gravera luy-même cette pierre avec son ciseau; ou parce que c'est luy-même qui a formé le corps du Sauveur dans le sein de la Vierge, & qui l'a comblé de toute la plénitude de son Esprit; ou parce que c'est luy-même encore qui taille & qui forme les pierres vivantes qui doivent entrer dans la structure de sa maison spirituelle, qui est son Eglise. Car c'est le même Esprit, dit saint Augustin, qui s'étant répandu sur le chef, sanctifie encore tous ses membres.

Il ajoute: *J'effaceray en un jour l'iniquité de cette terre*, parce que le Fils de Dieu est l'Agneau sans tâche qui a effacé les péchez du monde au jour qu'il a répandu son sang pour en être le Redempteur, & qui les efface encore tous les jours en chaque homme qu'il régénère dans l'eau du Baptême, par la vertu de ce même sang.

Le Prophete ajoute: *L'ami, dit le Seigneur, appellera son ami sous sa vigne & sous son figuier.*

Car le grand effet de l'Incarnation de JESUS-CHRIST est, qu'ayant réconcilié les hommes avec Dieu & avec eux-mêmes, il les a liez ensemble par une affection, dont l'amitié humaine que les Payens ont tant estimée, ne mérite pas seulement d'être appelée l'ombre & la figure. C'est pourquoy le Fils de Dieu a voulu que la marque à laquelle tout le monde reconnoitroit ses disciples, fût cette amitié sincère & divine qui a formé parmi eux une parfaite union; comme il a paru dans les premiers fidelles, qui ne se sont pas seulement fait part reciproquement de leurs vignes, de leurs figuiers, de leurs maisons & de leurs biens, mais qui n'ont eu tous ensemble qu'un cœur & qu'une ame.



#### C H A P I T R E I V.

1. **E**T l'Ange qui parloit en moy, revint, & me réveilla comme un homme qu'on réveille de son sommeil.

2. Et me dit: Que voyez-vous? Je luy répondis: Je voy un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa principale tige, & sept lampes sur ses branches: *je vis qu'il y avoit sept canaux, pour faire couler l'huile dans les lampes qui étoient sur le chandelier.*

3. Il y avoit aussi deux oli-

1. **F**T reversus est Angelus, qui loquebatur in me, & suscitavit me, quasi virum qui suscitatur de somno suo.

2. Et dixit ad me: Quid tu vides? Et dixi: Vidi, & ecce candelabrum aureum totum, & lampas ejus super caput ipsius, & septem lucernæ ejus super illud: & septem infusoria lucernis, quæ erant super caput ejus.

3. Et duæ olive super

super illud ; una à dextris lampadis , & una à sinistris ejus.

4. Et respondi , & aio ad Angelum , qui loquebatur in me , dicens : Quid sunt hæc , Domine mi ?

5. Et respondit Angelus , qui loquebatur in me , & dixit ad me : Numquid nescis quid sunt hæc ? Et dixi : Non , Domine mi.

6. Et respondit , & ait ad me , dicens : Hoc est verbum Domini ad Zorobabel , dicens : Non in exercitu , nec in robore , sed in Spiritu meo , dicit Dominus exercituum.

7. Quis tu , mons magne , coram Zorobabel ? In planum : & educet lapidem primarium , & exæquabit gratiam gratiæ ejus.

8. Et factum est verbum Domini ad me , dicens :

9. Manus Zorobabel fundaverunt domum istam , & manus ejus perficiet eam : & scietis quia Dominus exercituum misit me ad vos.

viers qui s'élevoient au-dessus : l'un à la droite de la lampe , & l'autre à la gauche.

4. Alors je dis à l'Ange qui parloit en moy : Mon Seigneur , qu'est-ce que cecy ?

5. Et l'Ange qui parloit en moy , me répondit : Ne sçavez-vous pas ce que c'est ? Non , mon Seigneur , luy dis-je.

6. Il me dit ensuite : Voicy la parole que le Seigneur adresse à Zorobabel : Vous n'espérerez , ni en une armée , ni en aucune force humaine , mais en mon Esprit , dit le Seigneur des armées.

7. Qui êtes-vous , ô grande montagne , devant Zorobabel ? Vous serez applanie : il mettra les principales pierres au temple , & il rendra le second aussi beau que le premier.

8. Alors le Seigneur m'adressa sa parole , & me dit :

9. Les mains de Zorobabel ont fondé cette maison , & ses mains l'acheveront entièrement : & vous sçauvez que c'est le Seigneur des armées qui m'a envoyé vers vous.

7. 7. Expl. il achevera de rebâtir le temple , & il y mettra la dernière pierre.

Ibid. Antr. & il l'achevera aussi heureusement qu'il l'a commencé.

10. Qui est celui qui fait peu d'état de ces foibles commencemens du temple // ? Il sera dans la joye lorsqu'il verra Zorobabel le plomb à la main // . Ce sont-là les sept yeux du Seigneur , qui s'étendent dans toute la terre.

11. Alors je luy dis : Que marquent ces deux oliviers , dont l'un est à la droite du chandelier , & l'autre à la gauche ?

12. Je luy dis encore une seconde fois : Que signifient ces deux oliviers // , qui sont auprès des deux becs d'or , où sont les canaux d'or par où coule l'huile ?

13. Ne sçavez-vous pas , me dit-il , ce que cela signifie ? Je luy répondis : Non , mon Seigneur.

14. Et il me dit : Ces deux oliviers sont les deux Oints de l'huile sacrée // , qui assistent devant le dominateur de toute la terre.

Ÿ. 10. *Autr.* ce tems de la foiblesse & de l'abaisement des Juifs. *Tbid.* Expl. pour conduire l'ou-

vrage de la structure du temple.

Ÿ. 12. *Lettr.* épis d'olives.

Ÿ. 14. filii olei , pro uncti. *Hebraïsm.*

10. Quis enim despexit dies parvos? & lætabuntur, & videbunt lapidem stanneum in manu Zorobabel, Septem illi oculi sunt Domini, qui discurrunt in universam terram.

11. Et respondi, & dixi ad eum: Quid sunt duæ olivæ istæ, ad dexteram candelabri, & ad sinistram ejus?

12. Et respondi secundò, & dixi ad eum: Quid sunt duæ spicæ olivarum, quæ sunt juxta duo rostra aurea, in quibus sunt suffusoria ex auro?

13. Et ait ad me, dicens: Numquid nescis quid sunt hæc? Et dixi: Non, Domine mi.

14. Et dixit: Isti sunt duo filii olei, qui assistunt Dominatori universæ terræ.





## SENS LITTERAL.

**D**ieu ayant fait voir par la vision précédente le choix qu'il avoit fait du Grand-Prêtre Jésus pour rebâtir son temple, montre dans celle cy la part qu'il veut donner à Zorobabel dans le même ouvrage.

¶. 2. *Je vois un chandelier tout d'or, qui a une lampe au haut de sa principale tige.* Le mot Hébreu qui a été traduit par le mot de *lampe*, signifie un vase rond & creux en forme de boule, où l'on met de l'huile. Il sortoit de cette boule, ou de cette pomme d'or qui étoit au haut du chandelier, sept branches, ou sept tuyaux qui se terminoient chacun à une lampe, & qui servoient en même-tems de canaux par où l'huile couloit de la pomme d'or en sept lampes. Ce chandelier étoit entre deux oliviers, toujours verts & chargés de fruits, qui fournissoient l'huile nécessaire pour entretenir toutes ces lampes.

Il paroît par là, que ce chandelier d'or étoit la figure du temple qui devoit être rebâti; & que ces deux oliviers figuroient le Grand-Prêtre Jésus & Zorobabel, qui devoient donner tous leurs soins & toute leur application pour fournir les choses nécessaires à la construction de cet édifice.

¶. 6. *Vous n'espérerez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit.* On a déjà remarqué sur Aggée, que les Juifs au retour de leur captivité, ayant jetté les fondemens du temple pour le rebâtir, s'étoient trouvé obligés

de discontinuer l'ouvrage, à cause des Edits que leurs voisins avoient obtenus des rois de Perse contr'eux, & qu'ils n'espéroient plus dans la foiblesse où ils étoient, de pouvoir jamais reprendre & achever la construction de cet édifice.

C'est pour les tirer de ce découragement, que Dieu ayant fait voir au Prophete ce chandelier mystérieux, luy ordonne de dire à Zorobabel: *Vous n'espérerez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit.* Comme s'il luy disoit: Je vous ay fait voir un chandelier qui n'a point été fait de la main des hommes, & dont les lampes sont entretenues d'une manière miraculeuse, par une huile que ma seule providence luy fournira. Assurez Zorobabel qu'il en sera de même de la construction de mon temple.

Qu'il reprenne hardiment l'ouvrage qu'il avoit commencé, en mettant toute sa confiance en moy. Qu'il ne se décourage point par la vûe ou de la foiblesse des siens, ou de la puissance de ses ennemis. Il n'aura point besoin d'armée pour rassurer les uns & vaincre les autres. Mon peuple ne craindra rien, parce que je le rempliray de mon Esprit, & je confondray l'orgueil de tous ceux qui se sont opposez jusqu'à cette heure au rétablissement de ma maison.

¶ 7. *Qui êtes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel? Vous serez applanie.* Les Juifs considéroient les oppositions que leurs ennemis apportoient à la construction du temple, comme des obstacles invincibles. Mais Dieu les assure qu'il les levera tous, & qu'il applanira ces montagnes devant Zorobabel. Ce qu'il fit effectivement en changeant le cœur de Darius roy de Perse, &

luy inspirant des sentimens favorables pour les Juifs. Car non seulement il leur permit par un Edit de rebâtir leur temple, mais il ordonna même aux peuples voisins qui s'y étoient opposés jusques alors, de leur fournir sur les tributs qu'ils luy payoient, les frais necessaires pour cet édifice.

¶. 10. *Ce sont là les sept yeux du Seigneur, qui s'étendent dans toute la terre.* Il semble que l'Ange explique au Prophete toutes les circonstances de la vision qu'il avoit eue, & qu'après luy avoir fait connoître que *le chandelier d'or* étoit la figure du temple, il luy apprend que *les sept lampes* du chandelier representent *les sept yeux* du Seigneur, c'est-à-dire, les lumières secrettes & les ressorts différens par lesquels sa providence gouverne le monde. Il marque ainsi à Zorobabel & au Grand-Prêtre Jésus, qu'ils devoient travailler avec une confiance ferme & inébranlable à la construction de son temple, puisque ces mêmes yeux qui sont occupez à la conduite de tout l'univers, seroient attentifs d'une manière toute particulière à favoriser l'ouvrage qu'ils n'entreprenoient que par son ordre.

Quelques-uns croient qu'il y avoit *sept yeux* gravez sur le plomb de Zorobabel, & que ce plomb même est *cette pierre* dont il est parlé au chapitre précédent, verset 9. Il y en a aussi qui entendent par ces *sept yeux*, les Anges exécuteurs des ordres de Dieu, par le ministère desquels sa providence gouverne le monde.

¶. 14. *Ces deux oliviers sont les deux Oints de l'huile sacrée.* On a déjà dit sur le verset 2. que ces *deux oliviers* representoient le Grand-Prêtre Jésus & Zorobabel, qui sont appelez icy Oints.



les lampes, peuvent marquer les sept dons par lesquels le Saint-Esprit se répand dans les ames, & principalement dans ceux qu'il a appellez à la conduite des autres, & qu'il embrase de son amour au fond de leur cœur, au même-tems qu'il fait éclater dans leurs paroles la lumière de sa vérité.

*Il y avoit deux oliviers, l'un à la droite, & l'autre à la gauche de ce chandelier; & le Prophete demandant à l'Ange à la fin de ce chapitre ce que signifioient ces deux oliviers, l'Ange luy répond, que c'étoient les deux Oints du Seigneur, le Grand-Prêtre Jésus & Zorobabel.*

Si l'on vouloit s'attacher de plus près à cette explication, en luy donnant néanmoins un sens plus spirituel, on pourroit dire que ces deux oliviers & ces deux Oints du Seigneur, sont saint Pierre & saint Paul, que les saints Pères appellent les Princes des Apôtres; & saint Chrysostome, les deux yeux du corps de l'Eglise. Car ces deux Saints ont été certainement plus grands dans la loy nouvelle, que le Grand-Prêtre Jésus & Zorobabel n'ont été dans l'ancienne. Et c'est l'Eglise elle-même qui favorise cette explication, en disant d'eux: *Qu'ils sont les deux oliviers & les deux chandeliers qui luisent devant le Seigneur.*

In Off.  
SS. 14.  
Petri &  
Pauli.

Mais il semble plus naturel & plus conforme à toute la suite de cette figure, de dire que ces deux oliviers d'où découle sans cesse l'huile dans les canaux du chandelier d'or, sont les deux Testamens, de la vérité & de l'esprit desquels le Saint-Esprit est le véritable dispensateur, selon que JESUS-CHRIST a dit, que c'est luy qui enseigne toute vérité; & S. Jean, qu'il est l'onction qui nous apprend toute chose. Car c'est en ce même sens que

Joan. 14.  
13.  
1. Joan.  
2, 27.

August.  
in epist.  
1. Joan.  
tract. 3.

saint Augustin a dit, que les deux Testamens sont comme les deux mammelles de l'Eglise, où elle puise le lait celeste & divin dont elle nourrit tous les enfans.

¶. 6. 7. Vous n'espérerez, ni en une armée, ni en aucune force humaine, mais en mon Esprit, dit le Seigneur des armées. La grandeur de la Religion chrétienne consiste principalement en ce qu'elle a été établie d'une manière toute divine. Ce n'a été ni par la force des armes, ni par l'esprit, ni par l'éloquence ou par la sagesse des hommes qu'elle a été fondée, mais par la vertu de l'Esprit de Dieu. Ce n'est point par des Orateurs que JESUS-CHRIST a fait prêcher aux hommes les choses du monde les plus incroyables; mais par des pêcheurs, par des hommes sans nom, sans naissance, sans science, sans autorité, à qui il a fait faire en même-tems des prodiges inouis, & qu'il a rendu eux-mêmes de plus grands miracles que tous ceux qu'ils ont faits, ou qu'ils ont pû faire.

A qui peut-on attribuer qu'à Dieu seul, des effets si incompréhensibles, qui ont changé toute la face de la terre, & dans la conduite desquels on ne sçauroit remarquer la moindre trace de l'esprit humain?

C'est pourquoy il ne faut pas s'étonner si le Prophete ajoute: *Qui êtes-vous, ô grande montagne, devant Zorobabel; c'est-à-dire, devant JESUS-CHRIST. Vous serez aplanié. Les montagnes en effet, c'est-à-dire, l'orgueil des démons, & tout le faste & le pouvoir des grands du monde, ont été aplaniés sous la main puissante de JESUS-CHRIST; & cette parole du saint Précurseur a*  
Luc. 3. 5. *été ainsi accomplie: Omnis mons & collis humili-*